

CAHIER N° 7

BOXE FRANÇAISE



CANNE DE COMBAT ET BATON

LES REGLEMENTS

SAVATE BÂTON DEFENSE



SAVATE FORME

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SAVATE BOXE FRANÇAISE ET DISCIPLINES ASSOCIÉES
49 RUE DU FAUBOURG POISSONNIÈRE 75009 PARIS - TÉL. 01 53 24 60 60 - FAX 01 53 24 60 70
WWW.FFSAVATE.COM

Sommaire

Présentation	Page 3
Statuts et Règlement Intérieur de la F.F.S.B.F.&D.A. :	A
Les Statuts :	Page 4
L'Assemblée Générale :	Page 6
Le Comité Directeur :	Page 7
Le Président et le Bureau :	Page 7
Autres organes de la Fédération :	Page 8
Dotations et ressources annuelles :	Page 9
Modification des statuts et dissolutions :	Page 9
Surveillance et règlement intérieur :	Page 10
Règlement intérieur :	Page 10
Titre I : l'administration générale :	Page 10
Titre II : décentralisation fédérale :	Page 14
Titre III : parrainages, publicité et contrats à caractère commercial :	Page 15
Titre IV : affiliations :	Page 16
Charte du sport de Haut Niveau :	page 18
Statuts du C.N.C.C.B. :	page 20
Règlement intérieur du C.N.C.C.B. :	page 25
Règlements du Haut Niveau et des Equipes de France :	B
Règlements du Haut Niveau et des Equipes de France :	Page 29
Règlement disciplinaire de 1^{ère} instance et d'appel de la F.F.S.B.F.&D.A.	C
Titre I : Organisation et procédures disciplinaires :	Page 33
Titre II : Sanctions disciplinaires :	Page 35
Règlements techniques :	D
Règles méthodologiques et techniques de la Savate bf :	Page 36
Les grades en Savate bf :	Page 37
Règlements des Compétitions :	E
Les rencontres de Savate bf :	Page 40
Les compétiteurs de Savate bf :	Page 40
Les compétitions de Savate bf :	Page 44
Règlements particuliers aux compétitions officielles de Savate bf :	Page 46
Règlements d'Arbitrage :	F
La délégation officielle :	Page 60
L'organisateur :	Page 65
La pesée :	Page 65
L'enceinte :	Page 65
Les soigneurs :	Page 66
L'équipement :	Page 66
Le jugement :	page 67
Règlements Médicaux :	G
Chapitre I - Organisation Générale de la Médecine Fédérale :	Page 71
Chapitre II - Commission Médicale Nationale (CNM) :	Page 71
Chapitre III - Règlement Médical Fédérale :	Page 77
Chapitre IV - Surveillance médicale des sportifs de HN et sportifs inscrits dans les filières d'accès au sport de HN :	Page 79
Chapitre V - Surveillance médicale des compétitions :	page 80
Annexe 1 - Examen médicaux en vue de la délivrance des certificats médicaux de non contre-indication médicale :	Page 81
Annexe 2 - Réglementation médicale du surclassement :	Page 82
Annexe 3 - Réglementation médicale du Hors Combat :	Page 82
Annexe 4 - Surveillance médicale des sportifs de HN et sportifs inscrits dans les filières d'accès au sport de HN :	Page 83
Règlements lutte contre le dopage :	H
Enquêtes et controles :	Page 85
Organes et procédures disciplinaires :	Page 85
Sanctions disciplinaires :	Page 89
Code des Cadres Techniques et Sportifs :	I
Les Cadres Techniques et Sportifs :	Page 91
En savoir + :	J

Présentation

Ce cahier est constitué des statuts ainsi que de l'ensemble des règlements de la Fédération Française de Savate boxe française et disciplines associées. Il constitue à ce titre un appui indispensable à l'ensemble des cahiers du Mémento Formation.

Une discipline sportive est un chantier perpétuel. A chaque étape de son histoire, elle subit une série de transformations qui se traduisent notamment par des changements et adaptations réglementaires.

Aussi, même si cela est valable pour tous les cahiers du mémento, il l'est encore davantage pour le cahier n° 7 « Réglementation ». Il conviendra donc de se tenir régulièrement au courant des mises à jour de ce document.

Rajoutons que la lecture du dossier compétitions de chaque début de saison est fortement recommandée.



Statuts et Règlement Intérieur de la F.F.S.B.F.&D.A.

STATUTS

Titre 1^{er} But et composition

ARTICLE 1

L'Association dite « FEDERATION FRANÇAISE de SAVATE boxe française et Disciplines Associées » (F.F.S.B.F.&D.A.), fondée en 1965 sous la dénomination du « Comité National de Boxe Française » (C.N.B.F.), ci-après dénommée «La Fédération», a pour objet, en France (dans la Métropole ainsi que dans les Départements et Territoires d'Outre-mer) :

1. L'accès de tous à la pratique des activités physiques et sportives Elle s'interdit toute discrimination. Elle veille au respect de ces principes par ses membres ainsi qu'au respect de la charte de déontologie du sport établie par le C.N.O.S.F. Elle assure les missions relatives à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives.

2. De développer, animer, organiser, contrôler et réglementer la pratique, l'étude et l'enseignement de la SAVATE boxe française, ainsi que des disciplines qui lui sont associées : la Canne et le Bâton, la Savate Bâton Défense, la Savate Forme.

L'Assemblée Générale Fédérale est souveraine pour déterminer selon quelles modalités des activités physiques et sportives connexes peuvent être associées à la SAVATE boxe française. Ces disciplines ou activités associées peuvent, notamment être structurées en organismes nationaux spécifiques, éventuellement sous forme d'associations de la loi de 1901, après accord préalable du Comité Directeur fédéral et approbation de l'Assemblée Générale.

Pour les pratiques sportives qu'ils ont vocation à gérer, ces organismes spécifiques agissent au nom et pour le compte de la Fédération Française. Le Comité Directeur de la Fédération fixe l'étendue du mandat de représentation et d'exécution des missions confiées à ces organismes nationaux et le cas échéant met fin à ce mandat.

3. De représenter et de défendre les intérêts de la SAVATE boxe française et Disciplines Associées, de leurs pratiquants et cadres, auprès des organismes nationaux et internationaux dont elle est membre, des autorités ou institutions publiques, ainsi qu'auprès de toute juridiction. Sa durée est illimitée. Elle a son siège social à Paris (9^e) 49 rue du Faubourg Poissonnière. Il peut être transféré en tout lieu de cette commune par simple décision du Comité Directeur et dans une autre commune par décision de l'Assemblée Générale.

ARTICLE 2

La Fédération se compose d'associations sportives affiliées, se consacrant aux mêmes activités, et constituées dans les conditions prévues par le chapitre II du titre 1^{er} de la loi n° 84-610 du 16 juillet 1984.

Tout club adhérent à la Fédération doit disposer de statuts compatibles avec ceux de la Fédération. Il en est de même pour les organismes fédéraux déconcentrés. Tout club affilié à la Fédération s'engage ipso facto à licencier auprès de celle-ci tous ses adhérents.

Elle peut comprendre également des licenciés à titre individuel ainsi que des membres donateurs et des membres bienfaiteurs agréés par le Comité Directeur.

L'affiliation à la Fédération peut-être accordée à des organismes ou des sociétés à but lucratif dont l'objet est la pratique d'une ou plusieurs de ses disciplines qu'elle autorise à délivrer des licences.

Elle peut affilier des organismes qui, sans avoir pour objet la pratique d'une ou plusieurs de ses disciplines, contribuent au développement d'une ou plusieurs de celles-ci.

Les groupements sportifs affiliés et les membres admis à titre individuel contribuent au fonctionnement de la Fédération par le paiement d'une cotisation dont le montant et les modalités de versement sont fixés par l'Assemblée Générale.

La qualité de membre de la Fédération se perd par la démission qui, s'il s'agit d'une personne morale, doit être décidée dans les conditions prévues par les statuts de cette personne morale ou par la radiation. La radiation est prononcée, dans les conditions prévues par le Règlement disciplinaire pour non paiement des cotisations. Elle peut également être prononcée, dans les conditions prévues par le règlement disciplinaire, pour tout autre motif grave.

Le titre de membre d'honneur peut être décerné par le Comité Directeur aux personnes qui rendent ou qui ont rendu des services signalés à la Fédération. Ce titre confère aux personnes qui l'ont obtenu le droit d'assister à l'Assemblée Générale sans être tenues de payer une cotisation annuelle.

ARTICLE 3

L'affiliation à la Fédération ne peut être refusée à un groupement sportif constitué pour la pratique de la discipline ou de l'une des disciplines comprises dans l'objet de la Fédération que s'il ne satisfait pas aux lois et règlements en vigueur sur le territoire français et relatifs à l'organisation ou à la pratique des activités sportives, ou si l'organisation de ce groupement n'est pas compatible avec les présents statuts ou avec le Règlement Intérieur Fédéral.

ARTICLE 4

La licence prévue au 1 de l'article 16 de la loi n°84-610 du 16 juillet 1984 et délivrée par la Fédération marque l'adhésion volontaire de son titulaire à l'objet social et aux statuts et règlements de celle-ci.

La licence confère à son titulaire le droit de participer au fonctionnement et aux activités de la Fédération, notamment le droit d'être candidat aux instances dirigeantes de la Fédération et/ou de ses organismes déconcentrés. Elle engage le licencié à respecter l'ensemble des règles et règlements notamment fédéraux, relatifs à la pratique sportive ainsi que les règles relatives à la protection de la santé publique, à répondre aux critères liés notamment à l'âge, à la nature de la discipline pratiquée, à la durée de la saison sportive, à la participation à des compétitions

La licence est annuelle et délivrée pour la durée de la saison sportive : 1^{er} septembre au 31 août de l'année suivante.

La délivrance d'une licence ne peut être refusée que par décision motivée de la Fédération.

La licence est retirée dans les conditions prévues par le règlement disciplinaire.

plinaire dans le respect des droits de la défense.

Les membres adhérents qui pratiquent une des disciplines de la Fédération dans des associations affiliées doivent être titulaires d'une licence. En cas de non respect de cette obligation par une association affiliée, la fédération peut prononcer une sanction dans les conditions prévues par son règlement disciplinaire.

A titre exceptionnel et dans un but promotionnel, une association affiliée pourra proposer une « carte-savate » à durée limitée (15 jours) à des personnes extérieures qui souhaitent pratiquer pendant une courte durée. Cette autorisation ne pourra être donnée qu'une seule fois. Les titulaires d'une « carte-savate » n'ont pas de droit de vote et ne pourront pas participer à des compétitions. L'association affiliée doit préciser lors de sa demande la période exacte d'attribution de cette licence à durée limitée. La délivrance de ce titre, permettant la participation des non licenciés aux activités dépendant de la Fédération, donne lieu à la perception d'un droit et est subordonné au respect par les intéressés de conditions destinées à garantir leur santé ainsi que leur sécurité et celle des tiers.

ARTICLE 5

Les sanctions disciplinaires applicables aux groupements sportifs affiliés à la Fédération, aux membres licenciés de ces groupements et aux membres licenciés de la Fédération sont fixées par le Règlement Disciplinaire.

ARTICLE 6

Pour atteindre le but défini à l'Article 1 ci-dessus, la Fédération dispose des moyens d'actions suivants :

1. Elle établit tous les règlements techniques et administratifs concernant la pratique de ses activités, ainsi que l'organisation des compétitions correspondantes et veille à leur stricte application.
2. Elle dirige, contrôle et organise, directement ou par l'intermédiaire de ses comités régionaux et départementaux et éventuellement de ses associations affiliées, les manifestations de SAVATE boxe française et de Disciplines Associées (Championnats Nationaux et Rencontres Internationales, Coupes, Critériums, Sélections et autres compétitions, Stages d'Entraînement ou de Formation Pédagogique, etc.).
3. Elle contrôle le fonctionnement de ses comités régionaux et départementaux, leur fournit toutes les directives utiles, assure leur liaison et s'efforce de leur apporter son aide matérielle, technique et financière.
4. Elle délivre les licences sportives aux pratiquants groupés au sein des clubs : les licences sont obligatoires et constituent le seul certificat d'adhésion.
5. Elle prononce les sanctions disciplinaires contre les associations affiliées et les membres licenciés.
6. Elle peut fournir un appui technique à tout organisme et collectivité s'intéressant à la pratique de la SAVATE boxe française et Disciplines Associées.
7. Elle organise, dirige et contrôle les examens de grades fédéraux, d'enseignants, de juges et d'arbitres de SAVATE boxe française et Disciplines Associées et elle examine les candidatures en vue de la délivrance des diplômes fédéraux, toutes ces actions étant conformes aux modalités prévues par les Règlements Techniques de la Fédération.
8. Elle veille à la qualité de l'enseignement dans ses associations et groupements affiliés, organise des stages de formation et de perfection-

nement pour les enseignants et conseille ceux-ci sur les méthodes de formation des pratiquants.

9. Elle assure ou aide à la tenue de services de documentation et de renseignements relatifs à la SAVATE boxe française et Disciplines Associées ; elle organise les assemblées, les expositions, les congrès, les conférences, les séances de démonstration, les cours ainsi que l'édition, la publication et la distribution de tous objets et documents (livres, photos, films...) concernant la SAVATE boxe française et les Disciplines Associées, et notamment du périodique fédéral officiel.

10. Elle a vocation à adhérer et participer activement à toute organisation sportive internationale s'occupant de la SAVATE boxe française et de ses disciplines associées, ou susceptibles de les promouvoir, notamment la Fédération Internationale de SAVATE et le Comité International Olympique. Elle assure toutes relations bilatérales utiles avec les organismes sportifs nationaux des pays étrangers, dans le respect des règlements des organisations internationales dont elle est membre.

11. Elle s'engage à se consacrer entièrement et uniquement à l'accomplissement de sa tâche, en dehors de toutes discussions et manifestations à caractère racial, politique, confessionnel, et de façon plus générale, étrangères à son objet.

Des emplois de cadres techniques et administratifs peuvent être confiés à des fonctionnaires de l'État ou à des agents publics rémunérés par lui conformément aux dispositions du dernier alinéa du V de l'Article 16 de la loi du 16 juillet 1984).

ARTICLE 7

I. La Fédération peut constituer en son sein, sous la forme d'associations de la loi 1901 ou inscrites selon la loi locale dans les départements du Bas Rhin, du Haut Rhin et de la Moselle, s'ils ont la personnalité morale, des organismes régionaux et ou départementaux chargés de la représenter dans leur ressort territorial respectif et d'y assurer l'exécution d'une partie de ses missions dans une ou plusieurs des disciplines qu'elle régit, et dont le ressort territorial ne peut-être autre que celui des services déconcentrés du ministère chargé des sports que sous réserve de justifications et en l'absence d'opposition motivée du ministre chargé des sports.

Les organismes régionaux, départementaux ou locaux (ligues, comités départementaux, etc.) constitués par la Fédération dans les départements d'outre-mer, à Saint-Pierre-et-Miquelon ou à Mayotte peuvent en outre, le cas échéant, conduire des actions de coopération avec les organisations sportives des Etats de la zone géographique dans laquelle ils sont situés et, avec l'accord de la Fédération, organiser des compétitions ou manifestations sportives internationales à caractère régional ou constituer des équipes en vue de participer à de telles compétitions ou manifestations.

L'assemblée Générale de la Fédération peut décider la création d'une ligue professionnelle, dans les conditions prévues au chapitre II de l'article 17 de la loi 84-610 du 16 juillet 1984.

Leurs statuts doivent être compatibles avec ceux de la Fédération.

Ces organismes affiliés à la Fédération constituent les organes de déconcentration de la Fédération, qui détermine à cet effet leur composition, leurs attributions et leurs principales missions.

Le Comité Directeur de la Fédération fixe l'étendue du mandat de représentation et d'exécution des missions confié à ces organes de déconcentration et le cas échéant met fin à ce mandat.

II - Peuvent seules constituer un organisme départemental (comité départemental) de la Fédération les associations dont les statuts prévoient :

A

1. Que l'Assemblée Générale se compose de représentants élus des groupements sportifs affiliés à la Fédération ainsi que, le cas échéant, de représentants désignés par les licenciés dont la licence a été délivrée, en dehors des groupements sportifs, dans les organismes affiliés (cf art. 2 des présents statuts) par la Fédération.

2. Que les représentants de ces groupements disposent à l'Assemblée Générale d'un nombre de voix déterminé en fonction, selon le cas, du nombre de licences délivrées dans le groupement ou du nombre de votants ayant participé à la désignation des représentants des licenciés dont la licence a été délivrée dans l'établissement.

III - Peuvent seules constituer un organisme régional de la Fédération les associations dont les Statuts prévoient :

1. Que l'Assemblée Générale se compose de représentants élus des groupements sportifs affiliés à la Fédération, élus soit directement par ces groupements, soit par les Assemblées Générales des organismes départementaux, ainsi que, le cas échéant, des représentants désignés par les licenciés dont la licence a été délivrée, dans les organismes affiliés (cf art. 2 des présents statuts) par la Fédération.

2. Que ces représentants disposent, à l'Assemblée Générale, d'un nombre de voix déterminé en fonction, selon le cas, du nombre de licences délivrées dans le groupement, s'ils sont élus directement par les groupements, ou dans les départements, s'ils sont élus par les organismes départementaux, ou du nombre de votants ayant participé à la désignation des représentants des licenciés dont la licence a été délivrée par les sociétés affiliées.

IV - Les statuts des organismes départementaux, régionaux et nationaux doivent prévoir, en outre, que l'Association est administrée par un Comité Directeur constitué suivant les règles fixées, pour la Fédération, par les articles 10 et 12 des présents statuts. Toutefois, le nombre minimum de membres des comités directeurs ou des conseils fédéraux de ces organismes peut être inférieur à celui prévu à l'article 11, pour celui de la Fédération. Le nombre de voix à l'Assemblée Générale est déterminé selon le barème prévu au huitième alinéa (et la suite) de l'article 8 des présents statuts.

Titre II - l'Assemblée Générale

ARTICLE 8

L'Assemblée Générale se compose des représentants des groupements affiliés à la Fédération (comités départementaux) ainsi que, le cas échéant, des représentants des licenciés dont la licence a été délivrée en dehors des groupements dans des organismes agréés, que ces sociétés soient à but lucratif ou non, ainsi que, le cas échéant, des représentants des organismes visés par les alinéas 2 et 3 de l'article 16-1 de la loi du 16 juillet 1984. Ces représentants doivent être licenciés à la Fédération, ils sont élus et mandatés par les Assemblées Générales des organismes départementaux. En l'absence d'un comité départemental, la Ligue disposera des voix auquel ce comité aurait pu prétendre.

En cas d'empêchement, le Délégué est remplacé par un suppléant élu dans les mêmes conditions.

Les représentants délégués doivent être majeurs au moins le jour de l'élection, jouir de leurs droits civils et politiques, être domiciliés sur le territoire français, et licenciés à la Fédération dans la circonscription de l'organisme qu'ils représentent depuis au moins douze mois consécutifs.

Le cas échéant peuvent être mandatés et élus, en outre, des représentants des licenciés dont la licence a été délivrée dans des organismes agréés, que ces sociétés soient à but lucratif ou non, et des représentants désignés par leurs assemblées générales, des organismes natio-

naux constitués pour gérer une ou plusieurs disciplines connexes. Ces représentants sont élus selon le même mode de scrutin que celui en vigueur pour la désignation des associations affiliées.

Lorsque la Fédération comprend des membres de la catégorie mentionnée à l'article 2 alinéa 6, ces membres disposent d'une voix.

Le vote par correspondance n'est pas admis.

Le délégué dispose d'un nombre de voix déterminé en fonction du nombre de licences délivrées dans l'organisme où il est élu.

Le nombre de voix dont il dispose au sein de l'Assemblée Générale Fédérale est déterminé selon le barème suivant :

- de 10 à 20 licenciés: 1 voix
- de 21 à 50 licenciés: 2 voix

Plus, pour la tranche allant de 51 à 500 licenciés, une voix supplémentaire par tranche de 50 licenciés.

Plus, pour la tranche allant de 501 à 1000 licenciés, une voix supplémentaire par tranche de 100 licenciés.

Plus, au delà de 1000 licenciés, une voix supplémentaire par tranche de 500 licenciés.

Ce barème peut accorder des pondérations différentes aux différents types de licences délivrées par la Fédération. La « carte-savate », ne peut en aucune façon être intégrée dans le total des licences d'un groupement sportif.

Seules les voix des délégués présents ou représentés peuvent être exprimées.

Peuvent assister à l'Assemblée Générale, avec voix consultative :

- Les membres du Comité Directeur Fédéral
- Les membres de la Fédération y adhérant à titre individuel
- Les membres d'honneur
- et sous réserve de l'autorisation du Président, les agents rétribués par la Fédération, ses délégués techniques et les cadres techniques.

ARTICLE 9

L'Assemblée Générale est convoquée par le Président de la Fédération. Elle se réunit au moins une fois par an à la date fixée par le Comité Directeur ; en outre, elle se réunit chaque fois que sa convocation est demandée par le Comité Directeur ou par le tiers des membres de l'Assemblée représentant le tiers des voix.

L'Assemblée Générale ne peut valablement délibérer que si le tiers des délégués portant le tiers du total des voix est présent ou représenté. Les pouvoirs sont autorisés (cf. dernier alinéa de l'Article 2-1 du Règlement Intérieur).

En l'absence du quorum ainsi défini, l'Assemblée Générale est de nouveau convoquée selon les modalités prévues à l'Article 9 des Statuts. Dans ce cas, elle délibère sans condition de quorum.

Dans tous les cas, le délai de la convocation est d'un mois.

L'ordre du jour est fixé par le Comité Directeur, il est adressé au moins un mois avant l'Assemblée Générale aux organismes affiliés. Le Bureau de l'Assemblée Générale est celui du Comité Directeur Fédéral.

L'Assemblée Générale définit, oriente et contrôle la politique générale

de la Fédération. Elle entend chaque année les rapports sur la gestion du Comité Directeur et sur la situation morale et financière de la Fédération. Elle approuve les comptes de l'exercice clos et vote le budget.

Elle fixe le montant des cotisations dues par ses membres ; elle adopte sur proposition du comité directeur : le règlement intérieur, le règlement disciplinaire, le règlement financier, et le règlement disciplinaire particulier en matière de lutte contre le dopage.

L'Assemblée Générale est seule compétente pour se prononcer sur les acquisitions, les échanges et les aliénations de biens immobiliers, sur la constitution d'hypothèques et sur les baux de plus de neuf ans.

Elle décide seule des emprunts excédant la gestion courante.

Les votes de l'Assemblée Générale portant sur des personnes ont lieu à bulletin secret.

Le rapport annuel, les comptes et les procès verbaux de l'Assemblée Générale sont adressés chaque année aux groupements sportifs affiliés à la Fédération ou publiés au Bulletin Officiel de la Fédération (Lettre de la Savate).

Titre III Administration

LE COMITE DIRECTEUR

ARTICLE 10

La Fédération est administrée par un Comité Directeur de 20 membres qui exerce l'ensemble des attributions que les présents statuts n'attribuent pas à l'Assemblée Générale ou à un autre organe de la Fédération.

Le Comité Directeur suit l'exécution du budget. Le règlement intérieur peut également le charger d'adopter les règlements sportifs, techniques, médicaux, d'arbitrage, ou tout autre règlement particulier.

Les membres du Comité Directeur sont élus selon le mode de scrutin par liste avec possibilité de panachage en un tour au scrutin secret par l'Assemblée Générale, pour une durée de quatre ans. Ils sont rééligibles.

Le calcul du nombre des représentants des organismes visés au 2° et 3° de l'article 16-I de la loi du 16 juillet 1984, se réalise dans les limites maximum légales, respectivement de 20% et de 10%. Le nombre de places restantes est attribué aux associations affiliées. Les licenciés individuels pourront être représentés par l'un des leurs désignés en leur sein.

Le mandat du Comité Directeur expire au plus tard à la date de l'Assemblée Générale suivant les jeux olympiques d'été.

Les postes vacants au Comité Directeur avant l'expiration de ce mandat, pour quelque cause que ce soit, sont pourvus lors de l'Assemblée Générale suivante.

Les modalités électorales sont précisées dans le Règlement Intérieur.

Ne peuvent être élues au Comité Directeur où s'y maintenir :

1. les personnes de nationalité française condamnées à une peine qui fait obstacle à leur inscription sur les listes électorales,
2. les personnes de nationalité étrangère condamnées à une peine qui, lorsqu'elle est prononcée contre un citoyen français, fait obstacle à son inscription sur les listes électorales,

3. les personnes à l'encontre desquelles a été prononcée soit une sanction d'inéligibilité à temps pour manquement grave aux règles techniques du jeu constituant une infraction à l'esprit sportif, soit une sanction de radiation supérieure à un an.

Le Comité Directeur doit comprendre au moins un médecin licencié, et une représentation de femmes proportionnelle au nombre de licenciés éligibles.

ARTICLE 11

L'Assemblée Générale peut mettre fin au mandat du Comité Directeur avant son terme normal par un vote intervenant dans les conditions ci-après :

1. L'Assemblée Générale doit avoir été convoquée à cet effet à la demande du tiers de ses membres représentant le tiers des voix ;
2. Les deux tiers des membres de l'Assemblée Générale doivent être présents ou représentés ;
3. La révocation du Comité Directeur doit être votée à la majorité absolue des suffrages exprimés et des bulletins blancs.

ARTICLE 12

Le Comité Directeur se réunit au moins trois fois par an. Il est convoqué par le Président de la Fédération, la convocation est obligatoire lorsqu'elle est demandée par le quart de ses membres.

Le Comité Directeur ne délibère valablement que si le tiers au moins de ses membres est présent.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents. En cas de partage égal des voix, celle du Président est prépondérante. Tout membre absent, sans excuse valable, à trois séances consécutives soit du Comité Directeur, soit du Bureau, perd la qualité de membre du Comité ou du Bureau et éventuellement de ces deux organes de direction à la fois, sur simple décision du Comité Directeur.

Le Directeur Technique National et le Directeur des Ressources Humaines assistent avec voix consultative aux séances du Comité Directeur et du Bureau. Les agents rétribués de la Fédération peuvent assister aux séances avec voix consultative s'ils y sont autorisés par le Président. Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire Général.

ARTICLE 13

Les membres du Comité Directeur ne peuvent recevoir aucune rétribution en raison des fonctions qui leur sont confiées.

Le Comité Directeur vérifie les justifications présentées à l'appui des demandes de remboursement de frais. Il statue sur ces demandes hors de la présence des intéressés.

LE PRÉSIDENT ET LE BUREAU

ARTICLE 14

Dès son élection le Comité Directeur, propose à l'Assemblée Générale un Président, il est élu au scrutin secret, à la majorité absolue des suffrages valablement exprimés et des bulletins blancs. En cas de non élection par l'assemblée générale du candidat proposé, le comité directeur se réunit à nouveau pour proposer un autre candidat.

Le Président ne peut avoir plus de 70 ans révolus à la date de son entrée



en fonction.

Le mandat du Président prend fin avec celui du Comité Directeur, sous réserve des dispositions de l'article 18.

ARTICLE 15

Après l'élection du Président par l'Assemblée Générale, le Comité Directeur élit en son sein, au scrutin secret uninominal, un bureau de cinq membres et qui comprend au moins, outre le Président, un Secrétaire Général et un Trésorier. Le mandat du Bureau prend fin avec celui du Comité Directeur. Il comprendra en outre une représentation de femmes proportionnelle au nombre de licenciés éligibles.

Les décisions du Bureau sont prises à la majorité absolue.

Il se réunit au moins cinq fois par an.

ARTICLE 16

Le Président de la Fédération préside les Assemblées Générales, le Comité Directeur et le Bureau. Il ordonnance les dépenses. Il représente la Fédération dans tous les actes de la vie civile et devant les tribunaux tant en défense qu'en demande.

Il peut agir en justice auprès de toute juridiction, notamment administrative ou judiciaire, à condition d'y être autorisé par le Comité Directeur.

Le Président peut déléguer certaines de ses attributions dans les conditions fixées par le Règlement Intérieur. Toutefois, la représentation de la Fédération en justice ne peut être assurée, à défaut du Président, que par un mandataire agissant en vertu d'un pouvoir spécial.

ARTICLE 17

Sont incompatibles avec le mandat de Président de la Fédération les fonctions de chef d'entreprise, de Président de conseil d'administration, de Président et de membre directoire, de Président de conseil de surveillance, d'administrateur délégué, de directeur général adjoint ou gérant, exercées dans les sociétés entreprises ou établissements dont l'activité consiste principalement dans l'exécution de travaux, la prestation de fournitures ou de services pour le compte ou sous le contrôle de la Fédération, de ses organes internes ou des clubs qui lui sont affiliés.

Les dispositions du présent article sont applicables à toute personne qui, directement ou par personne interposée, exerce en fait la direction de l'un des établissements, sociétés ou entreprises ci-dessus visés.

ARTICLE 18

En cas de vacance du poste de Président, pour quelque cause que ce soit, les fonctions du Président sont exercées provisoirement par un membre du Bureau élu au scrutin secret par le Comité Directeur. En cas de vacance d'un membre du comité directeur, ce dernier peut coopter un licencié éligible jusqu'à la prochaine assemblée générale, qui lui sera présenté pour approbation.

Dès sa première réunion suivant la vacance, et après avoir, le cas échéant, complété le Comité Directeur, l'Assemblée Générale élit un nouveau Président comme indiqué à l'article 14, pour la durée restant à courir du mandat de son prédécesseur.

AUTRES ORGANES DE LA FÉDÉRATION

ARTICLE 19

Une commission de surveillance des opérations électorales est chargée de veiller lors des opérations de vote relatives à l'élection du président et des instances dirigeantes au respect des dispositions prévues par les

statuts et le règlement intérieur.

Elle se compose de 3 membres dont une majorité de personnes qualifiées, désignés par le Comité Directeur National.

Ne pourront faire partie de cette commission :

- les membres du comité directeur national ou candidats à celui-ci ou aux instances dirigeantes des organes déconcentrés,
- les permanents ou salariés.

Le comité directeur désigne en son sein le responsable de cette commission. Elle a compétence pour :

- procéder à tous contrôles et vérifications possibles,
- émettre un avis sur la recevabilité des candidatures,
- avoir accès à tout moment aux bureaux de vote, leur adresser tous conseils et former à leur intention toutes observations susceptibles de les rappeler au respect des dispositions statutaires ;
- se faire présenter tout document nécessaire à l'exercice de ses missions ;
- en cas de constatation d'une irrégularité, exiger l'inscription d'observations au procès-verbal, soit avant la proclamation des résultats, soit après cette proclamation.

Pour être recevable, toute contestation sur ces opérations de votes doit :

- être formulée, par écrit, par un représentant mandaté, auprès du responsable de la commission.
- être présentée, dès l'ouverture du scrutin et dans un délai maximum de deux heures suivant la proclamation officielle des résultats, auprès du responsable de la commission.

La commission électorale, après avoir entendu le requérant, propose au Comité Directeur de la Fédération le maintien ou l'annulation des opérations de vote contestées.

La décision prise ensuite par le Comité Directeur, est de dernier ressort et applicable à l'instant. Sa durée est d'un an après le renouvellement du comité directeur.

ARTICLE 20

Il est institué au sein de la Fédération une commission de la formation dont les membres sont nommés par le comité directeur.

Cette commission est chargée :

- a) de définir dans le respect des dispositions législatives et réglementaires applicables, les diplômes, titres ou qualifications requis au sein de la Fédération pour exercer les fonctions de dirigeant, d'animateur, de formateur ou d'entraîneur ;
- b) d'élaborer un règlement de la formation précisant les modalités d'organisation des formations donnant accès à ces diplômes, titres ou qualifications. Ce règlement est adopté par le comité directeur et publié en annexe au règlement intérieur ;
- c) d'élaborer le programme de formation de la Fédération pour chaque saison sportive. Ce programme est arrêté par le comité directeur et transmis au ministre chargé des sports.

ARTICLE 21

Il est institué, au sein de la Fédération, une commission des juges et arbitres, dont les membres sont nommés par le comité directeur.

Cette commission est chargée :

- a) de suivre l'activité des juges et arbitres et d'élaborer les règles propres à cette activité en matière de déontologie et de formation ;
- b) de veiller à la promotion des activités d'arbitrage auprès des jeunes licenciés de la Fédération, à la participation des jeunes gens et des jeunes filles aux formations donnant accès à ces activités, au besoin par l'organisation de formations spécifiques en faveur des jeunes gens et des jeunes filles.

ARTICLE 22

Il est institué au sein de la Fédération une commission médicale, dont les membres sont nommés par le comité directeur sur proposition du médecin élu en son sein

La commission médicale est chargée :

- a) d'élaborer un règlement médical fixant l'ensemble des obligations et des prérogatives de la Fédération à l'égard de ses licenciés dans le cadre de son devoir de surveillance médicale prévu par le livre VI du code de la santé publique. Le règlement médical est arrêté par le comité directeur et publié en annexe au règlement intérieur.
- b) D'établir, à la fin de chaque saison sportive, le bilan de l'action de la Fédération en matière de surveillance médicale des licenciés, de prévention et de lutte contre le dopage. Ce bilan est présenté à la plus proche assemblée générale et adressé par la Fédération au ministre chargé des sports.

ARTICLE 23

Il est institué au sein de la fédération

- a) une commission nationale disciplinaire de lutte contre le dopage et une commission d'appel telles que définies dans le règlement disciplinaire de la lutte contre le dopage annexé.
- b) Une commission nationale disciplinaire de 1^{ère} instance et une commission nationale disciplinaire d'appel, investies du pouvoir disciplinaire à l'égard des groupements sportifs affiliés, des membres licenciés de ces groupements, et des membres licenciés à la F.F.S.B.F.&D.A. Un règlement disciplinaire annexé au règlement intérieur précise les dispositions et les procédures disciplinaires.

Autres commissions

La liste d'autres commissions dont la création deviendrait nécessaires figurent au règlement intérieur de la fédération. En particulier le comité directeur institue une commission chargée de la représentation des jeunes de moins de 26 ans et de l'organisation des compétitions qui leur sont attribuées. Cette commission est consultée avant toutes décisions relatives à ce sujet. Un membre au moins du comité directeur doit siéger dans ces commissions.

Des commissions et groupes techniques peuvent être créés à tout moment ou modifiés.

DOTATION ET RESSOURCES ANNUELLES

ARTICLE 24

Les ressources annuelles de la Fédération comprennent :

1. Le revenu de ses biens ;
2. Les cotisations et souscriptions de ses membres. Les cotisations, une fois versées, deviennent la propriété définitive de la F.F.S.B.F. & D.A. et aucun membre cessant d'en faire partie ne peut prétendre à aucune restitution même partielle à quelque titre que ce soit ;
3. Le produit des licences et des manifestations ;
4. Les subventions de l'État, des collectivités territoriales et des établissements publics ;
5. Le produit des rétributions perçues pour services rendus ;
6. Les montants des droits reçus pour la passation des tests et examens sportifs et les produits de la délivrance des certificats de tests, diplômes d'examen et insignes divers ;

7. Les ressources créées à titre exceptionnel, s'il y a lieu, avec l'agrément de l'autorité compétente, telles que, par exemple : spectacles, bals, tombolas, loteries, concerts, conférences, quêtes, etc., autorisés au profit de la Fédération ;

8. Les pénalités pécuniaires ;

9. D'une façon générale, toute ressource ou toute aide autorisées par les lois et règlements en vigueur sur le territoire français ;

10. Par ailleurs, pour l'accomplissement de missions d'intérêt général : formation, préparation et organisation des compétitions, la Fédération Française de SAVATE boxe française et Disciplines Associées peut recevoir des fonctionnaires et Agents publics de l'État, ou des collectivités territoriales, ou de tout autre organisme de droit public. Le nombre de fonctionnaires de l'État éventuellement détachés auprès de la Fédération est au plus égal à celui de ses Cadres Nationaux.

Tous les documents ou matériels résultant de, ou relatifs à l'activité de la Fédération et à son objet social sont intégrés à son patrimoine, et nul ne peut s'en approprier illégalement une partie quelconque.

Sont intégrés en particulier à ce patrimoine de la Fédération toutes les archives, objets et documents résultant de l'activité de la Fédération, ou acquis par elle, quels qu'en soient la nature et le support comme par exemple : écrits divers sur papier, articles, photos, films, fichiers, gravures, affiches, objets d'art, livres, périodiques, bandes magnétiques, vidéos ou informatiques, numériques ou analogiques, etc, ainsi que toutes les archives administratives ou comptables.

ARTICLE 25

La comptabilité de la Fédération est tenue conformément aux lois et règlement en vigueur. Sous réserve des dispositions de l'article 24 du décret 85-295 du 1^{er} mars 1985, cette comptabilité fait apparaître annuellement un compte de résultat, un bilan et des annexes.

Il est justifié chaque année auprès du Ministre chargé des Sports de l'emploi des fonds provenant des subventions reçues par la Fédération au cours de l'exercice écoulé.

MODIFICATIONS DES STATUTS ET DISSOLUTION

ARTICLE 26

Les statuts peuvent être modifiés par l'Assemblée Générale, dans les conditions prévues au présent article, sur proposition du Comité Directeur ou sur proposition du dixième des membres dont se compose l'Assemblée Générale, représentant le dixième des voix.

Dans l'un et l'autre cas, la convocation, accompagnée d'un ordre du jour mentionnant les propositions de modifications, est adressée aux groupements sportifs affiliés à la Fédération un mois au moins avant la date fixée pour la réunion de l'Assemblée.

L'Assemblée Générale ne peut modifier les statuts que si la moitié au moins de ses membres, représentant au moins la moitié des voix, sont présents. Si ce quorum n'est pas atteint, l'Assemblée est à nouveau convoquée sur le même ordre du jour ; la convocation est adressée aux membres de l'Assemblée quinze jours au moins avant la date fixée pour la réunion. L'Assemblée Générale statue alors sans condition de quorum.

Les statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des membres présents, représentant au moins les deux tiers des voix.



ARTICLE 27

L'Assemblée Générale ne peut prononcer la dissolution de la Fédération que si elle est convoquée spécialement à cet effet. Elle se prononce dans les conditions prévues par les 3^{ème} et 4^{ème} alinéas de l'article 25 ci-dessus.

ARTICLE 28

En cas de dissolution, l'Assemblée Générale désigne un ou plusieurs Commissaires chargés de la liquidation des biens de la Fédération.

ARTICLE 29

Les délibérations de l'Assemblée Générale concernant la modification des statuts, la dissolution de la Fédération et la liquidation de ses biens sont adressées sans délai au Ministre chargé des Sports.

SURVEILLANCE ET REGLEMENT INTERIEUR

ARTICLE 30

Le Président de la Fédération ou son Délégué fait connaître dans les trois mois à la Préfecture du Département ou à la sous-préfecture de l'arrondissement où elle a son siège social tous les changements intervenus dans la Direction de la Fédération.

Les procès-verbaux de l'assemblée générale et les rapports financiers et de gestion sont communiqués chaque année aux associations membres de la fédération, aux membres individuels, aux organismes a but lucratif affiliés, et aux organismes qui sans avoir pour objet la pratique contribuent au développement des disciplines.

Les documents administratifs de la Fédération et ses pièces de comptabilité, dont un règlement financier, sont présentés sans déplacement, sur toute réquisition du Ministre chargé des Sports ou de son Délégué, à tout fonctionnaire accrédité par eux.

Le rapport moral et le rapport financier et de gestion sont adressés chaque année au Ministre chargé des Sports.

ARTICLE 31

Le Ministre chargé des Sports a le droit de faire visiter par ses Délégués, les établissements fondés par la Fédération et de se faire rendre compte de leur fonctionnement.

ARTICLE 32

Le Règlement Intérieur, préparé par le Comité Directeur, est adopté par l'Assemblée Générale.

Les règlements édictés par la Fédération sont publiés dans le mémento formation.

Ce règlement particulier est annexé au règlement intérieur de la Fédération. Y sont également annexés, le cas échéant, les statuts spécifiques des organismes nationaux mentionnés au IV de l'article 8. Le Règlement Intérieur et les modifications qui lui sont apportées sont communiqués au Ministre chargé des Sports.

Dans le mois qui suit la réception du Règlement ou de ses modifications, le Ministre chargé des Sports peut notifier à la Fédération son opposition motivée.

Les présents Statuts ont été modifiés en dernier lieu par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 27 juin 2004 et validés par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la vie Associative (parution au Journal Officiel en novembre 2004).

REGLEMENT INTERIEUR

Complément aux Statuts de la Fédération, ce Règlement Intérieur régit le fonctionnement et les règles internes de la Fédération Française de SAVATE boxe française et Disciplines Associées. L'appartenance à la F.F.S.B.F. & D.A. en implique l'acceptation.

TITRE I. ADMINISTRATION GENERALE

ARTICLE PRELIMINAIRE

Lors de toute Assemblée Générale, de la Fédération ou de quelconque des organismes ou associations qui en font partie, quel que soit le motif de cette Assemblée Générale, ne peuvent y participer avec voix délibératives, selon les modalités précisées par ailleurs, que les personnes régulièrement licenciées et/ou enregistrées auprès de la Fédération depuis au moins 12 mois consécutifs.

Le nombre de voix pour toute Assemblée Générale, de la Fédération ou de quelconque des organismes ou associations qui en font partie, quel que soit le motif de cette Assemblée Générale, est déterminé selon le nombre de licenciés arrêté au 31 août de la saison précédente.

ARTICLE 1 - LE COMITE DIRECTEUR FEDERAL

1.1 - Composition

La F.F.S.B.F. et D.A. est dirigée par un Président et administrée par un Comité Directeur Fédéral constitué conformément aux Articles 11 et 16 des Statuts et comprenant notamment :

- le Président de la F.F.S.B.F. & D.A.,
- un ou plusieurs vice-Présidents si nécessaire,
- un Secrétaire Général,
- un Trésorier.

Les attributions respectives des autres membres sont précisées en Comité Directeur en début de chaque exercice. Le Président, en cas d'indisponibilité temporaire, peut déléguer tout ou partie de ses prérogatives à un membre du Bureau qu'il désignera à cet effet.

Le Président et le Comité Directeur sont seuls habilités à donner mandat à des représentants de la Fédération au plan national comme international.

Le personnel salarié de la Fédération est engagé par le Président, dans la limite des prévisions budgétaires annuelles.

Les différentes tâches incombant au Comité Directeur Fédéral sont divisées par celui-ci en « SECTEURS » :

- Secteur Administratif,
- Secteur Sportif,
- Secteur Développement National,
- Secteur Médical et anti-dopage,
- Secteur Disciplines Associées
- Secteur International.

Cette liste n'est pas limitative et peut être, à tout moment, modifiée sur décision du Comité Directeur. A la tête de chaque secteur, le Comité Directeur nomme un ou plusieurs de ses membres qui en sont responsables devant lui.

Ils lui soumettent, pour approbation, tout texte relatif à l'administration ou à la réglementation de leur secteur, ainsi que les noms des collaborateurs dont ils entendent s'entourer. Ils contrôlent, dans la limite budgétaire qui leur est impartie, la gestion financière de leur secteur et doivent

pouvoir en rendre compte.

L'examen des questions propres à certains secteurs peut nécessiter la création de collectifs permanents spécialisés. Ceux-ci constituent alors des « Commissions Nationales » réglementées par l'Article 4, ci-après.

Sur proposition du Président, le Comité Directeur peut désigner certaines personnes pour certaines tâches particulières. Toute personne ainsi désignée prend le titre de « Chargé de missions » et ses attributions sont précisées lors de sa désignation.

1.2 - Élections du Comité Directeur Fédéral et Assemblée Générale Fédérale

Les élections au Comité Directeur Fédéral se déroulent selon le mode de scrutin par listes, avec possibilité de panachage, en un tour. Chaque liste doit être conforme à la composition du Comité Directeur (Article 11 des Statuts).

Sont élus les 20 candidats remportant le plus de voix, sans préjudice des représentations obligatoires prévues à l'Article 11 des Statuts.

Les candidatures doivent parvenir à la Fédération au plus tard 20 jours avant la date de l'Assemblée Générale.

Les candidats seront présentés aux Ligues, aux Comités Départementaux et aux clubs sur une liste qui indiquera leurs nom, prénom, date de naissance, Ligue et Comité Départemental d'appartenance (liste par ordre de présentation), liste accompagnée des trois rapports annuels de la Fédération (moral, d'activités, et financier) 15 jours au moins avant la date de l'Assemblée Générale.

Dans le cas où deux candidats obtiendraient le même nombre de voix pour la dernière place, c'est le candidat le plus jeune qui sera élu.

Chaque Comité Départemental ou Ligue adresse à la Fédération le nom de son représentant à l'Assemblée Générale Fédérale au moins 13 jours avant la date de celle-ci. Ce représentant aura été désigné par l'Assemblée Générale annuelle ordinaire du Comité Départemental ou de la Ligue, préparatoire à l'Assemblée Générale Fédérale. Le Comité Départemental ou la Ligue mentionne également les questions qu'il souhaiterait voir débattues en complément de l'ordre du jour adressées par écrit à la Fédération 15 jours avant.

Dans les départements où aucun Comité Départemental n'est constitué (mais comportant au moins 10 licenciés), la désignation du représentant départemental est effectuée par l'Assemblée Générale de Ligue, n'importe quel licencié de la Ligue (y compris le président de celle-ci) pouvant être élu à cette fin, étant entendu qu'au total le nombre de représentants ne peut être supérieur au nombre de départements que comporte la Ligue.

En cas d'empêchement inopiné d'un représentant élu d'un département, celui-ci peut donner mandat de le représenter à un autre représentant départemental de sa Ligue, ou au président de celle-ci. Tout participant à l'Assemblée Générale, ainsi mandaté par un tiers, ne peut être porteur que d'un seul pouvoir qui doit être écrit.

Dans tous les cas, les présidents de Ligues assistent et participent de droit à l'Assemblée Générale Fédérale, afin que puissent y être évoqués, le cas échéant, les problèmes et les points de vue de leur Ligue adressés par écrit à la fédération 15 jours avant.

Il est possible d'être à la fois régulièrement élu président d'une Ligue et d'un de ses Comités Départementaux à condition d'être en mesure de bien distinguer les deux fonctions. Par ailleurs, afin d'assurer une bonne cohérence entre la Ligue et ses Comités Départementaux, les présidents de ces derniers sont membres de droit du Comité Directeur

de Ligue, avec voix consultative ou délibérative selon le choix local. Seules les questions écrites et envoyées dans les délais seront mises à l'ordre du jour.

1.3 - Réunions du Comité Directeur

Le Président établit l'ordre du jour et l'adresse aux membres du Comité Directeur au moins dix jours (10) avant la date fixée pour la réunion.

Le Président préside les séances du Comité Directeur et en organise les débats.

L'ordre du jour une fois épuisé, le Comité Directeur peut mettre à l'examen toute autre question de son choix et décider d'entendre toute communication ou proposition nouvelle (questions diverses).

Sur la demande d'un membre présent, le Comité Directeur peut décider qu'un vote se fasse au scrutin secret.

Chaque séance du Comité Directeur fait l'objet d'un compte-rendu établi par le Secrétaire Général ou, à défaut, par un autre membre désigné par le Président. Ce compte-rendu est soumis à l'approbation du Comité Directeur au début de la séance suivante. Dans toute la mesure du possible le projet de compte-rendu doit être adressé aux membres du C.D. avant la réunion suivante.

Ce compte-rendu sera communiqué aux Ligues, Comités Départementaux et clubs.

Le Président peut inviter toute personne, en fonction de sa compétence, à participer avec voix consultative, aux réunions du Comité Directeur.

1.4 - Le Bureau Fédéral

Conformément à l'Article 16 des Statuts Fédéraux, le Comité Directeur se dote d'un Bureau. Celui-ci est composé de 7 membres dont :

- Le Président,
- Le Secrétaire Général,
- Le Trésorier.

En cas de vacance d'un ou plusieurs postes, il sera procédé à une élection partielle complémentaire.

Le Bureau est habilité à prendre toutes décisions d'administration courante et toutes dispositions d'urgence ou mesures conservatoires destinées à sauvegarder les intérêts ou l'autorité de la Fédération. Il peut notamment prendre toute décision de nature technique, administrative ou sportive qu'il juge nécessaire avant la prochaine réunion du Comité Directeur, lequel en sera obligatoirement informé et pourra éventuellement abroger cette décision pour l'avenir s'il l'estime mal fondée.

Le Bureau se réunit au moins cinq fois par an, sur convocation du Président ou à la demande de la moitié au moins de ses membres.

Les règles prévues à l'Article 1.3 ci-dessus pour les délibérations du Comité Directeur sont applicables aux réunions et délibérations de Bureau.

ARTICLE 2 - DOCUMENTS FEDERAUX

2.1 - Communication des documents fédéraux

D'une façon générale, les membres de la Fédération peuvent avoir connaissance des documents fédéraux, cette communication s'effectuant selon certains principes d'organisation.

Les documents originaux ne peuvent sortir des locaux de la Fédération. L'organisation matérielle de cette communication ne doit pas perturber outre mesure le travail du personnel administratif. Elle doit se faire pen-



dant les heures d'ouverture de la Fédération, sauf accord du Président. Les membres du Comité Directeur, le Directeur Technique National et le Directeur des Ressources Humaines doivent avoir la plus grande facilité pour accéder aux documents correspondant aux secteurs dont ils ont explicitement la charge. Pour les documents d'un autre secteur que le leur, la demande doit être présentée au Président.

Pour les membres de la Fédération autres que ceux précédemment cités, la demande de communication de documents fédéraux doit être faite au Président de la Fédération par le Président du club où est licencié l'intéressé. Des photocopies peuvent être effectuées, aux frais du demandeur, et dans des limites raisonnables.

Il n'est pas donné suite à des demandes manifestement abusives.

En cas d'urgence, d'absence du Président, les Directeurs prennent seuls la décision de communiquer ou non un document fédéral de leur domaine de compétence.

2.2 - Autres dispositions pratiques

L'accès aux documents fédéraux pour les personnes étrangères à la Fédération (presse, étudiants..) est soumis à l'autorisation préalable du Président ou, en son absence aux Directeurs dans leur domaine de compétence.

Tout courrier à en-tête fédéral doit partir du siège de la Fédération Française de SAVATE boxe française et D.A. et fait l'objet d'un double répertorié. Dans les autres cas (sans papier à en-tête), un double doit être remis au secrétariat fédéral pour classement. Dans tous les cas, les personnes potentiellement intéressées doivent être informées. Le signataire est tenu de s'en assurer.

Sur tout courrier non-signé par le Président, l'intitulé de la commission ou du secteur doit apparaître en sous-en-tête.

L'utilisation de papier, cachet ou document à en-tête fédéral, autre que dans le cadre d'actions menées et autorisées par la Fédération Française de SAVATE boxe française et Disciplines Associées, est interdite. Cette utilisation doit entrer dans le cadre des fonctions de l'utilisateur.

2.3 - La comptabilité fédérale

L'ordonnateur général des dépenses est le Président. Les dépenses par secteur se font par délégation du Président. Aucune dépense ne peut être engagée si elle n'entre pas dans les limites budgétaires de chaque secteur, votées par le Comité Directeur.

Tout transfert de crédit d'un secteur à un autre devra être approuvé par le Comité Directeur, sur proposition du Président. La ventilation des dépenses au sein d'un secteur ne peut être modifiée qu'avec l'accord préalable du Président et du Trésorier de la Fédération.

La liste des ordonnateurs de dépenses est déterminée par le Bureau. Les ordonnateurs de dépenses sont responsables de la gestion de leur budget globalement mais également ligne par ligne dans le triple cadre :

- des orientations fédérales,
- des principes de gestion,
- des subventions accordées.

Produits à recevoir :

En cas de non-paiement, les dettes contractées auprès de la Fédération Française de SAVATE boxe française et Disciplines Associées par divers débiteurs (partenaires, stagiaires, licenciés, clubs...) feront l'objet d'une procédure légale de recouvrement, ces débiteurs pouvant être par ailleurs l'objet de sanctions s'il s'agit de licenciés.

Le Trésorier Fédéral est informé et contrôle le bien-fondé de toute

dépense fédérale, ainsi que des engagements financiers de la Fédération. Il n'est pas lui-même ordonnateur de dépenses. Il s'assure du bon recouvrement des diverses créances ou produits à recevoir de la Fédération.

Le Président est seul compétent pour solliciter des aides de toute nature auprès des collectivités et organismes publics pour des actions fédérales, sauf délégation accordée spécifiquement à un responsable.

2.4 - Défraiements et remboursements

Les remboursements et défraiements effectués par la Fédération sont fondés sur le principe selon lequel les Cadres, Officiels, Dirigeants ou Athlètes de la F.F.S.B.F. & D.A. agissent dans l'esprit du bénévolat sportif.

En conséquence, tout Officiel, Cadre, Dirigeant ou Athlète de la F.F.S.B.F. & D.A. ne peut, ni ne doit présenter à la Fédération ou recevoir de celle-ci, un remboursement de frais non réellement et valablement engagés, à l'occasion de l'exercice de ses fonctions.

Il appartient au Président, au Trésorier et par délégation au Directeur des Affaires Générales de la F.F.S.B.F. & D.A. de veiller à la juste application de ces dispositions, en procédant au besoin à tout contrôle complémentaire avant paiement.

Sans préjudice des dispositions précédentes, les barèmes, taux et modalités des divers remboursements ou défraiements de la F.F.S.B.F. & D.A. sont arrêtés par le Comité Directeur, et réactualisés, en tant que nécessaire, sur proposition du Président de la F.F.S.B.F. & D.A.

ARTICLE 3 - DISCIPLINES ASSOCIEES

Pour être considérée comme Discipline Associée de la F.F.S.B.F. & D.A., toute pratique sportive doit avoir été agréée à ce titre par le C.D. Fédéral, cet agrément devant être ensuite approuvé par l'A.G. la plus proche. Le Ministère chargé des Sports est informé de cette modification dans les meilleurs délais.

Afin d'assurer la pratique et le développement dans les meilleures conditions de ses Disciplines Associées que sont la CANNE de COMBAT et le BATON, la F.F.S.B.F. & D.A. a créé le « COMITÉ NATIONAL DE CANNE de COMBAT ET BATON » (C.N.C.C.B.) dont les attributions et moyens d'action particuliers sont précisés dans ses propres statuts, qui ont été approuvés par l'assemblée générale de la F.F.S.B.F. & D.A. en 2005.

Le C.N.C.C.B. dispose d'un budget propre approuvé chaque année par le Comité Directeur de la F.F.S.B.F. & D.A. Il est rendu compte de l'utilisation de ce budget, conformément à l'objet du C.N.C.C.B.

Compte tenu des spécificités techniques de la Canne de Combat et du Bâton, et afin d'assurer en particulier le développement de la discipline compétitive qu'est la Canne de Combat et son accès au Haut Niveau, il est institué dans chaque Ligue une commission de Canne de Combat et de Bâton. Cette commission, sous la responsabilité d'un membre du Comité Directeur de la Ligue, doit être composée :

- d'un représentant proposé par chaque Comité Départemental membre de la Ligue pour y participer et assurer le relais dans chaque département,
- d'enseignants (moniteur, professeur, brevet d'Etat) de Canne de Combat et Bâton,
- et du D.T.L. de Canne de Combat et Bâton (Article 2 du Code des Cadres Techniques et Sportifs).

A titre dérogatoire et transitoire, dans les Ligues où il existe déjà un Comité Régional de Canne de Combat et de Bâton actif et mandaté par le Comité Directeur de sa Ligue, celui-ci pourra continuer à fonctionner, en incluant le D.T.L. de Canne de Combat et de Bâton qui est placé

sous l'autorité administrative et hiérarchique du Président de sa Ligue et placé sous la responsabilité technique du D.T.N., en relation avec le Délégué Technique National du C.N.C.C.B.

Le Président du C.N.C.C.B. est membre de droit, avec voix délibérative, du Comité Directeur de la F.F.S.B.F. & D.A.

Pour les disciplines associées que sont la savate bâton défense ainsi que la savate forme, il est institué dans chaque Ligue une commission. Ces commissions, sous la responsabilité d'un membre du Comité Directeur de la Ligue, doivent être composées :

- d'un représentant, proposé par chaque Comité Départemental, pour y participer et assurer le relais dans chaque département,
- d'enseignants de cette discipline,
- et d'un responsable technique (BEES 1 titulaire du monitorat de cette qualification) ou à défaut du D.T.L. de SAVATE (Article 2 du Code des Cadres Techniques et Sportifs).

Les dispositions du présent article pourront s'appliquer à toute nouvelle discipline associée de la F.F.S.B.F. & D.A.

Les associations sportives affiliées (Article 2 des Statuts) qui enseignent, à titre principal ou secondaire, une (ou plusieurs) Discipline(s) Associée(s) doivent le faire sous la responsabilité d'un enseignant (moniteur fédéral, professeur, brevet d'Etat) titulaire de la qualification correspondante. Un enseignant d'une des disciplines de la F.F.S.B.F. & D.A. pourra assurer une initiation à une ou plusieurs discipline(s) associée(s), sous réserve d'être au moins également titulaire d'un grade de niveau « rouge » dans cette (ou ces) discipline(s) et d'être engagé dans un cursus d'acquisition du (ou des) monitorat(s) des qualifications correspondantes (progression technique, UC2, et examen de monitorat spécifique).

ARTICLE 4 - LES COMMISSIONS NATIONALES

L'importance de l'administration de la vie fédérale nécessite des délégations de pouvoirs afin d'étudier spécialement certaines questions et faire appliquer et évoluer les divers Règlements Fédéraux. Pour cela, le Comité Directeur institue des "Commissions Nationales".

4.1 - Les commissions nationales

Elles ont un pouvoir de proposition et non de décision, celui-ci revenant uniquement, en dernier ressort, au Comité Directeur Fédéral. Celui-ci peut néanmoins leur déléguer certains de ses pouvoirs, précisés dans le fonctionnement particulier de chacune d'entre elles.

4.2 - La composition des commissions nationales

Les Commissions Nationales sont créées et supprimées par le Comité Directeur et leurs compétences définies par celui-ci conformément aux dispositions de la loi du 16 juillet 1984.

Le Président de la Fédération est membre de droit de toutes les Commissions.

Chaque Commission est composée de 3 à 12 membres ne faisant pas obligatoirement partie du Comité Directeur Fédéral. Néanmoins, le Responsable de chaque Commission est, de préférence, un membre du Comité Directeur Fédéral, désigné et remplacé le cas échéant par celui-ci.

Leur composition est arrêtée pour la durée de la mandature par le Comité Directeur Fédéral sur proposition de leur responsable. Pour être membre d'une commission nationale, il faut être membre licencié de la F.F.S.B.F. et D.A.

4.3 - Attribution, fonctionnement et prérogatives des commissions

Les attributions de chaque Commission sont définies par le Comité Directeur Fédéral et précisées dans leur fonctionnement respectif. Les Commissions Nationales inscrivent leurs travaux dans le cadre des orientations fédérales et en harmonie avec celles-ci.

Les décisions des commissions survenues dans le cadre de leurs attributions ne sont exécutoires qu'après l'approbation du Comité Directeur. Les Commissions Nationales contrôlent le cas échéant et selon leurs compétences, les décisions des Commissions, Organes ou Responsables Régionaux relevant de leurs attributions.

Chaque Commission Nationale se voit attribuer un budget propre dont le projet est soumis chaque année par son Responsable au Comité Directeur Fédéral. Après détermination de ce budget, la Commission en assure la gestion, sous le contrôle permanent de son Responsable de secteur, du Trésorier et du Président. Elle présente au Comité Directeur, à la fin de chaque exercice, en même temps que son rapport annuel d'activités, un compte-rendu financier complet et ses projets budgétisés pour l'année suivante.

Le calendrier des réunions des commissions nationales, avec leur ordre du jour est communiqué préalablement au Président Fédéral par leur Responsable. Les commissions se réunissent au moins une fois par an, à la diligence de leur Responsable, lequel organise et préside leurs travaux. Les décisions y sont prises à la majorité des membres présents, en cas de partage égal des voix, celle du Responsable est prépondérante.

Le Secrétaire Général de la Fédération peut participer aux réunions et aux travaux de toute commission nationale avec voix consultative. Le Responsable d'une commission peut également inviter d'autres membres du Comité Directeur à participer à l'une de ses réunions de travail, à titre consultatif. Il en est de même pour toute personne, en fonction de leur compétence particulière, dont il jugera nécessaire la participation. Chaque réunion de commission doit faire l'objet d'un compte-rendu qui doit être soumis à l'approbation du Comité Directeur.

Les différents compte-rendus et rapports doivent être en permanence à la disposition du Comité Directeur et des membres de la commission. Le Responsable de chaque commission est chargé des liaisons et de l'information entre le Comité Directeur et les membres des commissions.

4.4 - Listes des principales commissions nationales

Commission Nationale Compétitions

«	«	Médicale
«	«	Arbitrage
«	«	des Jeunes,
«	«	des Féminines,
«	«	de Haut Niveau
«	«	de Savate Bâton Défense
«	«	de Savate Forme
«	«	Communication - Promotion,
«	«	Développement, structuration
«	«	Technique et Formation
«	«	Relations sportives internationales
«	«	Disciplinaires 1 ^{ère} instance
«	«	Disciplinaire d'appel
«	«	Disciplinaire anti-dopage,
«	«	Finances
«	«	Juridique - Statuts et règlements

Cette liste, indicative, n'est pas limitative et peut être à tout moment, modifiée par le Comité Directeur Fédéral.



4.5 - Règlements particuliers

Il existe en complément du présent Règlement Intérieur, différents règlements ou «codes» particuliers tels que, par exemple :

- règlement Technique, Sportif et d'Arbitrage,
- règlement Médical,
- règlement des Compétitions,
- règlement disciplinaire anti-dopage,
- règlement interne des disciplines associées,
- règlement du Haut Niveau et des Équipes de France,
- code des Cadres Techniques et Sportifs,
- etc.

Ces règlements, qui sont applicables à tous les membres et organes de la F.F.S.B.F. & D.A., sont approuvés et le cas échéant actualisés par le Comité Directeur, notamment sur propositions et avec l'aide des commissions fédérales concernées.

Les règlements fédéraux entrent en vigueur dès lors qu'ils ont été diffusés, soit directement à l'ensemble des clubs adhérant à la Fédération, soit par publication dans l'organe officiel fédéral, soit encore par diffusion de circulaire aux organismes directement intéressés ou encore sur le site internet de la Fédération.

Par ailleurs, l'organisation sportive et les modes de sélection ne sont pas obligatoirement liés au découpage fédéral déconcentré.

TITRE II. DECENTRALISATION FEDERALE

Afin de faciliter la liaison, l'information et le développement de la S.B.F. & D.A. à tous les niveaux, la Fédération a également mis en place une organisation déconcentrée en créant des secteurs géographiques, des Ligues et des Comités Départementaux.

Ces instances de déconcentration sont les représentants directs de la F.F.S.B.F. & D.A. sur le plan administratif, technique et sportif, investis durant tout leur mandat d'un rôle capital de liaison entre les clubs dont elles sont les émanations.

Elles coordonnent leurs activités et servent d'intermédiaire entre ceux-ci et la Fédération. Elles ont pour but d'assurer les meilleures relations entre la Fédération et les membres affiliés et associés des ligues ou des départements, d'assurer la bonne exécution des décisions fédérales et de faire respecter l'ensemble des divers Règlements Fédéraux.

ARTICLE 5 - LES STRUCTURES DECONCENTREES

5.1 - Composition des structures administratives

Le territoire national est divisé administrativement en divers SECTEURS géographiques, chaque secteur regroupant une ou plusieurs Ligues, un ou plusieurs Comités Départementaux.

Chaque secteur géographique regroupe des Ligues et des Comités Départementaux. Sauf cas particuliers (Outre-mer par exemple), une Ligue correspond au territoire de la « région », collectivité territoriale administrative. Dans toute ligue peut être nommé un «délégué technique de ligue» (D.T.L.), si (ou tant que) le Ministère chargé des Sports n'a pas nommé un « conseiller technique d'Etat ».

Chaque ligue est divisée elle-même en départements (collectivité territoriale) : sauf exception motivée, un minimum de (2) deux clubs est exigé pour créer un « comité départemental » de la F.F.S.B.F. & D.A. dans un département.

Entre les Comités Départementaux et les Ligues, chaque structure régulièrement constituée exerce, de droit, des fonctions répertoriées selon le

tableau suivant :

Niveau	Grade	Diplôme	Officiels	Jeunes Officiels
Département	Gant Jaune	UC1 UC3	Juge Arbitre stagiaire de secteur	Jeune Officiel de secteur
Ligue	GAT1	UC2 Monitorat		
Secteur		UC4	Juge Arbitre de secteur Délégué Officiel de secteur	
National	GAT2 GAT3		Officiel national, Délégué Officiel national	Jeune Officiel national Jeune Délégué Officiel

Sera appliqué ici le principe dit de " subsidiarité " : le Comité Départemental exerce de droit ses compétences, telles qu'indiquées ci-dessus. En cas de défaillance, dûment constatée, la Ligue remplit alors les fonctions non exercées au niveau départemental.

A l'inverse - et sauf dérogation exceptionnelle, accordée au cas par cas par le Comité Directeur Fédéral - un Comité Départemental ne peut exercer de lui-même une compétence relevant de la Ligue. Cela est cependant possible en cas d'accord interne, clair et explicite, entre une Ligue et l'un des Comités Départementaux qui la composent, sous le contrôle du DTL.

5.2 - Le Secteur

Le Secteur - dirigé par une coordination de secteur - est le représentant de la Fédération sur les plans administratif, technique et sportif dans son secteur géographique. Il veille au respect et à l'application de l'ensemble des règlements de la Fédération.

Il a pour but de regrouper les Ligues et Comités Départementaux affiliés à la F.F.S.B.F. & D.A. situés dans son secteur géographique, de coordonner leurs activités dans les domaines et pour les fonctions répertoriées dans les règlements fédéraux.

Le secteur, qui est uniquement une structure administrative fédérale, est organisé et fonctionne conformément à une convention type arrêtée par le Comité Directeur Fédéral et annexée au Règlement Intérieur de la F.F.S.B.F. & D.A. (convention en cours d'élaboration). Cette convention doit être signée par les Ligues et éventuellement par les Comités Départementaux isolés situés dans son secteur géographique. A titre dérogatoire et transitoire, les secteurs déjà constitués en association loi de 1901 pourront continuer à fonctionner sous réserve de l'accord de la totalité des Présidents du ou des Ligues et du ou des Comités Départementaux qui la composent, ainsi que de la mise en conformité de leurs statuts avec les dispositions obligatoires imposées aux fédérations sportives et à leurs structures déconcentrées.

Les instances dirigeantes de la Fédération veillent au bon fonctionnement administratif, financier et sportif du secteur et prennent toutes mesures nécessaires à cette effet.

5.3 - La Ligue

La ligue - dirigée par un comité de ligue - est le représentant de la Fédération sur les plans administratif, technique et sportif dans sa région. Elle veille au respect et à l'application de l'ensemble des règlements de la Fédération.

Elle a pour but de regrouper les Comités Départementaux affiliés à la F.F.S.B.F. & D.A. situés dans sa région administrative (collectivité ter-

itoriale), de coordonner leurs activités, de servir d'intermédiaire entre ceux-ci et la Fédération et enfin, d'aider par tous les moyens au développement de la S.B.F. & D.A. Elle participe à la coordination de secteur de son secteur géographique.

Afin d'affirmer son existence légale et de pouvoir bénéficier des aides des pouvoirs publics (subventions, aides en matériel, etc.), la Ligue doit déposer ses statuts, votés en Assemblée Générale, auprès de la Préfecture dont elle relève.

Les instances dirigeantes de la Fédération veillent au bon fonctionnement administratif, financier et sportif de la ligue et prennent toutes mesures nécessaires à cet effet.

En fonction des nécessités de la vie fédérale, le Président fédéral peut réunir les Présidents des Ligues, des Comités Départementaux et/ou les Cadres Techniques.

En cas de défaillance du Comité Départemental, le Comité de Ligue donne son avis sur les demandes d'affiliation des clubs, après en avoir contrôlé la conformité.

5.4 - Le Comité Départemental

Le Comité Départemental, ultime échelon de la déconcentration fédérale a des buts, des attributions, des statuts en tout point homothétiques à ceux du Comité de Ligue, tels que définis précédemment. Cependant, il doit mettre en œuvre une politique sportive qui soit cohérente avec celle définie par l'Assemblée Générale de sa Ligue. Au cas où il n'y a pas de Ligue constituée dans la région d'un Comité Départemental, il participe à la coordination du Secteur de son secteur géographique.

Le Comité Départemental donne son avis sur les demandes d'affiliation des clubs, après en avoir contrôlé la conformité.

5.5 - Statuts et convention types

Les Ligues et Comités Départementaux sont organisés et fonctionnent conformément à des statuts types arrêtés par le Comité Directeur Fédéral et annexés au Règlement Intérieur de la Fédération Française de SAVATE boxe française et Disciplines Associées.

Les Secteurs sont organisés et fonctionnent conformément à une convention type arrêtée par le Comité Directeur Fédéral et annexée au Règlement Intérieur de la F.F.S.B.F. & D.A.

ARTICLE 6 - LES CADRES TECHNIQUES ET SPORTIFS

L'activité des Cadres Techniques et sportifs de la F.F.S.B.F. & D.A. est soumise aux directives de la Direction Technique Nationale, dans le cadre de la politique sportive globale définie par le Comité Directeur de la F.F.S.B.F. & D.A. Les conditions et modalités de leur nomination et de leur cessation de fonction, leurs compétences territoriales et techniques, leurs droits et obligations sont précisés dans un règlement particulier (Code des Cadres Techniques et Sportifs de la F.F.S.B.F. & D.A., cf. Article 4 - 5 supra).

ARTICLE 7 - LES GRADES ET DISTINCTIONS HONORIFIQUES EN S.B.F.

7.1 -

Pour services exceptionnels rendus à la cause de la S.B.F. le Comité Directeur de la Fédération peut décerner aux pratiquants en activité les deux GRADES HONORIFIQUES suivants :

1. LE GANT VERMEIL : Il faut être Enseignant (Moniteur, Professeur, BEES1° Sbf ou BP mention Sbf) ou Officiel. Justifier de SEPT ans

(7) d'activité au service de la Savate bf. Être proposé par son club, le Comité Départemental ou la Ligue, en fonction du niveau d'intervention du candidat. Une fiche de renseignements sur le candidat sera jointe à la demande.

Les récompenses seront remises au niveau de la structure propositionnelle.

2. LE GANT D'OR : Il faut être Enseignant (Moniteur, Professeur, BEES1° Sbf ou BP mention Sbf) ou Officiel, justifier de DIX ans (10) d'activité au service de la Sbf et être GANT VERMEIL depuis DEUX ans (2), et être proposé par son club, le Comité Départemental ou la Ligue, en fonction du niveau d'intervention du candidat. Une fiche de renseignements sur le candidat sera jointe à la demande. Les récompenses seront remises au niveau de la structure propositionnelle.

7.2 -

Pour les personnes non-pratiquantes ou non-titulaires du diplôme de Professeur, le Comité Directeur Fédéral peut décerner les TROIS distinctions suivantes :

1. LA MÉDAILLE DE BRONZE DE LA FÉDÉRATION :

Il faut justifier de huit ans (8) d'activité au service de la Sbf.

2. LA MÉDAILLE D'ARGENT DE LA FÉDÉRATION :

Il faut justifier de 4 ans (4), depuis l'attribution de la Médaille de Bronze, d'activité au service de la Sbf.

3. LA MÉDAILLE D'OR DE LA FÉDÉRATION :

Il faut justifier de huit ans (8) depuis l'attribution de la Médaille d'Argent, d'activité au service de la Sbf.

La personne est proposée par son club, le Comité Départemental ou la Ligue, en fonction du niveau d'intervention du candidat. Une fiche de renseignements sur le candidat sera jointe à la demande.

La demande est envoyée à la Commission Nationale Communication, qui après un classement la transmettra au Comité Directeur Fédéral pour décision.

Le nombre de médailles pouvant être délivré annuellement dans ce cadre est limité à 20 pour les Médailles d'Argent et à 10 pour les Médailles d'Or.

Les récompenses seront remises au niveau de la structure propositionnelle.

Le Comité Directeur Fédéral peut également être amené à décerner ces Médailles de la Fédération, à des membres du comité directeur, membre des commissions nationales, cadres nationaux, officiels nationaux, à des personnalités extérieures de la F.F.S.B.F. & D.A. ayant manifesté leur intérêt profond pour la SAVATE boxe française et ses disciplines associées : Responsables des Fédérations étrangères, Responsables d'autres Fédérations sportives, Bienfaiteurs de la S.B.F. & D.A. Personnalités publiques (Artistes, Journalistes, Personnalités Politiques, Sportifs, etc.).

TITRE III - PARRAINAGES, PUBLICITE ET CONTRATS A CARACTERE COMMERCIAL

ARTICLE 8 - PUBLICITE

Les publicités exposées lors des réunions fédérales de SAVATE boxe française doivent être compatibles avec les accords et contrats conclus entre la Fédération et ses partenaires privilégiés, ainsi qu'avec la déontologie sportive et les lois et règlements en vigueur.

Lors des compétitions de SAVATE boxe française, d'éventuelles inscrip-



tions à caractère publicitaire sont autorisées sur les tenues des tireurs, sous réserve de rester dans des limites raisonnables de dimension et de contenu, et toujours compatibles avec l'esprit et la déontologie de la SAVATE boxe française.

Si les dispositions précédentes sont manifestement violées, le Délégué Officiel de la réunion peut exiger du tireur de changer sa tenue ou l'inscription litigieuse. En cas de refus, le tireur est déclaré forfait, sans préjudice d'éventuelles sanctions disciplinaires.

Les membres de délégations ou sélections représentant l'Équipe de France sont tenus de porter les équipements retenus par la Fédération Française de SAVATE boxe française à l'exclusion de tout autre.

ARTICLE 9 - DROITS D'EXPLOITATION, COMMERCIALITE

Lors des compétitions fédérales, les droits d'exploitation d'images ou de documents (presse, vidéo, photos, télévision, cinématographe, etc.) sont réservés à la Fédération, sauf accords particuliers.

L'utilisation du Logo de la F.F.S.B.F. & D.A. par des tiers est interdite, sauf accords spécifiques écrits avec la Fédération.

La communication et l'utilisation des fichiers de la Fédération sont réglementées par le Comité Directeur fédéral et dans le cadre du règlement de la C.N.I.L.

En SAVATE boxe française et Disciplines Associées, la détention d'un titre sportif, la compétition pour l'attribution ou l'obtention de ce titre, ne peuvent être un objet de commerce.

Les titres sportifs officiels, nationaux ou internationaux, sont toujours attribués par les organismes officiels fédéraux, nationaux ou internationaux, lesquels déterminent les règlements relatifs aux modes de sélection et aux conditions de remises en jeu des titres délivrés.

Aucun athlète de SAVATE boxe française et D.A. ne peut donc prétendre à la propriété commerciale d'un titre sportif officiel, aux fins de contracter, directement ou par personne interposée, les conditions financières de sa remise en jeu.

En conséquence, la pratique en compétition de la SAVATE boxe française ou d'une discipline associée ne peut constituer par elle-même une activité professionnelle au sens du droit du travail, du droit commercial ou du droit fiscal.

TITRE IV - AFFILIATIONS

ARTICLE 10 - AFFILIATION DES CLUBS

10.1 -

Toute association, appelée communément « club », qui désire s'affilier ou se réaffilier à la F.F.S.B.F.&D.A. doit envoyer au Comité Départemental ou, à défaut, à la Ligue dont elle relève un dossier d'affiliation complet ou une fiche de réaffiliation (selon le cas) et le montant de la « cotisation annuelle club ». La réaffiliation peut être faite directement par internet.

Après contrôle et avis, Le Comité Départemental ou, à défaut, la Ligue transmet le dossier au secrétariat fédéral.

Le montant de la l'affiliation et/ou réaffiliation annuelle club est fixé en Assemblée Générale, sur proposition du Comité Directeur Fédéral.

Après acceptation par la Fédération du dossier d'affiliation, un numéro d'affiliation est attribué à cette association ou club qui a alors la propriété de son titre, la disposition de ses couleurs et de son insigne. Afin d'éviter toute confusion, il doit faire connaître à la Fédération tous changements

ultérieurs.

Toute association qui change de nom, ou qui fusionne avec une autre, doit en aviser officiellement la Fédération, ceci dans un délai maximum d'un mois.

10.2 -

L'affiliation ou la réaffiliation sera acceptée si le club dispose d'un encadrement administratif et technique présentant les garanties requises et ne pourra être enregistrée que si elle est accompagnée de 5 licences minimum.

Un club non réaffilié durant une saison sportive (1^{er} septembre - 31 août) et qui souhaite à nouveau adhérer à la F.F.S.B.F.&D.A. doit de nouveau se conformer à la procédure initiale d'affiliation et en assurer la cotisation annuelle au tarif habituel de l'affiliation.

10.3 -

Un club situé dans une Ligue constituée ne peut revendiquer de dépendre d'une autre Ligue. Il en est de même vis-à-vis d'un Comité Départemental.

ARTICLE 11 - AFFILIATIONS INDIVIDUELLES : LICENCES

La Fédération délivre chaque année, aux personnes physiques, membres adhérents des clubs affiliés, des licences valables du 1^{er} septembre au 31 août de l'année suivante.

11.1 -

Conformément à l'Article 7 des Statuts Fédéraux, tout(e) pratiquant(e) doit prendre sa licence dès sa première inscription dans un club de SAVATE boxe française et Disciplines Associées. La détention de cette licence est notamment obligatoire pour toute participation à une compétition de SAVATE boxe française ou discipline associée.

Tout(e) pratiquant(e) devra fournir à son club, à l'appui de sa demande d'adhésion, un certificat médical attestant de sa non-contre indication à la pratique de la S.B.F. (ou D.A.) - cf. Règlements Médicaux Fédéraux placés en annexe de ce Règlement Intérieur - et pour les mineurs une autorisation écrite des père, mère ou tuteur légal.

Le cas échéant, la licence de la Fédération Française de SAVATE boxe française peut être délivrée, par l'intermédiaire du club, à des personnes ne possédant pas la nationalité française. Cependant, ces personnes ne pourront participer à une compétition fédérale qu'à la condition expresse d'avoir leur résidence permanente en France.

La production d'un document officiel d'une autorité publique habilitée, attestant de cette résidence permanente, peut être exigée, par le club ou par la Fédération, avant toute inscription à une compétition fédérale. Il est interdit, sous peine de sanction, de signer, pour un(e) pratiquant(e), plusieurs demandes de licences pour une même discipline à plusieurs clubs au cours de la même saison.

Il n'y a pas de « mutation » portée sur une licence en cours de saison, excepté pour les militaires, fonctionnaires ou employés mutés à titre définitif et les cas de force majeure. Les licenciés concernés devront, dans ce cas, en faire la demande écrite à la Fédération, en joignant leur licence en cours et tous justificatifs utiles.

Un(e) pratiquant(e) qui prend ou renouvelle sa licence, que ce soit en début ou en cours de saison, opte ainsi pour un club. Il (elle) s'entraîne dans ce club et défend, le cas échéant, les couleurs de celui-ci dans les compétitions officielles ou officialisées, pour toute la durée de cette saison sportive.

Il lui est cependant possible de changer de club en cours de saison, pour raison de force majeure, ou avec autorisation du Président du club d'origine ainsi que de s'entraîner dans une autre association. Mais dans ce cas, il (elle) ne peut défendre les couleurs de cette association ou nouveau club pendant le reste de la saison considérée.

La licence n'est valable qu'après sa délivrance par la Fédération. Cette délivrance prend matériellement effet à la date de réception par le secrétariat fédéral approprié de la demande de licences et dans la mesure où celle-ci est correctement et complètement remplie, et accompagnée du montant exact correspondant.

Les montants des diverses cotisations fédérales (licence, club, etc.) sont déterminés par l'Assemblée Générale Fédérale, sur proposition du Comité Directeur.

11.2 -

Un club doit toujours être en mesure de fournir la preuve qu'il licencie tous ses membres adhérents. Il en résulte que les responsables de réunions comportant des rencontres amicales, officielles ou officialisées, des examens de passage de grades ou de diplômes et titres fédéraux, ainsi que les directeurs de stages, de quelque nature et niveau que ce soit, peuvent exiger la présentation de la licence à tout(e) participant(e).

La détention de la licence est exigée pour tout "soigneur" d'un tireur ou d'une tireuse lors des manifestations officielles et officialisées de SAVATE boxe française et D.A.

ARTICLE 12 - LES COMPÉTITIONS EN S.B.F. & D.A.

Les compétitions en SAVATE boxe française et D.A. sont des confrontations sportives donnant lieu à désignation d'un vainqueur ou d'un classement. Elles sont organisées conformément aux lois et règlements en vigueur.

Sauf autorisation exceptionnelle dûment motivée, accordée par le Comité Directeur, aucun organisme ou personne licenciée de la F.F.S.B.F. & D.A. ne peut participer à la réalisation de compétitions sportives comportant des rencontres mixtes (homme contre femme) ou comportant, avec de la SAVATE bf, d'autres formes de boxe ou de sports de combat, hormis les Disciplines Associées..

Un règlement spécifique dit « règlements sportifs », communiqué aux clubs, fixe les principes, droits et obligations de tous les licenciés ou membres de la Fédération en regard des compétitions sportives de la F.F.S.B.F. & D.A.

Ce règlement spécifique est applicable à tous les licenciés ou membres de la F.F.S.B.F. & D.A.

ARTICLE 13 - INTERDICTIONS ET OBLIGATIONS

13.1 -

Tout membre de la Fédération, en prenant sa licence, s'engage à respecter l'ensemble de ses divers règlements.

13.2 - Dispositions particulières relatives aux paris sportifs

13.2.1 Mises

Les licenciés, les associations ou organismes et sociétés affiliés, les organes déconcentrés de la Fédération, le personnel de la Fédération et de ses structures déconcentrées ainsi que des personnes morales affiliées ne peuvent engager à titre personnel directement ou par personne interposée de mises sur des paris reposant sur une compétition ou une manifestation sportive, organisée ou autorisée par la fédération, dès lors

qu'ils y sont intéressés directement ou indirectement, notamment du fait de leur participation ou d'un lien de quelque nature qu'il soit avec cette compétition ou manifestation sportive.

Cette interdiction porte sur les compétitions ou manifestations sportives, organisées, contrôlées ou autorisées par la fédération, ainsi que sur leurs composantes et notamment un tour de sélection ou une rencontre.

13.2.2 Divulgaration d'informations

Nul acteur de la compétition ou de la manifestation sportive ne peut communiquer à des tiers des informations privilégiées obtenues à l'occasion de leur profession ou de leurs fonctions, et qui sont inconnues du public.

13.2.3 Atteintes à l'éthique sportive

Nulle personne ne doit porter atteinte à la morale, à l'éthique, à la déontologie ou l'esprit sportif des compétitions, ni porter atteinte à l'image et à la réputation de la discipline.

13.2.4. Dispositions communes

Toute violation de cette disposition pourra entraîner des sanctions dans les conditions prévues par les règlements de la Fédération.

13.3 - Défis

Les défis avec d'autres sports de combat sont interdits en compétition. Dans leurs propos et attitudes, les pratiquants de S.b.f. & D.A. doivent en tout lieu se montrer courtois(es) et respectueux(ses) vis-à-vis des autres pratiquants sportifs, des officiels ou des spectateurs.

13.4 - Autres sports pugilistiques

Afin de protéger la santé et l'intégrité physique des tireurs, en l'absence d'autorisation spéciale préalable et ponctuelle accordée par le Responsable des compétitions et la DTN, pour les membres de l'équipe de France, de la F.F.S.B.F. & D.A. ; il est interdit à tout compétiteur (compétitrice) ayant concouru en France ou à l'étranger dans un sport de combat qui autorise le hors-combat de participer à des compétitions ou galas sous forme de combat, quelle qu'en soit la série, au sein de la F.F.S.B.F. & D.A. pendant la saison sportive en cours. Les compétitions ou galas pour lesquels l'autorisation spéciale est demandée devront impérativement respecter le délai imposé entre deux combats par le Règlement des Compétitions de la F.F.S.B.F. & D.A.

Un(e) compétiteur (compétitrice) ayant obtenu une autorisation devra communiquer au Responsable des compétitions et à la DTN, pour les membres de l'équipe de France, les résultats de la compétition ou du gala auquel il (elle) a été autorisé à participer. En cas de hors-combat, il (elle) devra transmettre sous pli cacheté le Passeport Médical de la compétition ou du gala concerné au Médecin Fédéral National qui procédera alors selon les dispositions du 2^{ème} alinea de l'Article A3-4 du Règlement Médical. Les dispositions de l'Article A3-5 du Règlement Médical s'appliqueront également le cas échéant.

Au cas où une inaptitude médicale serait déclarée selon les dispositions correspondantes des articles A3-3, A3-4 et A3-5 du règlement médical après qu'une autorisation ait été accordée pour une compétition ou un gala se déroulant pendant la période d'inaptitude, celle-ci serait automatiquement annulée.

13.5 - Sportifs de Haut Niveau - Equipe de France

Un règlement spécifique dit « Règlement du Haut Niveau et des Équipes



de France » fixe les principes, droits et obligations de tous les sportifs inscrits sur la liste nationale du Haut Niveau et/ou membres du collectif Équipe de France.

Les sportifs de haut niveau et/ou membres du collectif « Équipe de France » ainsi que les partenaires d'entraînement dont la formation (sportive, scolaire, universitaire, professionnelle, ...) est mise en place avec le concours de la Fédération et sa participation financière (partielle ou totale) s'engagent à participer aux compétitions de S.B.F. et à concourir à son développement par leur participation à des missions ponctuelles ou régulières compatibles avec leur formation.

En dehors des cas particuliers explicitement prévus et précisés dans le règlement de Haut Niveau et de s Équipes de France, seuls les sportifs ayant la nationalité française peuvent représenter la France dans le cadre des compétitions internationales officielles, dans le respect des règlements de la Fédération Internationale de SAVATE.

Pour les sportifs mentionnés ci-dessus, la pratique d'autres sports en compétition ou à l'entraînement est assujettie à l'autorisation de la Direction Technique Nationale. Durant leur formation, les objectifs de la carrière sportive de ces sportifs sont déterminés en accord avec la Direction Technique Nationale.

En cas de participation financière du sportif à ses frais de formation (pension, études) un engagement écrit pourra être souscrit par celui-ci, précisant le montant ou le pourcentage de cette participation et être contre-signé par une personne majeure et solvable si le sportif est mineur.

Règlement Intérieur modifié par l'Assemblée Générale du 23 juin 2012.

CHARTRE DU SPORT DE HAUT NIVEAU

ADDITIF AU REGLEMENT INTERIEUR DE LA F.F.S.B.F & D.A.

Ce texte a été élaboré conjointement par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative (MJSVA) et le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), lesquels ont demandé aux Fédérations sportives de l'intégrer dans leurs règlements intérieurs.

Conformément à cette demande, la F.F.S.B.F. & D.A. a adopté cette Charte du Sport de Haut Niveau, lors de son Assemblée Générale de juin 1993, afin qu'elle figure désormais dans son règlement intérieur.

Préambule :

Le sport de haut niveau joue un rôle social et culturel de première importance. Conformément aux valeurs de l'Olympisme énoncées dans la Charte olympique et aux principes déontologiques du sport, il doit contribuer, par l'exemple, à bâtir un monde pacifique et meilleur, soucieux de préserver la dignité humaine, la compréhension mutuelle, l'esprit de solidarité et le fair-play.

Toute personne bénéficiant d'une reconnaissance par l'État de sa qualité de sportif de haut niveau, d'arbitre ou de juge sportif de haut niveau ou exerçant une responsabilité dans l'encadrement technique ou la gestion du sport de haut niveau doit s'efforcer d'observer en toute circonstance un comportement exemplaire, fidèle à son engagement dans la communauté sportive, et de nature à valoriser l'image de son sport et de son pays.

L'État et le mouvement sportif sont garants du respect des principes énoncés dans la présente charte. Avec le concours des collectivités

territoriales et des entreprises, ils veillent à ce que soient réunis les moyens nécessaires pour soutenir le développement du sport de haut niveau, en vue de favoriser l'accès des sportifs à leur plus haut niveau de performance et à la meilleure expression de leurs capacités sociales et professionnelles.

La commission nationale du sport de haut niveau a établi les dispositions qui suivent, conformément aux règles déontologiques du sport et en application de la loi n° 84-610 du 16 juillet 1984 modifiée relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives. Elle peut être saisie de toute difficulté d'interprétation soulevée par l'application de la présente charte.

CHAPITRE I : DES SPORTIFS

Règle I

Dans le plein exercice de ses droits et libertés de citoyen, chaque sportif de haut niveau est responsable de la bonne conduite de sa carrière sportive, ainsi que de la préparation de son avenir socio-professionnel. Il veille à l'exécution de ses obligations à l'égard de son pays et de la fédération à laquelle, en tant que licencié, il a volontairement adhéré.

Règle II

En considération de l'engagement personnel et de l'importance de la préparation exigés par la recherche de la plus haute performance, tout sportif de haut niveau a accès, dans les conditions et limites réglementaires, aux dispositions, mesures et aides destinées à :

- favoriser sa réussite sportive,
- compenser les dépenses que lui occasionne son activité sportive,
- faciliter la mise en œuvre d'un projet de formation en vue de son insertion socio-professionnelle.

L'État et le mouvement sportif ont le devoir de veiller à l'attribution équitable et cohérente des aides accordées aux sportifs de haut niveau. A cet effet, ceux-ci doivent communiquer à leur Fédération la nature et le montant des concours publics qui leur sont individuellement accordés.

Toute demande d'aides personnalisées à l'État doit être instruite par la Fédération et formulée par elle ; elle doit comporter notamment l'indication des ressources dont disposent les intéressés. Ces informations restent confidentielles.

Règle III

L'État et la Fédération dont le sportif de haut niveau est le licencié, s'assurent que celui-ci bénéficie d'un régime de protection sociale couvrant l'ensemble des risques sociaux à prendre en compte pendant la durée de sa carrière sportive au haut niveau.

Règle IV

Dans l'exercice de sa liberté d'opinion et de sa liberté de communiquer des informations ou des idées, le sportif de haut niveau est tenu de préserver l'image de sa discipline et du sport français en général, ainsi que de ne pas porter atteinte à l'intimité, l'honneur ou la considération d'autrui.

Le droit à l'exploitation de son image est garanti au sportif de haut niveau, sous réserve des dispositions des règles IX et X ci-après. Ce droit individuel comprend la liberté de s'opposer à tout enregistrement privé et celle de commercialiser l'utilisation de l'image personnelle.

Règle V

Tout contrat sur la base duquel un sportif de haut niveau perçoit une rémunération en contrepartie de prestations sportives ou liées à son activité sportive, doit être compatible avec les dispositions de la présente charte et les règlements fédéraux.

Règle VI

Les sportifs de haut niveau participent à la lutte contre le dopage et aux actions de prévention menées dans ce domaine par l'État et le mouve-

ment sportif. Ils s'interdisent de recourir à l'utilisation de substances ou de procédés interdits.

Règle VII

Les sportifs de haut niveau définissent en accord avec la direction technique nationale de leur fédération leur programme d'entraînement, de compétitions et de formation. Ils bénéficient d'un suivi régulier organisé à leur intention tant sur le plan social que sportif. Afin de préserver leur intégrité physique, ils se soumettent aux examens médicaux préventifs réglementaires.

Règle VIII

Les sportifs de haut niveau sont être représentés au comité directeur de leur fédération, au conseil d'administration du CNOSF, à la commission nationale du sport de haut niveau, à la commission nationale de prévention et de lutte contre le dopage, ainsi que dans toutes les instances collégiales compétentes pour traiter de leurs intérêts collectifs.

CHAPITRE II - DES ÉQUIPES

Règle IX

Pour les sports individuels comme pour les sports collectifs, toute équipe de sportifs est directement et exclusivement soumise à l'autorité du responsable désigné par le groupement sportif ou par la fédération sous l'égide de qui elle a été constituée. Selon les cas, le groupement sportif ou la fédération dispose de droits exclusifs d'exploitation de l'image collective de l'équipe à l'occasion des activités sportives de celle-ci et pour la promotion de ces seules activités. Tout contrat individuel contraire leur est inopposable.

L'étendue des droits et obligations de chacun est déterminée par les règlements fédéraux applicables ainsi que par les usages qui définissent, discipline par discipline, la nature et le degré d'organisation collective nécessaire à la cohésion et au bon fonctionnement de l'équipe.

Elle peut être précisée dans des contrats individuels adaptés aux caractéristiques de l'équipe, sous réserve qu'ils soient compatibles avec les principes énoncés dans la présente charte et avec la réglementation fédérale.

Règle X

Chaque fédération peut mettre en place, pour la durée d'une ou plusieurs saisons sportives, un collectif national de préparation, pouvant comprendre une ou plusieurs équipes à l'égard desquelles, elle dispose exclusivement des prérogatives mentionnées à la règle précédente.

Le programme de chacune des équipes est élaboré et exécuté sous la responsabilité du directeur technique national. Il s'appuie sur un calendrier de stages, entraînements et compétitions ; il peut également, en considération des impératifs pratiques et de recherche propres à certaines disciplines, comporter des choix techniques, notamment sur les équipements et le matériel utilisé. Les groupements sportifs affiliés et les instances fédérales régionales et départementales sont tenus de favoriser sa réalisation.

Tout sportif de haut niveau auquel il est proposé de participer au collectif national de préparation, n'accepte qu'en s'engageant à respecter le programme et les choix techniques établis dans une convention conclue avec sa fédération.

Cette convention précise les adaptations individuelles du programme et définit les aides et concours de toute nature qui, en contrepartie, bénéficieront à l'intéressé. Le groupement sportif dont celui-ci est membre est également signataire de la convention lorsqu'elle comporte des dispositions relatives à l'étendue des droits et obligations.

Un sportif non inscrit sur la liste des sportifs de haut niveau peut être

admis, dans des conditions identiques à participer à tout ou partie du programme du collectif national de préparation.

Règle XI

La constitution des équipes de France est prioritaire. Elle incombe aux fédérations investies à cet effet d'une délégation de pouvoir de l'État.

Chaque fédération délégataire est tenue d'établir des sélections en vue d'assurer la meilleure participation nationale possible aux compétitions prévues dans la convention d'objectifs qu'elle a conclu avec l'État et qui répondent aux priorités définies par la commission nationale du sport de haut niveau. Ces sélections sont décidées en application d'un règlement qui en définit les principales modalités.

Tout licencié doit honorer les sélections établies par la fédération dont il relève.

En cas de refus sans motif légitime, il s'expose, le cas échéant, à l'exclusion du collectif de préparation auquel il avait été admis à participer et à des sanctions pouvant aller jusqu'à la perte de la qualité de sportif de haut niveau.

CHAPITRE III - DES COMPÉTITIONS

Règle XII

Au cours des compétitions auxquelles ils participent, les sportifs de haut niveau sont tenus de respecter les règles sportives, les arbitres et les juges. Ils doivent en toutes circonstances, faire preuve de loyauté et de tolérance à l'égard de leurs partenaires et de leurs concurrents.

Règle XIII

Les droits d'exploitation d'une compétition sportive appartiennent à l'organisateur de l'événement qui peut conclure toute convention en vue de partenariats autorisés par la loi ou de la diffusion de cet événement par les moyens audiovisuels appropriés.

Dans l'exercice de ses droits, l'organisateur est tenu de préserver le droit à l'information. A cet effet, les contrats relatifs à la diffusion de l'événement doivent se conformer non seulement aux lois et règlements en vigueur, mais encore aux usages conventionnellement reconnus en ce domaine.

Parallèlement, ni les sportifs, ni les responsables de leurs équipes ne peuvent opposer à quiconque un accord d'exclusivité de nature à entraver la liberté de l'information.

Les contrats de partenariat conclus par l'organisateur ne peuvent empiéter sur les droits individuels des sportifs ainsi que sur les droits collectifs des équipes tels que définis par les règles ci-dessus.

Dans cette limite, l'étendue des droits et des obligations de chacun peut être précisée par accords conclus avec les organisateurs.

Règle XIV

Les compétitions inscrites aux calendriers officiels arrêtés par les fédérations sportives délégataires ou par les fédérations internationales auxquelles celles-ci sont affiliées, constituent l'ensemble de référence des confrontations qui permettent le classement des valeurs et l'émergence de l'élite sportive.

L'État, le mouvement sportif ainsi que les collectivités territoriales et toutes les personnes physiques ou morales, notamment les sportifs de haut niveau apportent un soutien prioritaire à ce système de référence. En conséquence, les sportifs de haut niveau, les arbitres et les juges sportifs sont tenus de participer prioritairement aux compétitions organisées sous l'égide ou avec l'agrément de leur fédération.



Statuts du Comité National de Canne de Combat et Bâton

Titre 1^{er} - But et composition

ARTICLE 1

L'Association dite «Comité National de Canne de Combat et de Bâton» (C.N.C.C.B.), fondée le 6 novembre 1983 sous la dénomination du «Comité National de Canne et Bâton» (CNCB), ci-après dénommée «Le C.N.C.C.B.», a pour objet, en France (dans la Métropole ainsi que dans les Départements & Territoires d'Outre-mer) :

1) L'accès de tous à la pratique des activités physiques et sportives Elle s'interdit toute discrimination. Elle veille au respect de ces principes par ses membres ainsi qu'au respect de la charte de déontologie du sport établie par le C.N.O.S.F. Elle assure les missions relatives à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives.

2) De développer, animer, organiser, contrôler et réglementer la pratique, l'étude et l'enseignement de la canne et bâton, au nom et pour le compte de l'association dite "FEDERATION FRANÇAISE de SAVATE boxe française et Disciplines Associées", ci-après dénommée «La Fédération». Le Comité Directeur de la Fédération fixe l'étendue du mandat de représentation et d'exécution des missions confiées au C.N.C.C.B. et le cas échéant met fin à ce mandat.

L'Assemblée Générale du C.N.C.C.B. est souveraine pour proposer à la Fédération des activités physiques et sportives connexes pouvant être associées à la Canne et au Bâton. L'Assemblée Générale de la Fédération la plus proche est souveraine pour déterminer selon quelles modalités celles-ci peuvent être associées.

3) De représenter et de défendre les intérêts de la Canne et du Bâton, de ses pratiquants et cadres, auprès des organismes nationaux et internationaux dont le C.N.C.C.B. est membre, des autorités ou institutions publiques, ainsi qu'auprès de toute juridiction dans le respect du mandat fixé par le Comité Directeur de la Fédération.

Sa durée est illimitée.

Il a son siège social dans les mêmes locaux que ceux de la Fédération à Paris (9^{ème}) : 49 rue du Faubourg Poissonnière. En cas de changement de siège social de la Fédération, il doit être transféré dans les mêmes locaux que celle-ci en tout lieu de cette commune par simple décision du Comité Directeur et dans une autre commune par décision de l'Assemblée Générale. Autrement il peut être transféré en tout lieu de cette commune par simple décision du Comité Directeur et dans une autre commune par décision de l'Assemblée Générale, sous réserve de l'approbation du Comité Directeur de la Fédération ou de l'Assemblée Générale Fédérale la plus proche selon le cas.

ARTICLE 2

Le C.N.C.C.B. se compose d'associations sportives affiliées à la Fédération, des licenciés à titre individuel ainsi que des membres donateurs, des membres d'honneur et des membres bienfaiteurs agréés par le Comité Directeur de la Fédération, d'organismes ou des sociétés à but lucratif affiliés à la Fédération, se consacrant à la Canne et au Bâton. Les conditions, droits et obligations d'affiliation et d'adhésion comme membre, et les sanctions applicables, sont définis dans les Articles 2 à 5 des Statuts de la Fédération.

ARTICLE 3

Les associations ainsi que, le cas échéant, les organismes désignés à

l'article 2 ci-dessus, les licenciés à titre individuel perdent la qualité de membre du C.N.C.C.B. quand ils cessent, pour une raison quelconque - par exemple non ré-affiliation, démission, radiation - d'être membre de la Fédération au titre de la Canne et du Bâton.

ARTICLE 4

Pour atteindre le but défini à l'Article 1 ci-dessus, le C.N.C.C.B. dispose des moyens d'actions suivants :

1. Il établit tous les règlements techniques et administratifs concernant la pratique de ses activités, ainsi que l'organisation des compétitions correspondantes et veille à leur stricte application.

2. Il dirige, contrôle et organise, directement ou par l'intermédiaire des commissions de Canne de Combat et de Bâton des Ligues de la Fédération, les manifestations de Canne et Bâton (Championnats Nationaux et Rencontres Internationales, Coupes, Critériums, Sélections et autres compétitions, Stages d'Entraînement ou de Formation Pédagogique, etc.).

3. Il prononce les sanctions disciplinaires contre les associations affiliées et les membres licenciés au titre de la Canne et du Bâton.

Certaines sanctions comme l'avertissement ou le blâme, la disqualification ou l'interdiction de participer à certaines compétitions, ou l'interdiction d'être second ou officiel à ces mêmes compétitions, ainsi que des travaux d'intérêt sportif général peuvent être infligées par la Commission de Discipline du C.N.C.C.B., constituée et statuant selon le Règlement Disciplinaire de la Fédération.

Les sanctions plus graves - par exemple suspension ou radiation - ne peuvent être prononcées que par les instances disciplinaires fédérales telles que prévues au Règlement Intérieur de la Fédération.

Toute personne physique ou morale qui fait l'objet d'une mesure disciplinaire doit être mise à même de présenter sa défense, préalablement à toute décision de sanction, et de se faire assister pour cela par la personne de son choix.

4. Il peut fournir un appui technique à tout organisme et collectivité s'intéressant à la pratique de la Canne et du Bâton.

5. Il veille à la qualité de l'enseignement dans les associations et groupements affiliés à la Fédération qui pratiquent la Canne et le Bâton, organise des stages de formation et de perfectionnement pour les enseignants et conseille ceux-ci sur les méthodes de formation des pratiquants.

6. Il assure ou aide à la tenue, en coordination avec la Fédération, de services de documentation et de renseignements relatifs à la Canne et Bâton ; il organise les assemblées, les expositions, les congrès, les conférences, les séances de démonstration, les cours concernant la Canne et le Bâton, ainsi que l'édition, la publication et la distribution via la Fédération de tous objets et documents (livres, photos, films...) concernant la Canne et le Bâton.

7. Il a vocation à adhérer et participer activement, en accord avec la Fédération, à toute organisation sportive internationale s'occupant de la Canne et du Bâton, ou susceptibles de les promouvoir, notamment la Fédération Internationale de SAVATE et le Comité International Olympique Il assure toutes relations bilatérales utiles avec les organismes sportifs nationaux des pays étrangers, dans le respect des règlements

des organisations internationales dont il est membre.

8. Il s'engage à se consacrer entièrement et uniquement à l'accomplissement de sa tâche, en dehors de toutes discussions et manifestations à caractère racial, politique, confessionnel, et de façon plus générale, étrangères à son objet.

Des emplois de cadres techniques et administratifs peuvent être confiés à des fonctionnaires de l'État ou à des agents publics rémunérés par lui conformément aux dispositions du dernier alinéa du V de l'Article 16 de la loi du 16 juillet 1984.

ARTICLE 5

Compte tenu des spécificités techniques de la Canne de Combat et du Bâton, et afin d'assurer en particulier le développement de la discipline compétitive qu'est la Canne de Combat et son accès au Haut Niveau, la Fédération institue dans chaque Ligue, organisme déconcentré de la Fédération au niveau régional une commission de Canne de Combat et de Bâton. Cette commission, sous la responsabilité d'un membre du Comité Directeur de la Ligue, doit être composée :

- d'un représentant proposé par chaque Comité Départemental membre de la Ligue pour y participer et assurer le relais dans chaque département,
- d'enseignants (moniteur, professeur, brevet d'état) de Canne de Combat et Bâton,
- et du D.T.L. de Canne de Combat et Bâton (Article 2 du Code des Cadres Techniques et Sportifs de la Fédération).

Cette commission est l'organe de déconcentration régionale du C.N.C.C.B. A titre dérogatoire et transitoire, dans les Ligues où il existe déjà un Comité Régional de Canne de Combat et de Bâton actif et mandaté par le Comité Directeur de sa Ligue, celui-ci pourra continuer à fonctionner, en incluant le D.T.L. de Canne de Combat et de Bâton. Celui-ci est placé sous l'autorité administrative et hiérarchique du Président de sa Ligue et placé sous la responsabilité technique du D.T.N., en relation avec le Délégué Technique National du C.N.C.C.B.

Titre II - L'ASSEMBLEE GENERALE

ARTICLE 6

L'Assemblée Générale se compose des représentants, élus ou mandatés, des associations sportives affiliées à la Fédération, ainsi que le cas échéant des organismes ou des sociétés à but lucratif affiliés à la Fédération, se consacrant à la Canne et au Bâton. Ces représentants doivent être licenciés à la Fédération au titre de la Canne et Bâton (simple licence ou double licence), ils sont élus et mandatés par les Assemblées Générales des organismes départementaux.

En cas d'empêchement, le Délégué est remplacé par un suppléant élu dans les mêmes conditions.

Les représentants délégués doivent être majeurs au moins le jour de l'élection, jouir de leurs droits civils et politiques, être domiciliés sur le territoire français, et licenciés à la Fédération, au titre de la Canne et du Bâton (simple licence ou double licence), dans la circonscription de l'organisme qu'ils représentent depuis au moins douze mois consécutifs.

Le vote par correspondance n'est pas admis.

Le représentant dispose d'un nombre de voix déterminé en fonction du nombre de licences délivrées dans l'organisme où il est élu.

Le nombre de voix dont il dispose au sein de l'Assemblée Générale Fédérale est déterminé selon le barème suivant :

- de 8 à 20 licenciés: 1 voix
- de 21 à 30 licenciés: 2 voix
- de 31 à 60 licenciés : 3 voix

- au-delà de 61 licenciés, une voix supplémentaire par tranche de 50 licenciés

Ce barème peut accorder des pondérations différentes aux différents types de licences délivrées par la Fédération. La « carte-savate », ne peut en aucune façon être intégrée dans le total des licences d'un groupement sportif.

Seules les voix des délégués présents ou représentés peuvent être exprimées.

Peuvent assister à l'Assemblée Générale, avec voix consultative :

- Les membres du Comité Directeur du C.N.C.C.B.
- Les membres de la Fédération y adhérant à titre individuel au titre de la Canne et du Bâton (simple ou double licence)
- Les membres d'honneur
- et sous réserve de l'autorisation du Président du C.N.C.C.B., les agents rétribués par la Fédération, ses délégués techniques et les cadres techniques.

ARTICLE 7

L'Assemblée Générale est convoquée par le Président du C.N.C.C.B. Elle se réunit au moins une fois par an à la date fixée par le Comité Directeur; en outre, elle se réunit chaque fois que sa convocation est demandée par le Comité Directeur ou par le tiers des membres de l'Assemblée représentant le tiers des voix.

L'Assemblée Générale ne peut valablement délibérer que si le tiers des délégués portant le tiers du total des voix est présent ou représenté. Les pouvoirs sont autorisés. (cf dernier alinéa de l'Article 2-1 du Règlement Intérieur du C.N.C.C.B.).

En l'absence du quorum ainsi défini, l'Assemblée Générale est de nouveau convoquée selon les modalités prévues à l'Article 5 des Statuts. Dans ce cas, elle délibère sans condition de quorum.

Dans tous les cas, le délai de la convocation est de quinze jours. L'ordre du jour est fixé par le Comité Directeur, il est adressé au moins quinze jours avant l'Assemblée Générale aux organismes affiliés.

Le Bureau de l'Assemblée Générale est celui du Comité Directeur du C.N.C.C.B.

L'Assemblée Générale définit, oriente et contrôle la politique générale du C.N.C.C.B. Elle entend chaque année les rapports sur la gestion du Comité Directeur et sur la situation morale et financière du C.N.C.C.B. Elle approuve les comptes de l'exercice clos et vote le budget.

Les votes de l'Assemblée Générale portant sur des personnes ont lieu à bulletin secret.

Le rapport annuel, les comptes et les procès verbaux de l'Assemblée Générale sont adressés chaque année aux groupements sportifs affiliés à la Fédération au titre de la Canne de Combat et du Bâton (discipline principale ou secondaire) ou publiés au Bulletin Officiel de la Fédération (Lettre de la SAVATE).

La date de convocation de l'Assemblée Générale doit tenir compte de la date de l'Assemblée Générale annuelle de la Fédération et doit être antérieure à celle-ci.



Titre III ADMINISTRATION

Le Comité Directeur

ARTICLE 8

Le C.N.C.C.B. est administré par un Comité Directeur de 12 membres qui exerce l'ensemble des attributions que les présents statuts n'attribuent pas à l'Assemblée Générale ou à un autre organe du C.N.C.C.B. ou de la Fédération.

Le Comité Directeur suit l'exécution du budget. Le règlement intérieur peut également le charger d'adopter les règlements sportifs, techniques, médicaux, d'arbitrage, ou tout autre règlement particulier.

Les membres du Comité Directeur sont élus selon le mode de scrutin par liste avec possibilité de panachage en un tour, au scrutin secret par l'Assemblée Générale pour une durée de quatre ans. Ils sont rééligibles.

Le calcul du nombre des représentants des organismes visés au 2° et 3° de l'article 16-I de la loi du 16 juillet 1984, se réalise dans les limites maximum légales, respectivement de 20% et de 10%. Le nombre de places restantes est attribué aux associations affiliées. Les licenciés individuels pourront être représentés par l'un des leurs désignés en leur sein.

Le mandat du comité directeur expire au plus tard à la date de l'Assemblée Générale du C.N.C.C.B. suivant les jeux olympiques d'été. Les postes vacants au Comité Directeur avant l'expiration de ce mandat, pour quelque cause que ce soit, sont pourvus lors de l'Assemblée Générale suivante.

Les modalités électorales sont précisées dans le Règlement Intérieur du C.N.C.C.B.

Ne peuvent être élues au Comité Directeur où s'y maintenir :

1. les personnes de nationalité française condamnées à une peine qui fait obstacle à leur inscription sur les listes électorales,
2. les personnes de nationalité étrangère condamnées à une peine qui, lorsqu'elle est prononcée contre un citoyen français, fait obstacle à son inscription sur les listes électorales,
3. les personnes à l'encontre desquelles a été prononcée soit une sanction d'inéligibilité à temps pour manquement grave aux règles techniques du jeu constituant une infraction à l'esprit sportif, soit une sanction de radiation supérieure à un an.

Le Comité Directeur doit comprendre au moins un médecin licencié, et une représentation de femmes proportionnelle au nombre de licenciées éligibles.

Le Président de la Fédération, ou son représentant le vice-Président chargé des Disciplines Associées, est membre de droit, avec voix délibérative, du Comité Directeur du C.N.C.C.B.

ARTICLE 9

L'Assemblée Générale peut mettre fin au mandat du Comité Directeur avant son terme normal par un vote intervenant dans les conditions ci-après :

1. L'Assemblée Générale doit avoir été convoquée à cet effet à la demande du tiers de ses membres représentant le tiers des voix;
2. Les deux tiers des membres de l'Assemblée Générale doivent être présents ou représentés;
3. La révocation du Comité Directeur doit être votée à la majorité absolue des suffrages exprimés et des bulletins blancs.

ARTICLE 10

Le Comité Directeur se réunit au moins deux fois par an. Il est convoqué par le Président du C.N.C.C.B., la convocation est obligatoire lorsqu'elle est demandée par le quart de ses membres.

Le Comité Directeur ne délibère valablement que si le tiers au moins de ses membres est présent.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents. En cas de partage égal des voix, celle du Président est prépondérante.

Tout membre absent, sans excuse valable, à trois séances consécutives soit du Comité Directeur, soit du Bureau, perd la qualité de membre du Comité ou du Bureau et éventuellement de ces deux organes de direction à la fois, sur simple décision du Comité Directeur.

Le Délégué Technique National, et la Direction Technique de la Fédération peuvent assister avec voix consultative aux séances du Comité Directeur et du Bureau. Les agents rétribués de la Fédération peuvent assister aux séances avec voix consultative s'ils y sont autorisés par le Président.

Les procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire Général.

ARTICLE 11

Les membres du Comité Directeur ne peuvent recevoir aucune rétribution en raison des fonctions qui leur sont confiées.

Le Président et le bureau

ARTICLE 12

Dès son élection le Comité Directeur, propose à l'Assemblée Générale un Président, il est élu au scrutin secret, à la majorité absolue des suffrages valablement exprimés et des bulletins blancs. En cas de non élection par l'assemblée générale du candidat proposé, le comité directeur se réunit à nouveau pour proposer un autre candidat.

Le Président ne peut avoir plus de 70 ans révolus à la date de son entrée en fonction. Le mandat du Président prend fin avec celui du Comité Directeur, sous réserve des dispositions de l'article 18.

ARTICLE 13

Après l'élection du Président par l'Assemblée Générale, le Comité Directeur élit en son sein, au scrutin secret uninominal, un bureau de cinq membres et qui comprend au moins, outre le Président, un Secrétaire Général et un Trésorier. Le mandat du Bureau prend fin avec celui du Comité Directeur. Il comprendra en outre une représentation de femmes proportionnelle au nombre de licenciés éligibles.

Les décisions sont prises du Bureau sont prises à la majorité absolue. Il se réunit au moins cinq fois par an.

ARTICLE 14

Le Président du C.N.C.C.B. préside les Assemblées Générales, le Comité Directeur et le Bureau. Il ordonnance les dépenses. Il représente le C.N.C.C.B. dans tous les actes de la vie civile et devant les tribunaux tant en défense qu'en demande. Il peut agir en justice auprès de toute juridiction, notamment administrative ou judiciaire, à condition d'y être autorisé par le Comité Directeur.

Le Président peut déléguer certaines de ses attributions dans les conditions fixées par le Règlement Intérieur. Toutefois, la représentation du C.N.C.C.B. en justice ne peut être assurée, à défaut du Président, que par un mandataire agissant en vertu d'un pouvoir spécial.

ARTICLE 15

Sont incompatibles avec le mandat de Président du C.N.C.C.B. les fonctions de chef d'entreprise, de Président de conseil d'administra-

tion, de Président et de membre directoire, de Président de conseil de surveillance, d'administrateur délégué, de directeur général adjoint ou gérant, exercées dans les sociétés entreprises ou établissements, dont l'activité consiste principalement dans l'exécution de travaux, la prestation de fournitures ou de services pour le compte ou sous le contrôle du C.N.C.C.B., de ses organes internes ou des associations qui lui sont affiliées.

Les dispositions du présent article sont applicables à toute personne qui, directement ou par personne interposée, exerce en fait la direction de l'un des établissements, sociétés ou entreprises ci-dessus visés.

ARTICLE 16

En cas de vacance du poste de Président, pour quelque cause que ce soit, les fonctions du Président sont exercées provisoirement par un membre du Bureau élu au scrutin secret par le Comité Directeur. En cas de vacance d'un membre du comité directeur, ce dernier peut coopter un licencié éligible jusqu'à la prochaine assemblée générale, qui lui sera présenté pour approbation.

Dès sa première réunion suivant la vacance, et après avoir, le cas échéant, complété le Comité Directeur, l'Assemblée Générale élit un nouveau Président comme indiqué à l'article 10, pour la durée restant à courir du mandat de son prédécesseur.

Autres organes du C.N.C.C.B.

ARTICLE 17

Il est institué, au sein du C.N.C.C.B., une commission des juges et arbitres, dont les membres sont nommés par le comité directeur.

Cette commission est chargée :

- a) de suivre l'activité des juges et arbitres et d'élaborer les règles propres à cette activité en matière de déontologie et de formation ;
- b) de veiller à la promotion des activités d'arbitrage auprès des jeunes licenciés, à la participation des jeunes gens et des jeunes filles aux formations donnant accès à ces activités, au besoin par l'organisation de formations spécifiques en faveur des jeunes gens et des jeunes filles.

ARTICLE 18

Il est institué au sein du C.N.C.C.B. une commission médicale, dont les membres sont nommés par le comité directeur sur proposition du médecin élu en son sein. La commission médicale est chargée d'élaborer un règlement médical fixant l'ensemble des obligations et des prérogatives du C.N.C.C.B. à l'égard de ses licenciés dans le cadre de son devoir de surveillance médicale prévu par le livre VI du code de la santé publique. Le règlement médical est arrêté par le comité directeur et publié en annexe au règlement intérieur.

ARTICLE 19

Il est institué au sein du C.N.C.C.B. une commission nationale disciplinaire de 1ère instance investie du pouvoir disciplinaire tel que précisé à l'alinéa 3 de l'Article 3 à l'égard des groupements sportifs affiliés, des membres licenciés de ces groupements, et des membres licenciés à la Fédération au titre de la Canne et du Bâton. Elle est constituée et statue selon le Règlement Disciplinaire de la Fédération.

Autres commissions

La liste d'autres commissions dont la création deviendrait nécessaires figurent au Règlement Intérieur du C.N.C.C.B.

Un membre au moins du comité directeur doit siéger dans ces commissions. Des commissions et groupes techniques peuvent être créés à tout moment ou modifiés.

Dotations et ressources annuelles

ARTICLE 20

Les ressources annuelles du C.N.C.C.B. proviennent du budget alloué chaque année par le Comité Directeur de Fédération.

Tous les documents ou matériels résultant de, ou relatifs à l'activité du C.N.C.C.B. et à son objet social sont intégrés à son patrimoine, pour le compte et par délégation de la Fédération, et nul ne peut s'en approprier illégalement une partie quelconque.

Sont intégrés en particulier à ce patrimoine du C.N.C.C.B. toutes les archives, objets et documents résultant de l'activité de la Fédération, ou acquis par elle, quels qu'en soient la nature et le support comme par exemple : écrits divers sur papier, articles, photos, films, fichiers, gravures, affiches, objets d'art, livres, périodiques, bandes magnétiques, vidéos ou informatiques, numériques ou analogiques, etc, ainsi que toutes les archives administratives ou comptables.

Article 21 - La gestion comptable et financière du C.N.C.C.B. est assurée par la Fédération au titre d'une convention de gestion.

Il est rendu compte au Comité Directeur de la Fédération de l'utilisation du budget alloué, conformément à l'objet du C.N.C.C.B.

Modification des statuts et dissolution

ARTICLE 22

Les statuts peuvent être modifiés par l'Assemblée Générale, dans les conditions prévues au présent article, sur proposition du Comité Directeur ou sur proposition du dixième des membres dont se compose l'Assemblée Générale, représentant le dixième des voix.

Dans l'un et l'autre cas, la convocation, accompagnée d'un ordre du jour mentionnant les propositions de modifications, est adressée aux groupements sportifs affiliés à la Fédération au titre de la Canne et du Bâton quinze au moins avant la date fixée pour la réunion de l'Assemblée.

L'Assemblée Générale ne peut modifier les statuts que si la moitié au moins de ses membres, représentant au moins la moitié des voix, sont présents. Si ce quorum n'est pas atteint, l'Assemblée est à nouveau convoquée sur le même ordre du jour; la convocation est adressée aux membres de l'Assemblée huit jours au moins avant la date fixée pour la réunion. L'Assemblée Générale statue alors sans condition de quorum.

Les statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des membres présents, représentant au moins les deux tiers des voix. Les statuts sont ensuite soumis pour approbation à l'Assemblée Générale de la Fédération la plus proche. Après approbation, ils entrent en vigueur et sont intégrés aux statuts de la Fédération.

ARTICLE 23

L'Assemblée Générale ne peut prononcer la dissolution du C.N.C.C.B. que si elle est convoquée spécialement à cet effet. Elle se prononce dans les conditions prévues par les 3ème et 4ème alinéas de l'article 20 ci-dessus.

ARTICLE 24

En cas de dissolution, l'Assemblée Générale désigne un ou plusieurs Commissaires chargés de la liquidation des biens du C.N.C.C.B.

ARTICLE 25

Dans les cas de troubles graves au sein du C.N.C.C.B. empêchant tout fonctionnement normal, et mettant en péril l'image et la présence de la Canne et du Bâton, le Comité Directeur Fédéral peut décider de dissoudre le Comité Directeur du C.N.C.C.B. et désigner une direction provisoire, ayant pour seule mission d'expédier les affaires courantes, et de préparer et d'organiser une Assemblée Générale électorale dans les plus brefs délais.



ARTICLE 26

Les délibérations de l'Assemblée Générale concernant la modification des statuts, la dissolution du C.N.C.C.B. et la liquidation de ses biens sont adressées sans délai à la Fédération qui en informe le Ministre chargé des Sports.

Dans le mois qui suit la réception des Statuts ou de ses modifications, le Ministre chargé des Sports peut notifier à la Fédération son opposition motivée.

Surveillance et règlement intérieur

ARTICLE 27

Le Président du C.N.C.C.B. ou son Délégué fait connaître dans les trois mois à la Préfecture du Département ou à la sous-préfecture de l'arrondissement où elle a son siège social tous les changements intervenus dans la Direction du C.N.C.C.B..

Les procès-verbaux de l'assemblée générale et les rapports financiers et de gestion sont communiqués chaque année aux associations membres du C.N.C.C.B., aux membres individuels, aux organismes à but lucratif affiliés, et aux organismes qui sans avoir pour objet la pratique contribuent au développement de la Canne et du Bâton.

Les documents administratifs du C.N.C.C.B. et ses pièces de comptabilité, dont un règlement financier, sont présentés sans déplacement, sur toute réquisition du Ministre chargé des Sports ou de son Délégué, à tout fonctionnaire accrédité par eux. Le rapport moral et le rapport financier et de gestion sont adressés chaque année à la Fédération qui en informe le Ministre chargé des Sports.

ARTICLE 28

Le Règlement Intérieur, préparé par le Comité Directeur, est adopté par l'Assemblée Générale.

Le Règlement Intérieur est ensuite soumis pour approbation à l'Assemblée Générale de la Fédération la plus proche. Après approbation, il entre en vigueur, est annexé aux Statuts du C.N.C.C.B., et est intégré aux statuts de la Fédération. Le Règlement Intérieur et les modifications qui lui sont apportées sont communiqués par la Fédération au Ministre chargé des Sports.

Dans le mois qui suit la réception du Règlement ou de ses modifications, le Ministre chargé des Sports peut notifier à la Fédération son opposition motivée. Les Statuts et Règlements édictés par le C.N.C.C.B. sont publiés dans le memento formation de la fédération

Les présents Statuts ont été modifiés en dernier lieu par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 14 mai 2005 et approuvés par l'Assemblée Générale Ordinaire de la F.F.S.B.F.&D.A. du 17 juin 2005.

Règlement Intérieur du Comité National de Canne de Combat et Bâton

Complément aux Statuts du C.N.C.C.B. et de la Fédération, ce Règlement Intérieur régit le fonctionnement et les règles internes du C.N.C.C.B. L'appartenance au C.N.C.C.B. implique l'acceptation.

TITRE I^{ER}

ADMINISTRATION GENERALE

ARTICLE PRELIMINAIRE

Lors de toute Assemblée Générale, du C.N.C.C.B. ou de quelque organisme ou associations qui en font partie, quel que soit le motif de cette Assemblée Générale, ne peuvent y participer avec voix délibérative, selon les modalités précisées par ailleurs, que les personnes régulièrement licenciées et/ou enregistrées auprès de la Fédération au titre de la Canne et du Bâton au plus tard un mois avant la date de cette Assemblée Générale.

ARTICLE 1 – LE COMITE DIRECTEUR DU C.N.C.C.B.

1.1 - COMPOSITION

Le C.N.C.C.B. est dirigée par un Président et administrée par un Comité Directeur constitué conformément aux Articles 8 et 14 des Statuts et comprenant notamment :

- le Président du C.N.C.C.B
- un ou plusieurs vice-Présidents si nécessaire,
- un Secrétaire Général,
- un Trésorier.

Les attributions respectives des autres membres sont précisées en Comité Directeur en début de chaque exercice.

Le Président, en cas d'indisponibilité temporaire, peut déléguer tout ou partie de ses prérogatives à un membre du Bureau qu'il désignera à cet effet.

Le Président et le Comité Directeur sont seuls habilités à donner mandat à des représentants du C.N.C.C.B. au plan national comme international.

Les différentes tâches incombant au Comité Directeur Fédéral sont divisées par celui-ci en "SECTEURS"

- Secteur Administratif,
- Secteur Sportif,
- Secteur Développement National,
- Secteur médical et anti-dopage,
- Secteur International.

Cette liste n'est pas limitative et peut être, à tout moment, modifiée sur décision du Comité Directeur. A la tête de chaque secteur, le Comité Directeur nomme un ou plusieurs de ses membres qui en sont responsables devant lui.

Ils lui soumettent, pour approbation, tout texte relatif à l'administration ou à la réglementation de leur secteur, ainsi que les noms des collaborateurs dont ils entendent s'entourer. Ils contrôlent, dans la limite budgétaire qui leur est impartie, la gestion financière de leur secteur et doivent pouvoir en rendre compte.

L'examen des questions propres à certains secteurs peut nécessiter la création de collectifs permanents spécialisés. Ceux-ci constituent alors des "Commissions Nationales" réglementées par l'Article 3, ci-après.

Sur proposition du Président, le Comité Directeur peut désigner certaines personnes pour certaines tâches particulières. Toute personne ainsi désignée prend le titre de "CHARGE DE MISSION" et ses attributions sont précisées lors de sa désignation.

1.2 - ÉLECTIONS DU COMITE DIRECTEUR DU C.N.C.C.B. ET ASSEMBLEE GENERALE DU C.N.C.C.B.

Les élections au Comité Directeur du C.N.C.C.B se déroulent selon le mode de scrutin par listes. Chaque liste doit être conforme à la composition du Comité Directeur (Article 8 des Statuts). Sont élus les 12 candidats remportant le plus de voix, sans préjudice des représentations obligatoires prévues à l'Article 8 des Statuts.

Les candidatures doivent parvenir au siège du C.N.C.C.B. au plus tard 8 jours avant la date de l'Assemblée Générale.

Les candidats seront présentés aux clubs sur une liste qui indiquera leurs nom, prénom, date de naissance, Ligue et Comité Départemental d'appartenance (liste par ordre de présentation), liste accompagnée des trois rapports annuels du C.N.C.C.B. (moral, d'activités, et financier) 5 jours au moins avant la date de l'Assemblée Générale.

Dans le cas où deux candidats obtiendraient le même nombre de voix pour la dernière place, c'est le candidat le plus jeune qui sera élu.

Chaque club adresse au C.N.C.C.B. le nom de son représentant à l'Assemblée Générale du C.N.C.C.B. au moins 8 jours avant la date de celle-ci. Ce représentant est soit le Président du club ou un autre membre du club mandaté par lui. Le club mentionne également les questions qu'il souhaiterait voir débattues en complément de l'ordre du jour adressées par écrit au siège du C.N.C.C.B. 8 jours avant. Seules les questions écrites et envoyées dans les délais seront mises à l'ordre du jour.

En cas d'empêchement inopiné d'un représentant d'un club, celui-ci peut donner mandat de le représenter à un autre représentant de club. Tout participant à l'Assemblée Générale, ainsi mandaté par un tiers, ne peut être porteur que de deux pouvoirs qui doivent être écrits.

1.3 - REUNIONS DU COMITE DIRECTEUR

Le Président établit l'ordre du jour et l'adresse aux membres du Comité Directeur au moins 8 jours avant la date fixée pour la réunion. Le Président préside les séances du Comité Directeur et en organise les débats.

L'ordre du jour une fois épuisé, le Comité Directeur peut mettre à l'examen toute autre question de son choix et décider d'entendre toute communication ou proposition nouvelle (questions diverses).

Sur la demande d'un membre présent, le Comité Directeur peut décider qu'un vote se fasse au scrutin secret.

Chaque séance du Comité Directeur fait l'objet d'un compte-rendu établi par le Secrétaire Général ou, à défaut, par un autre membre désigné par le Président. Ce compte-rendu est soumis à l'approbation du Comité Directeur au début de la séance suivante. Dans toute la mesure du possible le projet de compte-rendu doit être adressé aux membres du C.D.



avant la réunion suivante.

Ce compte-rendu sera communiqué au Président de la Fédération, aux Ligues, Comités Départementaux et clubs.

Le Président peut inviter toute personne, en fonction de sa compétence, à participer avec voix consultative, aux réunions du Comité Directeur.

1.4 - LE BUREAU DU C.N.C.C.B.

Conformément à l'Article 12 des Statuts de C.N.C.C.B. le Comité Directeur se dote d'un Bureau. Celui-ci est composé de 5 membres dont :

- Le Président
- Le Secrétaire Général,
- Le Trésorier.

En cas de vacance d'un ou plusieurs postes, il sera procédé à une élection partielle complémentaire.

Le Bureau est habilité à prendre toutes décisions d'administration courante et toutes dispositions d'urgence ou mesures conservatoires destinées à sauvegarder les intérêts ou l'autorité de la Fédération. Il peut notamment prendre toute décision de nature technique, administrative ou sportive qu'il juge nécessaire avant la prochaine réunion du Comité Directeur, lequel en sera obligatoirement informé et pourra éventuellement abroger cette décision pour l'avenir s'il l'estime mal fondée.

Le Bureau se réunit au moins cinq fois par an, sur convocation du Président ou à la demande de la moitié au moins de ses membres.

Les règles prévues à l'Article 1.3. ci-dessus sont applicables aux réunions et délibérations de Bureau.

ARTICLE 2 - DOCUMENTS DU C.N.C.C.B.

2.1 - COMMUNICATION DES DOCUMENTS FEDERAUX

D'une façon générale, les membres de la Fédération peuvent avoir connaissance des documents fédéraux, y compris ceux du C.N.C.C.B., cette communication s'effectuant selon certains principes d'organisation.

Les documents originaux ne peuvent sortir des locaux de la Fédération, où le C.N.C.C.B. a son siège social.

L'organisation matérielle de cette communication ne doit pas perturber outre mesure le travail du personnel administratif. Elle doit se faire pendant les heures d'ouverture de la Fédération, sauf accord du Président.

Les membres du Comité Directeur du C.N.C.C.B., ainsi que ceux du Comité Directeur fédéral, le Directeur technique National, et le Directeur des Affaires Générales doivent avoir la plus grande facilité pour accéder aux documents correspondant aux secteurs dont ils ont explicitement la charge. Pour les documents d'un autre secteur que le leur, la demande doit être présentée au Président.

Pour les membres de la Fédération autres que ceux précédemment cités, la demande de communication de documents fédéraux doit être faite au Président de la Fédération par le Président du club où est licencié l'intéressé. Des photocopies peuvent être effectuées, aux frais du demandeur, et dans des limites raisonnables.

Il n'est pas donné suite à des demandes manifestement abusives.

En cas d'urgence, d'absence du Président, les Directeurs prennent seuls la décision de communiquer ou non un document fédéral de leur domaine de compétence.

2.2 - AUTRES DISPOSITIONS PRATIQUES

L'accès aux documents du C.N.C.C.B. pour les personnes étrangères à la Fédération (presse, étudiants..) est soumis à l'autorisation préalable du Président du C.N.C.C.B. ou en son absence aux Directeurs dans leur domaine de compétence.

Tout courrier à en-tête du C.N.C.C.B. doit être envoyé soit par le Président ou le Secrétaire Général du C.N.C.C.B., un double doit être remis au secrétariat fédéral pour classement. Dans tous les cas, les personnes potentiellement intéressées doivent être informées. Le signataire est tenu de s'en assurer.

Sur tout courrier non signé par le Président, l'intitulé de la commission ou du secteur doit apparaître en sous-en-tête.

L'utilisation de papier, cachet ou document à en-tête du C.N.C.C.B., autre que dans le cadre d'actions menées et autorisées par le C.N.C.C.B., est interdite. Cette utilisation doit entrer dans le cadre des fonctions de l'utilisateur.

2.3 - LA COMPTABILITE DU C.N.C.C.B.

L'ordonnateur général des dépenses est le Président. Les dépenses par secteur se font par délégation du Président.

Aucune dépense ne peut être engagée si elle n'entre pas dans les limites budgétaires de chaque secteur, votées par le Comité Directeur.

Tout transfert de crédit d'un secteur à un autre devra être approuvé par le Comité Directeur, sur proposition du Président. La ventilation des dépenses au sein d'un secteur ne peut être modifiée qu'avec l'accord préalable du Président et du Trésorier du C.N.C.C.B.

La liste des ordonnateurs de dépenses est déterminée par le Bureau.

Les ordonnateurs de dépenses sont responsables de la gestion de leur budget globalement mais également ligne par ligne dans le triple cadre :

- des orientations du C.N.C.C.B.,
- des principes de gestion,
- des subventions accordées.

Produits à recevoir :

En cas de non-paiement, les dettes contractées auprès du C.N.C.C.B. par divers débiteurs (partenaires, stagiaires, licenciés, clubs...) feront l'objet d'une procédure légale de recouvrement par la Fédération, ces débiteurs pouvant être par ailleurs l'objet de demande de sanctions fédérales s'il s'agit de licenciés.

Le Trésorier du C.N.C.C.B. est informé et contrôle le bien-fondé de toute dépense du C.N.C.C.B., ainsi que des engagements financiers du C.N.C.C.B. Il n'est pas lui-même ordonnateur de dépenses. Il s'assure du bon recouvrement des diverses créances ou produits à recevoir du C.N.C.C.B.

Le Président est seul compétent pour solliciter des aides de toute nature auprès des collectivités et organismes publics pour des actions du C.N.C.C.B., sauf délégation accordée spécifiquement à un responsable.

2.4 - DEFRAIEMENTS ET REMBOURSEMENTS

Les remboursements et défraisements effectués par le C.N.C.C.B. sont fondés sur le principe selon lequel les Cadres, Officiels, Dirigeants ou Athlètes du C.N.C.C.B. agissent dans l'esprit du bénévolat sportif.

En conséquence, tout Officiel, Cadre, Dirigeant ou Athlète du C.N.C.C.B. ne peut, ni ne doit présenter au C.N.C.C.B. ou recevoir de celui-ci, un remboursement de frais non réellement et valablement engagés, à l'occasion de l'exercice de ses fonctions.

Il appartient au Président du C.N.C.C.B., au Trésorier du C.N.C.C.B. et, par délégation, au Directeur des Affaires générales de la F.F.S.b.f. et D.A. de veiller à la juste application de ces dispositions, en procédant au besoin à tout contrôle complémentaire avant paiement.

Sans préjudice des dispositions précédentes, les barèmes, taux et modalités des divers remboursements ou défraiements de la F.F.S.b.f. et D.A. sont arrêtés par son Comité Directeur, et réactualisés, en tant que nécessaire, sur proposition du Président de la F.F.S.b.f. et D.A.

ARTICLE 3 - LES COMMISSIONS NATIONALES

L'importance de l'administration de la vie du C.N.C.C.B. nécessite des délégations de pouvoirs afin d'étudier spécialement certaines questions et faire appliquer et évoluer les divers Règlements du C.N.C.C.B. Pour cela, le Comité Directeur institue des "Commissions Nationales".

3.1 - LES COMMISSIONS NATIONALES

Elles ont un pouvoir de proposition et non de décision, celui-ci revenant uniquement, en dernier ressort, au Comité Directeur du C.N.C.C.B. Celui-ci peut néanmoins leur déléguer certains de ses pouvoirs, précisés dans le fonctionnement particulier de chacune d'entre elles.

3.2 - LA COMPOSITION DES COMMISSIONS NATIONALES

Les Commissions Nationales sont créées et supprimées par le Comité Directeur, et leurs compétences définies par celui-ci, conformément aux dispositions de la loi du 16 juillet 1984.

Le Président du C.N.C.C.B. est membre de droit de toutes les Commissions. Chaque Commission est composée de 3 à 12 membres ne faisant pas obligatoirement partie du Comité Directeur du C.N.C.C.B. Néanmoins, le Responsable de chaque Commission est, de préférence, un membre du Comité Directeur du C.N.C.C.B., désigné et remplacé le cas échéant par celui-ci.

Leur composition est arrêtée pour la durée de la mandature par le Comité Directeur du C.N.C.C.B. sur proposition de leur Responsable. Pour être membre d'une commission nationale, il faut être membre licencié de la F.F.S.b.f. et D.A. au titre de la Canne et du Bâton.

3.3 - ATTRIBUTION, FONCTIONNEMENT ET PREROGATIVES DES COMMISSIONS

Les attributions de chaque Commission sont définies par le Comité Directeur du C.N.C.C.B. et précisées dans leur fonctionnement respectif. Les Commissions Nationales inscrivent leurs travaux dans le cadre des orientations fédérales et en harmonie avec celles-ci.

Les décisions des commissions, survenues dans le cadre de leurs attributions ne sont exécutoires qu'après l'approbation du Comité Directeur.

Chaque Commission Nationale se voit attribuer un budget propre dont le projet est soumis chaque année par son Responsable au Comité Directeur du C.N.C.C.B. Après détermination de ce budget, la Commission en assure la gestion, sous le contrôle permanent de son Responsable de secteur, du Trésorier et du Président. Elle présente au Comité Directeur, à la fin de chaque exercice, en même temps que son rapport annuel d'activités, un compte-rendu financier complet et ses projets budgétisés pour l'année suivante.

Le calendrier des réunions des commissions nationales, avec leur ordre du jour est communiqué préalablement au Comité Directeur par leur responsable. Les commissions se réunissent au moins une fois par an, à la diligence de leur responsable, lequel organise et préside leurs travaux.

Les décisions y sont prises à la majorité des membres présents, en cas de partage égal des voix, celle du responsable est prépondérante.

Le Responsable d'une commission peut également inviter d'autres membres du Comité Directeur à participer à l'une de ses réunions de travail, à titre consultatif.

Il en est de même pour toute personne, en fonction de leur compétence particulière, dont il jugera nécessaire la participation.

Chaque réunion de commission doit faire l'objet d'un compte-rendu qui doit être soumis à l'approbation du Comité Directeur.

Les différents comptes-rendus et rapports doivent être en permanence à la disposition du Comité Directeur et des membres de la commission.

Le Responsable de chaque commission est chargé des liaisons et de l'information entre le Comité Directeur et les membres des commissions.

3.4 - LISTE DES PRINCIPALES COMMISSIONS NATIONALES

Commissions nationales :

Compétitions, Médicale, d'Arbitrage, des Féminines, Communication - Promotion, Développement, Technique, éthique et formation, Relations sportives internationales, Disciplinaires 1^{ère} instance, Finances, Statuts et règlements

Cette liste, indicative, n'est pas limitative et peut être à tout moment, modifiée par le Comité Directeur du C.N.C.C.B.

3.5 - REGLEMENTS PARTICULIERS

Il existe en complément du présent Règlement Intérieur, différents règlements ou «codes» particuliers tels que, par exemple :

- règlement Technique, Sportif et d'Arbitrage,
- règlement Médical,
- règlement des Compétitions,
- etc.

Ces règlements, qui sont applicables à tous les membres et organes du C.N.C.C.B., sont approuvés et le cas échéant actualisés par le Comité Directeur, notamment sur propositions et avec l'aide des commissions concernées.

Les règlements du C.N.C.C.B. entrent en vigueur dès lors qu'ils ont été diffusés, soit directement à l'ensemble des clubs adhérant à la Fédération au titre de la Canne et du Bâton, soit par publications dans l'organe officiel fédéral, soit encore par diffusion de circulaire aux organismes directement intéressés ou encore sur le site Internet du C.N.C.C.B. ou de la Fédération.

Par ailleurs, l'organisation sportive et les modes de sélection ne sont pas obligatoirement liés au découpage fédéral déconcentré.

TITRE II

PARRAINAGES, PUBLICITE ET CONTRATS A CARACTERE COMMERCIAL, COMPETITIONS

ARTICLE 4 - PUBLICITE

Les publicités exposées lors des réunions de Canne et Bâton doivent être compatibles avec les accords et contrats conclus entre le C.N.C.C.B., la



Fédération et leurs partenaires privilégiés, ainsi qu'avec la déontologie sportive et les lois et règlements en vigueur.

Lors des compétitions de Canne et Bâton, d'éventuelles inscriptions à caractère publicitaire sont autorisées sur les tenues des tireurs, sous réserve de rester dans des limites raisonnables de dimension et de contenu, et toujours compatibles avec l'esprit et la déontologie de la Canne et du Bâton.

Si les dispositions précédentes sont manifestement violées, le Délégué Officiel de la réunion peut exiger du tireur de changer sa tenue ou l'inscription litigieuse. En cas de refus, le tireur est déclaré forfait, sans préjudice d'éventuelles sanctions disciplinaires.

Les membres de délégations ou sélections représentant l'Équipe de France sont tenus de porter les équipements retenus par le C.N.C.C.B. à l'exclusion de tout autre.

ARTICLE 5 - DROITS D'EXPLOITATION, COMMERCIALITE

Lors des compétitions du C.N.C.C.B., les droits d'exploitation d'images ou de documents (presse, vidéo, photos, télévision, cinématographe, DVD, et tous autres supports futurs, etc.) sont réservés au C.N.C.C.B. et à la Fédération, sauf accords particuliers .

L'utilisation du Logo du C.N.C.C.B. ou de la F.F.S.b.f. et D.A. par des tiers est interdite, sauf accords spécifiques écrits avec le C.N.C.C.B. ou la Fédération.

La communication et l'utilisation des fichiers du C.N.C.C.B. sont réglementées par le Comité Directeur du C.N.C.C.B. et dans le cadre du règlement de la CNIL.

En Canne et Bâton, la détention d'un titre sportif, la compétition pour l'attribution ou l'obtention de ce titre, ne peuvent être un objet de commerce. Les titres sportifs officiels, nationaux ou internationaux, sont toujours attribués par les organismes officiels fédéraux, nationaux ou internationaux, lesquels déterminent les règlements relatifs aux modes de sélection et aux conditions de remises en jeu des titres délivrés. Aucun athlète de Canne et Bâton ne peut donc prétendre à la propriété commerciale d'un titre sportif officiel, aux fins de contracter, directement ou par personne interposée, les conditions financières de sa remise en jeu.

En conséquence, la pratique en compétition de la Canne et du Bâton ne peut constituer par elle-même une activité professionnelle au sens du droit du travail, du droit commercial ou du droit fiscal.

ARTICLE 6 - LES COMPÉTITIONS EN CANNE ET BATON.

Les compétitions en Canne et Bâton sont des confrontations sportives donnant lieu à désignation d'un vainqueur ou d'un classement. Elles sont organisées conformément aux lois et règlements en vigueur.

Sauf autorisation exceptionnelle dûment motivée, accordée par le Comité Directeur, aucun organisme ou personne licenciée de la F.F.S.b.f. et D.A au titre de la Canne et du Bâton. ne peut participer à la réalisation de compétitions sportives comportant des rencontres mixtes (homme contre femme)

Un règlement spécifique dit «règlements sportifs», communiqué aux clubs, fixe les principes, droits et obligations de tous les licenciés ou membres de la Fédération au titre de la Canne et du Bâton en regard des compétitions sportives de Canne et de Bâton

Ce règlement spécifique est applicable à tous les licenciés ou membres de la F.F.S.b.f. et D.A. au titre de la Canne et du Bâton.

Les paris et jeux d'argent sur les combats sont interdits dans toutes les réunions ou manifestations organisées ou contrôlées par le C.N.C.C.B.

Les défis avec d'autres sports de combat sont interdits en compétition. Dans leurs propos et attitudes, les pratiquant(e)s de Canne et Bâton doivent en tout lieu se montrer courtois(es) et respectueux(es) vis-à-vis des autres pratiquants sportifs, des officiels ou des spectateurs et inversement.

Règlement Intérieur du C.N.C.C.B. modifié par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 14 Mai 2005 et approuvés par l'Assemblée Générale Ordinaire de la FFSbf&DA du 17 juin 2005.

Règlements du Haut Niveau et des Equipes de France

VALIDABLES POUR TOUTES LES EQUIPES (approuvé par le CD du 18/03/1994 et réactualisé lors du CD du 11/12/2010).

Préambule :

- Ce présent règlement a été élaboré dans le respect de la Charte du Sport de Haut Niveau ci-annexée telle qu'arrêtée par la Commission Nationale du Sport de Haut Niveau le 25 novembre 2001.

1. COLLECTIF EQUIPE DE FRANCE :

- Dans le but d'une représentation sportive internationale, la FFSBF&DA a créé un collectif Equipe de France.

2. LE COLLECTIF EQUIPE DE FRANCE EST CONSTITUÉ DE :

- L'Equipe de France Seniors (Masculins)
 - Membres titulaires
 - Membres remplaçants
 - Partenaires d'entraînement éventuellement
- L'Equipe de France Juniors (Masculins)
 - Membres titulaires
 - Membres remplaçants
 - Partenaires d'entraînement éventuellement
- L'Equipe de France seniors (Féminines),
 - Membres titulaires
 - Membres remplaçantes
 - Partenaires d'entraînement éventuellement
- L'Equipe de France Assaut (Masculins),
 - Membres titulaires
 - Membres remplaçants éventuellement
 - Partenaires d'entraînement éventuellement
- L'Equipe de France Assaut (Féminines),
 - Membres titulaires
 - Membres remplaçants éventuellement
 - Partenaires d'entraînement éventuellement

3. OBLIGATION DU TIREUR :

- a) Pour pouvoir être retenu dans une sélection nationale (collectif Equipe de France), chaque Tireur doit :
- être licencié dans un club affilié à la F.F.S.B.F.&D.A.
 - être en règle avec son association,
 - posséder un passeport sportif et un passeport médical en conformité avec la réglementation internationale,
 - être de nationalité française, sous réserve des deux exceptions (b et c) ci-après :

- b) par exception à la disposition précédente un tireur n'ayant pas la nationalité française pourra être retenu dans la sélection nationale de la France s'il présente les deux conditions cumulatives suivantes :
- il n'existe pas, dans le pays dont il a la Nationalité, de structure officielle, affiliée à la Fédération Internationale de Savate (FISav).
 - il doit être domicilié (résidence permanente) en France depuis au moins les trois années précédant la date de la compétition.

c) dans le cas où un tireur possède simultanément plusieurs nationalités dont la nationalité française, il ne peut être sélectionné pour représenter la France que sous réserve de n'avoir pas opté pour la représentation d'un autre pays durant les trois années civiles précédant la date de la compétition concernée.

4. CRITÈRES D'ACCÈS EN EQUIPE DE FRANCE

Principes de sélection :

La sélection des sportifs en Equipe de France est du ressort du Comité Directeur de la Fédération qui délègue chaque année cette prérogative au Directeur Technique National (DTN) selon la procédure ci-dessous indiquée.

Il appartient au Directeur Technique National de proposer au Comité Directeur Fédéral un Comité de Sélection composé, outre lui-même, des entraîneurs des différentes équipes plus éventuellement d'un ou plusieurs experts. La composition de ce Comité de Sélection sera approuvée chaque année par le Comité Directeur de la Fédération. Le Directeur Technique National arrêtera la sélection définitive des athlètes sur la base des propositions du Comité de Sélection et selon les principes et modalités définis ci-après.

L'accès en Equipe de France est fonction des résultats obtenus dans les compétitions nationales et internationales, du potentiel de progression de chaque Tireur, des engagements en temps de chacun, et des moyens affectés à la politique du Haut Niveau fixée par la Fédération Française de SAVATE boxe française et DA.

Le potentiel exprimé et les résultats obtenus lors du Championnat de France de l'année sportive auront un rôle prépondérant pour la sélection du Collectif France :

- Championnat de France Elite A combat pour l'équipe de France Seniors
- Championnat de France Juniors combat pour l'équipe de France Juniors
- Championnat de France Elite A Féminin combat pour l'équipe de France Féminines
- Championnat de France Technique assaut Masculins et Féminins pour l'équipe de France Assaut.

Néanmoins, en fonction du niveau sportif international de certains tireurs, des rencontres de barrage pourront être organisées afin de sélectionner un ou des membres de l'Equipe.

Modalités de sélection :

Le Comité de Sélection propose une pré-sélection de quatre tireurs (au plus) par catégorie de poids, classés dans un ordre hiérarchique de 1 à 4. Le Directeur Technique National, à partir des propositions du Comité de Sélection, retient par catégorie de poids, sous réserve de la participation des pressentis aux stages Equipe de France :

- Un tireur membre titulaire de l'Equipe concernée.
- Un ou plusieurs membres remplaçants (éventuellement).

Le Directeur Technique National aura la responsabilité du choix final. Il devra arrêter son choix à partir des propositions du Comité de Sélection,

B

mais pourra, à titre exceptionnel, s'en écarter sous réserve d'une motivation écrite destinée au Comité Directeur de la Fédération. Dans tous les cas les sélections seront définitives et sans appel.

5. SÉLECTIONS AUX COMPÉTITIONS INTERNATIONALES

Compétitions officielles

La sélection (et l'engagement) des tireurs aux compétitions officielles Internationales est réalisée par le DTN, au sein de l'Equipe de France concernée.

Pour chacune des catégories de poids :

- le membre titulaire de l'Equipe a vocation à être retenu comme premier sélectionné.
- le (ou les) membre(s) remplaçant(s) a vocation à être appelé jusqu'au dernier moment pour remplacer un tireur de l'Equipe forfait lors du premier tour de la compétition officielle internationale concernée (ou bien, et sur demande de la FISav ou de la Confédération Européenne pour remplacer éventuellement un tireur étranger forfait lors de la compétition officielle concernée).

Compétitions officialisées

Hors la participation des membres du Collectif France aux compétitions officielles internationales et dans la perspective de la préparation des championnats de référence du Haut Niveau, il est arrêté chaque année un programme international de compétitions officialisées, auxquelles les tireurs du collectif Equipe de France s'engagent à participer. La sélection des tireurs à ces compétitions est réalisée par le DTN, après avis de l'entraîneur de l'équipe concerné.

6. ENGAGEMENTS :

- Les engagements de tireurs par la Fédération Française de SAVATE boxe française auprès de la Fédération Internationale de Savate (FISav) ou de la Confédération Européenne ne sont valables qu'après signature du contrat «Equipe de France» par le tireur et le Directeur Technique National.

7. SPONSORING

La F.F.S.B.F.&D.A. est seule habilitée à signer des contrats de partenariat avec des annonceurs, concernant le collectif Equipe de France.

Tout contrat de sponsoring individuel (hors sélection officielle) d'un Tireur pressenti en Equipe de France devra être notifié à la Fédération, une concertation s'organiserait quant aux compatibilités du contrat individuel et du contrat collectif. A l'issue de cette concertation, la F.F.S.B.F.&D.A. se réserve le droit de statuer quand à la confirmation de l'intéressé au sein de l'Equipe de France.

8. EQUIPEMENT

Une dotation d'équipement pourra être remise aux sportifs retenus dans le collectif Equipe de France, le contenu en sera précisé, pour chacune des équipes, dans le contrat Equipe de France. Cette dotation devra être conservée dans l'état par le tireur pendant la durée du contrat, et il devra l'utiliser pour tout regroupement officiel et compétitions pour lesquels il sera convoqué dans le cadre exclusif des Equipes de France.

Il devra veiller à l'entretien de son équipement afin de garantir une bonne image de l'Equipe lors de toute présentation.

9. FRAIS D'HÉBERGEMENT ET DE DÉPLACEMENT

A) Modalités de remboursement

- Pour les Tireurs en Equipe de France et sous contrat avec la F.F.S.B.F.&D.A., le remboursement des frais se fait suivant le barème fédéral en cours.
- Les demandes de remboursement doivent être établies sur des fiches d'état de frais normalisées, à demander à la F.F.S.B.F.&D.A..
- Ces fiches doivent parvenir à la Fédération dans un délai maximum de quinze jours après l'engagement des dépenses.
- Le délai normal de remboursement à compter de la réception est de quinze jours environ.

B) Barème de remboursement

- a) déplacement : Si non réglé par la F.F.S.B.F.&D.A. SNCF 2^{ème} classe + couchette 2^{ème} classe si voyage de nuit.
- b) hébergement : Si non réglé par la F.F.S.B.F.&D.A., selon le barème fédéral en cours qui vous sera spécifié lors de votre entrée en Equipe de France.

Important

- Les demandes de remboursement devront être obligatoirement accompagnées des pièces justificatives (dans le cadre d'une gestion rigoureuse, les justificatifs doivent porter le cachet du commerçant et la date de délivrance).
- L'indemnité kilométrique (tarif en vigueur) couvre l'ensemble des dépenses occasionnées par le véhicule (pannes, remorquage, entretien, péage autoroute, essence, etc.). Obligation de demander une autorisation préalable.

10. AIDES PERSONNALISÉES :

Des aides individuelles peuvent être attribuées aux sportifs de Haut Niveau (en application de l'instruction n°95-012JS du 16 janvier 1995) retenus dans une équipe du Collectif France. Ces aides sont attribuées dans la limite des moyens octroyés par le Ministère des Sports dans le cadre de la Convention d'Objectifs. L'attribution se fera en fonction de chaque cas par le Directeur Technique National et selon les motifs suivants.

a) Aides sociales :

Elles seront déterminées en fonction de la situation sociale des intéressés et qui peuvent permettre de les aider ponctuellement au regard des difficultés qu'ils rencontrent.

b) Aides pour manque à gagner :

Elles correspondent à une aide financière pour pallier une perte de ressources suite à une sélection officielle (compétition ou stage Equipe de France). Elles ne concernent que les émoluments justifiés par l'employeur (congé sans solde, par exemple). Cette allocation forfaitaire est allouée ponctuellement au sportif de Haut Niveau.

c) Aides pour remboursements de frais :

Elles contribuent à prendre en charge tout ou partie des dépenses liées à la pratique sportive ou à la formation.

d) Primes à la performance :

Elles permettent d'encourager la performance et sont attribuées en fonction de la réussite lors des compétitions de référence (Championnat d'Europe et Championnat du Monde). Ces primes ne tiennent pas compte de primes éventuellement versées par la FIS.

L'ensemble de ces aides sont versées à partir d'une ligne budgétaire (attribuée par le Ministère des Sports dans le cadre de la convention annuelle d'objectifs) et gérée directement par le Comité National Olym-

pique (CNOSF) selon la procédure suivante :

- Instruction des demandes par le Cadre d'Etat, responsable du suivi social du Collectif France,
- choix et décision par le Directeur Technique National,
- transmission de l'ordre de virement au CNOSF pour versement selon le cas :
 - soit directement au sportif,
 - soit à son employeur.

11. ASSURANCE :

Chaque Tireur sous contrat Equipe de France bénéficiera dans le cadre de ses actions au titre de l'Equipe de France, de l'assurance individuelle (Option 1 - selon les dispositions du contrat AXA N° 4 754 505 204) pour les garanties décès, invalidité, remboursement des frais médicaux, indemnités journalières, soins dentaires ...

12. PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT :

• *Entraînements collectifs*

Les membres de l'Equipe de France sont tenus de participer aux regroupements nationaux dans le cadre du parcours de l'excellence sportive, sur convocation de la F.F.S.B.F.&D.A..

Ils doivent se présenter avec un équipement complet, afin que les entraînements soient consacrés à l'amélioration technico-tactique, physique et psychologique.

• *Entraînements individuels :*

Entraînement technico-tactique et physique - en dehors des entraînements collectifs, tous les membres de l'Equipe de France (titulaires et remplaçants) doivent s'entraîner individuellement (au sein de leurs clubs respectifs) afin de se préparer aux objectifs sportifs et internationaux qui leur ont été définis.

La programmation et le suivi de ces entraînements donneront lieu, autant que faire se peut, à une concertation entre l'Entraîneur National et l'entraîneur de club du tireur concerné afin de rechercher la meilleure cohérence possible pour la préparation des objectifs internationaux.

13. PROGRAMME DE COMPÉTITIONS :

Le Directeur des Equipes de France et/ou les Entraîneurs Nationaux des différentes équipes proposent un programme de compétition. Ce programme est obligatoire. Les cas de force majeure et dérogations sont à l'appréciation de l'Entraîneur, avec accord du Directeur des Equipes de France.

14. MANAGEMENT SPORTIF :

Dans tous les cas et lors de toutes rencontres sous l'égide de l'Equipe de France, les SOIGNEURS sont désignés par le Directeur Technique National. Les entraîneurs mis à disposition du Collectif Equipe de France ont vocation à assurer cette mission.

15. SUIVI MÉDICAL : EN ATTENTE DE REECRITURE

Il est organisé un suivi médical approfondi pour les sportifs de Haut Niveau membres d'une équipe du Collectif France. La nature et la périodicité des examens médicaux de ce suivi sont définis dans les règlements médicaux fédéraux.

Chaque sportif de Haut Niveau membre d'un Collectif France s'engage à s'y soumettre ainsi qu'à coopérer à son organisation.

Un livret médical individuel (dont le sportif a la responsabilité de la garde) permet aux médecins impliqués d'archiver l'historique des diffé-

rents contrôles et bilans et sert de support de liaison médical.

Ce suivi médical peut être étendu à tous les sportifs membres des Equipes de France et ne bénéficiant pas de la reconnaissance de Haut Niveau ; la nature des examens et la périodicité sont alors adaptées par le médecin chargé du suivi des équipes nationales.

L'organisation de ce suivi médical permet de déterminer d'une part l'état de forme et d'autre part, les effets de l'entraînement, afin d'y apporter d'éventuelles corrections.

16. ETUDES THÉORIQUES :

Il peut être communiqué aux membres de l'Equipe de France un certain nombre de documents (règlements, dopage, etc.) qu'ils doivent étudier avec soin, afin de les assimiler au mieux et le plus tôt possible.

17. ESPRIT D'ÉQUIPE :

Une des conditions indispensables à la progression, tant individuelle que collective de l'Equipe de France étant un travail d'équipe, toute information, toute possibilité de progression dans tous les domaines doivent servir à l'équipe dans son entier.

Les concessions de chacun des membres de l'Equipe, nécessaires à une bonne vie de groupe, doivent être acceptées.

18. LE SPORTIF DE HAUT NIVEAU

Les conditions de l'accès sur la liste nationale des Sportifs de Haut Niveau sont déterminées par un décret ministériel (réf. Decret 93 - 1034 du 31 Août 93).

Pour la SAVATE boxe française, les tireurs masculins et féminins retenus dans une équipe de France (COMBAT ou ASSAUT) peuvent bénéficier d'une inscription sur la liste des Sportifs de Haut Niveau.

Il existe actuellement une classification en trois catégories.

- **Catégorie ELITE** : seul peut être inscrit dans cette catégorie tout tireur ayant réalisé la première place des compétitions officielles (FISav ou Confédération Européenne) : Championnat d'Europe Seniors, Championnat du Monde.

- **Catégorie SENIORS** : peut être inscrit dans cette catégorie tout tireur seniors sélectionné en Equipe de France par le DTN pour participer à une compétition internationale officielle figurant au calendrier de la FISav ou Confédération Européenne et conduisant à la délivrance d'un titre international ou à l'établissement d'un classement international.

- **Catégorie JEUNES** : peut être inscrit dans cette catégorie tout tireur juniors sélectionné en Equipe de France par le DTN pour participer à une compétition internationale officielle figurant au calendrier de la FISav ou Confédération Européenne et conduisant à la délivrance d'un titre international ou à l'établissement d'un classement international.

La durée de validité de la performance ou du résultat pris en compte pour l'inscription ou le maintien dans une catégorie de sportifs de Haut Niveau est de deux ans pour la catégorie Elite. Elle est d'un an pour les catégories Seniors et Jeunes.

Par ailleurs pour les tireurs qui cessent de remplir les conditions d'inscription dans l'une ou l'autre de ces catégories a été créée une catégorie complémentaire :

- **Catégorie RECONVERSION** : peut être inscrit dans cette catégorie tout tireur ayant appartenu à la catégorie Elite ou ayant figuré pendant quatre ans en catégorie Seniors et engagé dans un projet de formation.

B

Enfin, le décret ministériel (réf. Décret 93 - 1034 du 31 Août 93) reconnaît également à d'autres sportifs la possibilité de figurer sur des listes « Espoirs » ou « Partenaires d'Entraînement » en fonction de critères spécifiques à chaque fédération entérinés par la Commission Nationale du Sport de Haut Niveau.

Il appartient au Directeur Technique National d'établir les listes des sportifs proposés et d'en assurer la réactualisation. C'est le Ministère de la Santé et des Sports qui instruit ces propositions.

19. LE PARCOURS DE L'EXCELLENCE SPORTIF

Le PES a été validé par la CNSHN le 9 juillet 2009, en font partie les deux pôles France : Chatenay Malabry (92) et Toulouse (31) aux seins des CREPS. Les Pôles France permettent aux sportifs appartenant au collectif France prioritairement et éventuellement aux athlètes sélectionnés à partir de référence sportive et/ou de test d'évaluation, de bénéficier :

- d'un entraînement et d'une préparation physique individualisés ayant pour objectif la performance de haut niveau,
- d'une formation diplômante ou qualifiante,
- d'un suivi médical réglementaire voire d'une offre de soins médicaux, para médicaux et psychologique,

avec pour objectif l'accès au haut niveau et la préparation aux compétitions de référence (voir cahier des charges du PES).

Outre l'établissement des listes des Sportifs de Haut Niveau, la direction technique nationale a en charge l'accompagnement des sportifs de haut niveau pendant et après leur carrière sportive.

Un cadre d'Etat est identifié pour gérer ce dossier. Il travaille en étroite collaboration avec les entraîneurs nationaux (responsable d'un pôle ou responsable d'une équipe). Il s'appuie sur le réseau national du sport de haut niveau qui est composé des différents responsables des structures du ministère (Ministère, INSEP, CREPS et Directions Régionales). Il peut aussi s'appuyer sur des ressources humaines extérieures.

Le responsable du suivi socio professionnel a pour mission de soutenir le projet sportif en proposant aux athlètes, en accord avec les entraîneurs concernés, une organisation compatible avec les contraintes d'entraînement ou de compétition. Il a aussi pour mission de faciliter l'insertion professionnelle des athlètes pendant et après leur carrière.

En outre, il apporte son expertise dans les domaines suivants :

- conseil et orientation
- négociation pour bénéficier d'horaires aménagés dans les différentes filières de formation (scolaires, universitaires et professionnelles)
- aide à la recherche d'emploi
- mise en place de convention d'insertion professionnelle (nationale ou régionale, privé ou public)
- conseil en organisation
- etc.

D'autre part le responsable du suivi socio professionnel gère les aides personnalisées attribuées par le ministère dans le cadre de la convention d'objectif.

L'ensemble de ses missions s'inscrivent dans le parcours d'excellence sportive décliné par la fédération et validé par la commission nationale du sport de haut niveau.

20. LES CONTRATS

A) . Destinataires : Les sportifs retenus :

- En Equipe de France Seniors
- En Equipe de France Juniors
- En Equipe de France Féminines
- En Equipe de France «Assaut» Masculins

- En Equipe de France «Assaut» Féminines

B) . Contenus

Destinés à préciser les objectifs intermédiaires et terminaux, ils sont réécrits chaque année.

Ils précisent :

- a) les engagements du Tireur
 - Objectifs sportifs
 - Attitude générale
 - Entraînements (dates et lieux)
 - Compétitions (dates et lieux)
 - Engagements à la formation ou auprès de l'entreprise employeur

b) Les engagements de la F.F.S.B.F.&D.A.

- Aides à l'entraînement
- Aides à la participation aux compétitions
- Aide à la formation ou à l'aménagement de la vie professionnelle
- Dotation en équipements
- Autres

c) . Les signataires

Le Tireur et le Directeur Technique National de la F.F.S.B.F.&D.A.

d) . Diffusion du contrat

Un exemplaire du contrat pourra être envoyé, sur demande :

- au Président du Club du Tireur
- au Président de la Ligue du Tireur
- au Délégué Technique de la Ligue du Tireur
- à l'employeur ou à la structure de formation, dans le cas où des aménagements d'horaires ont été demandés.

e) . Les autres contrats

La Fédération Française de SAVATE boxe française et DA signe annuellement un contrat d'objectifs avec le Ministère des Sports.

Elle a signé un contrat avec : Assurance « Marsh » - METAL BOXE - SPORT 7 - RIVAT en tant que partenaires officiels de l'Equipe de France.

Elle pourra être amenée à signer avec :

- des sponsors exclusifs d'équipement,
- des partenaires et fournisseurs techniques.

La liste des partenaires peut être modifiée en cours d'année.

f) . Procédure

Des dates seront prévues, pour signature entre le Tireur et le DTN. Les engagements de la Fédération Française de SAVATE boxe française et DA n'entreront en vigueur qu'après la signature de ces contrats pour chacun des membres du Collectif Equipe de France.

g) . Clauses de rupture

Ne sont rappelés que les principaux éléments pouvant être à la base d'une rupture du contrat «Equipe de France» :

- retards réguliers lors de préparations, stages, compétitions,
- absences injustifiées lors de préparation, stages, compétitions,
- absence de suivi médical,
- contrôle anti-dopage positif,
- comportement général,
- non-respect d'une des clauses du contrat «Equipe de France».
- non-respect des contrats signés avec les partenaires de la F.F.S.B.F.&D.A.

h) . Conséquences du non respect de ses obligations par le sportif

- courrier de rappel,
- diminution des aides (en %),
- suppression des aides publiques
- non-sélection aux épreuves internationales,
- retrait de l'Equipe de France.
- demande de retrait de la liste des sportifs de Haut Niveau.

Charte du sport de Haut Niveau (cf additif du règlement intérieur).



Règlement disciplinaire de 1^{ère} instance et d'appel de la FFSBF&DA

ARTICLE 1^{ER}

Conformément au (2) de l'annexe II au décret du 7 janvier 2004, le règlement disciplinaire de 1^{ère} instance et d'appel de la Fédération Française de SAVATE boxe française & DA voté par l'Assemblée Générale du 25 juin 2000 devient caduque.

Le présent règlement, établi conformément à l'article 6 des statuts de la fédération, relatif à l'exercice du pouvoir disciplinaire, ne s'applique pas à l'exercice du pouvoir disciplinaire en matière de lutte contre le dopage, qui fait l'objet d'un règlement particulier.

TITRE 1^{er} - ORGANISATION ET PROCEDURES DISCIPLINAIRES

SECTION 1 - DISPOSITIONS COMMUNES AUX ORGANES DISCIPLINAIRES DE PREMIÈRE INSTANCE ET D'APPEL.

ARTICLE 2

Il est institué un organe disciplinaire de première instance et un organe disciplinaire d'appel investis du pouvoir disciplinaire à l'égard, notamment, des associations affiliées à la fédération, des membres licenciés de ces associations, des membres licenciés de la fédération et de tous les membres définis à l'article 2 des Statuts.

Chacun de ces organes se compose de cinq membres au moins choisis par le Comité Directeur en raison de leurs compétences d'ordre juridique et déontologique. Tout organe disciplinaire est composé en majorité de membres n'appartenant pas aux instances dirigeantes. Le président de la fédération ne peut être membre d'aucun organe disciplinaire. Nul ne peut être membre de plus d'un de ces organes.

Les membres des organes disciplinaires ne peuvent être liés à la fédération par un lien contractuel autre que celui résultant éventuellement de leur adhésion.

La durée du mandat est fixée à quatre ans. Les membres des organes disciplinaires et leur président sont désignés par le Comité Directeur sur sa proposition.

En cas d'absence ou d'empêchement définitif du président, la présidence de l'organe disciplinaire est assurée par le membre le plus ancien.

Lorsque l'empêchement définitif d'un membre est constaté, un nouveau membre est désigné dans les mêmes conditions que son prédécesseur pour la durée du mandat restant à courir.

ARTICLE 3

Les organes disciplinaires de première instance et d'appel se réunissent sur convocation de leur président ou de la personne qu'il mandate à cet effet. Chacun d'eux ne peut délibérer valablement que lorsque trois au

moins de leurs membres sont présents.

Les fonctions de secrétaire de séance sont assurées par une personne désignée par l'organe disciplinaire sur proposition de son président et qui peut ne pas appartenir à cet organe.

En cas de partage égal des voix, le président a voix prépondérante.

ARTICLE 4

Les débats devant les organes disciplinaires sont publics.

Toutefois, le président peut, d'office ou à la demande d'une des parties, interdire au public l'accès de la salle pendant tout ou partie de la séance dans l'intérêt de l'ordre public ou lorsque le respect de la vie privée le justifie.

ARTICLE 5

Les membres des organes disciplinaires ne peuvent prendre part aux délibérations lorsqu'ils ont un intérêt direct ou indirect à l'affaire.

A l'occasion d'une même affaire, nul ne peut siéger dans l'organe disciplinaire d'appel s'il a siégé dans l'organe disciplinaire de première instance.

ARTICLE 6

Les membres des organes disciplinaires et les secrétaires de séance sont astreints à une obligation de confidentialité pour les faits, actes et informations dont ils ont pu avoir connaissance en raison de leurs fonctions.

Toute infraction à cette disposition entraîne la cessation des fonctions du membre de l'organe disciplinaire ou du secrétaire de séance.

SECTION 2 - DISPOSITIONS RELATIVES AUX ORGANES DISCIPLINAIRES DE PREMIÈRE INSTANCE

ARTICLE 7

Les poursuites disciplinaires sont engagées par le Président de la F.F.S.B.F & D.A.

Il est désigné, par le Président, au sein de la fédération un représentant chargé de l'instruction des affaires disciplinaires.

Ne font pas l'objet d'une instruction les catégories d'affaires suivantes : les infractions commises à un niveau départemental ou régional.

Les personnes désignées pour l'instruction ne peuvent avoir un intérêt direct ou indirect à l'affaire ni siéger dans les organes disciplinaires saisis de l'affaire qu'elles ont instruite.



Elles sont astreintes à une obligation de confidentialité pour tous les faits, actes et informations dont elles ont pu avoir connaissance en raison de leurs fonctions. Toute infraction à cette disposition est sanctionnée par le Comité Directeur par l'avertissement ou la destitution du membre concerné en fonction de la gravité de la faute commise.

Elles reçoivent délégation du président de la fédération pour toutes les correspondances relatives à l'instruction des affaires.

ARTICLE 8

Lorsque l'affaire n'est pas dispensée d'instruction en application du troisième alinéa de l'article 7, le représentant de la fédération chargé de l'instruction établit au vu des éléments du dossier, dans un délai de deux mois à compter de sa saisine, un rapport qu'il adresse à l'organe disciplinaire. Il n'a pas compétence pour clore de lui-même une affaire.

ARTICLE 9

Le licencié poursuivi et, le cas échéant, les personnes investies de l'autorité parentale sont convoqués par le représentant fédéral chargé de l'instruction, devant l'organe disciplinaire, par l'envoi d'un document énonçant les griefs retenus sous forme d'une lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par tout autre moyen permettant de faire la preuve de sa réception par le destinataire, quinze jours au moins avant la date de la séance. Lorsque la procédure disciplinaire est engagée à l'encontre d'une personne morale, son représentant statutaire est convoqué dans les mêmes conditions.

L'intéressé ne peut être représenté que par un avocat. Il peut être assisté d'une ou plusieurs personnes de son choix. S'il ne parle pas ou ne comprend pas suffisamment la langue française, il peut se faire assister d'une personne capable de traduire les débats.

L'intéressé ou son défenseur peut consulter, avant la séance, le rapport et l'intégralité du dossier. Il peut demander que soient entendues les personnes de son choix, dont il communique le nom huit jours au moins avant la réunion de l'organe disciplinaire. Le président de ce dernier peut refuser les demandes d'audition qui paraissent abusives.

La convocation mentionnée au premier alinéa indique à l'intéressé ses droits tels qu'ils sont définis au présent article.

Le délai de quinze jours mentionné au premier alinéa peut être réduit à huit jours en cas d'urgence et à la demande du représentant de la fédération chargé de l'instruction. En ce cas, la faculté pour le licencié ou l'association de demander l'audition de personnes s'exerce sans condition de délai.

Le délai peut, à titre exceptionnel, être inférieur à huit jours, à la demande du licencié à l'encontre duquel est engagée la procédure disciplinaire dans le cas où il participe à des phases finales d'une compétition.

ARTICLE 10

Dans le cas d'urgence prévu au dernier alinéa de l'article 9, et sauf cas de force majeure, le report de l'affaire ne peut être demandé.

Dans les autres cas et sauf cas de force majeure, le report de l'affaire ne peut être demandé qu'une seule fois, quarante-huit heures au plus tard avant la date de la séance. La durée du report ne peut excéder vingt jours.

ARTICLE 11

Lorsque, en application du deuxième alinéa de l'article 7, l'affaire est dispensée d'instruction, le président de l'organe disciplinaire ou le membre de l'organe disciplinaire qu'il désigne expose les faits et le déroulement

de la procédure. Dans les autres cas, le représentant de la fédération chargé de l'instruction présente oralement son rapport.

Le président de l'organe disciplinaire peut faire entendre par celui-ci toute personne dont l'audition lui paraît utile. Si une telle audition est décidée, le président en informe l'intéressé avant la séance.

L'intéressé et, le cas échéant, ses défenseurs sont invités à prendre la parole en dernier.

ARTICLE 12

L'organe disciplinaire délibère à huis clos, hors de la présence de l'intéressé, de ses défenseurs, des personnes entendues à l'audience et du représentant de la fédération chargé de l'instruction. Il statue par une décision motivée.

La décision est signée par le président et le secrétaire. Elle est aussitôt notifiée par lettre adressée dans les conditions définies au premier alinéa de l'article 9.

La notification mentionne les voies et délais d'appel.

ARTICLE 13

L'organe disciplinaire de première instance doit se prononcer dans un délai de trois mois à compter de l'engagement des poursuites disciplinaires.

Lorsque la séance a été reportée en application de l'article 10, le délai mentionné à l'alinéa précédent est prolongé d'une durée égale à celle du report.

Faute d'avoir statué dans ces délais, l'organe disciplinaire de première instance est dessaisi et l'ensemble du dossier est transmis à l'organe disciplinaire d'appel compétent.

SECTION 3 - DISPOSITIONS RELATIVES AUX ORGANISMES DISCIPLINAIRES D'APPEL

ARTICLE 14

La décision de l'organisme disciplinaire de première instance peut être frappée d'appel par l'intéressé ou par le Président de la Fédération, dans un délai de 15 jours. Ce délai est porté à 30 jours dans le cas où le domicile du licencié ou le siège de l'association est situé hors de la métropole.

L'exercice du droit d'appel ne peut être subordonné au versement d'une somme d'argent à la fédération ou limité par une décision d'un organe fédéral.

Sauf décision contraire de l'organe disciplinaire de première instance dûment motivée, l'appel est suspensif.

Lorsque l'appel n'émane pas de la personne poursuivie, celle-ci en est aussitôt informée par l'organe disciplinaire d'appel qui indique le délai dans lequel elle peut produire ses observations.

ARTICLE 15

L'organe disciplinaire d'appel statue en dernier ressort.

Il se prononce au vu du dossier de première instance et des productions d'appel, dans le respect du principe du contradictoire.

Le président désigne un rapporteur qui établit un rapport exposant les faits et rappelant les conditions du déroulement de la procédure. Ce rapport est présenté oralement en séance.

Les dispositions des articles 9 à 12 ci-dessus sont applicables devant l'organisme disciplinaire d'appel, à l'exception du troisième alinéa de l'article 12.

ARTICLE 16

L'organe disciplinaire d'appel doit se prononcer dans un délai de six mois à compter de l'engagement initial des poursuites. A défaut de décision dans ce délai, l'appelant peut saisir le Comité national olympique et sportif français aux fins de la conciliation prévue au IV de l'article 19 de la loi n° 84-610 du 16 juillet 1984.

Lorsque l'organe disciplinaire d'appel n'a été saisi que par l'intéressé, la sanction prononcée par l'organe disciplinaire de première instance ne peut être aggravée.

ARTICLE 17

La notification de la décision doit préciser les voies et délais de recours dont dispose l'intéressé.

La décision de l'organe disciplinaire d'appel est publiée dans la lettre de la SAVATE. L'organe disciplinaire d'appel ne peut faire figurer dans la publication les mentions nominatives qui pourraient porter atteinte au respect de la vie privée ou au secret médical.

TITRE II - SANCTIONS DISCIPLINAIRES

ARTICLE 18

Les sanctions applicables sont :

1° Des pénalités sportives telles que déclassement, disqualification ;

2° Des sanctions disciplinaires choisies parmi les mesures ci-après :

- a) L'avertissement ;
- b) Le blâme ;
- c) La suspension de compétition ou d'exercice de fonctions ;
- d) Des pénalités pécuniaires ; lorsque cette pénalité est infligée à un licencié, elle ne peut excéder le montant des amendes prévues pour les contraventions de police ;
- e) Le retrait provisoire de la licence ;
- f) La radiation ;

3° L'inéligibilité pour une durée déterminée aux instances dirigeantes, notamment en cas de manquement grave aux règles techniques du sport ou d'infraction à l'esprit sportif.

En cas de première sanction, la suspension de compétition peut être remplacée, avec l'accord de l'intéressé et, le cas échéant, celui de son représentant légal, ou complétée par l'accomplissement pendant une durée limitée d'activités d'intérêt général au bénéfice de la fédération ou d'une association sportive.

ARTICLE 19

L'organe disciplinaire fixe la date d'entrée en vigueur des sanctions et ses modalités d'exécution.

ARTICLE 20

Les sanctions prévues à l'article 18, autres que l'avertissement, le blâme et la radiation, peuvent, lorsqu'elles sont prononcées à titre de première sanction, être assorties en tout ou partie d'un sursis.

La sanction assortie d'un sursis est réputée non avenue si, dans un délai de 3 ans après son prononcé, l'intéressé n'a fait l'objet d'aucune nouvelle sanction mentionnée à l'article 18. Toute nouvelle sanction pendant ce délai emporte révocation du sursis.

Règlements Techniques

ARTICLE I - RÈGLES MÉTHODOLOGIQUES ET TECHNIQUES DE LA SAVATE BOXE FRANÇAISE

§ 1 - Définition de la S.B.F.

La S.B.F. est un sport de combat utilisant des mouvements de PERCUSSIONS appelés "COUPS" qui permettent de frapper avec les différentes surfaces des pieds et le devant des poings suivant des règles techniques précises et qui respectent un principe de base fixe et intangible.

§ 2 - Principe de base de la S.B.F.

Tout mouvement de S.B.F. doit être conçu pour être à la fois éducatif, esthétique et efficace.

§ 3 - Méthodologie de la SAVATE boxe française

La SAVATE boxe française s'inspire de la méthode de maître CHARLEMONT.

Cette méthode a été et peut être modifiée ou complétée par le Comité Directeur de la F.F.S.B.F.&DA.

§ 4 - Principes mécaniques d'exécution des coups de pied et classification pour la S.B.F.

4.1 - Les coups de pied peuvent utiliser trois principes :

- le frapper par FOUETTE : mouvements de "Fléau" ou de "Fouet".
- le frapper par JETE DIRECT : mouvements de "Piston" ou de "Bielle-piston".
- le frapper par BALANCE : mouvements de "Fronde".

4.2 - En fonction de ces trois principes mécaniques, on distingue en S.B.F. six catégories de coups de pied :

- Les coups de pied FOUETTES (DROITS)
- Les coups de pied en REVERS FOUETTE utilisant le frapper par FOUETTE

Pour ces deux catégories: LES HANCHES SONT OBLIGATOIREMENT PLACÉES DE PROFIL AU MOMENT DE LA FRAPPE ET LEUR TRAJECTOIRE FINALE DOIT ÊTRE LATÉRALE.

- Les coups de pied CHASSES utilisant le frapper par JETE DIRECT
- Les coups de pied en REVERS BALANCE.
- Les coups de pied BAS (de FRAPPE ou de DESEQUILIBRE) utilisant le frapper par BALANCE.
- Les coups de pied en REVERS GROUPE dont l'exécution utilise principalement le principe d'efficacité du JETE DIRECT mais aussi celui du FOUETTE (à l'envers).

§ 5 - Description technique des coups de pied de S.B.F.

5.1 - LES FOUETTES (ou FOUETTES LATÉRAUX DROITS)

Ce sont des coups de pied portés de la jambe avant ou arrière en ligne basse, médiane ou haute avec la pointe ou le dessus du pied en extension, par un mouvement de "Fléau" qui passe par une position caractéristique appelée "Groupé-Fouetté" (abduction de la cuisse sur le tronc, flexion de la jambe sur la cuisse, extension du pied sur la jambe).

Au moment de la frappe, la jambe s'étend sur la cuisse (mouvement de fouetté "à l'endroit") les hanches étant alors placées de profil par rapport à l'impact.

5.2 - LES REVERS FOUETTES (LATÉRAUX)

Ce sont des coups de pied portés de la jambe avant ou arrière en ligne basse, médiane ou haute avec la semelle du pied en extension par un

mouvement de circumduction de l'intérieur vers l'extérieur du membre de frappe en extension.

Au moment de la frappe, la jambe se fléchit sur la cuisse entraînant la semelle à gifler l'endroit visé - (mouvement de fouetté à l'envers), les hanches étant alors placées de profil par rapport à l'impact.

5.3 - LES CHASSES (LATÉRAUX OU FRONTAUX)

Ce sont des coups de pied portés de la jambe avant ou arrière en ligne basse, médiane ou haute, avec le talon, "pied en flexion", par un mouvement de "piston" ou "bielle-piston" qui passe par une position caractéristique de "Groupé-Chassé" (flexion de la cuisse sur le tronc, de la jambe sur la cuisse, du pied sur la jambe). Au moment de la frappe, il y a extension simultanée des segments "cuisse" et "jambe" qui lance le talon à l'impact sur une trajectoire rectiligne, les hanches étant soit de profil : CHASSES dits "LATÉRAUX" soit de face ou en oblique : CHASSES "FRONTAUX".

• Pour les chassés frontaux, la surface de frappe peut être également la pointe de la chaussure; l'extension du pied s'exécute alors au moment de l'extension des segments "cuisse" et "jambe".

5.4 - LES REVERS BALANCES (LATÉRAUX OU FRONTAUX)

Ce sont des coups de pied portés de la jambe avant ou arrière en ligne basse, médiane ou haute, par un mouvement de circumduction de l'intérieur vers l'extérieur du membre de frappe, le membre inférieur reste tendu et la frappe se fait soit avec la semelle si les hanches sont placées de profil: REVERS dits "LATÉRAUX", soit avec le bord externe du pied si les hanches sont placées de face ou en oblique : REVERS dits "FRONTAUX".

Dans tous les cas, le pied est en extension au moment de la frappe.

5.5 - LES COUPS DE PIED BAS (DE FRAPPE ET DE DESEQUILIBRE)

Ce sont des coups de pied portés de la jambe avant ou arrière avec le bord interne du pied en extension sur la jambe avant ou arrière de l'adversaire - en dessous de la ligne des genoux - par un mouvement de balance de la jambe de frappe.

Ce balancé de jambe peut se faire soit sur une trajectoire rectiligne de l'arrière vers l'avant : COUPS DE PIED DE FRAPPE (dans ce cas une légère "flexion-extension" du genou est autorisée dans la mesure où le pied de frappe ne s'élève pas au dessus des genoux de l'adversaire) soit sur une trajectoire curviligne et latérale (de l'extérieur vers l'intérieur) COUPS DE PIED BAS DE DESEQUILIBRE.

5.6 - LES REVERS GROUPE (LATÉRAUX)

Ce sont des coups de pied portés de la jambe avant ou arrière en ligne basse, médiane ou haute, avec la semelle du pied en extension par un mouvement qui initialement, est identique à celui des chassés latéraux mais qui, au moment de la frappe, se termine par une flexion de la jambe sur la cuisse (propre au revers fouetté) et d'une extension du pied sur la jambe permettant ainsi à la semelle de gifler la cible.

§ 6 - Principes mécaniques d'exécution des coups de poing et classification.

6.1 - Les coups de poing peuvent utiliser deux principes :

- Le frapper par JETE DIRECT : mouvement de "PISTON".
- Le frapper par BALANCE : mouvement de "FRONDE".

6.2 - En fonction de ces deux principes, on distingue en S.B.F. quatre catégories de coups de poing :

- Les DIRECTS qui utilisent le frapper par JETE DIRECT.
- Les CROCHETS qui combinent les mouvements de BALANCE et de

JETE DIRECT.

- Les UPPERCUTS qui combinent les mouvements de BALANCE et de JETE DIRECT.
- Les SWINGS qui utilisent le frapper par BALANCE.

§ 7 - Description technique des coups de poing.

7.1 - Généralités :

Les coups de poing sont portés des deux bras sur les faces antérieures et latérales de la tête et du buste. La seule surface de frappe utilisée est le devant des poings, c'est-à-dire la tête des métacarpes et la première phalange des 2°, 3°, 4°, et 5° doigts.

7.2 - LES DIRECTS

Ce sont des coups de poing portés par un mouvement de piston dans un plan frontal.

7.3 - LES CROCHETS

Ce sont des coups de poing portés par un mouvement combinant le balancé et le jeté direct dans un plan latéral.

7.4 - LES UPPERCUTS

Ce sont des coups de poing portés par un mouvement combinant le balancé et le jeté direct dans un plan frontal.

7.5 - LES SWINGS

Ce sont des coups de poing portés par un mouvement de balancé dans un plan latéral.

§ 8 - Les techniques d'esquives et de parades autorisées en S.B.F.

8.1 - Définitions :

- Les esquives sont des mouvements ou des déplacements ayant pour but d'éviter d'être touché par les coups de pied ou de poing en retirant la surface de frappe visée de la trajectoire du coup.
- Les parades sont des mouvements exécutés avec les membres supérieurs permettant de protéger les surfaces de frappe visées par les coups de pied ou de poing.

8.2 - CLASSIFICATION DES ESQUIVES

On peut distinguer trois catégories d'esquives.

- Esquives totales : par déplacement des deux appuis.
- Esquives partielles : par déplacement d'un seul appui.
- Esquives sur place : retrait de la surface visée sans déplacement des appuis.

8.3 - CLASSIFICATION DES PARADES

On peut distinguer trois catégories de parades.

- Parades bloquées arrêtant le coup dans son mouvement.
- Parades chassées accompagnant ou repoussant le coup afin de le dévier de sa trajectoire.
- Parades en protection placées sur la surface de frappe visée.

§ 9 - Autorisations et interdictions en compétition de S.B.F.

9.1 - Les surfaces autorisées à être touchées ou frappées sont :

a) Pour les coups de pied :

- la face antérieure et les faces latérales de la tête,
- toutes les faces du tronc et les membres inférieurs.

b) Pour les coups de poing :

- la face antérieure et les faces latérales de la tête,
- la face antérieure et les faces latérales du tronc.

9.2 - Les surfaces interdites à être touchées ou frappées sont :

a) Pour les coups de pied :

- le triangle génital,
- la nuque, l'arrière et le dessus de la tête,

- la poitrine pour les féminines.

b) Pour les coups de poing :

- Hommes : tous les coups donnés sous la ligne de la ceinture (limite formée par les crêtes iliaques).
- Femmes : tous les coups à la poitrine et sous la ligne de la ceinture.

9.3 - Les coups et techniques décrits aux paragraphes précédents sont les seuls autorisés en compétition de S.B.F., toutes les autres formes de coups et techniques sont donc interdites.

9.4 - Il est interdit de faire prédominer les enchaînements de coups de poings sur les autres types d'enchaînements : de coups de pieds, pieds-poings et poings-pieds.

9.5 - Les fauchages et les balayages sont autorisés.

9.6 - Il est interdit de poser les mains à terre ou sur les cordes pour frapper.

9.7 - Il est interdit :

- de porter des coups en tenant l'adversaire.
- de porter des temps de lutte quels qu'ils soient.
- de pousser ou tirer l'adversaire.
- d'effectuer des parades avec les tibias.
- d'utiliser des techniques interdites, même portées à hors distance.
- d'écraser les pieds de son adversaire.

9.8 - Il est interdit de progresser d'une manière dangereuse : tête en avant, genou levé, etc.

9.9 - Il est interdit de frapper :

- un tireur à terre ou en train de se relever.
- un adversaire engagé dans les cordes.

ARTICLE II - LES GRADES EN SAVATE BOXE FRANÇAISE

§ 1 - Les grades

Le niveau technique et la valeur en compétition des pratiquants de SAVATE boxe française sont sanctionnés :

1.1 - Pour le niveau technique

Par trois degrés de découverte réservés aux pré-poussins et poussins qui permettent d'obtenir les trois grades de découvertes suivants :

- Grade de découverte 1^{er} degré : Kangourou 1°
- Grade de découverte 2^{ème} degré : Kangourou 2°
- Grade de découverte 3^{ème} degré : Kangourou 3°

Par huit degrés techniques qui permettent d'obtenir les huit grades techniques suivants:

Grades d'initiation :

- Grade Technique 1° degré : "GANT BLEU"
- Grade Technique 2° degré : "GANT VERT"

Grades de perfectionnement :

- Grade Technique 3° degré : "GANT ROUGE"
- Grade Technique 4° degré : "GANT BLANC"

Grade de maîtrise :

- Grade Technique 5° degré : "GANT JAUNE"

Grades d'expertise :

- Grade Technique 6° degré : "GANT ARGENT TECHNIQUE 1^{er}" (à partir de Cadet 1^{ère} année).
- Grade Technique 7° degré : "GANT ARGENT TECHNIQUE 2^{ème}"
- Grade Technique 8° degré : "GANT ARGENT TECHNIQUE 3^{ème}"

1.2 - Pour la valeur en compétition

Par six degrés qui permettent d'obtenir les six grades suivants :

- Grade Compétition 1° degré : "GANT DE BRONZE"

D

- Grade Compétition 2° degré : "GANT D'ARGENT COMPETITION 1°"
- Grade Compétition 3° degré : "GANT D'ARGENT COMPETITION 2°"
- Grade Compétition 4° degré : "GANT D'ARGENT COMPETITION 3°"
- Grade Compétition 5° degré : "GANT D'ARGENT COMPETITION 4°"
- Grade Compétition 6° degré : "GANT D'ARGENT COMPETITION 5°"

1.3 - Les grades honorifiques

Pour services exceptionnels rendus à la cause de la SAVATE boxe française, le Comité Directeur de la Fédération peut décerner les grades honorifiques suivants :

LES MEDAILLES DE BRONZE, D'ARGENT OU D'OR ET LES GANTS VERMEIL OU D'OR
(modalités : cf. règlement intérieur FFSBF&DA).

§ 2 - Port de l'insigne du grade

Tout Tireur(euse) participant à une compétition jeunes, à un stage ou à une session d'examen, doit obligatoirement porter sur la poitrine, du côté gauche, l'écusson correspondant à son grade.

§ 3 - Délivrance des grades techniques

3.1 - Les gants de couleur

- La série des Gants de Couleur correspond à la période d'initiation.
- Les élèves peuvent commencer les compétitions, sous forme d'Assaut à partir du GANT ROUGE et sous réserve de l'autorisation du moniteur ou professeur.
- Un élève GANT JAUNE est considéré comme connaissant tous les coups de la SAVATE boxe française, et par là même, apte à se présenter :

- aux compétitions pour l'obtention du GANT de BRONZE.
- aux épreuves du passage du GANT d'ARGENT TECHNIQUE 1° degré
- à l'examen du diplôme de MONITEUR dans la mesure où il satisfait aux conditions d'âge : 18 ans minimum.

3.2 - Les degrés du gant d'argent technique

Les degrés du GANT d'ARGENT TECHNIQUE sont délivrés par un jury fédéral d'après les modalités définies dans le cahier formation du mémento fédéral.

§ 4 - Délivrance des grades de compétition

4.1 - Les points-compétition.

Les grades de compétition sont délivrés sous la responsabilité d'un cadre technique dûment habilité (DTD/DTL/DTS) en fonction des points-compétition obtenus de la manière suivante :

- La participation effective à une rencontre officielle ou officialisée fait marquer 1 point à chaque Tireur(euse) excepté en cas de disqualification ou de non décision.
- La victoire "effective" dans une rencontre fait marquer en supplément 2 points... soit un total de 3 points (1+2).
- Le match-nul fait marquer à chacun des deux Tireurs(euses) 1 point supplémentaire...soit un total de 2 points (1+1).
- La victoire par forfait dans une rencontre effectivement prévue fait marquer 1 point supplémentaire...soit un total de 2 points (1+1).

4.2 - Le gant de Bronze.

4.2.1 - Définition :

c'est le premier grade "Compétition".
Il permet le classement dans la PREMIERE SERIE Compétition, ouvrant ainsi aux Tireurs et Tireuses l'accès aux compétitions sous formes de "Combat".

4.2.2 - Conditions :

être licencié à la FFSBF&DA depuis plus d'une saison.

- Etre junior 1° année au minimum
- Posséder le grade technique minimum de GANT JAUNE.
- Etre inscrit par le moniteur ou le professeur de son club.

Attention : Pour les juniors première année, le gant de bronze ne pourra être délivré avant la fin de saison en cours.

4.2.3 - Modalités d'obtention :

Pour obtenir ce grade, l'intéressé(e) doit à l'occasion de rencontres officielles ou officialisées ou bien lors de sessions spéciales dites « Sessions Gants de Bronze » sous forme de combat 2° série :

1°) - à partir de 15 points et deux victoires le tireur est OBLIGATOIREMENT 1^{ère} Série.

2°) - le tireur ayant obtenu trois victoires effectives avec des adversaires différents peut demander le passage en 1^{ère} Série.

Pour faire valider ses points, le(la) tireur(euse) devra veiller à faire compléter son PASSEPORT SPORTIF à la page spécialement prévue à cet effet, ceci par le Délégué Officiel de chaque rencontre ou par un cadre technique (DTD/DTL/DTS) dûment habilité.

L'obtention du gant de bronze rend obligatoire le passage en 1^{ère} série. Toutefois, un tireur engagé dans une compétition officielle de 2^{ème} série et obtenant ses points durant le déroulement de cette compétition sera autorisé à demeurer classé en 2^{ème} série jusqu'au terme de la compétition.

4.2.4 - Organisation des rencontres :

Les rencontres pour l'obtention du GANT de BRONZE sont organisées au niveau des ligues et secteurs (critériums masculins et féminins et/ou divers galas) et au niveau national (Championnat de France Juniors 2^{ème} série masculins). Pour ces rencontres 2^{ème} série (hors les sessions gant de bronze), le poids des gants doit respecter la règle 13-3-1 du règlement d'arbitrage.

En plus de ces rencontres officielles et/ou officialisées, il est nécessaire d'organiser des Sessions spéciales dites «Sessions Gants de Bronze» (au moins 1 ou 2 par trimestre) dans lesquelles les Tireurs(euses) pourront se confronter avec des adversaires selon les dispositions suivantes.

4.2.5 - Règles particulières aux sessions Gant de Bronze :

Préalable : les " Sessions Gants de Bronze " doivent avoir lieu à huis clos, (pas de réunions avec public).

Au cours de la même session et dans une même journée, les tireurs engagés auront la possibilité de disputer jusqu'à deux rencontres au maximum avec des tireurs différents (un intervalle minimum de 1/2 (une demie) heure devra néanmoins être respecté entre deux rencontres).

- Règle particulière concernant les catégories d'âge :
Pas de changement (voir règlements compétitions)

- Règle particulière concernant les catégories de poids :
L'écart de poids entre deux tireurs pourra être supérieur de 1 Kg maximum à l'écart de poids de la catégorie du tireur le plus léger :

- Règle particulière concernant le poids des gants :
Les tireurs devront adopter des gants d'un poids de :

- 10 onces pour les tireurs de moins de 65 kg.
- 12 onces pour les tireurs de plus de 65 Kg et de moins de 75 kg.
- 14 onces pour les plus de 75 kg.

C'est le poids du tireur le plus lourd qui détermine le poids des gants.

- Règle particulière concernant le nombre des reprises :

Le nombre de reprises des rencontres se calculera de la manière suivante :

- Pour les seniors :
 - si 1 combat : 4 x 2 mn
 - si 2 combats : 3 x 2 mn
- Pour les juniors et féminines :
 - dans tous les cas : 3 x 2 mn

• Règle particulière concernant le comptage des points :
Les victoires par forfait ne permettront pas de marquer des points.

A l'occasion de ces rencontres, les arbitres et juges devront être particulièrement stricts quant à la qualité "Technique" des coups et ne devront pas hésiter à sanctionner une mauvaise rencontre par une disqualification ou une non-décision.

4.3 - Les degrés du Gant d'Argent Compétition.

Les degrés du GANT d'ARGENT COMPETITION sont délivrés à la fin de chaque saison sportive par une Commission Fédérale.

- Le GANT d'ARGENT COMPETITION comporte cinq degrés.
Pour obtenir l'un de ces degrés, l'intéressé(e) doit (pour chaque degré), à l'occasion des rencontres officielles et officialisées :
 - obtenir au moins DEUX VICTOIRES EFFECTIVES,
 - totaliser :
 - Pour le G.A.C. 1 : 10 points
 - Pour le G.A.C. 2 : 10 + 15 = 25 points
 - Pour le G.A.C. 3 : 25 + 20 = 45 points
 - Pour le G.A.C. 4 : 45 + 30 = 75 points
 - Pour le G.A.C. 5 : 75 + 40 = 115 points

Règlements des compétitions fédérales

TOUTES LES COMPÉTITIONS FÉDÉRALES, OFFICIELLES OU OFFICIALEES
SONT OUVERTES EXCLUSIVEMENT AUX LICENCIÉS AMATEURS

Le comité directeur a voté la règle suivante (mars 2011) : entre 2 combats de Savate boxe française (sans protection en 5x2' - Combat 1^{ère} série) ou autre sport pieds/poings ou poings (hors les tournois qui ont un règlement spécifique) un délai de 14 jours minimum est obligatoire. Ce délai de protection pourra être modifié ou confirmé par la commission nationale médicale.

ARTICLE I - LES RENCONTRES EN SAVATE BOXE FRANÇAISE

§ 1 - Les différentes formes de confrontation.

On distingue en Savate b.f. deux formes de rencontre.

1.1 - L'ASSAUT : c'est une forme de rencontre qui oppose deux tireurs(euses) (de même sexe) et qui se juge à l'aide d'une notation qui tient compte de la maîtrise technique, du style démontré par le tireur(euse) et de la précision des touches (différence de valeur) dont toute puissance est strictement exclue.

1.2 - LE COMBAT : c'est une forme de rencontre qui oppose deux tireurs(euses) et qui se juge à l'aide d'une notation qui tient compte de la technique, de la précision, de l'efficacité des coups et de la combativité des tireurs (différence de valeur). Suivant le sexe des tireurs et leur niveau (technique et de compétition), on distingue :

1.2.1 - Le combat 2[°] série (masculin et féminin) où le port du casque, des jambières, de la protection pubienne sont obligatoires.

1.2.2 - Le combat 1[°] série (masculin) où le port du casque et des jambières sont interdits (sauf règlement particulier des rencontres en tournoi).

1.2.3 - Le combat 1[°] série (féminin) où le port du casque est interdit (sauf règlement particulier des rencontres en tournoi) et le port des jambières et protection pubienne sont obligatoires.

§ 2 - Rencontres interdites.

2.1 - En compétition sous forme d'assaut ou de combat, les rencontres entre homme et femme et les rencontres de plus de deux personnes sont interdites.

2.2 - Les défis avec d'autres sports de combat sont interdits en compétition.

§ 3 - Déroulement des rencontres.

3.1 - Les rencontres se déroulent par alternance de périodes de confrontation (appelées "reprises") entrecoupées de périodes de repos (appelées "minutes de repos").

3.2 - Durée des reprises
Suivant les règlements particuliers des compétitions les rencontres se

déroulent en 1, 2, 3, 4 5 ou 7 reprises de 1mn - 1mn 30sec. ou 2 mn de temps "effectif" de confrontation (arrêts de l'arbitre décomptés à son commandement).

3.3 - Minute de repos

Les reprises sont séparées par un intervalle de 1mn dit "minute de repos" qui appartient aux tireurs et à leurs seconds.
Il ne peut en aucun cas être utilisé par l'arbitre pour faire des observations. Ses interventions ne peuvent être effectuées que durant une interruption de reprise.

ARTICLE II - LES COMPÉTITEURS DE SAVATE BOXE FRANÇAISE

§ 1 - Définition

1.1 - Les pratiquants(tes) de SAVATE boxe française qui participent à des rencontres sont des TIREURS (masculins) ou des TIREUSES (féminines).

§ 2 - Catégories d'âge en SAVATE boxe française

2.1 - Répartition

Suivant leur âge, les tireurs(ses) sont répartis en sept catégories d'âge qui sont :

- PRE-POUSSINS(INES) : 7, 8 et 9 ans
- POUSSINS(INES) : 10 et 11 ans
- BENJAMINS(INES) : 12 et 13 ans
- MINIMES : 14 et 15 ans
- CADETS(ETTES) : 16 et 17 ans
- JUNIORS : 18, 19 et 20 ans
- SENIORS (combat) : 21 à 34 ans
- SENIORS (assaut) : 21 à 39 ans
- VETERANS COMBAT : 35 ans et plus.
- VETERANS ASSAUT : 40 ans et plus

2.2 - Calcul de l'âge

L'âge est déterminé par l'année civile de la fin de saison en cours et par l'année de naissance.

Exemple : pour la saison 2012-2013 un tireur né en **1995 a 18 ans** (2013-1995 = 18).

2.3 - Age minimum pour les combats

Les tireurs doivent être :

- JUNIORS 1[°] année (au minimum) pour participer à des combats 2[°] série.
- JUNIORS 2[°] année (au minimum) pour participer à des combats 1[°] série.

2.4 - Age maximum pour les combats

- Seuls les Championnats de France Elite A (Hommes / Femmes) sont ouverts aux vétérans, sous réserve :
- d'avoir été ou être Elite A
- de ne pas avoir plus de 40 ans (cf. 2.2 - calcul de l'âge), et d'avoir obtenu l'autorisation médicale spécifique (Règlements Médicaux) du

Médecin Fédéral National.

• En compétition Officialisée, toutes les compétitions sont ouvertes aux vétérans sous réserve de ne pas avoir plus de 40 ans (cf. 2.2 - calcul de l'âge), et d'avoir obtenu l'autorisation médicale spécifique (Règlements Médicaux) d'un médecin fédéral (agrée par la commission nationale médicale).

2.5 - Tireurs mineurs

La production de la licence délivrée aux mineurs et signée par la personne ayant autorité parentale tient lieu d'autorisation à disputer des rencontres dans les compétitions et manifestations organisées par la FFSBF&DA et ses associations adhérentes. La production d'une autorisation parentale (ou tuteur légal) est obligatoire pour toute inscription aux compétitions en combat pour les mineurs au moment de l'inscription, auprès des clubs.

Toutefois, les demandes de surclassement devront être accompagnées d'une autorisation signée par la personne ayant l'autorité parentale.

§ 3 - Les catégories de poids en SAVATE boxe française

3.1 - Définition

Les tireurs(euses) sont répartis en catégories de poids : (cf règlement particuliers des compétitions)

	Code	Code
	masc.....	fém.
MOUSTIQUES : moins de 24 kg	M24 J.....	F24 J
PRE-MINI-MOUCHES : de 24 à 27 kg inclus.....	M27 J.....	F27 J
PRE-MINI-COQS : de 27 à 30 kg inclus.....	M30 J.....	F30 J
PRE-MINI-PLUMES : de 30 à 33 kg inclus	M33 J.....	F33 J
PRE-MINI-LEGERS(ERES) : de 33 à 36 kg inclus	M36 J.....	F36 J
MINI-MOUCHES : de 36 à 39 kg inclus	M39 J.....	F39 J
MINI-COQS : de 39 à 42 kg inclus	M42 J.....	F42 J
MINI-PLUMES : de 42 à 45 kg inclus	M45 J.....	F45 J
MOUCHES : moins de 48 kg	M48 J.....	F48 J
COQS : de 48 à 52 kg	M52 J.....	F52 J
PLUMES : moins de 56 kg	M 56	F56
LEGERS : de 56 à 60 kg inclus	M 60	F60
SUPER LEGERS : 60 à 65 kg inclus.....	M 65	F65
MI MOYENS : de 65 à 70 kg inclus	M 70	F70
S/M/MOYENS : de 70 à 75 kg inclus.....	M 75	F75
MOYENS : de 75 à 80 kg inclus (H) + 75 kg (F)	M 80	F100
Mi-LOURDS : de 80 à 85 kg inclus.....	M 85	
LOURDS : plus de 85 kg	M 150	

(J = jeunes)

Sauf règlements particuliers, les tireurs devront utiliser des gants de :

- 8 onces pour les catégories jusqu'à 60 kg
- 10 onces pour les catégories de 60 à 75 kg,
- 12 onces pour les catégories de 75 à 85 kg,
- 14 onces pour les catégories au-delà de 85 kg.

§ 4 - Classement des compétiteurs de SAVATE boxe française

4.1 - Suivant leur niveau attesté par les grades techniques ou les grades compétitions, les tireurs(euses) sont classés dans les séries compétitions suivantes :

4.1.1 - Quatrième série

Sont classés dans cette série :

- Tous les tireurs masculins et féminins :
- Pré-poussins et Poussins 1^{er}, 2^{ème} ou 3^{ème} degré KANGOUROU, ou Gant BLEU ou VERT.

Tous ces tireurs participent exclusivement à des rencontres sous forme d'ASSAUT (Divers galas, Tournois des Premiers Gants, ...).

- Benjamins, Minimes, Cadets, Juniors et Seniors Gant BLEU ou VERT. Tous ces tireurs participent exclusivement à des rencontres sous forme d'ASSAUT (Divers galas, Tournois des Premiers Gants, ...).

4.1.2 - Troisième série

Sont classés dans cette série :

- Tous les tireurs masculins et féminins :

- Poussins, Benjamins, Minimes et Cadets, Gants ROUGE au minimum.

Tous ces tireurs participent exclusivement (selon dispositions spécifiques des règlements particuliers des compétitions) à des rencontres sous forme d'ASSAUT (Divers galas, Trophée Kangourou, Tournoi des milles gants, Tournoi National de l'Avenir et Championnat de France Minimes ou Cadets).

- Juniors, Seniors et Vétérans, Gants ROUGE ou BLANC.

Tous ces tireurs participent exclusivement (selon dispositions spécifiques des règlements particuliers des compétitions) à des rencontres sous forme d'ASSAUT (Divers galas, Challenges).

4.1.3 - Deuxième série

Sont classés dans cette série :

- Tous les tireurs masculins et féminins

- Juniors, Seniors et Vétérans Gant JAUNE.

Ils peuvent participer (selon dispositions spécifiques des règlements particuliers des compétitions) soit :

- à des rencontres sous forme de COMBAT 2° SERIE permettant d'obtenir le Gant de BRONZE (âge maximum de 40 ans) (Divers galas, Critériums, Championnat de France Espoirs),
- à des rencontres sous forme d'Assaut (Divers galas, Challenges).

4.1.4 - Première série

Sont classés dans cette série :

- Tous les tireurs masculins :

- Juniors 2° et 3° année Gant de BRONZE au minimum.

- Seniors et Vétérans (âge maximum de 40 ans) Gant de BRONZE au minimum.

Ils peuvent participer (selon dispositions spécifiques des règlements particuliers des compétitions) à des rencontres sous forme de COMBAT 1° SERIE (Divers galas, Championnat de France Juniors, Elite B ou Elite A).

- Toutes les tireuses féminines :

- Juniors 2° et 3° année Gant de BRONZE au minimum

- Seniors et vétérans (âge maximum de 40 ans) Gant de BRONZE au minimum.

Elles peuvent participer (selon dispositions spécifiques des règlements particuliers des compétitions) à des rencontres sous forme de COMBAT 1° SERIE : (Divers galas, Championnat de France Elite A).

Une fois la 1^{ère} série obtenue, l'athlète ne peut plus participer à des rencontres 2^{ème} série (sauf à terminer un championnat en cours). La validation de la première série sur le passeport sportif est du ressort du DTL.

4.2 - Le classement est obligatoire pour participer au niveau de compétition correspondant.

§ 5 - Les surclassements en SAVATE boxe française en compétitions officielles ou officialisées.

5.1 - Généralités.

En SAVATE boxe française, les surclassements peuvent concerner :

- le poids
- L'âge
- Le classement dans les séries.

5.1.1 • Un surclassement de poids autorise à concourir dans la catégorie de poids immédiatement supérieure.

- Un surclassement d'âge autorise à concourir dans la catégorie d'âge immédiatement supérieure.

- Un surclassement de série autorise à concourir dans la série immédiatement supérieure.



5.1.2 - Pour les surclassements d'âge ou de séries, le(la) tireur(euse) surclassé(e) est considéré(e) comme étant de même âge ou de même série que son adversaire et tire par conséquent sur le même nombre et le même temps de reprise que celui-ci (celle-ci).

5.1.3 - Les doubles surclassements de poids et les doubles surclassements d'âge sont interdits (par ex. un cadet ne peut être surclassé seniors, un plume ne peut combattre en léger).

5.1.4 - Toutefois en assaut et dans le cadre de rencontres officialisées, il est possible de cumuler dans certaines conditions un surclassement de poids avec un surclassement d'âge ou de série compétition (voir 5.7.2). En combat, ces possibilités ne sont pas autorisées.

5.1.5 - A chaque fois qu'un avis médical est requis, cet avis sera obligatoirement porté par le médecin habilité sur la page médicale du passeport. Pour qu'une réponse favorable à la demande puisse être donnée, l'avis médical devra impérativement être favorable. Un avis médical défavorable aura pour conséquence le rejet automatique de la demande de surclassement.

5.2 - Instructions des demandes de surclassements d'âge et de poids.

5.2.1 - Tout surclassement doit faire l'objet d'une demande écrite du professeur ou moniteur, co-signée par le tireur ou la tireuse (accompagnée de l'accord écrit de l'autorité parentale pour les mineurs) et avoir reçu l'avis favorable du Délégué Technique de la Ligue concerné par ce tireur(se).

5.2.2 - Les surclassements de poids et/ou d'âge devront avoir reçu un avis favorable du médecin fédéral (National ou Régional) (voir réglementation médicale du surclassement - Article 7 - Règlements Médicaux), avis notifié sur la page médicale du passeport médical où est inscrit le certificat d'aptitude à la compétition pour la saison en cours.

5.2.3 - La demande de surclassement est à effectuer :

• *Pour les compétitions officielles :*

PREALABLEMENT au premier tour de la compétition (et au plus tard à la date de forclusion des engagements), auprès du responsable des compétitions du niveau des phases finales (responsable de secteur pour les manifestations régionales, responsable national pour les manifestations nationales...).

La demande de surclassement doit être jointe à la feuille officielle d'engagement.

- Elle comprend une demande écrite de surclassement co-signée par le tireur(se) et le professeur ou moniteur (accompagnée de l'autorisation parentale pour les mineurs), l'avis favorable du DTL/CTR, la photocopie de la page médicale du passeport médical où figure l'avis médical autorisant le surclassement.

• *Pour les compétitions officialisées :*

Au plus tard deux jours ouvrables avant le début de la manifestation (cachet de la poste), auprès du Délégué Officiel de la réunion.

- Elle comprend une demande écrite de surclassement co-signée par le tireur(se) et le professeur ou moniteur (accompagnée de l'autorisation parentale pour les mineurs), l'avis favorable du DTL/CTR, la photocopie de la page médicale du passeport médical où figure l'avis médical autorisant le surclassement.

5.3 - Délivrance des surclassements

L'autorité responsable signifiera par écrit l'acceptation ou le rejet de la demande de surclassement aux demandeurs (le compétiteur et le professeur ou moniteur). Ce document sera agrafé à la page médicale du passeport sportif.

5.4 - Règles particulières aux surclassements d'âge

Règles applicables à l'ensemble des compétitions officielles et officialisées.

5.4.1 - Pour les assauts : Le surclassement d'âge autorise le(la) tireur(se) à concourir dans la catégorie d'âge immédiatement supérieure (pas d'application de la règle des deux ans).

5.4.2 - Pour les combats 2° série : une différence maximale de deux années est tolérée pour toutes les catégories d'âge. Les combats 2° série féminin font exception à cette règle.

5.4.3 - Pour les combats 1° série : sans limite (pas d'application de la règle des deux ans) excepté pour le cas d'un Juniors 1^{ère} année et 1^{ère} série en Seniors 1^{ère} série.

5.5 - Règles particulières aux surclassements de poids

5.5.1 - Le surclassement de poids autorise le compétiteur à tirer dans la catégorie de poids immédiatement supérieure.

5.5.2 - Pour les compétitions officialisées, lors d'une différence de poids constatée à la pesée, le surclassement du tireur le plus léger pourra être accordé par le Délégué Officiel à condition que :

- Le médecin présent donne un avis favorable.

- La différence de poids entre les deux adversaires n'excède pas l'écart de poids de la catégorie du plus léger.

Si l'une ou l'autre de ces conditions n'est pas remplie (avis médical négatif, différence de poids trop importante) la rencontre ne peut avoir lieu.

5.6 - Règles particulières aux surclassements de séries

5.6.1 - Les attributions des grades compétition et les classements dans les séries compétition devront faire l'objet d'une attention particulière. Leur délivrance devra respecter scrupuleusement le nombre de points requis.

5.6.2 - Les seuls surclassements (dérogations) qui peuvent être accordés sont :

• Surclassement en 1° série.

Un dossier est à adresser à la fédération. Il comprend : une demande motivée du tireur, la justification des niveaux techniques et de compétition atteints par l'athlète en SAVATE boxe française ou dans d'autres disciplines proches, l'avis favorable du médecin fédéral (national ou Régional) (voir réglementation médicale du surclassement - Article 7 - Règlements Médicaux), avis notifié sur la page médicale du passeport médical où est inscrit le certificat d'aptitude à la compétition pour la saison en cours, l'avis du DTL/CTR.

Pour un sportif, ayant atteint dans d'autres disciplines proches, un niveau élevé, et admis en compétition, la règle des deux années de licence ne s'applique pas.

Après examen de ce dossier, un surclassement peut être accordé par le DTN et le responsable national des compétitions.

5.7 - Combinaisons

5.7.1 - Pour les rencontres officielles : Aucune combinaison de surclassement n'est autorisée, que ce soit sous forme d'assaut ou de combat.

5.7.2 - Pour les rencontres officialisées :

• Sous forme de combat : aucune combinaison de surclassement n'est autorisée.

• Sous forme d'assaut : les surclassements peuvent être combinés de la manière suivante :

- Age et poids : "le plus jeune doit être le plus lourd".

- Age et série : "le plus jeune doit être dans la série supérieure".

- Poids et série : "le plus lourd doit être dans la série inférieure".

§ 6 - Le classement National

Dans le but d'établir une liste annuelle des tireurs et tireuses classés par ordre hiérarchique en fonction de leurs niveaux sportifs, il est institué les classements nationaux suivants :

- Classement National Combat Seniors (masculin)
- Classement National Combat Seniors (féminin)
- Classement National Combat Juniors (masculin)
- Classement National Assaut (masculin)
- Classement National Assaut (féminin)
- Classement National Assaut Vétéran (masculin)
- Classement National Assaut Vétéran (féminin)

6.1 - Classement National Combat Seniors (masculin)

Le classement national Combat Seniors (masculin) est organisé à partir du résultat des Championnats de France (Elite B combat et Elite A combat). Il est réactualisé, chaque année, après les finales de ces championnats et rentre en vigueur dès sa publication et jusqu'à la prochaine publication modificative. Pour pouvoir figurer dans ce classement, tout tireur (hors les tireurs issus de l'Equipe de France n'ayant pas déclaré forfait) devra avoir participé effectivement à au moins une rencontre du Championnat de France (Elite B combat et Elite A combat). Toutefois en sera exclu tout tireur ayant cumulé plus de un forfait au cours du Championnat de France.

Modalités de classement :

- Sont d'abord classés les tireurs issus du Championnat de France Elite A combat
- Le N°1 est le Champion de France Elite A combat
- Le N°2 est le Vice-champion de France Elite A combat
- Le N°3 est le 1/2 finaliste battu par le Champion de France Elite A combat
- Le N°4 est le 1/2 finaliste battu par le Vice-champion de France Elite A combat
- Le N°5 est le 1/4 de finaliste s'il y a lieu
- L'ordonnement des suivants est établi à partir de la comptabilisation des points marqués lors de la participation aux poules du Championnat de France Elite A combat. Et en cas d'égalité de points est retenu prioritairement

a) Dans la même poule le vainqueur de la rencontre qui les a opposés, si le résultat est un match nul, le mieux classé au Classement National Combat (en cours).

b) Entre les poules : le tireur qui est issu de la poule de celui qui a atteint le niveau le plus élevé de la compétition, pour les autres le mieux classé au Classement National Combat (en cours).

c) Par tirage au sort dans le cas d'une impossibilité de départager deux ou plusieurs tireurs classés ex aequo.

- Sont ensuite classés les quatre premiers tireurs issus du Championnat de France Elite B combat
- Le N°X+1 est le Champion de France Elite B combat
- Le N°X+2 est le Vice-champion de France Elite B combat
- Le N°X+3 est le 1/2 finaliste battu par le Champion de France Elite B combat
- Le N°X+4 est le 1/2 finaliste battu par le Vice-champion de France Elite B combat.

6.2 - Classement National Combat Seniors (Féminin)

Le classement national Combat Seniors (Féminin) est organisé à partir des résultats des Championnats de France Elite A Féminin Combat et Espoirs Combat. Il est réactualisé, chaque saison, après les finales de ces championnats et rentre en vigueur dès sa publication et jusqu'à la prochaine publication modificative. Pour pouvoir figurer dans ce classement, toute tireuse devra avoir participé effectivement à au moins une rencontre du Championnat de France (Elite A Féminin Combat ou Espoirs).

Modalités de classement :

- Sont d'abord classées les tireuses issues du Championnat de France Elite A Féminin Combat.
- La N°1 est la Championne de France Elite A Féminin Combat
- La N°2 est la Vice-championne de France Elite A Féminin Combat
- La N°3 est la 1/2 finaliste battue par la Championne de France Elite A Féminin Combat
- La N°4 est la 1/2 finaliste battue par la Vice-championne de France Elite A Féminin Combat.
- Sont ensuite classées les quatre premières tireuses issues du Championnat de France Espoirs Combat.
- La N°X+1 est la Championne de France Espoirs Combat
- La N°X+2 est la Vice-championne de France Espoirs Combat
- La N°X+3 est la 1/2 finaliste battue par la Championne de France Espoirs Combat
- La N°X+4 est la 1/2 finaliste battue par la Vice-championne de France Espoirs Combat

6.3 - Classement National Combat Juniors (masculin)

Le classement national Combat Juniors (masculin) est organisé à partir du résultat des Championnats de France Juniors Combat et Espoirs Combat. Il est réactualisé, chaque année, après les finales de ces championnats et rentre en vigueur dès sa publication et jusqu'à la prochaine publication modificative. Pour pouvoir figurer dans ce classement, tout tireur devra avoir participé effectivement à au moins une rencontre du Championnat de France Juniors Combat ou Espoirs Combat.

Modalités de classement :

- Sont d'abord classés les tireurs issus du Championnat de France Juniors Combat.
- Le N°1 est le Champion de France Juniors Combat
- Le N°2 est le Vice-champion de France Juniors Combat
- Le N°3 est le 1/2 finaliste battu par le Champion de France Juniors Combat
- Le N°4 est le 1/2 finaliste battu par le Vice-champion de France Juniors Combat
- Sont ensuite classés les quatre premiers tireurs issus du Championnat de France Espoirs Combat.
- Le N°X+1 est le Champion de France Espoirs Combat
- Le N°X+2 est le Vice-champion de France Espoirs Combat
- Le N°X+3 est le 1/2 finaliste battu par le Champion de France Espoirs Combat
- Le N°X+4 est le 1/2 finaliste battu par le Vice-champion de France Espoirs Combat

6.4 - Classement National Assaut (masculin)

Le classement national Assaut masculin est organisé à partir des résultats du Championnat de France Technique Assaut. Il est réactualisé, chaque saison, après les finales de ce championnat et rentre en vigueur dès sa publication et jusqu'à la prochaine publication modificative. Pour pouvoir figurer dans ce classement, tout tireur devra avoir participé effectivement à au moins une rencontre du Championnat de France Technique Assaut.

Modalités de classement :

- Le N°1 est le Champion de France Technique Assaut
- Le N°2 est le Vice-champion de France Technique Assaut
- Le N°3 est le 1/2 finaliste battu par le Champion de France Technique Assaut.
- Le N°4 est le 1/2 finaliste battu par le Vice-champion de France Technique Assaut.
- Sur le même principe sont classés les 1/4 de finalistes s'il y a lieu.

6.5 - Classement National Assaut (féminin)

Le classement national Féminin Assaut est organisé à partir des résultats du Championnat de France Technique Assaut. Il est réactualisé, chaque saison, après les finales de ce championnat et rentre en vigueur dès sa publication et jusqu'à la prochaine publication modificative. Pour pouvoir figurer dans ce classement, toute tireuse devra avoir participé effectivement à au moins une rencontre du Championnat de France



Technique Assaut.

Modalités de classement :

- La N°1 est la Championne de France Technique Assaut
- La N°2 est la Vice-championne de France Technique Assaut
- La N°3 est la 1/2 finaliste battue par la Championne de France Technique Assaut
- La N°4 est la 1/2 finaliste battue par la Vice-championne de France Technique Assaut
- Sur le même principe sont classées les 1/4 de finalistes s'il y a lieu.

6.6- Classement National Assaut Vétéran (masculin)

Le classement national Assaut Vétéran masculin est organisé à partir des résultats du Championnat de France Vétéran. Il est réactualisé, chaque saison, après les finales de ce Championnat et rentre en vigueur dès sa publication et jusqu'à la prochaine publication modificative.

Pour pouvoir figurer dans ce classement, tout tireur devra avoir participé effectivement à au moins une rencontre du Championnat de France Vétéran.

Modalités de classement :

- Le N°1 est le Champion de France Vétéran
- Le N°2 est le Vice-champion de France Vétéran
- Le N°3 est le 1/2 finaliste battu par le Champion de France Vétéran Assaut
- Le N°4 est le 1/2 finaliste battu par le Vice-champion de France Vétéran
- Sur le même principe sont classés les 1/4 de finalistes s'il y a lieu.

6.7 - Classement National Assaut Vétéran (féminin)

Le classement national Assaut Vétéran féminin est organisé à partir des résultats du Coupe de France Assaut. Il est réactualisé, chaque saison, après les finales de cette Coupe et rentre en vigueur dès sa publication et jusqu'à la prochaine publication modificative.

Pour pouvoir figurer dans ce classement, tout tireur devra avoir participé effectivement à au moins une rencontre de la Coupe de France.

Modalités de classement :

- Le N°1 est la Vainqueur de la Coupe de France Assaut
- Le N°2 est la finaliste de la Coupe de France Assaut
- Le N°3 est la 1/2 finaliste battue par le Vainqueur de la Coupe de France Assaut
- Le N°4 est la 1/2 finaliste battue par la finaliste de la Coupe de France Assaut
- Sur le même principe sont classées les 1/4 de finalistes s'il y a lieu.

ARTICLE III - LES COMPÉTITIONS DE SAVATE BOXE FRANÇAISE

Toutes les compétitions fédérales, officielles ou officialisées sont ouvertes exclusivement aux licenciés amateurs.

§ 1 - Les deux sortes de compétitions

En SAVATE boxe française on distingue exclusivement deux sortes de compétitions.

1.1 - Les compétitions "officielles"

Ce sont les compétitions dont les modalités et les "règlements particuliers" sont décrits dans les présents textes réglementaires (cf. : Règlements particuliers des compétitions officielles).

Ces modalités et ces règlements particuliers ne peuvent être modifiés que par le Comité Directeur de la F.F.S.b.f.&D.A.

1.2 - Les compétitions "officialisées".

Ce sont des compétitions de tous niveaux et d'appellations diverses : Galas, Inter Clubs, Inter Liges, internationaux, etc., ne donnant lieu à l'attribution d'aucun "Titre Officiel" de Vainqueur ou de Champion, mais permettant aux participants de marquer des points pour leur classement

dans les séries compétitions et l'obtention des grades compétitions.

Ces compétitions devront impérativement respecter les règlements techniques, sportifs, d'arbitrage et médicaux régissant les compétitions, particulièrement en ce qui concerne les surclassements.

1.2.1 - L'OFFICIALISATION d'une compétition comporte les étapes suivantes :

- La demande écrite,
- L'autorisation de la compétition,
- L'officialisation.

1.2.2 - La demande écrite

Elle doit être faite auprès de l'instance concernée :

- au niveau de la Ligue du lieu d'organisation,
- au niveau national lorsqu'il y a participation de tireurs étrangers.
- La demande vaut et sert de reconnaissance des règlements des compétitions de la F.F.S.b.f.&D.A., règlements que l'organisateur s'engage à respecter et appliquer.
- Cette demande doit être adressée au minimum quatre semaines avant la date de la réunion (cachet de la poste) à l'autorité concernée.
- Elle comporte un maximum d'informations et notamment :
 - le nom de l'organisateur responsable, avec son adresse et son numéro de téléphone.
 - le programme détaillé de la réunion dans sa totalité (même dans le cas de manifestation faisant appel à différentes disciplines).
 - toutes informations sur les participants invités ou attendus et les dispositions techniques d'organisation.

1.2.3 - L'autorisation

Elle sera signifiée par écrit par l'instance concernée à l'organisateur au plus tard 15 jours avant la date de la manifestation (date d'expédition de la poste faisant foi).

1.2.4 - L'officialisation

L'organisateur fera retour de la feuille de réunion et de la feuille médicale au plus tard 48 heures après la fin de la manifestation. Ce n'est qu'après réception et étude de la (des) feuille(s) de réunion et de la feuille médicale et avoir entendu le rapport de "bon déroulement" fait par le délégué officiel désigné par l'autorité concernée que celle-ci accordera l'officialisation des rencontres.

§ 2 - Conditions de participation aux compétitions

2.1 - La licence

- a) Les compétitions sont ouvertes aux pratiquants(es) LICENCIÉS au titre d'une association régulièrement affiliée à la F.F.S.b.f.&D.A. pour la saison en cours.
- b) Tout compétiteur doit justifier d'un an de licence avant l'inscription à toute compétition «Officielle» (licence de la saison précédente) sauf dérogation accordée par le comité directeur fédéral (et disposition particulière : surclassement -5.6.2).

2.2 - Les feuilles officielles d'engagement

- a) Pour les compétitions officielles, tout compétiteur doit être engagé par son professeur ou moniteur de club qui doit l'inscrire au moyen d'une feuille officielle d'engagement remplie avec soin, sans omission et qu'il doit faire parvenir au RESPONSABLE DES COMPETITIONS (département, ligue, secteur ou zone selon le niveau) avant la date de forclusion (cachet de la poste faisant foi).
- b) La signature du professeur ou du moniteur atteste qu'il a pris connaissance des règlements techniques, sportifs, d'arbitrage, médicaux et de lutte contre le dopage de la F.F.S.b.f.&D.A, ainsi que du règlement particulier de la compétition concernée, règlements qu'il s'engage à respecter et à faire respecter à ses élèves.
- c) Aucune autre forme d'engagement que ces feuilles officielles d'engagement ne sera acceptée, quelle que soit la raison invoquée.
- d) Aucun délai supplémentaire à la date de forclusion prévue ne sera accordé.

e) Pour toutes les compétitions avec sélections (département, ligue, secteur, zone) le tireur(euse) opte pour une catégorie de poids sans possibilité de changement.

2.3 - Droits d'inscription

Exceptés pour les Championnats de France des Jeunes, des droits d'inscription sont fixés par la Fédération pour tout engagement aux compétitions nationales. Ce chèque ne sera encaissé qu'au niveau des phases nationales.

Des droits d'inscription aux manifestations peuvent être fixés par les organes fédéraux en Assemblée Générale, ces droits leur restant acquis.

§ 3 - Obligation du (de la) Tireur(se)

3.1 - Chaque tireur(euse) doit présenter sa convocation à l'entrée de la salle, afin de pouvoir franchir sans difficulté le contrôle en compagnie de son second officiel, second dont il aura indiqué le nom sur la convocation.

3.2 - Dès son arrivée dans la salle, chaque tireur(euse) doit se rendre à la PESEE et au CONTROLE MEDICAL où il doit présenter son PASSEPORT SPORTIF au Délégué Officiel présent ou à son représentant, ainsi que sa licence de la saison en cours et son PASSEPORT MEDICAL au médecin mandaté. Le Délégué Officiel pourra consulter, si nécessaire, le passeport médical.

3.3 - La non-présentation des passeports (ou leur non-conformité) entraîne automatiquement la défaite par forfait (forfait par décision du délégué officiel).

3.4 - La non-présentation de la licence entraîne également la défaite par forfait (forfait par décision du délégué officiel). Dans le cas d'un tireur(euse) régulièrement licencié mais qui ne peut présenter sa licence par suite d'un oubli ou d'une perte récente, le tireur peut souscrire une "licence pied de ring", dont le tarif est fixé au prix de la licence fédérale plus trois fois son montant. Le tireur participe alors à la compétition mais son résultat ne sera homologué qu'après vérification sur les fichiers de la fédération qu'il était régulièrement licencié à la date de la manifestation. Dans le cas contraire, son résultat est annulé, son adversaire est déclaré vainqueur (forfait par décision du délégué officiel) et le montant de la licence "pied de ring" reste acquis à la fédération.

§ 4 - Le passeport sportif et le passeport médical

4.1 - Ces passeports sont OBLIGATOIRES pour tous(tes) les tireurs(euses) qui participent à des rencontres en compétition (officielle ou officialisée).

4.2 - Ces passeports devront toujours être à jour, à savoir :

- Etre régulièrement rempli (IDENTITE) + photo.

Pour le passeport sportif :

- Comporter la certification exacte de ses GRADES, SERIE et TITRES en SAVATE boxe française.

Pour le passeport médical :

- Comporter obligatoirement pour les tireurs(euses) participant à des rencontres sous forme d'assaut, le "CERTIFICAT MEDICAL DE NON CONTRE INDICATION A LA PRATIQUE DE LA SAVATE boxe française EN COMPETITION SOUS FORME D'ASSAUT".
- Comporter obligatoirement pour les tireurs(euses) participant à des rencontres sous forme de combat (combat 2° série ou combat 1° série) le "CERTIFICAT MEDICAL DE NON CONTRE INDICATION A LA PRATIQUE DE LA SAVATE boxe française EN COMPETITION SOUS FORME DE COMBAT".

§ 5 - Les forfaits

Le forfait devra parvenir, au plus tard quatre jours avant une rencontre (sauf accident de dernière minute) par fax ou par lettre RAR au siège de la F.F.S.b.f.&D.A, la date de l'accusé de réception faisant foi, accompagné du justificatif.

En cas de forfait non parvenu au siège de la F.F.S.b.f.&D.A. dans les délais ou de forfait au moment de la compétition, le fautif devra rembourser les frais engagés par son adversaire et son second sur la base des frais réels engagés plafonnés selon les règles fédérales de remboursement des officiels (en vigueur). Dans le cas d'un forfait le jour de la compétition, il ne pourra par ailleurs, prétendre à des remboursements de frais le concernant.

Pour une compétition du niveau national organisée en métropole et en cas de forfait de moins de cinq jours de l'adversaire d'un tireur licencié dans un D.O.M., le tireur forfait prendra en charge les frais de déplacement du tireur concerné et de son second, de Paris au lieu de la compétition aller et retour selon les critères du paragraphe précédent, auquel s'ajoutera un forfait de 230 €.

S'il ne s'acquitte pas de cette obligation, avant la fin de la saison sportive, il ne pourra participer à aucune compétition fédérale ultérieure. Cette impossibilité sera étendue au club où il est licencié, tant que l'obligation n'est pas satisfaite.

Au cas où un chèque de caution aura été demandé lors de l'inscription à une compétition, cette caution revient automatiquement à la Fédération dans les cas suivants :

- le non respect des délais, sauf cas certifiés de dernière minute,
- en cas de forfait : de poids, médical sur place.
- blessure n'étant pas consécutive au combat précédant de cette compétition,
- absence d'attestation du médecin de la rencontre dans le cas d'une blessure interdisant le ou les combats suivants
- dans le cas d'un accident de dernière minute ou d'une impossibilité liée au travail : absences de justification certifiée par le médecin ou l'employeur (date, nature, motif).

Le forfait engage la responsabilité de celui qui le signe (Enseignant, Responsable de club...).

ARTICLE IV - RÈGLEMENTS PARTICULIERS AUX COMPÉTITIONS OFFICIELLES DE SAVATE BOXE FRANÇAISE

§ 1 - Les compétitions officielles

1.1 - Les compétitions officielles de la F.F.S.b.f.&D.A. sont :

1. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ELITE A COMBAT MASCULIN
Tireurs (masculins) Seniors et Vétérans (cf. règlements médicaux spécifiques) classés en 1^{ère} Série.

Niveau national directement (voir règlements particuliers).

2. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ELITE A COMBAT FEMININ
Tireuses (féminines) Juniors et Seniors classées en 1^{ère} Série. Il est ouvert aux Vétérans (cf. règlement médicaux spécifiques) dans la mesure où il n'y a pas de Juniors 1^{ère} Série, dans la catégorie de poids concernée.

Niveau national directement.

3. L'OPEN DE SAVATE PRO

Savate promotionnelle, compétition réservée aux tireurs classés en 1^{ère} série, ELITE A (H et F) ayant figuré dans le classement national combat et aux compétiteurs ELITE d'autres sports pieds poings, selon certains critères (palmarès, titres...).

Ouvert également aux tireurs ELITE B à condition d'avoir le GAC1.



4. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ELITE B COMBAT

Tireurs Seniors de 1^{ère} Série.

Niveau national précédé de sélections de ligue, de secteur ou niveau National directement (voir règlements particuliers).

5. LE TOURNOI DE FRANCE

Tireurs Juniors (masculins) ou Seniors (féminins / masculins) 1^{ère} Série, en compétitions séparées.

Niveau national précédé de sélections de ligue et de secteurs.

Sauf pour les Seniors féminins et les Juniors, niveau national direct.

6. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE JUNIORS COMBAT

Tireurs Juniors masculins de 1^{ère} Série.

Niveau national directement.

7. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ESPOIRS COMBAT

Masculins : Tireurs Juniors 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année, 2^{ème} série.

Féminines : Tireuses Juniors ou Seniors, 2^{ème} série réunies.

Niveau national précédé de sélections de ligue, de secteur.

8. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE TECHNIQUE ASSAUT

Tireurs, Tireuses Juniors/Seniors Gant d'Argent Technique.

Niveau national précédé de sélections de ligue et de secteur.

9. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE VETERAN

Tireurs, Vétérans Gant d'Argent Technique.

• Niveau national précédé de sélections de ligue et de secteur pour les tireurs.

10. LA COUPE DE FRANCE ASSAUT

Tireuses Vétérans Gant d'Argent Technique.

• Niveau national directement.

11. LES CRITERIUMS

Masculins : (Tireurs Juniors et Seniors 2^{ème} série en compétitions séparées)

Féminines : (Tireuses Juniors et Seniors 2^{ème} série en compétitions réunies)

Se déroulent exclusivement jusqu'au niveau du secteur.

(Sélections départementales ou de ligues)

12. LES CHALLENGES

Masculins : (Tireurs Juniors et Seniors classés en 2^{ème} série ou 3^{ème} série en compétition réunie).

Féminines : (Tireuses Juniors et Seniors classées en 2^{ème} série ou 3^{ème} série en compétition réunie)

Se déroulent exclusivement jusqu'au niveau du secteur.

(Sélections départementales ou de ligues)

12.1 LE CHALLENGE PAR EQUIPE

Masculins et Féminins : ouvert à tous les licencié(e)s, gant rouge minimum, sauf à ceux déjà inscrits en championnat combat de la saison en cours.

Se déroulent exclusivement jusqu'au niveau du secteur.

13. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE CADETS-CADETTES

Tireurs(euses) Cadets/Cadettes 3^{ème} série.

Niveau national précédé de sélections de ligue, de secteur et de zone.

Les Ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

14. LE CHAMPIONNAT DE FRANCE MINIMES

Tireurs(euses) Minimes 3^{ème} série.

Niveau national précédé de sélections de ligue, de secteur et de zone.

Les Ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

15. LE TOURNOI NATIONAL DE L'AVENIR

Tireurs(euses) Benjamins(ines) 3^{ème} série.

Niveau zone précédé de sélections de ligue et de secteur. Les Ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

16. LE TOURNOI DES MILLE GANTS

Tireurs(euses) Poussins(ines) 3^{ème} série.

Niveau secteur précédé de sélections de ligue. Les Ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

17. LE TROPHÉE KANGOUROU

Tireurs(euses) Pré-poussins(ines) 4^{ème} série.

Niveau ligue directement. Les Ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

1.2 - Les compétitions officielles de la Fédération Internationale de Savate (FIS) :

Le nombre et la nature des compétitions officielles sont déterminés par le Comité Directeur de la F.I.Savate et diffusés au niveau des membres affiliés en début de chaque saison sportive (ou en fin de saison précédente).

§ 2 - Règlements particuliers à ces compétitions

2.1 - LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ELITE A COMBAT

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs seniors (ou vétérans avec dérogation accordée par la Commission Nationale Médicale) remplissant les conditions d'engagement énoncées ci-après. Elle se déroule directement au niveau national.

• Un quota de tireurs est octroyé à chacune des catégories de poids selon la grille ci-dessous :

- plumes	8 Tireurs
- légers	10 Tireurs
- super/légers	10 Tireurs
- mi/moyens	10 Tireurs
- super/mi/moyens	10 Tireurs
- moyens	8 Tireurs
- mi/lourds	8 Tireurs
- lourds	8 Tireurs

Les quotas pourront être modifiés selon le nombre de tireurs inscrits par catégories de poids.

L'engagement des tireurs se fait selon les dispositions suivantes :

• Dans un premier temps, l'objectif est d'atteindre le quota prévu pour chacune des catégories de poids en procédant de la manière suivante :

- Chaque nouvelle saison, les trois tireurs finalistes du Championnat ELITE B combat montent obligatoirement dans le Championnat ELITE A combat (dans la catégorie de poids de laquelle ils sont issus) et ceci jusqu'au remplissage total de chacune des catégories de poids (voir quota). Si les tireurs ne montent pas, il sera fait appel au numéro 4. Un dispositif dérogatoire à la montée permettra à des cas particuliers de faire une demande de «non-montée». Toutefois, le droit d'accès au championnat de France Elite A combat n'est acquis que pour la saison suivante et dans la même catégorie de poids.

- Les deux finalistes du Tournoi de France de la saison précédente peuvent monter en Elite A.

- Les tireurs 1^{ère} Série ayant obtenu au minimum 5 victoires sur les 8 derniers combats au cours des deux dernières saisons (validation à obtenir par le DTL).

Si les quotas sont atteints, la sélection se fera en fonction d'un classement prenant en compte les résultats et l'expérience des tireurs. En cas

d'impossibilité de départager deux tireurs, un match de barrage sera organisé.

Les tireurs Juniors (3^{ème} année) 1^{ère} Série ayant performé lors des compétitions de référence (Championnat du Monde, Championnat d'Europe) pourront s'inscrire au Championnat de France Elite A sur demande.

• Ensuite et une fois le quota de la catégorie de poids atteint, chaque nouvelle saison les deux derniers (Classement National Combat) tireurs du Championnat Elite A combat, devront descendre dans le Championnat Elite B combat, et de fait permettront donc aux deux premiers (Classement National Combat) tireurs issus du Championnat Elite B combat, de monter en Championnat Elite A combat.

Une autre source d'alimentation du Championnat Elite A combat, pourra selon le cas être réalisée à partir des tireurs issus du Championnat Elite A combat mais ayant opté pour un changement de catégorie de poids ou ayant interrompu la compétition et la réintégrant, (cette disposition s'applique uniquement aux tireurs ayant figuré dans les quatre premiers du Classement National Combat (masculin).

Cette disposition d'intégration en Championnat Elite A combat s'applique de la manière suivante :

1° - le quota de la catégorie n'est pas atteint, alors ils sont directement intégrés.

2° - le quota de la catégorie est atteint, alors ils devront disputer des matches de barrage entre eux (si il y a plusieurs candidats) pour n'en retenir qu'un et aboutir à un match de barrage avec le dernier restant de la catégorie.

NOTA: le classement servant de référence est le classement national établi à la fin du championnat précédent.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme de "combat 1^{ère} Série", se déroulent en 5 reprises de 2 minutes.

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre :

"Champion de France Elite A" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice Champion de France Elite A".

4. Contenu du dossier d'inscription des tireurs :

- autorisation du Professeur ou Moniteur,
- photocopie de la licence de la saison en cours enregistrée,
- photocopie du passeport sportif à jour,
- attestation signée par le tireur certifiant qu'il est à jour de ses examens médicaux pour la saison relative à son engagement.
- chèque de 60 € par tireur, réglant les droits d'inscription à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A.
- chèque de caution de 300 € par tireur, à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A. (exemple : un club engage quatre tireurs, quatre chèques, chèques émis par le Club).

Sauf cas exceptionnel, en cas de forfait après le tirage au sort et avant le premier tour des compétitions, le chèque de caution sera encaissé.

A partir de la saison 2013/2014, les tireurs vétérans la demande d'autorisation du médecin fédéral devra être accordée avant la date de conclusion.

Tout dossier incomplet entraînera la non inscription du tireur.

5. Transmission des inscriptions :

Le Responsable Secteur des Compétitions (RSC) fera parvenir le dossier complet à la F.F.S.b.f.&D.A. avant la date limite de forclusion fédérale (pour la saison 2012/2013 : le 24/09/2012). Ce n'est qu'après instruction du dossier national des inscriptions de secteurs que l'instance fédérale habilitée publiera la liste des engagés retenus.

6. Dispositions particulières :

Un tireur peut demander de se dégager d'une date d'un tour de poules. Pour cela, il devra en faire la demande motivée, par écrit, à la Fédération au plus tard le 21 septembre. Dans la mesure du possible (complexité du planning) cette demande pourra lui être accordée.

Par respect des tireurs (adversaire précis à date précise) il ne nous sera plus possible de changer le planning une fois le tirage au sort effectué.

7. Déroulement de la Compétition

Pour chacune des catégories de poids et en fonction du nombre de tireurs, il est mis en place un dispositif sportif en deux phases.

Première phase :

Les tireurs sont répartis en poules (de 6 tireurs maximum) et se rencontrent tous à l'intérieur de chacune des poules.

En fonction du résultat des rencontres, chaque tireur marque des points en fonction du barème suivant :

Victoire effective :3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait :3 points

Défaite par forfait :-1 point

Sauf cas exceptionnel, un forfait au dernier tour de poule de sa catégorie entraînera, pour le tireur l'exclusion du Championnat de France.

Lorsque toutes les rencontres ont eu lieu à l'intérieur de chaque poule, c'est le total des points obtenus qui permet de classer et de sélectionner les tireurs qui participeront à la deuxième phase.

Principes de constitution des poules :

La répartition des tireurs par poules sera réalisée à partir du classement national de la saison en cours, les tireurs seront placés dans les poules dans l'ordre de leur classement avec avancement en boucle.

Les tireurs nouvellement engagés et ne figurant pas sur le classement national seront répartis par tirage au sort.

Principes généraux applicables à l'ensemble des tireurs :

• En cas d'égalité entre des tireurs à l'intérieur d'une poule est retenu prioritairement :

1) Le vainqueur de la rencontre qui les a opposés

2) Le mieux placé au classement national

3) Le tireur sélectionné par un tirage au sort.

Cas particulier de trois tireurs à égalité à l'intérieur d'une poule :

Le mieux placé au classement national et pour les deux restants le vainqueur de la rencontre qui les a opposés.

Si le classement national n'est pas possible, le n°1 est sélectionné par tirage au sort et le n°2 est le vainqueur de la rencontre qui a opposé les deux tireurs restants.

Deuxième phase du championnat de France Elite A:

• **4 inscrits** : une poule : les deux premiers de la poule vont en finale directe.

• **5 inscrits** : 1 poule. Les numéro 1, 2 et 3 de la poule vont en 1/2 finale. Les 4 et 5 se rencontrent en 1/4 (ou barrage) le vainqueur en 1/2 finales. En cas de forfait, le tableau des éliminatoires suit son cours.

Pour les catégories de poids qui le permettent, possibilité de repêchage en 1/4 de finales en cas de forfait.

• **6 inscrits** : deux poules de 3. Les deux n° 1 de chaque poule vont en 1/2 finales. Le n° 2 de la poule 1, rencontre le dernier de la poule 2. Le n° 2 de la poule 2, rencontre le dernier de la poule 1.

• **7 inscrits** : une poule de 3, une poule de 4. Le dernier de la poule 4 sort. Les deux n° 1 de chaque poule vont en 1/2 finales. Le n° 2 de la poule 1, rencontre l'avant dernier de la poule 2. Le n° 2 de la poule 2, rencontre le dernier de la poule 1.

• **8 inscrits** : 2 poules de 4. On sort les deux derniers de chaque poule. Puis les deux n° 1 de chaque poule vont en 1/2 finales. Le n° 2 de la poule 1, rencontre le n° 3 de la poule 2, le vainqueur ira en 1/2 finales. Le n° 2 de la poule 2, rencontre le n°3 de la poule 1, le vainqueur ira



en 1/2 finales.

• **9 inscrits** : 1 poule de 4, 1 poule de 5. Le dernier de la poule de 5 sort. Puis les deux n° 1 de chaque poule vont en 1/2 finales. Les n° 2 de chaque poule vont en 1/4 de finales. Le n° 3 de la poule 1 rencontre le n° 4 de la poule 2, le vainqueur rencontrera le n° 2 de la poule 2. Le n° 3 de la poule 2 rencontre le n° 4 de la poule 1, le vainqueur rencontrera le n° 2 de la poule 1.

• **10 inscrits** : 2 poules de 5. Les derniers de chaque poule sortent. Puis les deux n° 1 de chaque poule vont en 1/2 finales. Les n° 2 de chaque poule vont en 1/4 de finales. Le n° 3 de la poule 1 rencontre le n° 4 de la poule 2, le vainqueur rencontrera le n° 2 de la poule 2. Le n° 3 de la poule 2 rencontre le n° 4 de la poule 1, le vainqueur rencontrera le n° 2 de la poule 1.

• **11 inscrits** : 1 poule de 3, 2 poules de 4. Les derniers des poules de 4 sortent. Puis les deux n° 1 des poules de 4 vont en 1/2 finales. Le n° 1 de la poule 1 va en 1/4 de finales. Le n° 2 de la poule 2 rencontre le n° 3 de la poule 3. Le vainqueur rencontrera le vainqueur de la poule 1. Le n° 2 de la poule 1 rencontre le n° 3 de la poule 2 (en 1/8), le n° 3 de la poule 1 rencontre le n° 2 de la poule 3 (en 1/8), les vainqueurs des 1/8 se rencontrent en 1/4. Le vainqueur ira en 1/2 finales.

• **12 inscrits** : 2 poules de 6. Les deux derniers de chaque poule sortent. Puis les deux n° 1 de chaque poule vont en 1/2 finales. Le n° 3 de la poule 1 rencontre le n° 4 de la poule 2, le vainqueur rencontrera le n° 2 de la poule 2. Le n° 3 de la poule 2 rencontre le n° 4 de la poule 1, le vainqueur rencontrera le n° 2 de la poule 1.

Dans le cas où la rencontre du dernier tour de poules des athlètes est la même que celle prévue en finale, possibilité de dispense du combat (concerne les catégories de poids composées d'une seule poule).

Répartition des demies finales

5 tireurs : le premier de la poule contre le troisième le second de la poule rencontre le vainqueur du combat de barrage.

6 tireurs : le premier de la poule 1 rencontre le vainqueur du barrage entre le troisième de la poule 1 et le second de la poule 2. Le premier de la poule 2 rencontre le vainqueur du barrage entre le second de la poule 1 et le troisième de la poule 2.

7 tireurs : le premier de la poule 1 rencontre le vainqueur du barrage entre le troisième de la poule 1 et le second de la poule 2. Le premier de la poule 2 rencontre le vainqueur du barrage entre le second de la poule 1 et le troisième de la poule 2.

8 tireurs : le premier de la poule 1 rencontre le vainqueur du barrage entre le troisième de la poule 1 et le second de la poule 2. Le premier de la poule 2 rencontre le vainqueur du barrage entre le second de la poule 1 et le troisième de la poule 2.

9 tireurs : le premier de la poule 1 rencontre le vainqueur du 1/4 de finale qui a opposé le second de la poule 2 au vainqueur du premier barrage. Le premier de la poule 2 rencontre le vainqueur du 1/4 de finale qui a opposé le second de la poule 1 au vainqueur du second barrage.

10 tireurs : Le premier de la poule 1 rencontre le vainqueur du 1/4 de finale qui a opposé le second de la poule 2 au vainqueur du premier barrage. Le premier de la poule 2 rencontre le vainqueur du 1/4 de finale qui a opposé le second de la poule 1 au vainqueur du second barrage.

11 tireurs : le premier de la poule 2 rencontre le vainqueur du 1/4 de finale qui a opposé le premier de la poule 1 au vainqueur du match entre le second de la poule 2 et le troisième de la poule 3. Le premier de la poule 3 rencontre le vainqueur du second 1/4 de finale.

12 tireurs : le premier de la poule 1 rencontre le vainqueur du 1/4 de finale qui a opposé le second de la poule 2 au vainqueur du premier barrage. Le premier de la poule 2 rencontre le vainqueur du 1/4 de finale qui a opposé le second de la poule 1 au vainqueur du second barrage.

En cas de forfait en 1/2 finales, il sera possible de repêcher le tireur directement le mieux placé de la compétition.

Pour départager des tireurs à égalité de points, seront retenus dans l'ordre :

1) Le vainqueur de la rencontre qui les a opposés

2) Le mieux placé au classement national de l'année en cours et de la catégorie de poids concerné,
3) Le tireur sélectionné par un tirage au sort.

2. 2 - LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ELITE A FEMININ

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireuses Seniors et Juniors classées en 1^{ère} Série (Gant de Bronze minimum) et se déroule directement au niveau national. Il est ouvert aux Vétérans (cf. règlements médicaux spécifiques) dans la mesure où il n'y a pas de Juniors 1^{ère} Série dans la catégorie de poids concernée.

Une tireuse inscrite dans ce championnat ne pourra participer au Championnat de France Assaut.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme de combat 1^{ère} série, se déroulent en 5 reprises de 2 minutes. Les ports des jambières, du protège poitrine, du protège-sexe sont obligatoires, le port du casque est interdit.

3. Décision :

La victoire de chaque finale se verra attribuer le titre :

"Championne de France Elite A" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice Championne de France Elite A".

4. Sélection - Inscription :

Cette compétition ne comporte pas de sélection de secteur. La feuille d'inscription club sera envoyée accompagnée d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription, par tireuse, à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A., au Responsable des Compétitions du Secteur qui transmet les feuilles d'inscriptions à la Fédération avant la date limite de forclusion prévue.

5. Déroulement de la compétition

Les sélections des tireuses seront organisées sous forme de poules dont le nombre et la composition dépendront du nombre d'inscrites par catégorie de poids. Le barème des points sera identique au Championnat de France Elite A Masculins.

2.3 LA SAVATE PRO (définition, règlements : sportifs, d'arbitrage et de jugement)

Préambule : (Pro voulant signifier promotionnelle).

Les combats, sous la forme de SAVATE PRO, se différencient par un règlement d'arbitrage et de jugement spécifique. Cette forme de rencontre n'est organisée que lors de galas ou dans le cadre d'une organisation de compétition fédérale.

Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs ELITES A (H et F) ayant figuré dans ce classement national combat et aux compétiteurs Elites d'autres sports pieds poings, selon certains critères (palmarès, titres...), il est également ouvert aux tireurs ELITE B à condition d'avoir le GAC1.

RÈGLEMENTS SPORTIFS :

La Savate Pro étant une forme de compétition de Savate boxe française en combat, les catégories d'âges et de poids, ainsi que les protections sont identiques à la Savate bf.

Nombre de reprises : 5 reprises de 2 minutes. Exceptionnellement 7 reprises, selon accord entre les tireurs et entraîneurs concernés qui en auront fait au préalable la demande auprès de la Commission Savate pro.

TOURNOI :

Forme des rencontres

La compétition se déroulera sous forme de tournoi à élimination directe et en combat 1^{ère} série de 3 reprises de 2 minutes avec protections ti-

biales, mais sans casque. Les combattants pourront réaliser jusqu'à 3 combats au cours de la même soirée. Possibilité de réaliser des tournois avec 8 tireurs soit avec des ¼ de finales, des ½ finales et la finale ou avec 4 tireurs avec des ½ finales et la finale. Le délai minimum de récupération entre les combats sera compris entre 30 minutes et 1 heure.

Poids des gants en tournoi :

Les tireurs devront utiliser des gants de :

- 10 onces pour les catégories jusqu'à 60 kg
- 12 onces pour les catégories de 60 à 75 kg,
- 14 onces pour les + de 75 kg,

SURVEILLANCE MÉDICALE POUR LES TOURNOIS :

En plus du médecin de ring prévu par les règlements de la FFSbf&DA, un « médecin de vestiaire » examinera chaque combattant après les combats et autorisera ou non le sportif à poursuivre le tournoi. Il pourra à tout moment intervenir pour déclarer « forfait » un combattant. Il sera en relation avec le médecin de ring pour toute communication qu'il jugera nécessaire.

AGE DES TIREURS

Pour participer à des rencontres en Savate Pro, l'âge de référence est celui décrit dans le règlement des compétitions relatif aux championnats de France Elite A.

TENUE DES TIREURS :

La tenue en deux parties, décrite ci-dessous, est autorisée :

- un pantalon lycra ceinture élastique et cordon
- un haut moulant, près du corps, en lycra ou similaire, style tee-shirt, sans manche, ou haut de l'épaule légèrement couverte, rentrant dans le pantalon.

LES PRIMES :

Des primes pourront être accordées aux tireurs (euses), par l'organisateur, dans le respect des déclarations obligatoires à effectuer auprès des services concernés, URSSAF, ASSEDIC Il n'y a pas de grille tarifaire, leur montant sera négocié entre l'organisateur et le tireur.

VACATIONS DES OFFICIELS :

Lors de galas comportant exclusivement des combats en SAVATE PRO, le montant des vacations sera : pour le Délégué Officiel : 150 € - pour les Juges et/ou Arbitres : 100 €

Lors de compétitions ou de galas de Savate bf, à partir de 2 combats de SAVATE PRO, le montant des vacations sera : D.O : 150 €, juge / arbitre : 100 €

TENUE DES OFFICIELS : polo sans manche, noir, acrylique.

DEMANDE D'AUTORISATION DE COMBAT EN SAVATE PRO :

Pour toutes organisations d'un ou de plusieurs combats de SAVATE PRO, l'organisateur devra faire une demande auprès de la Fédération, 4 semaines au moins, avant la date de la soirée. Il indiquera, avec précision, les noms des tireurs, leurs titres, en particulier pour ceux venant d'autres sports pieds poings. Toute modification du plateau initial devra être signalée dans les plus brefs délais. L'organisateur s'engage également à informer sa Ligue et son comité départemental de cette organisation.

DOCUMENTS OBLIGATOIRES POUR LES TIREURS :

Pour les tireurs Elites licenciés à la FFSBF : identiques à ceux de la Savate bf : passeports sportif et médical à jour, licence de la saison en cours.

Pour les tireurs français venant d'autres sports pieds-poings : Ils doivent présenter les certificats médicaux selon notre règlement médical attestant leur aptitude à la pratique de la Savate bf en combat. Ils ont aussi la possibilité de se procurer un passeport médical fédéral pour y consigner ces différents examens. Ils doivent présenter la licence fédérale de la saison en cours.

Pour les tireurs étrangers (liste nominative) : ils doivent présenter les certificats médicaux selon notre règlement médical attestant leur ap-

titude à la pratique de la Savate bf en combat. Ils doivent signer les conditions d'assurance (AIAC), que l'organisateur est dans l'obligation de leur remettre (ci-joint). Il leur appartient de s'assurer des modalités d'assurance, auprès de leur fédération.

RÈGLEMENT D'ARBITRAGE & DE JUGEMENT (C.D.12/12/09)

TIBIA :

Les parades tibiales ne sont pas sanctionnées. Les frappes tibiales sont interdites, sauf quand la frappe est faite, par le tibia, sur le tireur adverse, raccourcissant sa distance. Cette faute n'est pas sanctionnée. Les coups de pieds sont ceux de la Savate bf, donnés avec toute la surface de la chaussure. Les coups de pieds non armés ou mal armés ne sont pas obligatoirement sanctionnés. Sur un coup interdit triangle génital, l'arbitre peut laisser le tireur récupérer, sans le compter, s'il pense qu'il est en mesure de reprendre le combat, ou bien le compter et demander un avertissement ou la disqualification s'il ne peut reprendre la rencontre après le décompte.

AVERTISSEMENTS :

Le premier avertissement est donné par l'arbitre seul, rapidement, sans placer les tireurs dans les coins neutres. Pour les demandes d'avertissements : les juges ayant refusé la sanction ou pas vu la faute, ne minoreront pas la note.

BULLETIN DE JUGEMENT : Nouveau bulletin de jugement à l'étude, dans l'attente, c'est celui de la savate qui est utilisé.

LES BANDAGES : Une meilleure protection est à l'étude avec la commission médicale nationale.

Ces modifications ne concernent que les combats de SAVATE PRO.

POUR TOUTES RENCONTRES EN SAVATE PRO, C'EST LA COMMISSION NATIONALE ARBITRAGE QUI DÉSIGNERA LA DÉLÉGATION OFFICIELLE.

Ainsi, dans le cadre de manifestations qui intègrent de la Savate Pro, dont la particularité consiste à permettre l'organisation de rencontres entre tireurs Elite (A ou B) ou d'Elite (A ou B) contre d'autres combattants en provenance d'autres sports pieds/poings, la CNA désigne, par l'intermédiaire de son responsable, le Délégué Officiel, ainsi que les juges et arbitres de la compétition, à partir d'une liste d'officiels validée par ladite CNA, pour ce type de compétition.

Charge à l'organisateur de contacter le responsable de la CNA, afin que celui-ci lui adresse la liste des officiels désignés pour encadrer la manifestation.

Cette demande sera précédée par un avis officiel du responsable concerné par la demande d'autorisation de la manifestation.

2.4 - LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ELITE B

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs seniors classés en 1^{ère} Série (tireurs Gant de Bronze minimum). Elle se déroule jusqu'au niveau national et comporte des sélections de ligue, de secteur.

Elle est ouverte au niveau national aux :

Tireurs issus d'une discipline proche dans laquelle ils ont atteint un niveau sportif élevé, et après examen d'un dossier par le DTN et le responsable national des compétitions (voir procédure de surclassement 1^{ère} série). L'ensemble de ces tireurs sont regroupés et se rencontrent selon les modalités ci-dessous (cf. 5).

Attention : Les trois tireurs finalistes de chacune des catégories de poids montent obligatoirement en Championnat Elite A combat dans la même catégorie de poids pour la saison suivante (en cas de changement de catégorie, ils ne pourraient accéder au Championnat de France Elite A). Tous les autres retournent en sélection de ligue.



Toutefois, un comité national constitué du responsable national du Championnat Elite B et Elite A combat et du DTN, statuera sur des demandes de " non-montée " à partir d'un dossier de justifications. Ces demandes devront être formulées avant le 10 septembre de l'année sportive en cours pour être instruites.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme de "combat 1^o série", se déroulent en 5 reprises de 2 minutes, (sauf éliminatoires sous forme de tournoi - cf règlement Tournoi de France).

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre : "Champion de France Elite B" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice Champion de France Elite B".

4. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, accompagnées d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription, par tireur, à l'ordre de la FFSBF&DA au Responsable des Compétitions de la Ligue. Celui-ci organisera les sélections de Ligue et fera parvenir les résultats au Responsable de secteur des Compétitions (RSC) ou à défaut au DTS. Le RSC organisera les sélections de secteur.

5. Déroulement de la compétition :

Les sélections des tireurs seront organisés :

- soit à partir de rencontres éliminatoires formées par tirage au sort,
- soit à partir de rencontres par poule, sous forme de tournoi, dans ce cas le barème des points sera le suivant :

Victoire effective : 3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : 3 points

Défaite par forfait : -1 point

Abandon ou disqualification pour non combat : 0 point

En cas d'égalité entre des tireurs, à l'intérieur d'une poule, est retenu prioritairement :

- 1) Le vainqueur de la rencontre qui les a opposés
- 2) Le mieux placé au classement national
- 3) Le tireur sélectionné par un tirage au sort.

Cas particulier de trois tireurs à égalité à l'intérieur d'une poule :

Le mieux placé au classement national et pour les deux restants le vainqueur de la rencontre qui les a opposés.

Si le classement national n'est pas possible, le n°1 est sélectionné par tirage au sort et le n°2 est le vainqueur de la rencontre qui a opposé les deux tireurs restants.

Au niveau national seront séparés dans le tableau :

- les tireurs issus des secteurs de l'Île de France, des secteurs Réunion - Antilles/Guyane.
- dans la mesure du possible, les athlètes issus des Pôles France
- les deux têtes de séries.

Critères et priorités pour déterminer les deux têtes de série

1. Les mieux classés au classement national combat.
2. Les finalistes du championnat de France Juniors.

2. 5 - LE TOURNOI DE FRANCE

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs Juniors (masculins) et Seniors (féminins / masculins) classés en 1^{ère} Série dans leur catégorie d'âge respective.

Les Seniors féminines et les Juniors sont engagés directement au niveau national (auprès du RSC).

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme de «combat 1^{ère} Série» se déroulent en 3 reprises de 2 minutes.

Un tireur ne pourra disputer plus de deux rencontres durant la même journée et pas plus de trois rencontres en deux jours.

Protections : toutes les protections sont obligatoires : casques, protège-tibia, protège-dents, coquille.

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre du « Vainqueur du Tournoi de France » de sa catégorie d'âge et de poids. Son adversaire celui de « finaliste du Tournoi de France » de sa catégorie d'âge et de poids.

4. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, accompagnées d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription, par tireur, à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A. au Responsable des Compétitions de la Ligue. Celui-ci organisera les sélections de Ligue et fera parvenir les résultats au Responsable de secteur des Compétitions (RSC) ou à défaut au DTS. Le RSC organisera les sélections de secteur.

Après la rencontre, c'est le RSC qui adressera les résultats à la Fédération en respectant la date de forclusion nationale.

5. Déroulement de la compétition :

Cette compétition comporte des sélections de Ligues et de secteurs. A l'issue de la sélection des secteurs, les tireurs sélectionnés seront répartis par tirage au sort sur un tableau final (élimination directe).

Composition des secteurs

Île de France 2 secteurs

Province 7 secteurs

Réunion 1 secteur

Antilles/Guyane 1 secteur

Une fois sur deux, les Antilles et la Réunion sont inscrits directement au niveau national.

6. Règlement particulier à cette compétition

Les tireurs devront utiliser des gants de :

- 10 onces pour les catégories jusqu'à 60 kg
- 12 onces pour les catégories de 60 à 75 kg,
- 14 onces pour les + de 75 kg,

2.6 - LE CHAMPIONNAT DE FRANCE JUNIORS

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs juniors 2^{ème} et 3^{ème} année classés en PREMIERE SERIE (Gant de Bronze, GAC 1 ou 2). Il est ouvert à tous les juniors 2^{ème} et 3^{ème} année à condition qu'ils aient obtenu le gant de bronze au plus tard avant la date de forclusion du Championnat de France Juniors.

En conséquence, les juniors 2^{ème} et 3^{ème} année pourront s'inscrire, dans la même saison au Championnat de France Espoirs et Juniors.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme de "combat 1^{ère} Série", se déroulent en 4 reprises de 2 minutes.

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre : "Champion de France Juniors" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice Champion de France Juniors".

4. Sélection - inscription :

Cette compétition ne comporte pas de sélection de secteur. La feuille d'inscription club sera envoyée accompagnée d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription, par tireur, à l'ordre

de la F.F.S.b.f.&D.A, au RSC ou DTS avec photocopie du passeport (page des grades) qui fera suivre à la F.F.S.b.f.&D.A. et adressera copie pour information aux responsables compétitions Ligues ou DTL.

5. Déroulement de la compétition :

Les sélections seront organisées sous forme de poules dont le nombre et la composition dépendront du nombre d'inscrits par catégorie de poids. Le barème des points sera identique au Championnat de France Elite A Masculins. En fonction du nombre d'inscrits, possibilité de faire des 1/2 finales.

Seront séparés dans le tableau :

- les tireurs issus d'un même club ou d'un même centre d'entraînement (Pôle France),
- les deux têtes de séries : Classement National Combat Juniors.

Répartition des demies finales et finales

Dans une catégorie de poids se composant de 3 tireurs, le mieux classé au classement national combat Juniors va en finale, les deux autres en 1/2.

1 poule : les deux premiers vont en finales

2 poules : le numéro 1 de la poule 1 rencontre le numéro 2 de la poule 2. Le numéro 1 de la poule 2 rencontre le numéro 2 de la poule 1.

3 poules : concerne les trois premiers de chaque poule : tirage au sort pour celui qui va en finale, les deux autres en 1/2 finales

4 poules : les numéros 1 de chaque poule vont en 1/2 finales, ils sont placés dans le tableau ainsi : le numéro 1 de la poule 1 rencontre le numéro 1 de la poule 3, le numéro 1 de la poule 2 rencontre le numéro 1 de la poule 4.

2.7 - LE CHAMPIONNAT DE FRANCE ESPOIRS

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée :

- pour les masculins : aux tireurs Juniors 1^{ère} année et 2^{ème} année classés en DEUXIEME SERIE (tireurs Gant Jaune) et aux Juniors 3^{ème} année s'il ne sont pas 1^{ère} série.
- pour les féminines : aux tireuses Juniors et Seniors classées en DEUXIEME SERIE (tireuses Gant Jaune).

Elle se déroule jusqu'au niveau national et comporte des sélections de ligue, de secteur.

En cas de forfait de l'un ou l'autre des qualifiés (quel que soit le niveau de la sélection, un repêchage est possible. Les modalités sont à définir entre les ligues et les secteurs.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme de combat 2^{ème} série en tournoi, (avec protections) se déroulent en 3 reprises de 2mn.

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre :

Pour les masculins :

"Champion de France Espoirs" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice Champion de France Espoirs".

Pour les féminines :

"Championne de France Espoirs" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice Championne de France Espoirs".

4. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, accompagnées d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription, par tireur, à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A. au Responsable des Compétitions de la Ligue. Celui-ci organisera les sélections de Ligue et fera parvenir les résultats au Responsable de secteur des Compétitions (RSC) ou à défaut au DTS. Le RSC organisera les sélections de secteur.

5. Déroulement de la compétition :

Les sélections des tireurs seront organisés :

- soit à partir de rencontres éliminatoires formées par tirage au sort,
- soit à partir de rencontres par poule, dans ce cas le barème des points sera le suivant :

Victoire effective : ...3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : .3 points

Défaite par forfait : .. -1 point

Abandon ou disqualification pour non combat : 0 point

En cas d'égalité entre des tireurs, à l'intérieur d'une poule, est retenu prioritairement :

- 1) Le vainqueur de la rencontre qui les a opposés
- 2) Le mieux placé au classement national
- 3) Le tireur sélectionné par un tirage au sort.

Cas particulier de trois tireurs à égalité à l'intérieur d'une poule :

Le mieux placé au classement national et pour les deux restants le vainqueur de la rencontre qui les a opposés.

Si le classement national n'est pas possible, le n°1 est sélectionné par tirage au sort et le n°2 est le vainqueur de la rencontre qui a opposé les deux tireurs restants.

Au niveau national seront séparés dans le tableau :

- les tireurs issus d'un même club,
- les tireurs issus des secteurs de l'île de France, des secteurs Réunion - Antilles/Guyane.
- dans la mesure du possible, les athlètes issus des Pôles France.

6. Règlement particulier à cette compétition

S'il y a plus d'une rencontre lors d'une convocation, les tireurs devront utiliser des gants de :

- 10 onces pour les catégories jusqu'à 60 kg
- 12 onces pour les catégories de 60 à 75 kg,
- 14 onces pour les + de 75 kg,

2.8 - LE CHAMPIONNAT DE FRANCE TECHNIQUE ASSAUT

1. Conditions de participation :

Cette compétition est exclusivement réservée respectivement aux tireurs et tireuses des catégories d'âge juniors et seniors (réunis) titulaires d'un GANT D'ARGENT TECHNIQUE.

- Pour les tireurs : Ne pas avoir tiré durant la même saison en Championnat de France Elite A Combat ou Championnat de France Juniors.
- Pour les tireuses : Ne pas avoir tiré durant la même saison en Championnat de France Elite A Combat.

Elle se déroule jusqu'au niveau national et comporte des sélections de ligue et de secteur. Chaque secteur présente deux athlètes. Il détermine le n° 1 et le n° 2. Obligation de faire les finales secteurs.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d'assaut se déroulent en 3 reprises de 2 mn. Dans le cas où des tireurs devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn30 (finales en 3 x 2 mn).

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre :

"Champion de France Technique" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice-champion de France Technique".

Le trophée "Serge SOLIGNAC" sera remis, éventuellement, à un tireur ayant assuré des prestations de style remarquable ou ayant fait preuve d'un comportement sportif exemplaire.

4. Sélection - inscription :



Les clubs feront parvenir leurs inscriptions accompagnées d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription par tireur, à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A., au Responsable Compétitions des Ligues. Il organisera les sélections de Ligues et fera parvenir leur sélection au Responsable de Secteur des Compétitions (RSC) ou à défaut au DTS. Le RSC organisera les sélections de secteurs et adressera les sélectionnés à la F.F.S.b.f.&D.A. avant la date de forclusion prévue.

5. Déroulement de la compétition :

• Au niveau des ligues et/ou secteurs, les sélections des tireurs ou tireuses seront organisés :

- soit à partir de rencontres éliminatoires formées par tirage au sort,

- soit à partir de rencontres par poule, dans ce cas le barème des points sera le suivant :

Victoire effective : 3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : 3 points

Défaite par forfait : -1 point

Abandon ou disqualification pour non combat : 0 point

En cas d'égalité entre des tireurs, à l'intérieur d'une poule, est retenu prioritairement :

1) Le vainqueur de la rencontre qui les a opposés

2) Le mieux placé au classement national «assaut»

3) Le tireur sélectionné par un tirage au sort.

Cas particulier de trois tireurs à égalité à l'intérieur d'une poule :

Le mieux placé au classement national et pour les deux restants le vainqueur de la rencontre qui les a opposés.

Si le classement national n'est pas possible, le n°1 est sélectionné par tirage au sort et le n°2 est le vainqueur de la rencontre qui a opposé les deux tireurs restants.

• Au niveau national, les sélections seront organisées sous forme de poules dont le nombre et la composition dépendront du nombre d'inscrits par catégorie de poids. Le barème des points sera identique au Championnat de France Elite A Masculins. Les deux tireurs (euses) les mieux classés sur le classement national «Assaut» en cours seront séparés dans les poules.

2.9 - LE CHAMPIONNAT DE FRANCE VETERAN

1. Conditions de participation :

Cette compétition est exclusivement réservée aux tireurs vétérans titulaires d'un GANT D'ARGENT TECHNIQUE. Ne peuvent participer les athlètes ayant tiré durant la même saison en Championnat de France Elite A combat.

Elle se déroule jusqu'au niveau national et comporte des sélections de ligue et de secteur.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d'assaut se déroulent en 3 reprises de 2 mn. Dans le cas où des tireurs devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn30 (finales en 3 x 2 mn).

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre : "Champion de France Vétérans" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Vice-Champion de France Vétérans".

4. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions accompagnées d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription par tireur, à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A., au Responsable Compétitions des Ligues. Il organisera les sélections de Ligues et fera parvenir leur sélection au Responsable de Secteur des Compétitions (RSC) ou à défaut au DTS.

Le RSC organisera les sélections de secteurs et adressera les sélectionnés à la F.F.S.b.f.&D.A. avant la date de forclusion prévue.

5. Déroulement de la compétition :

Les sélections des tireurs seront organisés (au choix de l'instance fédérale concernée) :

- soit à partir de rencontres éliminatoires formées par tirage au sort,

- soit à partir de rencontres par poule, dans ce cas le barème des points sera le suivant :

Victoire effective : 3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : 3 points

Défaite par forfait : -1 point

Abandon ou disqualification pour non combat : 0 point

En cas d'égalité entre des tireurs (euses), à l'intérieur d'une poule, est retenu prioritairement :

1) Le vainqueur de la rencontre qui les a opposés

2) Le mieux placé au classement national «assaut vétérans»

3) Le tireur sélectionné par un tirage au sort.

Cas particulier de trois tireurs à égalité à l'intérieur d'une poule :

Le mieux placé au classement national et pour les deux restants le vainqueur de la rencontre qui les a opposés.

Si le classement national n'est pas possible, le n°1 est sélectionné par tirage au sort et le n°2 est le vainqueur de la rencontre qui a opposé les deux tireurs restants.

2.10 - LA COUPE DE FRANCE ASSAUT FEMININE

1. Conditions de participation :

Cette compétition est exclusivement réservée aux tireuses vétérans titulaires d'un GANT D'ARGENT TECHNIQUE.

Elle se déroule au niveau national directement.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d'assaut se déroulent en 3 reprises de 2 mn. Dans le cas où des tireuses devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn30 (finales en 3 x 2 mn).

3. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre : "Vainqueur de la Coupe de France" de sa catégorie de poids. Son adversaire celui de "Finaliste de la Coupe de France".

4. Sélection - inscription :

Cette compétition ne comporte pas de sélection de secteur. La feuille d'inscription club sera envoyée accompagnée d'un chèque de caution de 120 € et d'un chèque de 40 € de droit d'inscription, par tireuse, à l'ordre de la F.F.S.b.f.&D.A au Responsable Compétitions des Ligues. Il vérifie et transmet les feuilles d'inscriptions à la Fédération avant la date limite de forclusion prévue et adresse copie de ces feuilles au RSC ou DTS pour information et avis.

5. Déroulement de la compétition :

Les sélections des tireuses seront organisées (au choix de l'instance fédérale concernée) :

- soit à partir de rencontres éliminatoires formées par tirage au sort,

- soit à partir de rencontres par poule, dans ce cas le barème des points sera le suivant :

Victoire effective : 3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : 3 points

Défaite par forfait : -1 point

Abandon ou disqualification pour non combat : 0 point

En cas d'égalité entre des tireuses, à l'intérieur d'une poule, est retenu prioritairement :

1) Le vainqueur de la rencontre qui les a opposés

- 2) La mieux placée au classement national «assaut vétéran»
 3) La tireuse sélectionnée par un tirage au sort.
 Cas particulier de trois tireurs à égalité à l'intérieur d'une poule :
 Le mieux placé au classement national et pour les deux restants le vainqueur de la rencontre qui les a opposés.
 Si le classement national n'est pas possible, le n°1 est sélectionné par tirage au sort et le n°2 est le vainqueur de la rencontre qui a opposé les deux tireurs restants.

2.11 - LES CRITERIUMS

Ces compétitions sont ouvertes dans leur catégorie d'âge aux tireurs(euses) juniors et aux tireurs(euses) seniors classé(e)s dans la DEUXIEME SERIE, cherchant à obtenir leur Gant de Bronze.

Elles se déroulent exclusivement jusqu'au niveau du secteur.

- Au niveau des départements/ligues et/ou secteurs, les sélections des tireurs ou tireuses seront organisés :
 - soit à partir de rencontres éliminatoires formées par tirage au sort,

- soit à partir de rencontres par poule, dans ce cas le barème des points sera le suivant :

Victoire effective : 3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : 3 points

Défaite par forfait : -1 point

Abandon ou disqualification pour non combat : 0 point

En cas d'égalité entre des tireurs, à l'intérieur d'une poule, est retenu prioritairement :

- le vainqueur de la rencontre qui les a opposés
- le tireur sélectionné par un tirage au sort
- Les rencontres, sous forme de combat 2^e série, se déroulent en :
 - 3 reprises de 2mn pour les juniors.
 - 4 reprises de 2mn pour les seniors.
- Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre :
 "Vainqueur du Critérium (Département, Ligue ou Secteur ...)" de sa catégorie d'âge et de poids.
 Son adversaire celui de "Finaliste du Critérium (Département, Ligue ou Secteur ...)".

2.12 - LES CHALLENGES

Ces compétitions s'adressent aux tireurs(euses) juniors et seniors réuni(e)s, classé(e)s en deuxième ou troisième série et aux tireurs(euses) possédant le gant de bronze qui ne participent plus à des compétitions sous forme de combat 1^{ère} série. Il est ouvert aux Vétérans (cf. règlements médicaux spécifiques) dans la mesure où il n'y a pas de Juniors 1^{ère} année dans la catégorie de poids concernée.

Elles se déroulent exclusivement jusqu'au niveau du secteur.

- Au niveau des départements/ligues et/ou secteurs, les sélections des tireurs ou tireuses seront organisés :
 - soit à partir de rencontres éliminatoires formées par tirage au sort,
 - soit à partir de rencontres par poule, dans ce cas le barème des points sera le suivant :

Victoire effective : 3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : 3 points

Défaite par forfait : -1 point

Abandon ou disqualification pour non combat : 0 point

En cas d'égalité entre des tireurs, à l'intérieur d'une poule, est retenu prioritairement :

- le vainqueur de la rencontre qui les a opposés
- le tireur sélectionné par un tirage au sort
- Les rencontres se déroulent sous forme d'assaut de 3 reprises de 2 mn.

- Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre :
 "Vainqueur du Challenge (Département, Ligue ou Secteur ...)" de sa catégorie d'âge et de poids. Son adversaire celui de "Finaliste du Challenge (Département, Ligue ou Secteur)".

2.12.1 - LES CHALLENGES PAR EQUIPES MIXTES

Ces compétitions s'adressent aux tireurs(euses) juniors, seniors, vétérans réuni(e)s, Gant Rouge minimum et n'étant pas inscrits, au cours de la même saison, à un championnat de France combat.

Elle se déroule au niveau de la Ligue et du Secteur. Les rencontres se déroulent sous forme d'assaut de 1 reprise de 2 mn, par tireur.

Les équipes sont composées de 3 hommes, 2 femmes et un juge. Les clubs peuvent se regrouper pour former une équipe.

Les catégories de poids et gants spécifiques à ce challenge :

- Pour les tireurs :

jusqu'à 65 kg : 10 oz - de 65 à 75 kg 12 oz - plus de 75 kg 14 oz

- Pour les tireuses :

jusqu'à 60 kg 10 oz - plus de 60 kg 12 oz

Déroulement des rencontres / calcul des points :

La rencontre qui oppose deux équipes comprend 5 assauts (de 1 reprise de 2 minutes). Pour chaque assaut réalisé, les points suivants sont attribués aux équipes :

Victoire effective : 3 points

Défaite effective : 1 point

Victoire par forfait : 2 points

Défaite par forfait : 0 point

Abandon : 0 point

disqualification : -1 point

Une équipe qui ne peut fournir un tireur(se) dans une catégorie est déclarée forfait pour l'assaut correspondant :

Forfait ou pas de tireur : 0 pt

L'autre équipe marque : 2 pts

Les équipes qui fournissent un juge sont créditées d'une bonification :

Equipe présentant un juge : 1 pt

En cas d'égalité :

- c'est l'équipe qui a le moins d'avertissements qui gagne.
- en dernier ressort, une reprise supplémentaire (par tirage au sort) sera effectuée. L'athlète qui remportera cette reprise donnera la victoire à son équipe.

Il sera décerné un trophée du meilleur style et de la meilleure féminine.

2.13 - L'ATTRIBUTION DES TITRES

L'attribution d'un titre de Champion de France (ou de vainqueur) nécessite au moins la participation à une rencontre effective au niveau national par le tireur (euse) concerné.

2.14 - REPECHAGE

Pour toutes les compétitions fédérales officielles organisées à partir de sélection décentralisées (niveau ligue, secteur), un repêchage du finaliste (rencontre effective) est autorisé dans le cas où le tireur initialement sélectionné serait forfait. Le responsable des compétitions du niveau concerné sera habilité à inscrire l'intéressé auprès du responsable du niveau de compétition supérieur, dans le respect absolu des dates de forclusion.

2.15 - LITIGES

Au niveau secteur : une commission composée du RSA + RS CNC + DO statuera.



Au niveau national : pour les cas non prévus par les présents règlements, ou en cas de litige, un comité d'appel constitué par le responsable national des compétitions et le coordonnateur du championnat concerné statuera, ses décisions seront sans appel.

§ 3 - Règlements particuliers aux compétitions jeunes

3.1- LE CHAMPIONNAT DE FRANCE CADETS - CADETTES

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs(euses) cadets et cadettes classés en troisième série.

Elle se déroule jusqu'au niveau national et comporte des sélections de ligue, de secteur et de zone. Les ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d' "ASSAUT", se déroulent en 3 reprises de 1 mn 30. Dans le cas où les tireurs(euses) devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn.

3. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, au Responsable Ligue des Jeunes (R.L.J.) avec copie pour information au Responsable Ligue des Compétitions (R.L.C.) et au Délégué Technique de la Ligue (D.T.L.).

Il organisera les sélections de sa Ligue et fera parvenir les engagements des sélectionnés au Responsable Secteur des Jeunes (R.S.J.) avec copie pour information au Responsable Secteur des Compétitions (R.S.C.) et au Délégué Technique du secteur (D.T.S.).

Le R.S.J. organisera les sélections de son secteur et adressera les engagements des sélectionnés au responsable zone (R.Z.J.) désigné par la C.N.J..

Le R.Z.J. organisera les sélections de sa zone et adressera les engagements des sélectionnés à la FFSBF&DA à l'attention du responsable compétition des jeunes de la C.N.J..

ATTENTION :

- pour tous les niveaux, seules les inscriptions réalisées à partir des formulaires fédéraux (grilles à codes informatiques) parfaitement remplis seront acceptées.
- pour tous les niveaux les engagements devront pour être recevables respecter les dates de forclusion.

4. Décision :

Selon les résultats de la poule finale, les tireurs(euses) se verront attribuer le titre de :

Le premier : Champion(ne) de France Cadet(tes) de sa catégorie de poids.

Le deuxième : Vice-Champion(ne) de France Cadet(tes) de sa catégorie de poids.

Le troisième et/ou quatrième : Finaliste du Championnat de France Cadet(tes) de sa catégorie de poids.

5. Conditions de qualification :

Pour chaque catégorie de poids :

organisation de sélections de Ligues (Compétition de Ligue).

• Un tireur sélectionné de Ligue participe aux sélections de son secteur (Compétition de Secteur)

• Un tireur sélectionné de Secteur participe aux sélections de sa zone (Compétition de Zone).

• Un tireur sélectionné de Zone participe aux Compétitions de Niveau National

Attention : voir règlements généraux des compétitions jeunes - 3.6

3.2- LE CHAMPIONNAT DE FRANCE MINIMES

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs(euses) minimes classés en troisième série.

Elle se déroule jusqu'au niveau national et comporte des sélections de ligue, de secteur et de zone. Les ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d' "ASSAUT", se déroulent en 3 reprises de 1 mn 30. Dans le cas où les tireurs(euses) devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn.

3. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, au Responsable Ligue des Jeunes (R.L.J.) avec copie pour information au Responsable Ligue des Compétitions (R.L.C.) et au Délégué Technique de la Ligue (D.T.L.).

Il organisera les sélections de sa Ligue et fera parvenir les engagements des sélectionnés au Responsable Secteur des Jeunes (R.S.J.) avec copie pour information au Responsable Secteur des Compétitions (R.S.C.) et au Délégué Technique du secteur (D.T.S.).

Le R.S.J. organisera les sélections de son secteur et adressera les engagements des sélectionnés au responsable zone (R.Z.J.) désigné par la C.N.J..

Le R.Z.J. organisera les sélections de sa zone et adressera les engagements des sélectionnés à la FFSBF&DA à l'attention du responsable compétition des jeunes de la C.N.J..

ATTENTION :

- pour tous les niveaux, seules les inscriptions réalisées à partir des formulaires fédéraux (grilles à codes informatiques) parfaitement remplis seront acceptées.
- pour tous les niveaux les engagements devront pour être recevables respecter les dates de forclusion.

4. Décision :

Selon les résultats de la poule finale les tireurs(euses) se verront attribuer le titre de :

Le premier : Champion(ne) de France Minimes de sa catégorie de poids.

Le deuxième : Vice-Champion(ne) de France Minimes de sa catégorie de poids.

Le troisième et/ou quatrième : Finaliste du Championnat de France Minimes de sa catégorie de poids.

5. Conditions de qualification :

Pour chaque catégorie de poids : organisation de sélections de Ligues (Compétition de Ligue).

• Un tireur sélectionné de Ligue participe aux sélections de son secteur (Compétition de Secteur)

• Un tireur sélectionné de Secteur participe aux sélections de sa zone (Compétition de Zone).

• Un tireur sélectionné de Zone participe aux Compétitions de Niveau National

Attention : voir règlements généraux des compétitions jeunes - 3.6

3.3- LE TOURNOI NATIONAL DE L'AVENIR

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs(euses) benjamins(nes) classés en troisième série.

Elle se déroule jusqu'au niveau de la zone et comporte des sélections de ligue et de secteur. Les ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d' "ASSAUT", se déroulent en 3 reprises de 1 mn 30. Dans le cas où les tireurs(euses) devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn.

3. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, au Responsable Ligue des Jeunes (R.L.J.) avec copie pour information au Responsable Ligue des Compétitions (R.L.C.) et au Délégué Technique de la Ligue (D.T.L.).

Il organisera les sélections de sa Ligue et fera parvenir les engagements des sélectionnés au Responsable Secteur des Jeunes (R.S.J.) avec copie pour information au Responsable Secteur des Compétitions (R.S.C.) et au Délégué Technique du secteur (D.T.S.).

Le R.S.J. organisera les sélections de son secteur et adressera les engagements des sélectionnés au responsable zone (R.Z.J.) désigné par la C.N.J..

Le R.Z.J. organisera les sélections de sa zone et adressera les résultats à la FFSBF&DA à l'attention du responsable compétition des jeunes de la C.N.J..

ATTENTION :

- pour tous les niveaux, seules les inscriptions réalisées à partir des formulaires fédéraux (grilles à codes informatiques) parfaitement remplis seront acceptées.
- pour tous les niveaux les engagements devront pour être recevables respecter les dates de forclusion.

4. Décision :

Selon les résultats de la poule finale les tireurs(euses) se verront attribuer le titre de :

Le premier : Vainqueur du Tournoi National de l'Avenir de sa catégorie de poids (médaillon d'or).

Le deuxième : Médaille d'argent du Tournoi National de l'Avenir de sa catégorie de poids.

Le troisième : Médaille de bronze du Tournoi National de l'Avenir de sa catégorie de poids.

Le quatrième : Finaliste du Tournoi National de l'Avenir de sa catégorie de poids.

5. Conditions de qualification :

Pour chaque catégorie d'âge et de poids :

organisation de sélections de Ligues (Compétition de Ligue).

- Un tireur sélectionné de Ligue participe aux sélections de son secteur (Compétition de Secteur)
- Un tireur sélectionné de Secteur participe aux sélections de sa zone (Compétition de Zone).

Attention : voir règlements généraux des compétitions jeunes - 3.6

3.4- LE TOURNOI DES MILLES GANTS

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs(euses) poussins(nes) classés en troisième série.

Elle se déroule jusqu'au niveau du secteur et comporte des sélections de ligue. Les ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d' "ASSAUT", se déroulent en 3 reprises de 1 mn 30. Dans le cas où les tireurs(euses) devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn.

3. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, au Responsable Ligue des Jeunes (R.L.J.) avec copie pour information au Responsable Ligue des Compétitions (R.L.C.) et au Délégué Technique de la Ligue (D.T.L.).

Il organisera les sélections de sa Ligue et fera parvenir les engagements des sélectionnés au Responsable Secteur des Jeunes (R.S.J.) avec copie pour information au Responsable Secteur des Compétitions (R.S.C.) et au Délégué Technique du secteur (D.T.S.).

Le R.S.J. organisera les sélections de son secteur et adressera les résultats à la FFSBF&DA à l'attention du responsable compétition des jeunes de la C.N.J..

ATTENTION :

- pour tous les niveaux, seules les inscriptions réalisées à partir des formulaires fédéraux (grilles à codes informatiques) parfaitement remplis seront acceptées.
- pour tous les niveaux les engagements devront pour être recevables respecter les dates de forclusion.

4. Décision :

Selon les résultats de la poule finale les tireurs(euses) se verront attribuer le titre de :

Le premier : Vainqueur du Tournoi des Mille Gants de sa catégorie de poids (médaillon d'or).

Le deuxième : Médaille d'argent du Tournoi des Mille Gants de sa catégorie de poids.

Le troisième : Médaille de bronze du Tournoi des Mille Gants de sa catégorie de poids.

Le quatrième : Finaliste du Tournoi des Mille Gants de sa catégorie de poids.

5. Conditions de qualification :

Pour chaque catégorie d'âge et de poids :

organisation de sélections de Ligues (Compétition de Ligue).

- Un tireur sélectionné de Ligue participe aux sélections de son secteur (Compétition de Secteur)

Attention : voir règlements généraux des compétitions jeunes - 3.6

3.5- LE TROPHEE KANGOUROU

1. Conditions de participation :

Cette compétition est réservée aux tireurs(euses) pré-poussins(nes) classés en quatrième série.

Elle se déroule au niveau de la ligue. Les ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

2. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme d' "ASSAUT", se déroulent en 3 reprises de 1 mn 30.

Dans le cas où les tireurs(euses) devraient faire plus de deux assauts dans la même journée, les rencontres se dérouleront en 3 reprises de 1mn.

3. Sélection - inscription :

Les clubs feront parvenir leurs inscriptions, au Responsable Ligue des Jeunes (R.L.J.) avec copie pour information au Responsable Ligue des Compétitions (R.L.C.) et au Délégué Technique de la Ligue (D.T.L.).

Il organisera les sélections de sa Ligue et adressera les résultats à la FFSBF&DA à l'attention du responsable compétition des jeunes de la C.N.J..

ATTENTION :

- seules les inscriptions réalisées à partir des formulaires fédéraux (grilles à codes informatiques) parfaitement remplis seront acceptées.
- les engagements devront pour être recevables respecter la date de forclusion.

4. Décision :

Selon les résultats de la poule finale les tireurs(euses) se verront attribuer le titre de :

Le premier : Vainqueur du Trophée Kangourou de sa catégorie de poids



(médaille d'or).

Le deuxième : Médaille d'argent du Trophée Kangourou de sa catégorie de poids.

Le troisième : Médaille de bronze du Trophée Kangourou de sa catégorie de poids.

Le quatrième : Finaliste du Trophée Kangourou de sa catégorie de poids.

Attention : voir règlements généraux des compétitions jeunes - 3.6

3.6- REGLEMENTS GENERAUX DES COMPETITIONS JEUNES

1. Conditions de participation

Ces compétitions sont ouvertes respectivement en fonction de leur catégorie d'âges à tous les garçons et filles, classés en TROISIEME SERIE qui s'opposent dans des compétitions séparées. Elles comportent des sélections de Ligue, Secteur, Zone en fonction du niveau de la compétition. Les ligues ont toute latitude d'imposer l'organisation de sélections départementales.

- Etre licencié(e) FFSBF&DA pour la deuxième année au minimum (à l'exclusion des Poussins et Pré-poussins pour lesquels la licence de la saison en cours autorisera leur engagement).
- Présentation de la licence informatique, si interruption de la pratique de la SAVATE bf pendant une année (ou plus), présentation de la (ou les) licence(s) antérieure(s) en règle.
- Posséder un passeport sportif et un passeport médical, ces deux documents parfaitement à jour.
- Présenter un équipement en parfait état et conforme à la réglementation.
- La catégorie de poids est celle enregistrée en sélection de Ligue : aucun changement n'est possible pendant l'ensemble de la compétition (Tolérance de plus ou moins 500grs à ne pas utiliser dès l'inscription).

2. Attribution des titres

Pour qu'un titre soit attribué, il faut au minimum la présence de deux tireurs ayant effectivement participé à des sélections de ligue, de secteur ou de zone.

Cas des tireurs sans adversaires :

Les tireurs n'ayant pas d'adversaires au niveau Secteur, Zone ou National peuvent obtenir un titre de finaliste du plus haut niveau atteint s'ils ont effectué au moins une rencontre effective dans le niveau immédiatement précédent de la même compétition.

3. Déroulement de la compétition

Les phases éliminatoires comme les phases finales se dérouleront par poules de trois ou quatre tireurs (ses) sinon par une rencontre éliminatoire directe.

Modalités d'attribution des points en poules (éliminatoires et finales) :

Pour chacune des rencontres :

Victoire	3 points
Match nul.....	2 points
Défaite.....	1 point
Forfait.....	-1 point
Disqualification.....	-3 points

Les premiers de chaque poules seront sélectionnés pour les phases finales.

En cas d'égalité de point, le vainqueur est dans l'ordre :

1^{er} : celui qui remporte l'assaut qui a opposé les 2 jeunes à égalité

2^{ème} : celui qui a reçu le moins d'avertissements sur la totalité des rencontres de la poule selon le décompte suivant :

- Avertissement -1 point
- Disqualification -3 points

Il conviendra de ne pas cumuler les points négatifs des avertissements et d'une disqualification au cours d'une même rencontre, par exemple

une disqualification comptera -3 points qu'elle ait été prononcée d'emblée ou à l'issue de deux avertissements.

3^{ème} : le plus jeune selon la date de naissance. (année, mois, jour).

4. Second et soigneur

Pour toutes les compétitions Jeunes, le second et le soigneur de chaque tireur devront nécessairement être des jeunes, choisis par le responsable du club parmi les licencié(e)s du club ou parmi les jeunes participants à la compétition.

5. Les Officiels

Les délégations officielles sont constituées suivant le type de compétition par des Jeunes officiels et des officiels Adultes. Tous devront être en tenue officielle.

Les officiels de chaque rencontre ne devront pas être parti-prenants.

Les Délégués Officiels sont tous choisis sur la liste nationale et désignés par la CNA sur avis de la CNJ

• Championnat de France Cadets :

100% d'officiels adultes

Le chronométrage est assuré par des jeunes officiels.

• Championnat de France Minimes :

50% au maximum des officiels sont des Jeunes officiels.

Il faut en prévoir un minimum de neuf par enceinte, soit :

- 1 Délégué officiel (niveau minimum : National)

- 8 juges et/ou arbitres par enceinte qui permutent.

Le chronométrage est assuré par des jeunes officiels.

• Tournoi National de l'Avenir :

100% des Juges-Arbitres Jeunes Officiels et deux officiels adultes.

Il faut prévoir un minimum de neuf personnes par enceinte, soit un D.O.

(niveau minimum : National), 8 juges et/ou arbitres par enceinte qui permutent.

Le chronométrage est assuré par des jeunes officiels.

• Tournoi des Mille Gants et Trophée Kangourou :

100% de Juges-Arbitres Jeunes officiels et deux officiels adultes.

Il faut Prévoir un minimum de neuf personnes par enceinte, soit un D.O.

(niveau minimum : secteur), 8 juges et/ou arbitres par enceinte qui permutent.

Le chronométrage est assuré par des jeunes officiels.

6. La commission des litiges

En cas de réclamation officielle recevable, le principe même du déroulement des compétitions sous forme d'assauts successifs regroupés sur un même week-end exige une étude immédiate de la contestation. Ceci est le rôle de la commission des litiges.

Cette commission est constituée à l'initiative du Délégué Sportif (représentant l'instance fédérale qui l'a désigné) de la manière suivante :

• Effectif minimum de trois membres, comprenant :

- le Délégué Sportif (représentant l'instance fédérale qui l'a désigné)

- le (ou les) Délégué Officiel (représentant l'instance fédérale qui l'a désigné)

- éventuellement un ou plusieurs officiels membre de la délégation officielle.

Dans le cas où un membre de la Commission serait partie prenante, il ne pourrait siéger au sein de cette commission. Dans ce cas, il appartiendrait aux membres restants de désigner un remplaçant choisi parmi les membres de la délégation officielle.

Le Délégué Sportif de la compétition examine la recevabilité de la réclamation

- Le Délégué Sportif de Ligue est le RLJ

- Le Délégué Sportif de Secteur est le RSJ

- Le Délégué Sportif de Zone est le RZJ

- Le Délégué Sportif National est désigné par le responsable National de la CNJ.

Si le Délégué Sportif reconnaît la recevabilité de la réclamation (voir Code Fédéral), la Commission réunie à «huis clos» ne pourra que :

- Soit confirmer la décision, et en maintenir le résultat
- Soit annuler la décision. Dans ce cas, la rencontre doit être redisputée dans un délai d'une heure, sur une autre enceinte, et encadrée par un arbitre, cinq juges et le délégué officiel attachés à cette enceinte.

Le Délégué Sportif en sera le délégué officiel de rencontre.

Réclamation

En cas de contestation d'une décision, un club a le droit de déposer «réclamation». Toutefois, ce principe doit suivre certaines règles et modalités précises :

- Le second officiel du tireur concerné ou le responsable du club, peuvent déposer réclamation.
- La réclamation doit être déposée auprès du délégué officiel d'enceinte dans le quart d'heure qui suit l'annonce de la décision concernée.
- Pour être «recevable», et donc prise en considération, une réclamation ne peut être en aucun cas la contestation d'une décision de valeur suggestive,

Elle ne peut concerner :

- qu'une faute technique évidente d'arbitrage,
- qu'une erreur matérielle évidente dans le déroulement pratique de la rencontre,
- qu'une erreur comptable évidente dans le décompte des points,
- qu'un non respect évident des réglementations du code fédéral.

Litiges

Pour les cas non prévus par les présents règlements, ou en cas de litige, un comité d'appel constitué par le Responsable National des Jeunes et le Délégué Sportif de la compétition concernée statuera, ses décisions sont sans appel.

7. Attribution des récompenses

Par enceinte :

Coupe du meilleur assaut : deux récompenses (coupes ou trophées) récompensant chacun des tireurs du meilleur assaut.

Coupe du meilleur styliste: deux récompenses (coupes ou trophées) récompensant respectivement le meilleur styliste fille et le meilleur styliste garçon.

Pour toutes ces coupes, ce sont les délégués officiels d'enceintes, après consultation de leur équipe, qui en déterminent l'attribution à l'issue de toutes les rencontres.

Par compétition :

Coupe du Meilleur Club : Pour le classement du meilleur club effectué sur l'ensemble des rencontres de la compétition : une récompense (coupe ou trophée) récompensant le meilleur club.

C'est le Délégué Sportif qui désigne le club récompensé en fonction des points acquis selon les modalités suivantes :

Mode d'attribution des points (chaque tireur rapporte à son club les points suivants) :

Pour chacune des poules de 2,3 ou 4 tireurs :

- 1^{er} de la poule :10 pts
- 2^{ème} de la poule :8 pts
- 3^{ème} de la poule :6 pts
- 4^{ème} de la poule :4 pts

§ 4 - Les rencontres internationales

Le nombre et la nature des compétitions officielles sont déterminés par le Comité Directeur de la Fédération Internationale de Savate et diffusés au niveau des membres affiliés en début de chaque saison sportive (ou

en fin de saison précédente).

Ces compétitions relèvent :

- Pour les rencontres officielles internationales : des règlements de la Fédération Internationale de Savate.

- Pour les rencontres officialisées internationales :

1°) cas des rencontres avec incidence sur le Classement International Savate (C.I.S.....) relevant des règlements de la Fédération Internationale de Savate.

2°) cas des rencontres sans incidence sur le Classement International Savate (C.I.S....) relevant des règlements de la F.F.S.b.f.&D.A.



Tournoi de la Méditerranée

Préambule

Dans le cadre du développement international et de l'animation sportive du secteur méditerranéen, la F.F.S.B.F.&D.A. a créé une compétition dite « Tournoi de la Méditerranée ».

Cette compétition officielle sera intégrée définitivement dans les règlements des compétitions officielles à l'issue d'une période expérimentale

Règlement du Tournoi de la Méditerranée

1. Dispositions générales :

Cette compétition est organisée chaque année soit directement par la F.F.S.B.F.&D.A. (secteur développement international), soit par convention par un organisateur distinct (club, Comité Départemental, Ligue, structure nationale étrangère (affiliée à la FIS),...)

Cette compétition est exclusivement ouverte aux tireurs Seniors issus des nations suivantes : Algérie, Bulgarie, Croatie, Espagne, France, Grèce, Iran, Italie, Liban, Maroc Portugal, Roumanie, Tunisie, Turquie.

Un ou plusieurs pays peuvent être invités (par la F.F.S.B.F.&D.A.) à participer à ce tournoi.

Les règlements techniques, sportifs, d'arbitrage, médicaux et de lutte contre le dopage de la F.F.S.B.F.&D.A. constituent les textes de références applicables à cette compétition.

Sur proposition de la FFSBF&DA ou de l'organisateur et en accord mutuel, il pourra être organisé un Tournoi de la Méditerranée Juniors selon des dispositions réglementaires identiques au Tournoi Seniors.

Dans le cas où la fédération (F.F.S.B.F.&D.A.) attribuerait par convention l'organisation de cette compétition à un organisateur (club, Comité Départemental, Ligue), cet organisateur aura la possibilité d'engager sous sa responsabilité et dans le respect des limites d'âge et de niveau définis ci-après un tireur (au maximum) par catégorie de poids.

Il appartient à la F.F.S.B.F.&D.A. (secteur développement international) d'arrêter chaque saison la date (période mai-juin) de la compétition ainsi que la date de forclusion des engagements. Les formulaires d'engagements seront adressés par la F.F.S.B.F.&D.A. aux organismes nationaux (ou correspondants officiels) des nations concernées.

Cette compétition se déroule à l'appréciation de la F.F.S.B.F.&D.A. sur une ou plusieurs journées consécutives selon le nombre d'engagés.

2. Conditions de participation :

Cette compétition est exclusivement ouverte aux tireurs Seniors. Tout tireur doit être engagé par son organisme national (affilié à la FIS) avant la date de forclusion. Par cet engagement, cet organisme atteste qu'il a fait vérifier sous sa responsabilité l'aptitude médicale, ainsi que le niveau technique et sportif du (ou des) tireur(s) à cette forme de rencontre (combat : voir référence FIS règlements sportifs Article 1 - &1.2.2).

Seules les nations affiliées à la Fédération Internationale de Savate (et à jour de leur cotisation) peuvent engager une sélection nationale de tireurs.

Les critères de sélections nationales sont laissés à l'appréciation de

chacun des organismes nationaux des nations participantes.

Les tireurs représentent les «structures» (clubs) auprès desquelles ils sont licenciés, sous la bannière de la nation qui les a engagés.

3. Intendance :

L'organisateur prendra à sa charge l'hébergement et la restauration des tireurs et soigneurs

• Hébergement : de la pesée à l'annonce des résultats

• Restauration : de la pesée à l'annonce des résultats

Les frais de déplacement (des tireurs et soigneurs) seront exclusivement à la charge des participants et/ou de leurs organismes nationaux. Il appartient aux participants (tireurs, clubs ou organismes nationaux) d'organiser le transport des membres des délégations jusqu'au lieu de la compétition.

4. Formes de rencontres :

Les rencontres, disputées sous forme de «combat» (même notation, même bulletin), et par catégorie d'âge séparée se déroulent en 3 reprises de 2 minutes.

Chaque tireur ne pourra participer au maximum qu'à deux rencontres durant la même journée.

5. Dispositions particulières à cette compétition

Les catégories de poids :

Les tireurs seront opposés selon une répartition sur les 8 catégories de poids suivantes, distribuées en trois niveaux :

niveau A : moins de 56 Kg et 56 à 60 Kg,

niveau B : 60 à 65 Kg, 65 à 70 Kg, et 70 à 75 Kg

niveau C : 75 à 80 kg, 80 à 85 kg, et plus de 85 kg

Le poids des gants :

Selon le niveau de leur catégorie de poids (voir ci-dessus) les tireurs devront porter :

niveau A : gants de 10 onces

niveau B : gants de 12 onces

niveau C : gants de 14 onces

Les protections :

Toutes les protections sont obligatoires : casque, protège-tibia, protège-dents, coquille ; elles doivent toutes être conformes à la réglementation fédérale (F.F.S.B.F.&D.A.).

Pesée et contrôle médical :

Les tireurs participants devront présenter lors de la pesée et du contrôle médical leur passeport sportif et médical :

• Pour les tireurs de la délégation Française : passeports (sportif et médical) en vigueur à la F.F.S.B.F.&D.A.

• Pour les tireurs des délégations étrangères : passeport sportif et médical conforme aux dispositions réglementaires de la Fédération Internationale de Savate.

6. Sélection - inscription :

a) Les nations concernées feront parvenir (au siège de la F.F.S.B.F.&D.A.) leurs inscriptions, accompagnées d'un chèque de caution de 00 Euro par tireurs à l'ordre de la F.F.S.B.F.&D.A. au Responsable du Secteur International de la F.F.S.B.F.&D.A.

b) Celui-ci adressera en retour à chaque nation retenue les convocations comportant tous renseignements nécessaires.

7. Déroulement de la compétition

Pour chacune des catégories de poids et en fonction du nombre de tireurs, il sera mis en place un système par élimination directe (1/8, 1/4, 1/2 et finales). Les rencontres seront formées par tirage au sort.

Néanmoins, le Délégué Officiel Fédéral pourra opter pour un dispositif d'élimination par poules (de trois tireurs maximum), selon le nombre de tireurs engagés dans les catégories de poids.

Dans ce cas, le barème suivant sera appliqué :

Victoire :	3 points
Défaite :	1 point
Forfait :	-1 point
Abandon ou disqualification :	0 point

• En cas d'égalité en fin de poule, le vainqueur sera déterminé selon l'ordre du barème suivant :

- 1 - le vainqueur du combat qui les a opposés
- 2 - le tireur ayant obtenu le moins d'avertissements
- 3 - le tirage au sort

Dans le cas où dans une (ou plusieurs) catégorie de poids, il y aurait deux tireurs de la même nation engagés, ils seraient alors séparés sur le tableau lors du tirage au sort.

Dans le cas d'un forfait lors de la finale d'une catégorie de poids, il sera procédé au repêchage du tireur éliminé par le tireur forfait.

8. Décision :

Le vainqueur de chaque finale se verra attribuer le titre du «Vainqueur du Tournoi de la Méditerranée» de sa catégorie de poids.

Son adversaire celui de « finaliste du Tournoi de la Méditerranée» de sa catégorie de poids.

9. Litiges

Dans tous les cas non prévus par les présents règlements, ou en cas de litige, un comité d'appel constitué par le Délégué Officiel Fédéral et deux officiels (dont il aura la responsabilité du choix), statuera. Ses décisions seront sans appel.

**Le texte de ces règlements a été approuvé
par le Comité Directeur Fédéral.
(dernières modifications des règlements des compétitions
lors des réunions du Comité Directeur du 23 juin 2012 et
du 6 octobre 2012)**

Règlements d'arbitrage

ARTICLE 1 - LA DÉLÉGATION OFFICIELLE

Elle est désignée par l'instance fédérale de niveau départemental, ligue, secteur ou national en fonction du niveau de la compétition.

Elle comprend :

- le délégué officiel
- le délégué aux tireurs
- le(s) chronométrateur(s)
- l'arbitre
- les juges
- le cas échéant, le service médical

Les officiels porteront la tenue suivante :

- polo noir, manches courtes avec l'écusson de l'officiel de la FFSBF&DA floqué sur le côté gauche, (polo à l'intérieur du pantalon)
- pantalon de ville noir (pas de jean).
- chaussures de sport noires.
- tête nue.

Pour les jeunes officiels : un polo blanc

ARTICLE 2 - LE DÉLÉGUÉ OFFICIEL

2.1 - Il représente l'instance fédérale de niveau départemental, ligue, secteur ou national qui l'a désigné.

2.2 - Il est responsable de la délégation officielle.

2.3 - Il assurera les fonctions suivantes :

- officialisation du résultat des rencontres.
- affectation des juges et arbitre pour chaque rencontre.
- observation des rencontres.
- proclamation du résultat et décision des rencontres.
- apposition de sa signature pour authentifier le résultat des rencontres sur les passeports sportifs et la feuille de réunion. En particulier, en l'absence du médecin, il notera, sur la feuille de rencontre, les événements ayant nécessité l'intervention de secours éventuels. En l'absence de médecin, vérification du passeport médical concernant la « non-contre indication à la pratique de la Savate boxe française sous forme d'assaut ».
- évaluation des officiels.

- responsabilité des documents administratifs de la réunion (avant et après) :

- feuille de pesée
- feuille de réunion
- bulletins de jugement
- feuille de déclaration d'accident
- feuille de réclamation
- fiche de signalement d'événements indésirables
- diplômes pour les titres (s'il y a lieu)
- responsabilité de la pesée (cf : LA PESEE).
- enregistrement des réclamations.

2.4 - Il s'assurera de la présence du service médical à la table des officiels afin de pouvoir répondre rapidement à une demande d'intervention. En son absence, il s'assure auprès de l'organisateur des possibilités d'évacuation d'un éventuel blessé vers un établissement hospitalier proche, de la proximité d'un téléphone permettant d'appeler le SAMU ou tout autre organisme médical d'évacuation d'urgence, et de l'affectation d'une pièce utilisable pour les premiers secours.

2.5 - Il devra être choisi parmi la liste des DO de secteur pour toutes

réunions de niveau départemental, ligue et secteur parmi la liste des DO nationaux pour toutes réunions de niveau national.

2.6 - Il est souverain pour toute décision ou jugement à prendre immédiatement et par là-même, a tous pouvoirs de décision dans la limite des points prévus dans les règlements régissant la pratique de la SAVATE boxe française en compétition.

2.7 - Il pourra être assisté pour l'aider dans ses tâches administratives par un secrétaire de réunion qui s'occupera de :

- l'écriture des résultats sur les passeports sportifs et feuille de réunion,
- la préparation et distribution des bulletins de juge.

2.8 - Il veille, avec l'aide de l'organisateur, à ce que toute personne qui n'a aucune fonction précise à remplir ne séjourne pas aux abords de l'enceinte. S'il l'estime nécessaire, il peut suspendre ou retarder une rencontre, après intervention auprès de l'arbitre et du présentateur, tant que des personnes étrangères à la rencontre n'auront pas évacué les abords de l'enceinte.

ARTICLE 3 - LE DÉLÉGUÉ AUX TIREURS

3.1 - Il assurera les fonctions suivantes :

- vérifier la régularité de l'équipement des tireurs avant la rencontre.
- vérifier la régularité de l'enceinte et s'il y a lieu demander à l'organisateur d'apporter toutes les modifications nécessaires sous peine d'annulation.

3.2 - Il devra être choisi parmi les titulaires au minimum des diplômes de juge ou d'arbitre de secteur pour les rencontres de niveau secteur ou national.

ARTICLE 4 - LE(S) CHRONOMÉTRATEUR(S)

4.1 - Les temps sont pris par un chronométrateur. Il chronométrera :

- le temps des reprises.
- les intervalles de repos dits « minute de repos ».
- le temps pendant lequel un tireur :
 - * en assaut reste « hors combat ».
 - * en combat est « hors combat ».
- le temps de retard sur l'enceinte du ou des tireurs, à la demande de l'arbitre.

4.2 - Il devra être choisi parmi les titulaires au minimum des diplômes de juge ou d'arbitre de secteur pour les rencontres de niveau secteur ou national.

4.3 - Au début de chaque reprise, ce n'est qu'au commandement « ALLEZ » de l'arbitre que le chronométrateur déclenche son chronomètre.

4.4 - A la fin de chaque reprise, le chronométrateur fait sonner la cloche et, simultanément, déclenche le deuxième chronomètre pour mesurer la « minute de repos ».

4.5 - A la 55^{ème} seconde le chronométrateur fait sonner la cloche et attend le commandement « ALLEZ » de l'arbitre pour déclencher le chronomètre.

4.6 - A chaque commandement « STOP » de l'arbitre :

- 1°) Le chronométrateur arrête le chronomètre.
- 2°) S'il s'agit d'un « Hors Combat », le chronométrateur déclenche le deuxième chronomètre et scande les secondes à l'intention de l'arbitre en « battant la mesure », avec un bras levé au-dessus de la tête.
- 3°) Ce n'est qu'au commandement « ALLEZ » de l'arbitre que le chrono-

mètreur déclenchera à nouveau son chronomètre.

4°) En cas de simultanéité, le commandement «STOP» prime sur la cloche annonçant la fin de la reprise.

5°) En ce cas, après avoir formulé la remarque ayant nécessité le commandement «STOP», l'arbitre renverra les tireurs dans leur coin sans reprendre la procédure «EN GARDE, ALLEZ». La minute de repos étant intangible, le chronométreur déclenchera le chronomètre au moment où l'arbitre prononcera le commandement «A VOS COINS».

ARTICLE 5 - L'ARBITRE

5.1 - l'arbitre doit être d'un niveau au moins égal du niveau de la rencontre

5.2 - Rôle et définition de L'arbitre

5.2.1 - L'arbitre a pour rôle de faire respecter les règlements et, en cas d'infraction(s) répétée(s) ou grave(s) au cours de la rencontre, de consulter les juges pour sanction ou arrêt de la confrontation.

5.2.2 - L'arbitre devra donc connaître parfaitement les règlements :

- Techniques
- Sportifs
- d'Arbitrage

5.3 - Attributions de l'arbitre. Il doit :

- 1) être toujours le premier sur l'enceinte.
- 2) s'assurer de la conformité de l'enceinte (cf. L'ENCEINTE).
- 3) s'assurer de la présence du Délégué Officiel, afin de prendre rapidement son avis si nécessaire ainsi que lui communiquer tout renseignement, toute sanction, toute décision concernant la rencontre.
- 4) s'assurer, le cas échéant, de la présence du service médical afin de pouvoir prendre rapidement son avis si nécessaire.
- 5) s'assurer de la présence de chaque juge à chaque rencontre afin de pouvoir prendre rapidement leur avis si nécessaire.
- 6) s'assurer de la présence du ou des chronométreurs.
- 7) se faire présenter les soigneurs, et plus particulièrement le soigneur principal par chaque tireur avant de commencer la rencontre.
- 8) s'assurer de la régularité de l'équipement de chaque tireur, compte tenu du règlement particulier de chaque compétition, à moins que le délégué aux tireurs ne l'ait effectué auparavant.
- 9) réunir les deux tireurs au centre de l'enceinte au début de chaque rencontre afin de leur faire les recommandations qu'il jugera nécessaires.
- 10) veiller à ce que les deux tireurs se saluent correctement au début et à la fin de chaque rencontre
- 11) s'assurer au début de chaque reprise du port du protège-dents
- 12) s'assurer au début de chaque reprise que rien n'encombre l'enceinte
- 13) s'assurer entre chaque reprise que les juges remplissent leur bulletin de jugement.
- 14) porter s'il y a lieu, à la connaissance des deux tireurs la «non-décision» constatée par un ou plusieurs juges et ceci au début de chaque nouvelle reprise.
- 15) recueillir les bulletins de décision des juges, en vérifier la conformité (signature, absence de rature, décision complète), et les transmettre au D.O., à la fin de chaque rencontre, qu'elle ait atteint ou non son terme normal.
- 16) vérifier que les bandages n'ont pas été modifiés depuis la vérification de l'équipement.
- 17) désigner le vainqueur en lui levant le bras dès que le D.O. fait proclamer le résultat.

5.4 - Les interventions de l'arbitre

5.4.1 - Il doit veiller à ce que les deux tireurs se présentent au bord de l'enceinte dans la minute qui suit l'appel de leur rencontre.

5.4.2 - Si l'un des tireurs, sans raison valable reconnue se présente en retard, les sanctions suivantes seront prises à son encontre :

a) une minute de retard après l'arrivée de son adversaire dans l'enceinte :

l'arbitre donne seul le « premier avertissement ».

b) après 2 mn de retard : l'arbitre donne seul le « deuxième avertissement ».

c) après 3 mn de retard : l'arbitre déclare seul la « disqualification » pour retard.

C'est le chronométreur, à la demande de l'arbitre, qui compte le temps.

5.4.3 - Il doit veiller à ce que les soigneurs de chaque tireur soient bien au nombre maximum de deux et qu'ils ne donnent aucun conseil pendant le cours des reprises. Il s'assure également que les deux soigneurs soient assis pendant toute la rencontre.

Le non respect de cette règle peut entraîner les sanctions suivantes:

- La 1^{ère} fois : une REMARQUE au soigneur
- La 2^{ème} fois : un AVERTISSEMENT au soigneur (sans avis des juges)
- La 3^{ème} fois : un AVERTISSEMENT au tireur (avec avis des juges)

5.4.4 - Il doit veiller à faire respecter dans l'enceinte l'esprit et les règles de la SAVATE boxe française et doit prendre toutes les mesures nécessaires à cet effet en particulier dans les cas de :

- Comportement antisportif
- Comportement antisportif du soigneur
- Non respect des commandements de l'arbitre
- Coup (ou boxe) dangereux(se)
- Coup ou parade interdit(e)
- Tête en avant, genou en avant
- Coup non (ou mal) armé
- Accrochages
- Poussée
- Pression abusive
- Prédominance des enchaînements de coups de poings
- Coup trop puissant
- Temps de lutte
- Tenue de corde
- Non-combat
- Refus d'assaut
- Insuffisance technique
- Supériorité manifeste

5.4.5 - Il doit veiller à ce que toutes ses interventions soient immédiatement et clairement comprises par tous.

5.4.6 - Il peut séparer les tireurs « manuellement » si ceux-ci n'obtempèrent pas aux commandements verbaux. Une intervention de ce genre peut entraîner un « AVERTISSEMENT » à l'un ou l'autre ou même aux deux tireurs suivant le cas.

5.4.7 - Si l'un ou les deux tireurs montrent une ignorance flagrante des règles de la SAVATE boxe française, il devra arrêter la rencontre après consultation des juges (disqualification de l'un des deux tireurs) pour insuffisance technique.

5.4.8 - Si l'un des deux tireurs est manifestement supérieur rendant la rencontre trop inégale ou dangereuse il devra arrêter la rencontre après consultation des juges.

5.4.9 - Si un tireur perd son protège-dents, il doit interrompre la rencontre, demander à l'adversaire de se rendre au coin neutre et accompagner le tireur dans son coin pour lui faire remettre rapidement (après l'avoir fait rincer).

Il veillera à ce qu'aucun conseil ne lui soit prodigué par le(s) soigneur(s).

5.4.10 - Si un tireur rejette volontairement son protège-dents ou refuse de le remettre, l'arbitre pourra avoir recours aux sanctions prévues (cf. les sanctions de l'arbitre).

5.4.11 - Il doit veiller à faire reprendre la confrontation dès la fin de la minute de repos.



En cas de non respect de cette règle, les sanctions prévues (5.4.3) ci-dessus pourront être appliquées par l'arbitre.

5.4.12 - Toute intervention officielle de l'arbitre doit être précédée du commandement « STOP ».

5.4.13 - Lorsqu'une partie de l'équipement d'un des tireurs (gant, chaussure, intégrale, coquille, casque, jambière,...) se défait ou est détériorée, l'arbitre arrête la rencontre et demande au second de pourvoir à sa remise en état ou à son remplacement le plus promptement possible (cf. : interventions de l'arbitre - Règlement d'arbitrage).

Dans tous les cas, le chronométreur tiendra compte du temps écoulé, et la rencontre reprendra là où elle a été interrompue.

5.4.14 - Chaque fois qu'une circonstance imprévue l'exigera, l'arbitre arrêtera la rencontre. Le chronométreur comptera le temps. Suivant le cas, après rapport de l'arbitre au délégué officiel :

- la rencontre peut être reprise au cours de la même réunion, le délégué officiel en précise le moment et la rencontre reprend là où elle a été interrompue.

- la rencontre doit être remise à une date ultérieure. La décision en appartient au délégué officiel. Les compétiteurs seront à nouveau convoqués par l'instance organisatrice de la compétition concernée. La rencontre sera recommencée entièrement sans tenir compte des reprises qui ont déjà été accomplies.

5.4.15 - Si au cours d'une rencontre, l'enceinte devenait dangereuse (cordes coupées ou détendues, planches disjointes, etc.), l'arbitre devra arrêter la réunion, à moins que la réparation puisse intervenir rapidement.

5.5 - Les commandements de l'arbitre

Pour ses interventions, l'arbitre utilisera les commandements suivants :

5.5.1 - « EN GARDE » :

Ce commandement est utilisé pour mettre ou remettre les tireurs en garde au début de chaque reprise ou après une intervention qui a interrompu la confrontation.

5.5.2 - « STOP » :

Ce commandement est utilisé pour arrêter les tireurs en même temps que le chronomètre.

En combat, lorsque ce commandement est prononcé à l'occasion d'une mise « hors-combat », le chronomètre principal est arrêté, le deuxième chronomètre est alors déclenché afin de permettre au chronométreur de scander (gestuellement) les secondes à l'arbitre.

Si ce commandement est prononcé à l'occasion d'une détérioration de l'équipement de l'un des tireurs, l'arbitre demande à l'adversaire de se rendre dans le coin neutre et accompagne le tireur dans son coin afin de faire procéder aux remises en état nécessaires.

Dans le cas où les tireurs (ou l'un d'entre eux) ont baissé leur garde, l'arbitre devra leur commander de la reprendre (« EN GARDE ») avant de les faire continuer.

5.5.3 - « ALLEZ » :

Ce commandement autorise les deux tireurs à commencer ou à reprendre la confrontation.

Ce n'est qu'au commandement « ALLEZ » de l'arbitre que le chronométreur déclenche ou redéclenche son chronomètre

5.5.4. - «DISTANCE» - «ALLEZ»

Au commandement de l'arbitre «DISTANCE», les tireurs effectueront un pas en retrait pour se placer à distance de pieds et ne reprendront la confrontation qu'au commandement «ALLEZ» de l'arbitre.

Pour ce commandement, le chronomètre n'est pas arrêté.

5.5.5 - L'arbitre ramènera les tireurs au centre de l'enceinte, après une sanction ou un décompte (8/9).

5.6 - Les sanctions de l'arbitre

5.6.1 - LES REMARQUES

Pour des fautes bénignes, l'arbitre peut faire des « REMARQUES » aux tireurs qui seront sans incidence sur les jugements.

5.6.2 - LES AVERTISSEMENTS

L'avertissement est prononcé par l'arbitre après demande d'avis aux juges (avec l'accord d'au moins 2 juges sur 3 ou 3 juges sur 5) en cas d'infraction caractérisée aux règles techniques, sportives et d'arbitrage. Tous les juges le mentionneront obligatoirement dans la colonne prévue à cet effet et en tiendront compte : minoration d'UN point.

5.6.3 - La DISQUALIFICATION

Elle est prononcée par l'arbitre après demande d'avis aux juges (avec l'accord d'au moins deux juges sur trois ou trois juges sur cinq) :

- APRES UN DEUXIEME AVERTISSEMENT, en cas d'une nouvelle infraction caractérisée aux règles techniques, sportives et d'arbitrage pour un tireur ayant déjà été sanctionné.

- DIRECTEMENT, pour tout manquement grave aux règles ou à l'esprit de la SAVATE boxe française et en particulier tout comportement antisportif envers l'adversaire, les officiels et le public.

Dans ce dernier cas, une demande de sanction pourra être faite à la commission de discipline par le délégué officiel.

5.6.4 - COMMENTAIRE

Si les deux tireurs sont également coupables, ils recevront alors tous les deux des « remarques », des « avertissements » et pourront même être « disqualifiés » tous les deux.

En cas de demande de sanction simultanée pour les deux tireurs :

1°) l'arbitre devra l'annoncer aux juges avant de leur demander leur avis en montrant les deux tireurs les bras en «V».

2°) la demande de sanction doit être séparée pour chaque tireur et commencer par le tireur qui a reçu le moins d'avertissements.

5.7. - Annonce ou demande de sanctions par l'arbitre

5.7.1 - Lorsque l'arbitre juge qu'une faute méritant une sanction vient d'être commise :

- il fera arrêter les tireurs et le chronomètre par le commandement «STOP».

- il indiquera aux deux tireurs les coins neutres

- il se placera dans le coin rouge, le bras levé

- il indiquera du bras le tireur sanctionnable

- et il indiquera aux juges la demande formulée :

5.7.2 - « DEMANDE DE PREMIER AVERTISSEMENT » pour le tireur (indication gestuelle) pour ... (indication gestuelle et orale de la faute) :

• Les juges donneront leur avis simultanément par gestes (cf. : LES JUGES).

• En cas d'accord, l'arbitre signalera au délégué officiel en se plaçant devant celui-ci et en levant le bras : 1^{er} avertissement prononcé.

• Il fera ensuite reprendre la confrontation par le commandement « ALLEZ », en ayant préalablement replacé « en garde » les deux tireurs au centre de l'enceinte.

5.7.3 - « DEMANDE DE DEUXIEME AVERTISSEMENT » pour le tireur (indication gestuelle) pour ... (indication gestuelle et orale de la faute) :

• Les juges donneront leur avis simultanément par gestes (cf. : LES JUGES).

• En cas d'accord, l'arbitre signalera au délégué officiel, en se plaçant devant celui-ci et en levant le bras : 2^{ème} avertissement prononcé.

• Il fera ensuite reprendre la confrontation par le commandement «ALLEZ», en ayant préalablement replacé « en garde » les deux tireurs

au centre de l'enceinte.

5.7.4 - «DEMANDE DE DISQUALIFICATION» pour le tireur pour le tireur (indication gestuelle) pour ... (indication gestuelle et orale de la faute) : s'il demande la « disqualification ».

- Les juges donneront leur avis simultanément par gestes.
- En cas d'accord, l'arbitre signalera au délégué officiel : en se plaçant devant celui-ci et en levant le bras « disqualification prononcée ».

5.7.5 - Commentaire

Au cours d'une rencontre et dans le cas où l'arbitre n'est plus dans l'état physique d'assurer la conduite de celle-ci, il sera remplacé par un autre arbitre.

5.8 - Le « NON-COMBAT » et le « REFUS D'ASSAUT »

5.8.1 - Lorsqu'au cours d'une rencontre, les deux tireurs ne défendent pas leurs chances respectives, l'arbitre, après un ou deux avertissements préalables et avec accord des juges (2 sur 3 ou 3 sur 5) arrête la rencontre et déclare « NON-COMBAT » (en combat) ou « REFUS D'ASSAUT » (en assaut) en disqualifiant les deux tireurs, l'un après l'autre.

5.8.2 - Après deux avertissements aux spectateurs donnés par la voix du présentateur et après avis des officiels, l'arbitre peut déclarer « NON-COMBAT » en arrêtant définitivement la rencontre, s'il est d'avis que les spectateurs agissent de manière à en fausser la régularité ou le bon déroulement.

5.9 - Le « HORS-COMBAT »

5.9.1 - Définition

Un tireur est considéré « hors-combat » par l'arbitre lorsqu'il présente des signes manifestes d'un affaiblissement physiologique tel qu'il n'a plus les possibilités physiques ou psychiques de continuer immédiatement la rencontre.

5.9.2 - Conséquences

5.9.2.1 - En assaut

a) Si le tireur ne peut reprendre l'assaut dans le délai prévu l'arbitre déclare l'arrêt de l'assaut.

- Si ce hors-combat a été provoqué par une faute de l'adversaire (coup trop violent, interdit) l'arbitre demandera la disqualification.
- Si elle est refusée, le tireur hors-combat perd par abandon (ou arrêt médical si le médecin est intervenu)

b) Si le tireur peut reprendre l'assaut dans le délai prévu, l'arbitre :

- fait simplement reprendre la rencontre si l'adversaire est hors de cause
- fait reprendre la rencontre après demande d'avertissement s'il y a eu faute de l'adversaire (coup trop violent, interdit, etc.)
- demande la disqualification dans les cas prévus à l'article 5-6.3

c) Si, pour une cause quelconque, un tireur tombe hors de l'enceinte, l'arbitre dit « STOP...COIN NEUTRE », tandis que l'autre tireur doit rejoindre le coin neutre opposé au point de chute de son adversaire.

- Si celui-ci n'est manifestement pas « hors-combat » il devra remonter sur l'enceinte le plus rapidement possible (sans aide aucune). L'arbitre utilisera alors les commandements « EN GARDE » et « ALLEZ » pour faire reprendre la rencontre au centre de l'enceinte.

- Si celui-ci se blesse ou reste « hors-combat » l'arbitre appliquera les mesures prévues.

d) délai de récupération : afin d'éviter les abus, il peut être limité à une minute (sur l'ensemble des reprises) par l'arbitre qui fera en conséquence déclencher et arrêter le chrono quand il le jugera nécessaire.

5.9.2.2 - En combat

1) Lorsqu'un tireur est « hors-combat », l'arbitre dit : « STOP...COIN

NEUTRE », puis compte les secondes tandis que l'autre tireur doit rejoindre le coin neutre opposé au point de chute ou d'arrêt de son adversaire. Si ce tireur ne s'exécute pas, l'arbitre suspend provisoirement le compte des secondes jusqu'au respect de cette règle.

2) Quand un tireur est « hors-combat », l'arbitre doit obligatoirement compter 8 secondes avant d'autoriser ce tireur à reprendre la rencontre (même si celui-ci semble en état de la reprendre avant le compte des 8 secondes).

Dans ce cas, la rencontre ne pourra recommencer qu'au commandement « ALLEZ » donné par l'arbitre.

3) Si le tireur « hors combat » n'est pas apte à reprendre la rencontre à la 10^{ème} seconde, l'arbitre arrête la rencontre et :

- soit demande la disqualification de l'adversaire s'il y a eu infraction caractérisée aux règles techniques, sportives ou d'arbitrage.
- soit attend la confirmation de la victoire par « hors-combat » de cet adversaire (confirmation faite par les juges sur leur bulletin).

4) Si, pour une cause quelconque, un tireur tombe hors de l'enceinte, l'arbitre dit « STOP...COIN NEUTRE », tandis que l'autre tireur doit rejoindre le coin neutre opposé au point de chute de son adversaire.

a) Si celui-ci n'est manifestement pas « hors-combat » il devra remonter sur l'enceinte le plus rapidement possible (sans aide aucune). L'arbitre utilisera alors les commandements « EN GARDE » - « ALLEZ » pour faire reprendre la rencontre au centre de l'enceinte.

b) Si celui-ci se blesse ou reste « hors-combat » l'arbitre compte les secondes comme s'il s'agissait d'un tireur « hors combat » dans l'enceinte.

5) Si un tireur est compté trois fois au cours d'une rencontre, l'arbitre comptera obligatoirement jusqu'à 10 la troisième fois (fin du combat).

En cas de coup interdit (coup coquille, technique interdite, frappe après le commandement de l'arbitre,...) reconnu PAR UN AVERTISSEMENT PRONONCE et entraînant un compte de 8/9 secondes, le tireur victime du coup bénéficiera d'une dérogation à la règle du « compté trois fois ». En conséquence, un tireur pourra être compté 5 fois, au maximum.

6) Si le soigneur jette l'éponge pendant le décompte des secondes, l'arbitre devra aller au bout du compte commencé :

- a) si le tireur est en état de reprendre avant 10, le jet d'éponge sera alors retenu et la victoire par arrêt du soigneur prononcée.
- b) si le tireur est compté 10, l'arbitre arrête la rencontre et les décisions seront rendues comme prévues (cf. MODALITES DE DECISION).

5.9.3 - Blessure accidentelle d'un tireur

Si pour une cause quelconque, un tireur se blesse au cours d'une rencontre sans que l'accident soit imputable à un coup de l'adversaire, il est alors considéré « hors-combat » par l'arbitre qui procède comme prévu ci-dessus (5.9.2).

5.10 - La tenue de l'arbitre

L'arbitre devra porter des chaussures de sports noires. Il devra retirer montre, bracelet et tout objet susceptible de blesser les tireurs. Le port de gants chirurgicaux est autorisé.

ARTICLE 6 - LES JUGES

6.1 - Le jugement des rencontres de SAVATE boxe française est donné par 3 ou 5 juges.

6.2 - Les juges sont choisis parmi les juges d'un niveau au moins égal à celui de la rencontre.

6.3 - Au cours d'une rencontre, les juges ont le droit, entre deux reprises, de communiquer avec l'arbitre et de lui faire part de leurs observations ou indications. Par contre, ils n'ont pas le droit de communiquer entre eux.

6.4 - Chaque juge doit être seul à sa place (excepté pour nécessité de formation).

6.5 - Chaque juge attribué, à l'issue de chaque reprise, des notes qu'il porte sur son bulletin de jugement sans rature ni modification ultérieure. En cas de rature le juge concerné devra demander un nouveau bulletin, recopier l'original et transmettre les deux exemplaires au DO en fin de rencontre.

6.6 - Si les notes des deux tireurs ne sont que des X, le juge le signale publiquement en levant son bulletin de jugement au dessus de la tête à l'annonce des 5 secondes.

6.7 - A la fin de la rencontre, en fonction de ses notes, chaque juge inscrit sa décision finale sur son bulletin de jugement qui est alors recueilli par l'arbitre qui transmet ensuite les bulletins au D.O. qui fera proclamer le résultat de la rencontre.

6.8 - En cas de « hors-combat » ayant entraîné un compté 10 qui serait dû à une faute caractérisée de l'adversaire non sanctionnée par l'arbitre, les juges peuvent amener celui-ci à demander la disqualification en levant leur bulletin de jugement.

6.9 - En cas de demande de sanction par l'arbitre, les juges doivent donner **SIMULTANEMENT** leur avis par geste au commandement de l'arbitre :

- Accord : un bras levé en l'air au-dessus de la tête.

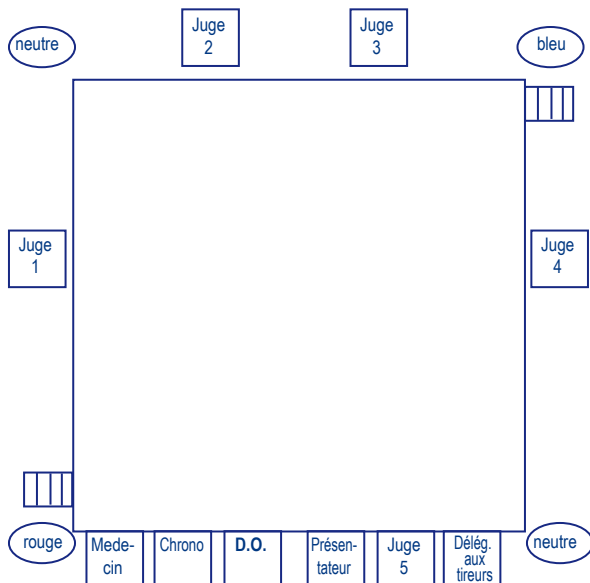
- Désaccord : les deux avant-bras croisés devant le visage (en « croix de Saint André »)

- Sans avis : les deux avant-bras levés de chaque côté de la tête.

Dans la mesure où deux juges sur trois au moins sont d'accord avec l'arbitre, la sanction demandée est accordée (trois dans le cas où il y a cinq juges).

6.10 - Quand l'avertissement est prononcé chaque juge doit en tenir compte en mentionnant un « A » dans la colonne prévue à cet effet. A la fin de la rencontre il retranchera un point par avertissement prononcé dans la case prévue à cet effet, quelle que soit la forme de rencontre.

6.11 - Les 5 juges seront placés conformément au schéma mentionné ci-après.



6.12 - Dans le cas de 3 juges la disposition est la suivante :

- juge 1 inchangé
- juge 2 en face du D.O
- juge 3 à la place du juge 4

ARTICLE 7 - LE SERVICE MÉDICAL

7.1 - Les organisateurs d'une réunion de SAVATE boxe française, incluant des combats, doivent s'assurer le concours d'un « service médical » qui devra assister à chaque rencontre et à toute la réunion. (cf. : les règlements médicaux- article 21). A défaut de quoi, la réunion ne pourra avoir lieu.

7.2 - Le service médical devra, avant le début de la réunion examiner chaque tireur et déclarer s'il le considère apte à participer à la rencontre.

- Il pourra être amené à donner son avis pour les éventuels surclassements (cf. Règl. Médicaux)

- Ce contrôle médical se déroule conjointement ou séparément à la pesée (cf. : LA PESEE).

7.3 - Le service médical pourra examiner et soigner un tireur pendant la minute de repos.

Au cours de la rencontre, il peut examiner un tireur à la demande de l'arbitre (ou de sa propre initiative, par l'intermédiaire du DO) et statuer sur sa capacité à poursuivre la rencontre.

Exceptionnellement il peut décider de mettre fin à la rencontre de sa propre initiative, par l'intermédiaire du D.O.. Cette intervention se fera par l'intermédiaire du D.O. qui arrêtera le combat ou l'assaut en utilisant la cloche.

Dans tous les cas la décision du médecin est souveraine.

7.4 - Dans le cadre de la prévention des hépatites et du SIDA, et en cas de nécessité qu'il appréciera, le médecin ou l'arbitre doit interrompre la rencontre (par l'intermédiaire du D.O.) lorsque les deux tireurs présentent simultanément une hémorragie.

7.5 - En combat, dans tous les cas de « hors-combat » ou « d'abandon » d'un (ou des deux) tireur(s) prononcé lors d'une rencontre, le (ou les) tireur(s) concerné(s) sera (seront) systématiquement et obligatoirement examiné(s) par le service médical en place.

7.6 - Le service médical est par ailleurs tenu de signer la « feuille de réunion » et d'y consigner, ainsi que sur les passeports (sportif et médical) des tireurs, tous les faits de son ressort (particulièrement les suspensions médicales).

Pour tout renseignement complémentaire concernant le « service médical », se reporter aux règlements médicaux en vigueur de la F.F.S.B.F.&D.A.

ARTICLE 8 - LE PRÉSENTATEUR

8.1 - Il sera désigné par l'organisateur, et pourra éventuellement être choisi parmi les membres de la délégation officielle. En contact permanent avec le D.O., le présentateur :

8.2 - Annonce les officiels pour chaque rencontre (arbitre et juges).

8.3 - Annonce les rencontres en précisant :

- Leur dénomination (Challenge, Critérium, Championnat départemental, secteur, national,...).
- Leur niveau (quart de finale, demi-finale...).
- La catégorie d'âge concernée.
- La forme de confrontation (assaut, combat 2° série, combat 1° série (masculin ou féminin)).
- Le nombre et la durée des reprises.

8.4 - Appelle et présente, pour chaque rencontre, les tireurs en précisant leur club et leur coin (rouge / bleu).

8.5 - Annonce le résultat de la rencontre sur présentation du bulletin du D.O.

En cas de majorité, le D.O précisera au présentateur le nombre de voix, pour que celui-ci l'annonce clairement.

8.6 - Appelle, par avance, s'il y a lieu, les tireurs de la rencontre suivante, pour vérification de leur équipement (cf. « l'équipement ») par le délégué aux tireurs.

8.7 - Annonce au public toute information lui ayant été communiquée par l'organisateur ou le délégué officiel pour le bon déroulement de la réunion.

ARTICLE 9 - L'ORGANISATEUR

9.1 - Définition

Personne morale ou physique habilitée par la Fédération ou ses organes décentralisés à organiser des rencontres (officielles et/ou officialisées) de Savate boxe française.

9.2 - Obligations

9.2.1 - Il devra fournir le matériel compétition homologué par la F.F.S.B.F.&D. A. (enceinte, balance, chronos, gants, etc.) sous peine d'annulation de la réunion par le délégué officiel.

9.2.2 - Il devra mettre à disposition de la délégation officielle, une salle équipée pour la pesée.

9.2.3 - Il sera responsable de la présence du service médical à qui il fournira les textes fédéraux relatifs aux attributions du médecin.

9.2.4 - Il devra mettre un micro à la disposition du délégué officiel afin de transmettre au public et aux intéressés les informations nécessaires au bon déroulement de la réunion.

9.2.5 - Il devra respecter les termes de la convention qu'il aura signée avec la Fédération, pour les compétitions fédérales.

9.2.6 - Il sera responsable des actes de son public.

9.2.7 - Il ne pourra en aucune manière intervenir sur les décisions de la délégation officielle.

9.2.8 - Il devra demander l'avis du délégué officiel sur l'ordre de passage des différentes rencontres.

9.2.9 - Il sera responsable de toute l'organisation matérielle de la réunion.

9.2.10 - Il pourra être appelé à fournir le secrétaire de réunion (niveau minimum juge arbitre de secteur stagiaire).

ARTICLE 10 - LA PESÉE

10.1 - Pour toutes les rencontres, les tireurs de toutes les catégories doivent être pesés sur une balance à curseur (+/- 20gr.) ou une balance électronique (+/- 200 gr) étalonnée.

10.2 - En cas de dépassement de poids, qui ne devra pas excéder 1 kg., le (la) tireur(euse) ne pourra se présenter à la pesée que DEUX AUTRES FOIS AU MAXIMUM. La limite supérieure de la catégorie doit être atteinte au plus tard à la clôture de la pesée. Le forfait de poids est prononcé si la limite inférieure de la catégorie n'est pas respectée dès la première pesée.

10.3 - De plus, les tireurs et tireuses des catégories benjamin(e)s, minimes et cadet(tes) bénéficient d'une tolérance exceptionnelle de plus ou moins 500gr.

10.4 - La pesée doit se faire avec au plus l'intégrale mais sans chaus-

sures ni protections.

10.5 - La pesée des tireurs pour une compétition en soirée devra se dérouler de 12 h à 13 h. Possibilité en cas de demande expresse qu'elle h. Pour la pesée des femmes, pas de DO féminin puisqu'il est possible de se peser en intégrale. Cependant, si cela est possible, favoriser la mixité pour les responsables de pesée.

10.6 - Sa durée normale sera d'une heure. Elle pourra être prolongée si le nombre des tireurs l'exige. C'est la montre du délégué officiel qui fera foi de l'heure exacte.

10.7 - Après l'heure fixée pour la limite de la pesée, le délégué officiel déclare la pesée « close ». On ne pourra donc plus procéder à la pesée du ou des tireur(s) qui ne se sera(en)t pas encore présenté(s). Le forfait sera alors prononcé sans appel.

10.8 - L'organisateur sera tenu de fournir les numéros de téléphone de la salle et du Délégué Officiel (inscription sur la convocation) afin de permettre en cas d'incident sur le trajet, de prévenir avant la fin de la pesée (soit une heure après l'heure de pesée inscrite sur la convocation). Dans ce seul cas, la pesée pourra éventuellement (décision du D.O. souveraine) être différée pour l'intéressé.

10.9 - C'est au cours de la « pesée » que les tireurs remettent leurs licences et passeports sportifs au délégué officiel qui vérifie leur conformité.

10.10 - En combat, les tireurs devront également se soumettre à un contrôle médical obligatoire auprès du médecin de la réunion. C'est au cours de ce contrôle que chaque tireur remet son passeport médical au médecin de la réunion qui en vérifie la conformité et procède à un examen préalable du tireur concerné afin de vérifier son aptitude à participer à la rencontre sportive.

10.11 - Le contrôle médical devra obligatoirement être organisé dans les deux heures précédant toute réunion sportive et, pour cette raison, pourra être dissocié de la pesée proprement dite.

ARTICLE 11 - L'ENCEINTE

11.1 - L'enceinte

Elle sera un carré ayant les dimensions suivantes entre cordes :

- 6 m de côté maximum

- 4,90 m de côté minimum.

11.2 - Le plancher

- devra être horizontal, solide et bien joint, et débordera hors cordes de 0,5 m au minimum de chaque côté.

- sera recouvert d'une forte toile tendue sous laquelle sera disposé un feutre de 1 à 2 cm d'épaisseur au maximum, ou un tapis de matière souple de même épaisseur.

Ce feutre ou tapis devra s'étendre sur toutes les parties de l'enceinte, y compris les parties débordantes.

11.3 - Les cordes

• L'enceinte sera entourée de trois rangs de fortes cordes de 2 à 3 cm de diamètre et entourées d'étoffe ou de plastique.

• Les cordes devront être au minimum à 0,30 m des poteaux (ou des fixations) et les coins seront rembourrés de la base au sommet par un coussin de protection.

• Si l'enceinte est montée sur une scène, ou toute autre endroit où elle serait à proximité d'un mur ou cloison, la distance entre ce mur (ou cloison) et les cordages de l'enceinte devra être au moins de 1,50 m.

• Les trois cordes seront ainsi placées :

- la première à 0,40 m du plancher

- la deuxième à 0,80 m du plancher

- la troisième à 1,30 m du plancher



- Les trois cordes seront reliées verticalement par des lanières équidistantes qui leur seront perpendiculaires entre chaque coin.
 - Exceptionnellement, l'enceinte pourra être entourée de quatre cordes. Dans ce cas, la troisième corde est à 1,20 m et la quatrième corde à 1,50 m du plancher.
- 11.4 - Pour les rencontres sous forme d'assaut et d'assaut seulement l'enceinte pourra être remplacée par un marquage au sol.

11.4.1 - La Zone

La zone où les tireurs vont évoluer est appelée zone d'assaut. C'est un carré de 5 à 6 mètres de côté. Cette zone d'assaut sera entourée par une zone limite de 1 mètre de large. La zone d'assaut et la zone limite seront recouvertes d'une matière souple et non glissante de 1 à 2 centimètres d'épaisseur. La zone limite et la zone d'assaut seront de couleurs différentes.

Si plusieurs zones d'assaut doivent être utilisées simultanément dans la même salle, la distance entre les deux zones limites sera de deux mètres au minimum. Cette disposition ne pourra être utilisée qu'au niveau du sol : il est interdit de l'utiliser sur un podium ou une estrade.

11.4.2 - L'environnement

Les officiels doivent être disposés à l'extérieur de la zone limite et aux positions prévues pour les rencontres sur enceinte. Les tables de juge sont interdites et remplacées par des tablettes.

Pendant le déroulement des reprises, rien ni personne ne doit pénétrer dans la zone d'assaut ou dans la zone limite.

Pendant la minute de repos, seuls les soigneurs peuvent pénétrer dans la zone limite, les tabourets et le matériel de soin resteront à l'extérieur de la zone limite.

11.4.3 - L'utilisation des zones

La zone d'assaut est la seule zone où les tireurs doivent évoluer pendant la durée des reprises.

a) si, au cours de la rencontre un tireur pénètre dans la zone limite, la rencontre n'est pas interrompue mais l'arbitre l'en avertit en signalant « limite » et le tireur doit alors regagner rapidement la zone d'assaut. Si le tireur n'y parvient pas, l'arbitre interrompra la rencontre par le commandement « stop » et donnera une première observation. L'arbitre remettra ensuite les deux tireurs au centre de la zone d'assaut et fera reprendre la rencontre. A la troisième observation constatée au cours de la même reprise l'arbitre demandera un avertissement pour sortie de zone.

b) En cas de dépassement de la zone limite par un tireur, l'arbitre demandera directement un avertissement pour sortie de zone.

Le premier avertissement pour sortie de zone n'est pas pris en compte dans le mécanisme de disqualification (cf. troisième avertissement = disqualification).

c) Dans le cas où un tireur est projeté hors de la zone neutre par un coup de son adversaire, il n'y aura pas de sanction.

L'appréciation de la « sortie de la zone d'assaut », « de dépassement de la zone limite » et de « projection hors de la limite » est de la compétence de l'arbitre. Les avertissements sont prononcés après avis des juges.

ARTICLE 12 - LES SOIGNEURS

12.1 - Chaque tireur a droit à l'assistance de deux soigneurs, le soigneur principal et le soigneur adjoint.

Le soigneur principal devra être désigné avant chaque rencontre par le tireur lui-même à l'arbitre.

12.1.2 - Le soigneur principal aura la responsabilité du deuxième soigneur

12.1.3 - Les actes des deux soigneurs engageront le tireur qu'ils assistent.

12.1.4 - Seul le soigneur principal a le droit :

- de « jeter l'éponge » en reconnaissance de la défaite de son tireur.
- de déposer une réclamation qu'il remettra par écrit au Délégué Officiel (sur le formulaire prévu à cet effet) au plus tard 15 minutes après la proclamation de la décision de la dernière rencontre de la réunion.

12.1.5 - Les soigneurs doivent être en mesure de présenter leur licence F.F.S.B.F.&D.A. de la saison sportive en cours, sur demande du D.O.

12.2 - Fonctions et attributions des soigneurs

12.2.1 - Les soigneurs n'auront le droit de pénétrer dans l'enceinte qu'au signal de fin de chaque reprise (cloche), ou quand la rencontre sera terminée par décision de l'arbitre.

12.2.2 - Les soigneurs devront quitter impérativement l'enceinte au signal de « 5 secondes », donné par le chronométrateur à la fin du repos, se tenir à proximité immédiate du coin de leur tireur et s'asseoir sur les chaises mises à leur disposition.

12.2.3 - Pendant les rencontres, les soigneurs ne devront laisser aucun objet dans l'enceinte ou sur les parties débordantes du ring.

12.2.4 - Il est interdit aux soigneurs de donner des conseils, ou de porter une aide quelconque pendant la durée des reprises.

12.2.5 - Il est également interdit aux soigneurs de crier à l'endroit de l'adversaire, des soigneurs adverses ou des officiels.

12.2.6 - Toutes ces infractions entraîneront des pénalités contre le ou les fautifs ou leur tireur, voire la disqualification du tireur qu'ils assistent.

12.2.7 - Dans le cas d'une équipe nationale, les soigneurs seront désignés par la fédération (direction technique).

12.2.8 - Si l'un des soigneurs, tente, par une manoeuvre quelconque, d'aider à se relever un tireur tombé à terre ou « hors-combat », le tireur qu'il assiste sera immédiatement disqualifié et déclaré battu.

12.2.9 - Les soigneurs seront assis pendant toute la rencontre sur deux chaises mises à disposition par l'organisateur.

12.2.10 - Les soigneurs doivent être en tenue de sports (chaussures de sport, survêtement et tête nue).

ARTICLE 13 - L'ÉQUIPEMENT

13.1 - Les différents articles composant l'équipement de SAVATE boxe française doivent être soumis à l'homologation de la F.F.S.B.F.&D.A.

13.2 - La tenue devra être décente et propre, et appropriée à la pratique de la SAVATE boxe française.

- Le port de bijoux (boucles, chaînes, colliers, bagues, ...) est interdit pour des raisons évidentes de sécurité.
- Les prothèses auditives et optiques sont, en ordre général interdites en compétitions (cf. Règlements Médicaux).

13.3 - L'équipement officiel obligatoire pour toutes les compétitions et manifestations organisées par la F.F.S.B.F.&D.A. ou l'un de ses membres affilié est celui décrit au paragraphe suivant.

13.3.1 - Les gants

a) Ils devront être en très bon état, en cuir ou matière similaire, uniformément rembourrés de crin (ou de matière similaire).

- b) Ils devront peser (sauf règlements particuliers) :
 - entre 6 et 8 onces (171 et 228 gr) pour les tireurs (euses) des catégories de poids allant de « moustiques » à « mini-légers(ères) » comprises.
 - 8 onces (228 gr) pour les tireurs (euses) des catégories jusqu'à 60 kg.

- 10 onces (285 gr) pour les tireurs (euses) des catégories de 60 à 75 kg
- 12 onces (342 gr) pour les tireurs (euses) des catégories de 75 à 85 kg
- 14 onces (422 gr) pour les tireurs (euses) des catégories au-delà de 85 kg

c) Ils devront être du type « homologué SAVATE boxe française », c'est-à-dire :

- comporter une double manchette protégeant intégralement les poignets et le début des avant-bras (environ 10 cm).
- le modèle de gants pourra être avec ou sans lacets.

• Pour les gants à lacets :

- Ils devront obligatoirement comporter la double manchette décrite ci-dessus.
- Le laçage sera limité à la dite manchette et ne devra, en aucun cas, se faire sur la paume de la main, paume qui devra être recouverte de cuir et légèrement rembourrée.
- La boucle de fermeture de ces lacets devra être recouverte par un ruban adhésif, non coupant, entourant le poignet ou l'avant-bras correspondant à la couleur du coin.
- Ils devront être identiques et fournis par l'organisateur.

• Pour les gants à Velcro (scratch) :

- Ils sont autorisés en combat et en assaut, à condition qu'ils présentent les qualités requises par ailleurs et surtout qu'ils soient, comme le précise le règlement fédéral, recouverts d'adhésif non coupant sur les parties susceptibles de blesser.

13.3.2 - Les bandages

- Les bandages sont autorisés en assaut et obligatoires en combat 1^{ère} et combat 2^{ème} série.
- Les mitaines sont autorisées en assaut et interdites en combat.
- Les mitaines rembourrées sont interdites.
- L'utilisation de bande adhésive est acceptée uniquement autour du poignet et du pouce, mais demeure interdite sur les surfaces de frappe et entre les doigts.
- L'application de « talc » sur le bandage (en petite quantité) est autorisée. Mais le talc ne devra jamais être mouillé.
- Le délégué aux tireurs peut assister à la mise des gants afin d'assurer le respect des règles.
- Les bandages seront marqués avant la rencontre et vérifiés avant la proclamation du résultat.

13.3.3 - Les chaussures

- Elles ont une tige et une empeigne faites en matière très souple notamment sur les parties antérieures
- La semelle rigide sans être dure est plate, sans talon ni talonnette et ne doit pas remonter sur l'avant ou l'arrière de la chaussure, ne doit pas être coupante (ex. chaussures de Boxe Anglaise), ni striée.
- La fermeture se fait par lacets, sans extrémités dures ni oeillets, et dont le noeud devra se situer derrière la tige.
- Comme pour les gants à lacets, la boucle de fermeture doit être recouverte par un ruban adhésif souple non coupant entourant la cheville.
- La tige, semi longue, ne devra pas dépasser de plus de 5 cm le niveau des malléoles.
- L'extrémité avant de l'empeigne, sans être dure, est aussi arrondie que possible, et est « matelassée » d'une mince couche interne de « latex » (ou toute autre matière similaire et protectrice).
- Une même couche protectrice double intérieurement toute la chaussure.

Le délégué aux tireurs appréciera leur conformité.

13.3.4 - La tenue

Les tenues « intégrales ou en deux parties peuvent être sans manche ou avec manches courtes styles tee-shirt.

La tenue en deux parties est autorisée pour toutes les compétitions et examens fédéraux. (un pantalon matière lycra ou similaire, coupe

droite, ceinture élastique + cordon, pour le haut tee-shirt matière lycra ou similaire moulant d'une longueur suffisante pour empêcher la sortie du pantalon.

Quelles soient intégrales ou en deux parties, elles peuvent être sans manche ou avec manches courtes styles tee-shirt.

Elle est exigée pour la participation à toute manifestation de SAVATE boxe française de quelque niveau que ce soit : rencontres, compétitions officielles, démonstrations, stages et examens.

- Les caractéristiques de cette tenue - constitution et couleurs - sont laissées à l'initiative des tireurs(euses) mais elle devra être décente et ne pas présenter un caractère immoral ou excentrique.
- Il est strictement interdit d'adopter la tenue de l'Equipe de France déterminée en début de saison par le comité directeur fédéral.

Tout tireur doit être tête nue pour boxer, même sous le casque.

13.3.5 - Les protections

Elles comportent :

Protège-dents - Coquille - Protège-tibias - Casque - Protège-poitrine : leur utilisation peut être obligatoire, autorisée ou interdite suivant la forme de rencontre : voir tableau ci-dessous.

☞ **sauf pour les rencontres en tournoi (plusieurs rencontres dans la même journée).**

Sauf règlement particulier à certaines compétitions les protections sont les suivantes :

	Casque	Protège-dents	Protège-Tibias	Coquille (Δ)	Protection pubienne (F)	Protège poitrine (F)	Les bandages
Assaut Jeunes	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire (minimes) Obligatoire (cadets)	Obligatoire (minimes) Obligatoire (cadets)	Obligatoire
Assaut	Interdit	Obligatoire	Interdit	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Interdit
Combat Jeunes Séries	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire
Combat Jeunes Séries	Interdit (☞)	Obligatoire	Interdit (☞) Facultative	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire	Obligatoire

☞ **sauf règlement particulier**

- Quand le port de protège-tibias est interdit, le délégué aux tireurs peut refuser des chaussettes ou tout autre moyen de protections assimilables à des jambières. A l'appréciation du délégué aux tireurs.
- Pour les jeunes de « pré-poussins(ines) » à « cadets(tes) », le casque et les protège-tibias sont obligatoires.
- La protection poitrine est obligatoire pour les féminines, à partir de la catégorie « minimes ». Elle peut être rendue obligatoire pour les catégories « poussines » et « benjamines » lors de la compétition par le service médical.
- Tout(e) tireur(euse), excepté sur dérogation écrite de la Commission Médicale Fédérale, qui ne pourrait présenter l'équipement (ou partie d'équipement) décrit ci-dessus se verra refuser le droit de participer à sa ou ses rencontres et se verra déclarer « forfait par décision du D.O. ».



Les modèles doivent être :

- Pour le protège-dents : moulable en matière souple
- Pour la coquille : rigide, bordures de caoutchouc d'une surface délimitée par le triangle génital. La protection pubienne : elle ne doit pas dépasser le niveau supérieur du pubis.
- Pour les protège tibias : en matière non rigide, sans renfort d'aucune sorte, d'une épaisseur maximum d'un centimètre et demi et ne recouvrant que la surface tibiale.
- Pour le casque : agréé par la commission d'homologation. Les pommettes, la mâchoire et le menton doivent être découverts.
- Pour la protection poitrine : rigide se limitant à protéger **uniquement** la poitrine. Les deux coques séparées, le plexus doit être dégagé de toute protection.

Le délégué officiel est souverain pour apprécier la conformité de l'équipement.

ARTICLE 14 - LE JUGEMENT

Modalités de jugement et de décision

14.1 - Principes généraux

- A la fin de chaque rencontre, l'arbitre recueille les bulletins de décisions des juges et les transmet au délégué officiel qui proclame ou fait proclamer le résultat.
- La décision est définitive.
- En cas de contestation de la décision par l'un des tireurs, celui-ci pourra, par l'intermédiaire de son soigneur (principal), par écrit (feuille type) poser une réclamation auprès du D.O. qui, après l'avoir consignée sur la feuille de réunion, la transmettra au Comité d'Appel concerné (voir article 15).
- La réclamation devra être déposée au plus tard 15 minutes après la proclamation de la décision de la rencontre concernée. Toute réclamation posée en ne respectant pas cette démarche sera déclarée non recevable.
- Si cette réclamation est recevable, le Comité d'Appel saisi ne pourra que :
 - * soit annuler la décision et la rencontre pourra être éventuellement disputée à nouveau.
 - * soit confirmer la décision en maintenant le résultat.

14.2 - Modalités de jugement et de décision pour les assauts

14.2.1 - Principe de jugement

Le jugement des assauts est basé sur le principe de l'évaluation de l'écart entre les 2 tireurs.

Dans le cadre de ce principe, et toutes choses étant égales par ailleurs, les juges attribuent une valeur supérieure aux coups de pieds réussis en ligne haute.

L'écart entre les deux tireurs se fera globalement en une seule note par tireur et par reprise tenant compte à la fois de la prestation technico-tactique (opportunités des coups, enchaînements, séries, cadrages, parades, esquives, ripostes, feintes, etc.) et de la touche.

- Le pointage des touches en est le critère objectif.
- Les touches sont affectées d'un certain nombre de points suivant l'endroit touché et le membre qui a touché :

a) pour les coups de pied :

- touche en ligne basse 1 point
- touche en ligne moyenne 2 points
- touche en ligne haute 4 points

b) pour les coups de poings :

1 point quel que soit l'endroit touché ; mais on ne pourra comptabiliser que 2 points (touches) maximum dans une même série.

Les juges procéderont donc à l'issue de chaque reprise à une notation unique selon l'une des 4 modalités suivantes :

- Égalité

TIREUR A = 2 TIREUR B = 2

- Domination du tireur A

TIREUR A = 3 TIREUR B = 2

- Domination importante du tireur A

TIREUR A = 3 TIREUR B = 1

- Non-décision

TIREUR A = X TIREUR B = X

Cependant la non-décision sur l'une des deux évaluations implique obligatoirement la non-décision sur l'autre.

14.2.2. Modalités de décision par la notation

A la fin de l'assaut, quand il a atteint son terme normal, c'est l'addition des points de chaque reprise qui détermine pour chaque juge le vainqueur dans la mesure ou il n'y a pas des X à toutes les reprises (non-décision).

Chaque juge retranchera un point par avertissement dans la case prévue à cet effet.

En cas d'égalité, à l'issue de l'assaut, le juge attribuera **obligatoirement** un point de bonus, à l'un ou l'autre des tireurs, pour désigner le vainqueur.

La décision de chacun des juges peut donc être :

- VICTOIRE DE A ou B.
- NON DECISION (si les deux tireurs n'ont obtenu que des X à toutes les reprises)

Cette décision de chaque juge comptant pour une voix, la décision de l'ensemble des juges peut donc être :

- VICTOIRE DE A ou de B (à l'unanimité ou à la majorité des juges)
- NON DECISION (à l'unanimité ou à la majorité des juges)

Ces modalités de décision s'appliquent également quand le médecin doit arrêter la rencontre en cas d'hémorragie des deux tireurs.

En cas de majorité le D.O annoncera le nombre des voix obtenues par chaque tireur.

14.2.3. Les autres cas de décision

a) « Supériorité manifeste d'un des tireurs » : décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : « Victoire par arrêt de l'arbitre »

b) « Abandon d'un des tireurs » : décision donnée par l'arbitre seul : « Victoire par abandon »

c) « Arrêt du soigneur », jet de la serviette sur l'enceinte pendant la reprise ou à la fin de la minute de repos : décision donnée par l'arbitre seul : « Victoire par arrêt du soigneur ».

d) « Disqualification d'un des tireurs » : décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : « Victoire par disqualification ».

e) « Disqualification des deux tireurs » : décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : « Disqualification des deux tireurs ».

f) « Refus d'assaut » : décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : « Non-décision pour refus d'assaut »

g) « Arrêt sur intervention du médecin » décision donnée par le D.O., après intervention du service médical : victoire par arrêt du médecin.

Les juges inscrivent le nom du vainqueur sur leur bulletin.

14.3 - Modalités de jugement et de décision pour les combats de 2^{ème} série

14.3.1 - Principes de jugement

Le jugement des combats de 2^{ème} série est basé sur le principe de l'évaluation de l'écart entre les deux tireurs.

Dans le cadre de ce principe, et toutes choses étant égales par ailleurs,

les juges attribuent une valeur supérieure aux coups de pieds réussis en ligne haute. Le jugement des combats est basé sur le principe de l'évaluation du niveau technico-tactique, de l'engagement, de la combativité et de l'efficacité des tireurs confrontés dans le respect des principes généraux (article 14.1).

Les juges procéderont à l'issue de chaque reprise à une notation unique selon l'une des 4 modalités suivantes :

- Égalité
TIREUR A = 2 TIREUR B = 2
- Domination du tireur A
TIREUR A = 3 TIREUR B = 2
- Domination importante du tireur A
TIREUR A = 3 TIREUR B = 1
- Non décision
TIREUR A = X TIREUR B = X

Cependant la non-décision sur l'une des deux évaluations implique obligatoirement la non-décision sur l'autre.

14. 3. 2 - Modalités de décision par la notation

A la fin du combat, quand il a atteint son terme normal, c'est l'addition des points de chaque reprise qui détermine pour chaque juge le vainqueur dans la mesure où il n'y a pas des X à toutes les reprises (non-décision).

Chaque juge retranchera un point par avertissement dans la case prévue à cet effet.

En cas d'égalité, à l'issue du combat, le juge attribuera **obligatoirement** un point de bonus, à l'un ou l'autre des tireurs, pour désigner le vainqueur.

La décision de chacun des juges peut donc être :

- VICTOIRE DE A ou de B
- NON DECISION (si les deux tireurs n'ont obtenu que des X à toutes les reprises)

Cette décision de chaque juge comptant pour une voix, la décision commune des juges peut donc être :

- VICTOIRE DE A ou de B (à l'unanimité ou à la majorité des juges).
- NON DECISION (à l'unanimité ou à la majorité des juges).

Cette modalité de décision s'applique également quand le médecin doit arrêter la rencontre en cas d'hémorragie des deux tireurs.

En cas de majorité le D.O annoncera le nombre des voix obtenues par chaque tireur.

14. 3. 3 - Autres cas de décisions

Cette évaluation ne détermine plus le jugement d'un combat quand l'arbitre arrête la rencontre avant son terme normal pour les motifs décrits dans les alinéas suivants :

a) HORS COMBAT

« Mise hors combat » d'un des deux tireurs pendant 10 secondes ou s'il a été compté 3 fois, sur coups autorisés, au cours de la rencontre : décision donnée par l'arbitre seul : Victoire par « hors combat ».

b) SUPERIORITE MANIFESTE D'UN DES DEUX TIREURS

décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : Victoire par arrêt de l'arbitre.

c) ARRET SUR INTERVENTION DU MEDECIN

décision donnée par le D.O. après intervention du service médical : Victoire par arrêt du médecin.

d) ABANDON D'UN DES TIREURS

Victoire par abandon.

e) ARRET DU SOIGNEUR (« jet de l'éponge »)

jet de la serviette sur l'enceinte pendant la reprise ou la fin de la minute de repos : Victoire par arrêt du soigneur.

f) DISQUALIFICATION D' UN DES TIREURS

décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : Victoire par disqualification

g) DISQUALIFICATION DES DEUX TIREURS

décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : Disqualification des deux tireurs

h) NON-COMBAT

- décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : « non-décision » pour « non-combat »

Les juges inscrivent le nom du vainqueur sur leur bulletin.

14. 4 - Modalités de jugement et de décision pour les combats 1^{ère} série

14. 4. 1. Principe de jugement

Le jugement des combats est basé sur le principe de l'évaluation du niveau technique de la combativité et de l'efficacité des tireurs confrontés dans le respect des principes généraux (article 14.1)

Dans le cadre de ce principe, et toutes choses étant égales par ailleurs, les juges attribuent une valeur supérieure aux coups de pieds réussis en ligne haute.

A chaque reprise, chaque juge évalue les deux tireurs selon l'une des 4 modalités suivantes :

- Égalité
TIREUR A = 2 TIREUR B = 2
- Domination du tireur A
TIREUR A = 3 TIREUR B = 2
- Domination importante du tireur A
TIREUR A = 3 TIREUR B = 1
- Non décision
TIREUR A = X TIREUR B = X

14. 4 . 2 - Modalités de décisions par la notation

A la fin du combat, quand il a atteint son terme normal, c'est l'addition des points de chaque reprise qui détermine, pour chaque juge dans la mesure où il n'y a pas des X à toutes les reprises (non décision)

Chaque juge retranchera 1 point par avertissement dans la case prévue à cet effet.

En cas d'égalité, à l'issue du combat, le juge attribuera **obligatoirement** un point de bonus, à l'un ou l'autre des tireurs, pour désigner le vainqueur.

La décision de chacun des juges peut donc être :

- VICTOIRE DE A ou de B
- NON DECISION (si les deux tireurs n'ont obtenu que des X à toutes les reprises)

Cette décision de chaque juge comptant pour une voix, la décision commune des juges peut donc être :

- VICTOIRE DE A ou de B (à l'unanimité ou à la majorité des juges).
- NON DECISION (à l'unanimité ou à la majorité des juges).

Cette modalité de décision s'applique également quand le médecin doit arrêter la rencontre en cas d'hémorragie des deux tireurs.

En cas de majorité le D.O annoncera le nombre des voix obtenues par chaque tireur.

14. 4. 3 - Autres cas de décisions

Cette évaluation ne détermine plus le jugement d'un combat quand l'arbitre arrête la rencontre avant son terme normal pour les motifs décrits dans les alinéas suivants :

F

a) HORS COMBAT

« Mise hors combat » d'un des deux tireurs pendant 10 secondes ou s'il a été compté 3 fois, sur coups autorisés, au cours de la rencontre : décision donnée par l'arbitre seul : Victoire par « hors combat ».

b) SUPERIORITE MANIFESTE D'UN DES DEUX TIREURS

décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : Victoire par arrêt de l'arbitre.

c) ARRET SUR INTERVENTION DU MEDECIN

décision donnée par le D.O. après intervention du service médical : Victoire par arrêt du médecin.

d) ABANDON D'UN DES TIREURS

Victoire par abandon.

e) ARRET DU SOIGNEUR (« jet de l'éponge »)

jet de la serviette sur l'enceinte pendant la reprise ou la fin de la minute de repos : Victoire par arrêt du soigneur.

f) DISQUALIFICATION D'UN DES TIREURS

décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : Victoire par disqualification

g) DISQUALIFICATION DES DEUX TIREURS

décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : Disqualification des deux tireurs

h) NON-COMBAT

- décision donnée par l'arbitre avec l'accord des juges : « non-décision » pour « non-combat »

Les juges inscrivent le nom du vainqueur sur leur bulletin.

15 - Litiges ou réclamations : Comité d'appel

L'examen des réclamations ou litiges pouvant naître de l'application des présents règlements d'arbitrage, relève de la compétence d'un Comité d'Appel spécifique constitué à cet effet.

Ce Comité d'appel est constitué de trois membres avec voie délibérative, plus un membre avec voie consultative.

La composition de ce Comité d'Appel est approuvée par le Comité Directeur Fédéral, sur proposition de la Commission Nationale d'Arbitrage et pour une durée d'un an, renouvelable tacitement, sauf décision modificative du Comité Directeur Fédéral jusqu'au terme du mandat de celui-ci.

Parmi les trois membres avec voie délibérative, un responsable chargé de l'instruction des dossiers est désigné par le Comité Directeur Fédéral.

Les décisions de ce Comité d'Appel pourront être prises à partir d'une réunion physique de ses membres ou, en cas d'urgence et d'impossibilité liée à la disponibilité de certains d'entre eux, à partir d'un échange téléphonique ou par fax ou E-mail, entre les différents membres.

Concernant l'examen des réclamations, ce Comité d'Appel, ne peut statuer que sur des réclamations portant sur un vice de forme avéré, à l'exclusion de toute réclamation portant sur le « fond » de la décision (appréciations des juges et de l'arbitre).

Le Comité d'Appel Fédéral est éventuellement saisi pour tout litige ou toute réclamation née de l'application des règlements d'arbitrage sur une compétition relevant du niveau fédéral national, à l'exclusion :

- des compétitions « jeunes » (voir règlements spécifiques des compétitions jeunes - & 3.6),

- des compétitions comprenant plus d'un tour éliminatoire par réunion (championnat de France Technique, Championnat de France Vétérans, Tournoi de France, ...), pour lesquelles et dans la mesure où une décision doit être prise durant le déroulement du tour de compétition, un Comité d'Appel, constitué sur place, statuera. Il sera composé du Délégué Officiel (superviseur) et d'au moins deux officiels nationaux.

Sur le même principe, il doit être constitué des Comités d'Appel au sein de chaque Ligue régionale, qui ont compétences pour l'examen de réclamation née de l'application des règlements d'arbitrage sur des compétitions relevant du niveau régional et départemental.

Dans tous les cas les décisions des Comités d'Appel sont définitives et sans appel.

**Règlement d'Arbitrage validé par le
Comité Directeur du 6 octobre 2012**



*photo tirée du
Championnat de
France Elite 2004*

Règlements médicaux

(adopté par le Comité Directeur du 24 janvier 2009)

PREAMBULE

L'article L. 231-5 du code du sport prévoit que les fédérations sportives veillent à la santé de leurs licenciés et prennent à cet effet les dispositions nécessaires.

CHAPITRE I – ORGANISATION GENERALE DE LA MEDECINE FEDERALE

On entend par médecine fédérale l'organisation de l'ensemble des professionnels de santé et auxiliaires médicaux en charge de la mise en œuvre au sein de la fédération des dispositions sanitaires fixées par la législation et par la fédération (protection de la santé, promotion de la santé et prévention des conduites dopantes...).

CHAPITRE II - COMMISSION MEDICALE NATIONALE (CMN)

ARTICLE 1 : OBJET

La Commission Médicale Nationale de la FFSBF&DA a pour mission :

- la mise en œuvre au sein de la FFSBF&DA des dispositions législatives et réglementaires relatives à la protection de la santé des sportifs ainsi qu'à la prévention et la lutte contre le dopage, notamment :
 - d'assurer l'organisation de la surveillance sanitaire des sportifs de haut niveau et inscrits dans la filière d'accession au haut niveau ;
 - de définir les modalités de délivrance du certificat de non contre-indication à la pratique des disciplines fédérales,
- de définir et de mettre en œuvre la politique et la réglementation sanitaire fédérale à destination de l'ensemble des licenciés ainsi qu'organiser la médecine fédérale
- d'émettre des avis, de faire des propositions et de participer à la réflexion sur tout sujet à caractère sanitaire dont elle se saisira ou qui lui sera soumis par les instances fédérales nationales, régionales et locales, notamment relatifs à :
 - la surveillance médicale des sportifs,
 - la veille épidémiologique,
 - la lutte et la prévention du dopage,
 - l'encadrement des collectifs nationaux,
 - la formation continue,
 - des programmes de recherche, en relation notamment avec l'Institut de recherche biomédicale et d'épidémiologie du sport (IRMES) et le ou les Ministères de tutelle
 - des actions de prévention et d'éducation à la santé,
 - l'accessibilité de publics spécifiques,
 - les contre indications médicales liées à la pratique de la discipline,
 - l'établissement des catégories de poids,
 - les critères de sur classement,
 - des dossiers médicaux litigieux de sportifs.
 - l'organisation et la participation à des colloques, des congrès médicaux ou médico-sportifs...,
 - les publications avec l'avis favorable de la Commission Médicale,
- d'élaborer un budget de fonctionnement avec le Trésorier de la FFSBF et DA à soumettre aux instances dirigeantes fédérales,
- de participer à l'élaboration du volet médical de la convention d'objectifs du ministère chargé des sports,

- de statuer sur les litiges se rapportant à l'ensemble de son champ de compétence

ARTICLE 2 : COMPOSITION

Le Responsable de la Commission Médicale Nationale est le Médecin Fédéral National. Cette commission de la FFSBF&DA est composée de douze membres maximum.

• Qualité des membres

Sont membres de droit de la CMN :

- le médecin élu au sein de l'instance dirigeante,
- le médecin coordonnateur du suivi médical réglementaire,
- le médecin des Equipes de France,
- le médecin représentant des disciplines associées
- le kinésithérapeute fédéral national.

Pour les autres membres de la commission, il faut être :

- Diplômé d'une profession médicale ou para-médicale
- Licencié de la FFSBF & DA
- Etre impliqué dans la vie de la fédération sur le plan médico-sportif

La CMN peut, avec l'accord de l'instance dirigeante, faire appel à des personnalités qui, grâce à leur compétence particulière, sont susceptibles de faciliter les travaux de la Commission Médicale Nationale ; dans ce cas, ces personnalités pourront ne pas répondre aux qualifications mentionnées ci-dessus et font partie des référents de la Commission Médicale Nationale.

Conformément aux statuts de la FFSBF&DA, le président ou son représentant, ainsi que le ou la DTN sont membres de droit.

• Conditions de désignation des membres

Les membres de la CMN sont nommés par l'instance dirigeante de la fédération sur proposition du médecin fédéral national.

Des référents spécialistes sont également prévus, notamment dans les disciplines suivantes : ophtalmologie, neurologie, traumatologie, nutrition, psychiatrie, ou psychologie, tous orientés dans le domaine du sport.

ARTICLE 3 : FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION MEDICALE FEDERALE

La Commission Médicale Nationale se réunit 2 à 4 fois par an, sur convocation de son Responsable qui fixera l'ordre du jour et en avisera le Président Fédéral et le Directeur Technique National.

Pour mener à bien ses missions, la commission médicale nationale dispose d'un budget fédéral annuel approuvé par l'assemblée générale fédérale avant chaque saison sportive. La gestion est assurée par la comptabilité de la Fédération après avis favorable du responsable de la commission médicale, qui en rend compte au Trésorier de la Fédération.

L'action de la CMN est organisée en lien avec la Direction Technique Nationale.



Chaque réunion fait l'objet d'un compte-rendu adressé à la fédération pour approbation par le Comité Directeur, selon la procédure faisant suite à la décision du Comité Directeur du 21 septembre 2007.

Annuellement le médecin fédéral national établit un rapport d'activité que la commission médicale nationale présentera à l'instance dirigeante.

Ce document fera en particulier état de :

- l'organisation médicale fédérale et du fonctionnement de la commission médicale nationale;
- l'action médicale fédérale concernant notamment :
 - l'application de la réglementation médicale fédérale;
 - le suivi des sportifs de haut niveau et inscrits dans les filières d'accès au sport de haut niveau;
 - les liaisons nécessaires avec les auxiliaires médicaux, les techniciens sportifs et les pratiquants;
 - l'application des mesures nécessaires à la lutte antidopage;
 - la recherche médico-sportive;
 - la gestion des budgets alloués pour ces actions.

ARTICLE 4 : COMMISSIONS MÉDICALES RÉGIONALES

Sous la responsabilité du médecin régional qui peut être élu au comité directeur de la ligue, des commissions médicales régionales peuvent être créées.

Il est recommandé que les commissions médicales régionales soient consultées pour les travaux de la commission médicale nationale.

Le budget des commissions médicales régionales relève de la Ligue et non de la commission médicale nationale.

ARTICLE 5 : RÔLES ET MISSIONS DES INTERVENANTS MÉDICAUX ET PARAMÉDICAUX

Les élus fédéraux, le Directeur Technique National et les membres de l'encadrement technique de chaque équipe doivent respecter l'indépendance professionnelle des professionnels de santé vis à vis des décisions « médicales » et ne pourront exercer sur eux aucune contrainte.

Conformément à l'article 83 du code de déontologie (article R.4127-83 du code de la santé publique) les missions exercées par les médecins et les paramédicaux au sein de la fédération doivent faire l'objet d'une convention écrite.

Les différentes catégories de professionnels de santé, para médicaux et auxiliaires ayant des activités bénévoles ou rémunérées au sein de la fédération sont détaillées ci après :

A/ LE MÉDECIN ÉLU

Conformément au point 2.2.2.2.2. de l'annexe I-5 de la partie réglementaire du code du sport relative aux dispositions des statuts des fédérations sportives, un médecin doit siéger au sein d'une des instances dirigeantes.

Le médecin élu aux instances dirigeantes, est membre de droit de la commission médicale. Il est l'interface de la commission médicale nationale avec l'instance dirigeante de la fédération.

Il exerce bénévolement son mandat.

B/ LE MÉDECIN FÉDÉRAL NATIONAL (MFN)

Fonction du MFN

Le MFN est le responsable de l'organisation de la médecine fédérale. Avec l'aide de la commission médicale il est chargé de la mise en œuvre de la politique sanitaire fédérale.

En tant que Responsable de la commission médicale nationale, il assure le fonctionnement (réunions, convocations ordre du jour) de celle-ci et coordonne l'ensemble des missions qui lui sont attribuées (cf chapitre II. Article 1)

Il rend compte de son activité auprès du président de la fédération. Il travaille en étroite collaboration avec la direction technique nationale.

Conditions de nomination du MFN

Le médecin fédéral national est nommé par le comité directeur de la fédération, sur proposition du Président fédéral, qui en informe le ministre chargé des sports.

Il est nommé, pour une période de 4 ans, renouvelable.

Il devra obligatoirement être :

docteur en Médecine, inscrit à l'Ordre des médecins
diplômé du CES ou de la capacité ou du DESC en médecine du sport, licencié de la FFSBF&DA,
et avoir souscrit une assurance en responsabilité civile professionnelle

Attributions du MFN

Le médecin fédéral national est de droit de par sa fonction :

- responsable de la commission médicale nationale,
- habilité à assister aux réunions de l'instance dirigeante, avec avis consultatif s'il n'est pas le médecin élu,
- habilité à représenter la Fédération, sur les sujets relatifs à la santé des sportifs au sein des différentes commissions médicales nationales, internationales ou olympiques (C.N.O.S.F.),
- habilité à régler tout litige pouvant survenir entre médecins, auxiliaires médicaux à l'échelon régional, s'ils n'ont pas été résolus à ce niveau, ou à l'échelon national ; si nécessaire, il en réfère au président de la fédération,
- habilité à proposer au président de la fédération, pour nomination, après avis de la commission médicale nationale et en accord avec la DTN : le médecin coordonnateur du suivi médical, le médecin des équipes de France et les auxiliaires médicaux,
- habilité à valider auprès de l'instance dirigeante régionale la candidature des médecins fédéraux régionaux, en concertation avec la commission médicale nationale.

Obligations du MFN

Il est le garant pour tout le personnel médical, paramédical et auxiliaire, du respect du secret médical concernant les sportifs au sein de la fédération.

S'il est rémunéré, son activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le président de la FFSBF et DA déclinant les missions et les moyens dont il dispose et qui doit être soumis pour avis à son conseil départemental de l'ordre des médecins.

Moyens mis à disposition du MFN

La Fédération met à sa disposition au siège de la fédération, un espace bureau ainsi que les moyens logistiques nécessaires à son activité (ordinateur, secrétariat, téléphone...).

Dès lors qu'il n'est pas élu dans les instances dirigeantes de la fédération, il est possible, qu'en contrepartie de son activité, le médecin fédéral national perçoive une rémunération.

La rémunération est fixée annuellement par les instances fédérales sur

proposition de la commission médicale fédérale.

C/ LE MÉDECIN COORDONNATEUR DU SUIVI MÉDICAL (S'IL EXISTE)

Fonctions du médecin coordonnateur du suivi médical

Conformément à l'article R 231-4 du code du sport, l'instance dirigeante compétente de la fédération sportive désigne, un médecin chargé de coordonner les examens requis dans le cadre de la surveillance médicale particulière des sportifs inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau et dans les filières d'accès au sport de haut niveau (espoirs).

Il exerce une activité médico-administrative d'expertise ou d'évaluation mais pas de soins. La fonction de médecin coordonnateur peut, en pratique, être assurée par le médecin fédéral national ou par tout autre médecin désigné, excepté les médecins des équipes nationales.

Conditions de nomination du médecin coordonnateur du suivi médical

Le médecin coordonnateur du suivi médical est embauché par le Président de la Fédération sur proposition écrite du médecin fédéral national après concertation avec le DTN

Il devra obligatoirement être :

- docteur en médecine,
- inscrit à l'ordre des médecins,
- titulaire d'une capacité, CES ou DESC en médecine du sport
- détenteur d'une assurance en responsabilité civile professionnelle correspondant aux risques inhérents à la pratique de ses missions et pouvant être couverte par la Fédération dans le cadre de son contrat

Attributions du médecin coordonnateur du suivi médical

Le médecin coordonnateur du suivi médical est de par sa fonction membre de droit de la commission médicale fédérale.

Il lui appartient :

- d'établir avec le médecin fédéral national et la commission médicale nationale, les protocoles et les modalités d'organisation du suivi médical de l'ensemble des sportifs concernés,
- de recevoir et d'analyser les résultats de l'ensemble des examens pratiqués dans le cadre de cette surveillance médicale définie par l'arrêté du 11 février 2004 modifié par l'arrêté du 16 juin 2006 et du 28 février 2008,
- de s'assurer de la réalisation des examens du suivi médical réglementaire, d'analyser les résultats des examens transmis par les centres effecteurs et de prendre les mesures imposées par cette analyse (examens complémentaires, contre-indications...),
- de s'assurer de la tenue à jour d'un fichier médical individuel pour chaque sportif concerné par le suivi médical réglementaire (art L 231-7 du code du sport) dans le respect du secret médical,
- d'établir, éventuellement, un certificat de contre-indication à la participation aux compétitions sportives au vu des résultats de la surveillance médicale. En cas de doute, l'avis du médecin fédéral national sera sollicité. Ce certificat est transmis au président de la fédération, qui suspend la participation de l'intéressé aux compétitions sportives organisées ou autorisées par la fédération jusqu'à la levée par le médecin de la contre-indication (art L.231-3 du code du sport).

Obligations du médecin coordonnateur du suivi médical

Il appartient au médecin coordonnateur du suivi médical de :

- mettre en œuvre les liaisons nécessaires à la conduite de sa mission avec les médecins des services médicaux où sont effectués les bilans médicaux des sportifs, les médecins fédéraux régionaux, voire les médecins conseillers des DRDJS afin d'étudier avec ceux-ci les possibilités régionales les plus appropriées pour la concrétisation locale de ses missions,
- faire le lien avec le DTN et son équipe, en particulier pour la mise en

œuvre du suivi médical pendant des stages ou regroupements sportifs,

- rendre régulièrement compte de son action au médecin fédéral national,
- faire annuellement un bilan collectif de la surveillance sanitaire de la population, à présenter à la commission médicale fédérale et à l'assemblée générale avec copie au ministre chargé des sports comme le prévoit l'article R.231-10 du code du sport.

Moyens mis à disposition du médecin coordonnateur du suivi médical

La fédération met à sa disposition les outils lui permettant de mener à bien sa mission (poste informatique, logiciel de suivi médical, soutien administratif d'un secrétariat dédié, armoire de stockage permettant de respecter le secret médical...).

Le contrat de travail ou la convention donnant lieu à paiements d'honoraires du médecin coordonnateur sera rédigé en conformité des obligations relatives aux professionnels de santé en matière d'indépendance professionnelle, le contrat de travail ou la convention comportera le nombre d'heures affecté à la mission par mois, la rémunération allouée, ainsi que le lieu d'exercice de la mission.

Une annexe au contrat de travail ou à la convention détaillera les missions et les moyens qui lui seront alloués. Le contrat de travail ou la convention sera soumis pour avis à son conseil départemental de l'ordre des médecins.

D/ LE MÉDECIN DES ÉQUIPES DE FRANCE

Fonction du médecin des équipes de France

Le médecin des équipes de France assure la coordination de l'ensemble des acteurs médicaux et paramédicaux qualifiés en matière sportive : kinésithérapeutes, diététiciens, psychologue, podologues... effectuant des soins auprès des membres des collectifs ou équipes nationales lors des stages préparatoires aux compétitions ainsi que lors des compétitions internationales majeures.

Conditions de nomination du médecin des équipes de France

Le médecin des équipes de France est nommé par le président de la fédération sur proposition du médecin fédéral national après avis de la DTN.

Il devra obligatoirement être :

- docteur en médecine,
- inscrit à l'ordre des médecins,
- titulaire d'une capacité CES ou DESCS en médecine du sport et détenteur d'une assurance en responsabilité civile professionnelle correspondant aux risques inhérents à la pratique de ses missions et pouvant être couverte par la fédération dans le cadre de son contrat,
- licencié de la fédération.

Attributions du médecin des équipes de France

Le médecin des équipes nationales est de par sa fonction :

- membre de droit de la commission médicale nationale,
- habilité à proposer au MFN, les médecins et kinésithérapeutes (en lien avec le kinésithérapeute national) intervenant auprès des membres des équipes de France après concertation avec le ou la DTN,
- chargé d'assurer la gestion et la coordination de la présence médicale et para-médicale des intervenants auprès des équipes nationales en concertation avec le DTN.

Obligations du médecin des équipes de France

Le médecin des équipes de France dresse le bilan de l'encadrement médical et sanitaire des stages et compétitions des équipes de France au vu des rapports d'activité qui lui sont adressés par les médecins et kinésithérapeutes d'équipes (ou via le kinésithérapeute fédéral national s'il existe) après chaque session de déplacement.



Il transmet annuellement ce bilan au médecin fédéral national, à la commission médicale, et au directeur technique national (dans le respect du secret médical).

Le médecin est tenu de respecter la réglementation en vigueur concernant l'exportation temporaire et la réimportation des médicaments et de tenir informé les professionnels de santé intervenant auprès de la fédération informée aussi de cette réglementation.

S'il est rémunéré, son activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le président de la FFSBF et DA déclinant les missions et les moyens dont il dispose et qui doit être soumis pour avis à son conseil départemental de l'ordre des médecins.

Moyens mis à disposition du médecin des équipes de France

Au début de chaque saison, la direction technique nationale transmettra à la commission médicale nationale le calendrier prévisionnel des compétitions et des stages prévus, devant être couverts par l'encadrement médical des équipes.

Le médecin des équipes de France transmettra éventuellement aux médecins d'équipes les périodes ou les jours au cours desquels ils devront se rendre disponibles.

S'il est rémunéré, son activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le président de la FFSBF et DA déclinant les missions et les moyens dont il dispose et qui doit être soumis pour avis à son conseil départemental de l'ordre des médecins.

E) LES MÉDECINS D'ÉQUIPE (S'ILS EXISTENT)

Fonction des médecins d'équipes

Sous l'autorité d'un médecin responsable désigné comme le médecin des équipes de France, les médecins d'équipes assurent l'encadrement sanitaire des membres des collectifs et équipes nationales lors des stages préparatoires aux compétitions ainsi que lors des compétitions nationales ou internationales majeures.

Conditions de nomination des médecins d'équipes

Les médecins d'équipes sont nommés par le médecin fédéral national sur proposition du médecin des équipes de France, après avis du DTN.

Ils devront être :

- docteurs en médecine,
- inscrits à l'ordre des médecins, titulaires d'une capacité CES ou DESC en médecine du sport
- détenteurs d'une assurance en responsabilité civile professionnelle correspondant aux risques inhérents à la pratique de leurs missions et pouvant être couverte par la Fédération dans le cadre de leur contrat, licenciés de la Fédération

Attributions des médecins d'équipes

On appelle médecins d'équipes, les praticiens désignés et affectés à une équipe ou collectif ou ceux, appartenant au pool des intervenants de la Fédération et pouvant intervenir en remplacement du médecin «titulaire».

Ils assurent la prise en charge sanitaire des sportifs qu'ils accompagnent. Ils apportent les soins qui s'imposent et peuvent prononcer un arrêt temporaire à la pratique sportive s'ils le jugent nécessaire.

Obligations des médecins d'équipes

Le médecin d'équipes établit un bilan d'activité qu'il transmet au médecin des équipes de France après chaque déplacement qu'il effectue avec les équipes ou collectifs nationaux.

Moyens mis à disposition des médecins d'équipes

S'ils sont rémunérés, leur activité doit faire l'objet d'une convention ou d'un contrat de travail donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le président de la FFSBF et DA déclinant les missions et les moyens dont ils disposent et qui doit être soumis pour avis à leur conseil départemental de l'ordre des médecins.

La rémunération est fixée annuellement par l'instance fédérale.

F/ LE MÉDECIN FÉDÉRAL RÉGIONAL (S'IL EXISTE)

Fonction du MFR

Le médecin fédéral régional doit, d'une part, veiller à l'application de la législation relative à la médecine du sport, ainsi que l'application des directives et règlements spécifiques à sa discipline sportive, et d'autre part, informer régulièrement la commission médicale nationale de la situation dans sa région.

Il est le relais de la commission médicale nationale dans sa région. S'il est élu au comité directeur de sa ligue, il assure bénévolement son mandat et ses missions de MFR..

Conditions de nomination du MFR

Le médecin fédéral régional est proposé par le président de la ligue et nommé par le médecin fédéral national, il peut s'agir du médecin élu au sein de l'instance dirigeante régionale mais éventuellement ces deux fonctions peuvent être distinctes.

Il est nommé pour une période de 4 ans, renouvelable.

Il devra obligatoirement être :

- docteur en médecine,
- inscrit à l'Ordre des Médecins, si possible titulaire d'une capacité CES ou DECS en médecine du sport,
- détenteur d'une assurance professionnelle correspondant à sa fonction,
- licencié de la fédération

Attributions et missions du MFR

Le médecin fédéral régional préside la commission médicale régionale. A ce titre il est habilité à :

- assister aux réunions du comité directeur régional avec avis consultatif, dans le cas où il n'est pas membre élu;
- participer aux différentes réunions des médecins fédéraux régionaux de la fédération mises en place par la commission médicale nationale;
- représenter la ligue à la commission médicale du CROS ainsi qu'auprès des instances des services déconcentrés du ministère chargé des Sports;
- régler les litiges pouvant survenir entre médecins, auxiliaires médicaux, à l'échelon local ou régional. Ils seront soumis, selon nécessité, au Président de la Ligue et si besoin, transmis à l'échelon national.
- désigner tout collaborateur paramédical régional;
- établir et gérer le budget médical régional;
- prévoir les réunions de coordination nécessaires avec les auxiliaires médicaux et les techniciens
- veiller à ce que tout le personnel médical, paramédical et auxiliaire (y compris les secrétaires de ligues) respecte le secret médical concernant les sportifs.
- assurer l'application des mesures nécessaires à la lutte contre le dopage;
- en fonction de l'organisation retenue, contribuer (sur demande du médecin coordonnateur du suivi médical) au niveau de sa région à la surveillance médicale réglementaire,
- diffuser les recommandations médicales spécifiques et les informations relatives à la médecine du sport;
- participer à la mise en place de la politique médicale fédérale et à son

application,

- donner son avis sur les mesures préventives à mettre en œuvre pour assurer la sécurité des pratiquants au cours des épreuves sportives.

Obligations du MFR

Il devra annuellement rendre compte de l'organisation et de l'action médicale régionale à la commission médicale nationale et aussi à l'instance dirigeante régionale dans le respect du secret médical.

S'il est rémunéré, son activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou d'un contrat de travail signé par le président de la ligue déclinant les missions et les moyens dont il dispose et qui doit être soumis pour avis à son conseil départemental de l'ordre des médecins.

Moyens mis à disposition du MFR

Pour lui permettre d'assurer ses fonctions, un budget annuel sera alloué au médecin fédéral régional qui en aura la responsabilité et charge de le prévoir. Ce budget fera l'objet d'une demande de subvention annuelle auprès de l'instance dirigeante régionale.

G/ LE MÉDECIN DE SURVEILLANCE DE COMPÉTITION

Le médecin assurant la surveillance médicale d'une compétition agit en tant que professionnel de santé.

Il est :

- docteur en médecine, inscrit à l'Ordre des médecins
- titulaire de la capacité de CES, ou du DESC en médecine du sport, ou titulaire de la qualification urgentiste,
- détenteur d'une assurance en responsabilité civile professionnelle correspondante aux risques inhérents à cette fonction,

S'il est rémunéré il doit faire l'objet soit d'une convention donnant lieu à honoraires, soit d'un contrat de travail simplifié avec un salaire brut chargé (charges patronales incluses) d'un montant conforme au barème fédéral en vigueur.

Le médecin de surveillance de compétition remettra, post intervention, un rapport d'activité au Médecin Fédéral National (MFN) afin de permettre de tenir à jour le registre de morbidité.

H/ LE KINÉSITHÉRAPEUTE FÉDÉRAL D'ÉQUIPE (KFE)

Fonction du KF d'Equipe

Le kinésithérapeute fédéral d'équipe est responsable de l'organisation matérielle (choix et commande du matériel paramédical, recueil des comptes rendus et des données chiffrées) et de la coordination des kinésithérapeutes encadrant les sportifs lors des stages et compétitions des différents collectifs des équipes nationales.

Il exerce son activité en lien avec le médecin d'équipe ou le médecin des équipes de France notamment en ce qui concerne la dispense de soins aux sportifs.

Conditions de nomination du KF d'Equipe

Le kinésithérapeute fédéral d'équipe est nommé par l'instance fédérale, sur proposition écrite du médecin fédéral national.

Il devra obligatoirement être :

- masseur kinésithérapeute diplômé d'Etat
- titulaire d'une qualification en kinésithérapie du sport.
- Licencié de la fédération (car membre de la CMN)
- Membre de l'Ordre des kinés

Attributions du KF d'Equipe

Le kinésithérapeute fédéral d'équipe est de droit, de par sa fonction :

- membre de la commission médicale nationale,
- habilité à proposer au médecin fédéral national, ses collègues kiné-

sithérapeutes éventuels (en liaison avec le médecin des équipes de France) intervenant auprès des membres des équipes de France après concertation avec le médecin des Equipes de France et de la DTN.

A ce titre il lui appartient :

- d'assurer la coordination, en lien avec le médecin fédéral national, de l'organisation de l'encadrement par les kinésithérapeutes des équipes nationales au cours des stages et compétitions,
- de gérer le matériel utilisé (consommables, appareils de physiothérapie) par les kinésithérapeutes lors des stages et compétitions des équipes nationales,
- de favoriser les échanges, les thèmes de réflexion et les recherches susceptibles d'améliorer l'approche kinésithérapique de la discipline,
- de favoriser la diffusion d'un certain nombre d'informations kinésithérapiques.

Obligations du KF d'Equipe

Le KFE :

- coordonne le retour des rapports d'activité adressés par les kinésithérapeutes d'équipes après chaque session de déplacement (stages ou compétitions),
- en assure la transmission au médecin des équipes de France,
- collabore au compte-rendu annuel d'activité qui sera transmis au médecin fédéral national et à la direction technique nationale dans le respect du secret médical.

Dans tous les cas, qu'il soit bénévole ou rémunéré, il doit faire l'objet d'un contrat de travail signé par le président de la FFSBF et DA déclinant les missions et les moyens dont il (elle) dispose et qui doit être soumis à son conseil départemental de l'ordre des kinésithérapeutes, comme le précisent les articles R4321-127, 128 et 136 du code de déontologie des Kinésithérapeutes paru au Journal Officiel du 5 novembre 2008.

Moyens mis à disposition du KF d'Equipe

Au début de chaque saison, le DTN transmettra à la commission médicale nationale le calendrier prévisionnel des compétitions et des stages prévus, devant être couverts par l'encadrement médical des équipes.

Le kinésithérapeute national fédéral transmettra aux kinésithérapeutes d'équipes les périodes ou les jours au cours desquels ils devront se rendre disponibles.

S'il est rémunéré, en accord avec le médecin fédéral national, son activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le Président de la Fédération, déclinant les missions et les moyens dont ils disposent et qui doit être soumis pour avis à leur conseil départemental de l'ordre des kinésithérapeutes.

I/ LES KINÉSITHÉRAPEUTES D'ÉQUIPES DE FRANCE (S'ILS EXISTENT)

Fonction des kinésithérapeutes d'équipes

En relation avec le médecin des Equipes de France, les kinésithérapeutes d'équipes, assurent l'encadrement des membres des collectifs et équipes nationales lors des stages préparatoires aux compétitions ainsi que lors des compétitions internationales majeures.

Conditions de nomination des kinésithérapeutes d'équipes

Les kinésithérapeutes d'équipes sont nommés par le médecin fédéral national sur proposition du médecin des équipes de France et du kinésithérapeute fédéral d'équipe après avis de la direction technique nationale.

Ils devront obligatoirement être :

- masseurs kinésithérapeutes diplômés d'Etat
- si possible être titulaire d'une formation en kinésithérapie du sport ou



en ostéopathie reconnues par l'HAS (Haute Autorité de Santé)
- détenteurs d'une assurance en responsabilité civile professionnelle
licencié de la fédération
- Inscrit à l'Ordre des kinésithérapeutes

Attributions des kinésithérapeutes d'équipes

On appelle « kinésithérapeutes d'équipes », les praticiens désignés et affectés à une équipe ou collectif ou ceux, appartenant au pool des intervenants de la Fédération, et pouvant intervenir en remplacement du kinésithérapeute « titulaire ».

Ils participent selon 2 axes d'intervention en lien avec le ou les médecins des équipes :

1) Le soin :

Conformément à l'article L. 4321-1 du code de la santé publique, lorsqu'ils agissent dans un but thérapeutique, les masseurs kinésithérapeutes pratiquent leur art sur ordonnance médicale et peuvent prescrire, sauf indication contraire du médecin, les dispositifs médicaux nécessaires à l'exercice de leur profession.

2) L'aptitude et le suivi d'entraînement :

L'article 11 du décret N° 96-879 du 8 octobre 1996, relatif aux actes professionnels et à l'exercice de la profession de masseur kinésithérapeute (modifié par le décret en conseil d'Etat N° 2000-577 du 27 juin 2000) précise qu'il existe une exception à la règle de la pratique sur ordonnance médicale puisqu'en milieu sportif, le masseur kinésithérapeute est habilité à participer à l'établissement des bilans d'aptitude aux activités physiques et sportives et au suivi de l'entraînement et des compétitions.

Obligations des kinésithérapeutes d'équipes

- Le kinésithérapeute d'équipes établit un bilan d'activité qu'il transmet au kinésithérapeute fédéral d'équipe et à défaut au médecin des équipes de France après chaque déplacement qu'il effectue avec les équipes ou collectifs nationaux.
- L'article L. 4323-3 du code de santé publique rappelle que le kinésithérapeute d'équipes est tenu au secret professionnel, dans les conditions et sous les réserves énoncées aux articles 226-13 et 226-14 du code pénal.
- L'article 10 du décret N° 96-879 du 8 octobre 1996, relatif aux actes professionnels et à l'exercice de la profession de masseur kinésithérapeute (modifié par le décret en conseil d'Etat N° 2000-577 du 27 juin 2000) précise qu'en cas d'urgence et en l'absence d'un médecin, le masseur-kinésithérapeute est habilité à accomplir les gestes de secours nécessaires jusqu'à l'intervention d'un médecin. Un compte rendu des actes accomplis dans ces conditions doit être remis au médecin dès son intervention.
- Le masseur-kinésithérapeute doit exercer son activité dans le strict respect de la législation et de la réglementation relatives à la lutte contre le dopage. A ce titre, il participe aux actions de prévention du dopage conduites. Dans le cadre des attributions, il appelle l'attention du médecin tout particulièrement sur les modifications physiologiques ou risques de pathologies, notamment iatrogènes, ainsi que tout élément pouvant révéler un dopage.
- Une assurance civile professionnelle est obligatoire pour tous les masseurs-kinésithérapeutes exerçant au sein de la FF.S.B.F.&D.A

Moyens mis à disposition des kinésithérapeutes d'équipes

Au début de chaque saison, le DTN transmettra au kinésithérapeute d'équipe (à défaut au médecin des équipes de France), le calendrier prévisionnel des compétitions et des stages prévus auxquels les masseurs-kinésithérapeutes doivent participer. Ceux-ci pourront alors prévoir les périodes ou jours au cours desquels ils devront se rendre disponibles.

S'ils sont rémunérés, leur activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le président de la FF.SBF et DA déclinant les missions et les moyens dont ils disposent, et leur rémunération doit être d'un montant brut chargé (charges patronales incluses) conforme au barème fédéral en vigueur, comme le précisent les articles R 4321-127, 128 et 136 du code de déontologie des kinésithérapeutes paru au Journal Officiel du 5 novembre 2008.

I) LE DIÉTÉTICIEN FÉDÉRAL (DF) (S'IL EXISTE)

Nomination :

Le diététicien est diplômé d'Etat obtenu par le cursus DUT ou BTS. Il a une formation complémentaire qualifiante pour exercer dans le milieu sportif et possède un DU en Nutrition du Sportif

Il pourra être nommé par l'instance fédérale sur proposition écrite du médecin fédéral national. Il doit être licencié à la Fédération.

Attributions du DF :

Membre de la commission médicale nationale à ce titre, il assure les missions suivantes :

- définir et mettre en place les lignes directrices « nutrition et sports de combat » au sein de la fédération en collaboration avec le médecin fédéral national et les médecins d'équipe
- favoriser la coordination entre différentes actions de diététique
- Il peut mener des missions de recherche dans le domaine de la diététique, avec un financement autorisé par le comité directeur.
- Il développe des moyens d'éducation nutritionnelle.

Il doit être titulaire d'une assurance civile professionnelle.

S'il est rémunéré, son activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le président de la FF.SBF et DA déclinant les missions et les moyens dont il dispose, et sa rémunération doit être d'un montant brut chargé (charges patronales incluses) conforme au barème fédéral en vigueur.

J) LE PSYCHOLOGUE FÉDÉRAL (PF) (S'IL EXISTE)

Condition de nomination

Le psychologue du sport pourra être nommé par l'instance fédérale sur proposition écrite du médecin fédéral.

Il sera obligatoirement diplômé d'état (DESS ou DEA plus stages ou Master 2 depuis 2005) pour justifier du titre de psychologue conformément à la loi protégeant le titre (loi n° 85-772 du 25 juillet 1985 publiée au J.O. du 26 juillet 1985 et code de déontologie 22 juin 1996).
Il devra être licencié à la fédération.

Pour répondre aux besoins spécifiques du champ sportif, un complément de formation sera requis. Il devra donc justifier d'une certification ou qualification en psychologie du sport reconnue par le ministère de l'Education Nationale (type DU...).

Attributions

Membre de la commission médicale nationale, à ce titre il assure les missions suivants :

- diffuser toute information écrite comme outil pédagogique concernant le domaine de la psychologie en milieu sportif

Il peut mener des missions de recherche dans le domaine de la psychologie, avec un financement autorisé par le comité directeur.

S'il est rémunéré, son activité doit faire l'objet d'une convention donnant lieu à honoraires ou à un contrat de travail signé par le président de la FF.SBF et DA déclinant les missions et les moyens dont il dispose, et sa rémunération doit être d'un montant brut chargé (charges patronales

incluses) conforme au barème fédéral en vigueur.

Il doit être titulaire d'une assurance civile professionnelle.

CHAPITRE III - REGLEMENT MEDICAL FEDERAL

ARTICLE 6 : DÉLIVRANCE DE LA 1^{ÈRE} LICENCE ET RENOUVELLEMENT DU CERTIFICAT MÉDICAL

Conformément à l'article L. 231-2 du code du sport, la première délivrance d'une licence sportive est subordonnée à la production d'un certificat médical attestant l'absence de contre-indication à la pratique de l'activité physique ou sportive pour laquelle elle est sollicitée.

Pour les compétitions en combat ou assaut, le certificat médical attestant l'absence de contre indication à la compétition est nécessaire, ainsi que pour les arbitres avec, pour ces derniers, un contrôle cardio-vasculaire tous les ans après l'âge de 40 révolu.

Nota : Sauf pour la licence de dirigeant, élu, non pratiquant la discipline, la délivrance d'une licence fédérale n'est pas subordonnée au renouvellement annuel du certificat médical.

ARTICLE 7 : PARTICIPATION AUX COMPÉTITIONS

Conformément à l'article L. 231-3 du code du sport, la participation aux compétitions est subordonnée à la présentation d'une licence sportive portant attestation de la délivrance d'un certificat médical mentionnant l'absence de contre-indication à la pratique sportive en compétition est porté en annexe 1 du règlement médical.

Assaut :

Forme de rencontre à la « touche » où toute puissance des coups est interdite : la recherche d'une mise « Hors Combat » de l'adversaire y est donc totalement proscrite.

Combat :

Forme de rencontre qui autorise la puissance des coups : la recherche d'une mise « Hors Combat » de l'adversaire est donc possible et autorisée.

7.1 - Pour la pratique compétitive, le certificat médical :

- doit être renouvelé à chaque saison sportive, moins de 60 jours avant le début de la saison pour le combat
- doit être délivré : moins de 60 jours avant le début de la saison pour l'assaut.

7.2 – Pour participer à une compétition, tout compétiteur de SAVATE boxe française doit être en possession, en même temps que sa licence et son passeport sportif, d'un passeport médical conforme au modèle délivré par la FFSBF&DA (voir article 8), dûment rempli et actualisé à chaque saison sportive. Ces documents peuvent lui être demandés avant, pendant, ou après la compétition.

7.3 - L'aptitude à la compétition est indiquée sur la page du passeport médical réservée à cet effet, avec les cachets des médecins et les dates d'exams.

Les tireurs ne sont autorisés à participer à toute compétition en assaut ou en combat qu'après y avoir été reconnus aptes par un médecin (qualifié en médecine du sport pour le combat), dans le respect des dispositions spécifiques du contrôle médical énoncées dans les présents règlements.

ARTICLE 8 - LE PASSEPORT MÉDICAL POUR LA PRATIQUE DE LA COMPÉTITION EN ASSAUT ET EN COMBAT

8.1 - Définition

8.1.1 - Le passeport médical est un document spécifique destiné à tout licencié participant à des compétitions de SAVATE boxe française sous forme d'assaut ou de combat. Il permet aux médecins d'enregistrer l'historique des autorisations médicales (de non contre indication et de surclassement) ainsi que des hors combats selon la classification médicale, et également d'inscrire tous les éléments d'ordre médical nécessaires à la surveillance de la santé du tireur durant toute sa carrière sportive.

8.1.2 - Il est strictement personnel, et ne doit en aucun cas être communiqué, excepté par le licencié s'il le désire, à une personne n'appartenant pas au corps médical et non tenue de ce fait au secret médical. Il constitue un document fédéral dont le tireur est seul propriétaire, et dont seuls les médecins fédéraux sont habilités à prendre connaissance sur leur demande. En compétition d'assaut, le délégué officiel doit vérifier le passeport médical en l'absence de médecin. En combat, il peut vérifier également le passeport médical en l'absence de médecin.

8.1.3 - Il est le seul document médical fédéral établissant un lien entre les différents médecins qui assurent la surveillance des tireurs au cours de la carrière sportive.

8.1.4 - Il permet aux médecins fédéraux d'être tenus au courant de l'aptitude et de l'évolution de tous les accidents ayant eu lieu au cours des compétitions fédérales.

Il tient lieu de document officiel faisant foi lors des décisions d'ordre réglementaires.

8.2 – Présentation et validité

8.2.1 - Le passeport médical est un livret comprenant, pour chaque saison et selon le niveau sportif du licencié, un ou deux volets :

- un premier volet rempli obligatoirement (et sans aucune exception) pour tous les tireurs disputant des compétitions sous forme d'assaut. Il représente le certificat médical d'aptitude à la pratique de la SAVATE boxe française en compétition. Il doit être daté et validé par un médecin, au maximum 60 jours avant le début administratif de la saison sportive fédérale au cours de laquelle a lieu la compétition.

Exemple : pour la saison sportive 2008/2009, le début administratif de la saison est le 1er septembre 2008. La signature du certificat médical de non contre-indication devra donc être postérieure à la date du 1er juillet 2008.

- un deuxième volet obligatoirement rempli pour les tireurs disputant des compétitions sous forme de combat. Il doit être daté de moins de 60 jours avant le début administratif de la saison sportive fédérale au cours de laquelle a lieu le combat. Il doit comprendre un électrocardiogramme de repos, à partir de 30 ans, et la première année des combats, un certificat de non contre-indication émanant d'un médecin qualifié en Médecine du Sport ainsi qu'un certificat de non contre-indication émanant d'un ophtalmologiste.

Exemple : pour la saison sportive 2008/2009, le début administratif de la saison est le 1er septembre 2008. La signature du certificat médical de non contre-indication au combat devra donc être postérieure à la date du 1er juillet 2008.

8.2.2 - Un feuillet biographique médical accompagne pour chaque saison le volet destiné au suivi des rencontres sous forme de combat. Il permet de mentionner les événements médicaux intervenants au cours de la pratique sportive ou modifiant l'aptitude à celle-ci.

Les mentions médicales conduisant à une modification d'aptitude doi-



vent être obligatoirement précisées dans le passeport médical, quelles que soient leur nature et leur origine.

La conséquence médico-technique des mentions médicales doit être également rapportée sur le passeport sportif, qui comprendra, à cet effet, un feuillet spécifique relatif au suivi des décisions d'ordre médico-technique du tireur.

8.2.3 - Il est recommandé au tireur de conserver les différents comptes-rendus d'examens médicaux.

8.2.4 - Un préambule explicatif accompagnant le livret permet à tout médecin de pratiquer un examen adéquat.

ARTICLE 9 - RÉGLEMENTATION DES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION DES TIREURS

9.1 - Afin de garantir une protection optimale des tireurs, il est présenté ci-après les équipements de protection permettant la pratique de la SAVATE boxe française en compétition.

Ces équipements de différents types :

- gants,
- bandages
- casque,
- protège dents,
- protège poitrine (femmes),,
- coquille (hommes),
- protège sexe (femmes),
- protège-tibias,
- chaussures,

sont obligatoires, facultatifs ou interdits selon la forme et le niveau des rencontres (voir règlements sportifs et d'arbitrage).

Le médecin de rencontre pourra rendre obligatoire le port du protège-poitrine pour les féminines de benjamines à cadettes.

9.2 - Tous les équipements de protection doivent être conformes à la définition réglementaire fédérale (Cf. : Règlements d'arbitrage) et/ou homologués par la FFSBF&D.A.

L'avis conforme de la Commission Nationale Médicale est requis pour toute décision relative à la modification (de la nature et/ou du port) des équipements de protection énumérées ci-dessus et/ou à leur homologation.

La Commission Médicale Nationale peut accepter d'autres protections à la seule condition que celles-ci n'aient pas été déclarées dangereuses après expertise technique par les cadres techniques fédéraux et étude médico-technique par un médecin délégué.

ARTICLE 10 : MÉDECIN HABILITÉ POUR LA DÉLIVRANCE DES CERTIFICATS MÉDICAUX POUR LA FÉDÉRATION

L'obtention du certificat médical mentionné aux articles 6 et 7 est la conclusion d'un examen médical qui peut être réalisé :

- pour l'assaut :

Par un médecin titulaire du doctorat d'Etat et à l'issue d'un examen médical prenant notamment en compte :

- les antécédents médicaux,
- les principales conditions de non contre-indication, définies à l'annexe 1 du présent règlement.

- pour le combat :

Par un médecin titulaire d'une capacité de Médecine et Biologie du

Sport, ou d'un CES en biologie et médecine du sport ou un DESC en médecine du sport et à partir d'examens médicaux approfondis prenant notamment en compte,

- un examen général,
- les résultats d'un examen ophtalmologique réalisé par un médecin ophtalmologiste,
- le contrôle des contre-indications définies à l'annexe 1 du présent règlement,
- les conditions d'âge minimum et maximum.

Cependant, la commission médicale fédérale de la FFSBF&D.A.

1- rappelle que l'examen médical permettant de délivrer ce certificat :

- engage la responsabilité du médecin signataire de ce certificat (article R.4127-69 du code de la santé publique [article 69 du code de déontologie]), seul juge de la nécessité d'éventuels examens complémentaires et seul responsable de l'obligation de moyen,
- ne doit jamais être pratiqué à l'improviste, sur le terrain ou dans les vestiaires avant une compétition, le certificat médical de complaisance est donc prohibé (article R.4127-28 du code de la santé publique [article 28 du code de déontologie]).

2- précise que le contenu et la rigueur de l'examen doit tenir compte de l'âge et du niveau du compétiteur.

ARTICLE 11 : CERTIFICAT D'INAPTITUDE TEMPORAIRE À LA PRATIQUE EN COMPÉTITION

Tout médecin a la possibilité d'établir un certificat d'inaptitude temporaire à la pratique de la discipline en compétition à tout sujet examiné lui paraissant en mauvaise condition de santé. Ce certificat sera transmis par le sujet examiné au médecin fédéral national qui en contrôlera l'application.

La demande de retrait de licence sera adressée sous pli confidentiel au président fédéral.

ARTICLE 12 : DÉROGATIONS DANS LE CADRE D'UNE INAPTITUDE TEMPORAIRE À LA PRATIQUE EN COMPÉTITION

En cas d'inaptitude à la compétition en assaut ou en combat, déclarée notamment par l'un des médecins ou spécialistes consultés, le tireur peut faire appel de cette décision auprès du Médecin Fédéral National qui peut solliciter un avis préalable en :

- désignant un médecin spécialiste comme expert,
 - demandant un examen complet dans un centre de médecine du sport,
 - consultant la Commission Médicale Nationale
- La décision finale prise ensuite par le médecin fédéral national est sans appel.

Si le licencié est définitivement déclaré inapte à la compétition, il doit se conformer aux règlements médicaux fédéraux en vigueur.

ARTICLE 13 : REFUS DE SE SOUMETTRE AUX OBLIGATIONS DU CONTRÔLE MÉDICO-SPORTIF

Tout licencié qui se soustraira à la vérification de sa situation en regard des obligations du contrôle médico-sportif sera considéré comme contrevenant aux dispositions de règlements de la FFSBF&D.A et sera suspendu jusqu'à régularisation de la situation.

Tout tireur contrevenant aux règlements, ou faussant d'une façon quel-

conque, les documents médicaux exigés commet une faute engageant pleinement sa responsabilité. Il est en outre sanctionnable par la Commission de Discipline fédérale.

ARTICLE 14 : ACCEPTATION DES RÈGLEMENTS INTÉRIEURS FÉDÉRAUX

Toute prise de licence à la FFSBFS&DA implique l'acceptation de l'intégralité du règlement antidopage de la FFSBFS&DA figurant en annexe du Règlement Intérieur de la FFSBFS&DA.

CHAPITRE IV - SURVEILLANCE MÉDICALE DES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU ET SPORTIFS INSCRITS DANS LES FILIÈRES D'ACCÈS AU SPORT DE HAUT NIVEAU

L'article R.231-3 précise que la surveillance médicale particulière à laquelle les fédérations sportives soumettent leurs licenciés inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau ou dans les filières d'accès au sport de haut niveau a pour but de prévenir les risques sanitaires inhérents à la pratique sportive intensive.

ARTICLE 15 : ORGANISATION DU SUIVI MÉDICAL RÉGLEMENTAIRE

La FFSBFS&DA ayant reçu délégation, en application de l'article L. 231-6 du code du sport, assure l'organisation de la surveillance médicale particulière à laquelle sont soumis ses licenciés inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau ainsi que des licenciés inscrits dans les filières d'accès au sport de haut niveau ou des candidats à l'inscription sur ces listes.

L'article R. 231-6 du code du sport précise que « une copie de l'arrêté prévu à l'article R. 231-5 et du règlement médical de la fédération est communiquée par celle-ci à chaque licencié inscrit sur la liste des sportifs de haut niveau ou dans les filières d'accès au sport de haut niveau ».

ARTICLE 16 : LE SUIVI MÉDICAL RÉGLEMENTAIRE

Conformément à l'article R. 231-5, un arrêté des ministres chargés de la santé et des sports définit la nature et la périodicité des examens médicaux, communs à toutes les disciplines sportives, assurés dans le cadre de la surveillance définie à l'article R. 231-3. Les examens a réaliser dans le cadre de la surveillance médicale particulière des sportifs de haut niveau et sportifs inscrits dans les filières d'accès au sport de haut niveau figure aux articles A231-3 à 231-6. Cf annexe 4 du présent règlement.

ARTICLE 17 : LES RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE SANITAIRE

Les résultats des examens prévus à l'article 16 sont transmis au médecin coordonnateur du suivi médical.

Le sportif peut communiquer ses résultats au médecin fédéral national ou à tout un autre médecin précisé, par lui, dans le livret médical prévu à l'article L 231-7 du code du sport.

Conformément à l'article L. 231-3 du code du sport, le médecin coordonnateur du suivi peut établir un certificat de contre-indication à la participation aux compétitions sportives au vu des résultats de cette surveillance médicale.

Ce certificat est transmis au président de la fédération, qui suspend la participation de l'intéressé aux compétitions sportives organisées ou autorisées par ladite fédération jusqu'à la levée par le médecin de la contre-indication.

Le médecin coordonnateur peut être saisi par le (ou la) directeur technique national, le président fédéral, le responsable médical d'un Pôle ou par tout médecin examinateur en particulier ceux qui participent à l'évaluation et la surveillance médicale préalable à l'inscription sur la liste des sportifs de haut niveau ou à la surveillance médicale particulière des sportifs espoirs ou de haut niveau.

Le médecin coordonnateur instruit le dossier et saisit la commission médicale à chaque fois que cela est nécessaire.

Il statue sur l'existence ou l'absence d'une contre-indication temporaire ou définitive à l'inscription sur la liste des sportifs de haut niveau ou sur la liste des sportifs espoirs. Un avis motivé est donné au sportif ou à son représentant légal.

La commission médicale peut faire appel à un ou plusieurs médecins spécialistes reconnus pour leurs compétences avant de statuer ou en cas d'appel du licencié.

En attendant l'avis rendu par la commission médicale, le sportif ne peut pas être inscrit sur les listes ministérielles ou intégrer une structure appartenant à la filière d'accès au sport de haut niveau. S'il s'agit déjà d'un sportif en liste ou en filière d'accession au haut niveau, celui-ci ne doit pas poursuivre son activité sportive fédérale sauf avis spécifié de la commission médicale transmis au directeur technique national et au président fédéral.

Dans le respect de la déontologie médicale, le médecin coordonnateur notifie la contre indication temporaire ou définitive au président fédéral (copie pour information au directeur technique national) qui prend toute disposition pour suspendre ou interdire l'activité du sportif concerné. De même, la direction technique nationale est également informée dans le cas où un sportif ne se soumet pas à l'ensemble des examens prévus à la surveillance réglementaire afin qu'il puisse suspendre la convocation d'un sportif aux regroupements, stages et compétitions des équipes de France jusqu'à la régularisation de sa situation.

ARTICLE 18 : LA SURVEILLANCE MÉDICALE FÉDÉRALE

La pratique des activités de la fédération nécessite un suivi médical qui va au delà du suivi médical réglementaire imposé par le ministère chargé des sports et dont la visée est sanitaire. Comme le prévoient les articles A 231-3 à 8, d'autres examens complémentaires peuvent étre effectués notamment sur le plan diététique et psychologique par les fédérations sportives dans le but de prévenir les risques sanitaires liés à la pratique sportive intensive, qu'ils soient d'origine iatrogène ou liés à des conduites dopantes.

ARTICLE 19 : BILAN DE LA SURVEILLANCE SANITAIRE

Conformément à l'article R 231-10 du code du sport, le médecin coordonnateur du suivi établi, en lien avec le médecin fédéral national et la commission médicale fédérale nationale, un bilan de la surveillance sanitaire des sportifs de haut niveau et inscrits dans les filières d'accès au haut niveau.

Ce bilan présenté à l'assemblée générale fédérale devra étre adressé, annuellement, par la fédération au ministre chargé des sports.



ARTICLE 20 : SECRET PROFESSIONNEL

Les personnes habilitées à connaître des données individuelles relatives à la surveillance médicale des licenciés inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau ou dans la filière d'accès au haut niveau sont tenues au secret professionnel dans les conditions et sous les réserves énoncées aux articles L. 226-13 et L. 226-14 du code pénal.

CHAPITRE V – SURVEILLANCE MEDICALE DES COMPETITIONS

ARTICLE 21 - RÔLE DU MÉDECIN AU COURS DES COMPÉTITIONS

21.1 - En combat, la présence d'un médecin au moins est obligatoire lors de toute compétition fédérale officielle ou officialisée, et doit être prolongée 15 minutes après la sortie du vestiaire du dernier tireur.

L'organisateur responsable de la réunion sportive doit assurer la participation effective d'un médecin durant tout le déroulement des rencontres.

- En assaut, la présence du service médical n'est pas obligatoire, sauf pour les finales nationales.

21.2 - Rôle du médecin avant la compétition

21.2.1 - Surveillance générale

Le médecin s'assure auprès du Délégué Officiel, que les mesures de sécurité sur l'enceinte et autour de l'enceinte, sont satisfaisantes.

Il s'assure auprès de l'organisateur des possibilités d'évacuation d'un éventuel blessé vers un établissement hospitalier proche, de la proximité d'un téléphone permettant d'appeler le SAMU ou tout autre organisme médical d'évacuation urgente, et de l'affectation d'une pièce utilisable pour les premiers secours.

22.2.2 - Contrôle médical des tireurs avant la compétition en combat.

Le contrôle médical de surveillance doit avoir lieu dans les 2 heures maximum précédant la compétition. Le médecin s'engage à être présent dès le début du contrôle médical. Il est le seul habilité à prendre connaissance du passeport médical du licencié, que celui-ci doit obligatoirement lui présenter.

Le médecin vérifie en particulier, la conformité et la mise à jour des différentes autorisations nécessaires du tireur concerné et consulte l'historique du suivi médical (notamment pour vérifier une éventuelle inaptitude liée à un Hors Combat récent).

Le médecin s'assure qu'il n'existe aucune contre-indication médicale apparente. L'examen est effectué confidentiellement à partir d'une inspection du tireur en slip.

Les décisions du médecin de la compétition concernant l'aptitude pour la compétition sont sans appel. La décision d'inaptitude doit être motivée et mentionnée sur le passeport médical.

Par ailleurs, le médecin désigné pour la compétition ne peut en aucun cas établir un certificat médical d'aptitude valable pour cette compétition.

Tout licencié dont le passeport médical est jugé non valide par le médecin est déclaré inapte par celui-ci. Informé par le médecin d'une inaptitude médico-administrative, le Délégué Officiel doit obligatoirement, déclarer le tireur « forfait médico-administratif » ce qui l'exclut de la compétition.

Le médecin signe la feuille de pesée et de contrôle médical et mentionne

sur le passeport médical les éléments médicaux particuliers constatés pour un ou des tireurs.

22.3 - Rôle du médecin pendant la compétition

22.3.2 - Surveillance générale

Le médecin doit assister à l'ensemble des rencontres au pied de l'enceinte, à la place réservée à la table des officiels. Il peut être assisté d'un autre médecin présent au moment de la compétition.

Pendant les pauses, il assure les soins dont les tireurs ont besoin.

Au cours des compétitions, il peut examiner un tireur sur demande de l'arbitre, et statuer sur sa capacité à poursuivre la compétition. Le cas échéant, il peut décider d'interrompre ou de mettre fin à la compétition de sa propre initiative, par l'intermédiaire du délégué officiel, pour examiner un tireur qui lui semble blessé ou en danger.

En cas d'hémorragie simultanée de deux tireurs, il pourra interrompre la compétition par l'intermédiaire du Délégué Officiel.

Ses décisions concernant l'inaptitude d'un tireur à poursuivre la compétition sont sans appel.

22.4 - Rôle du médecin après la compétition

22.4.1 - A l'issue de la compétition, le médecin examine et soigne les tireurs autant que de besoin, et remplit les formulaires permettant au sportif de bénéficier des prestations sociales auxquelles il a droit.

Il détermine le cas échéant les niveaux de hors combat.

Il écrit une lettre à l'en-tête fédérale tripliquée au médecin traitant ou spécialiste auquel il adresse un tireur blessé, avec un double au médecin fédéral national.

Il fait ses recommandations au tireur à propos des suites à donner concernant son état de santé.

Il doit être présent jusqu'à la sortie du vestiaire de tous les tireurs.

22.4.2 - Le médecin mentionne et précise sur le passeport médical tout événement médical concernant un tireur durant la compétition, en datant et signant. Il précise la conduite à tenir à propos de l'aptitude : traitement, hospitalisation, examen clinique ultérieur, examen paraclinique obligatoire, visite médicale obligatoire de reprise, révision fédérale d'aptitude, expertise spécialisée. En cas d'incapacité temporaire ou définitive d'un tireur à poursuivre la compétition, le médecin en fait mention d'une manière précise sur la partie correspondante du passeport sportif.

22.4.3 - Le médecin rédige un rapport circonstancié à l'aide de l'imprimé spécifique (fiche de liaison médicale – modèle proposé par la Commission Nationale Médicale) qu'il adressera au médecin fédéral national (au siège de la FFS&DA), rendant compte ainsi de son activité à l'issue de chaque réunion, même si aucun incident n'est survenu.

Il notera sur la feuille de compétition, qu'il signera, les événements ayant nécessité son intervention.

REGLEMENTS MEDICAUX DE LA FFS&DA

Approuvés par le Comité Directeur de la Fédération Française de Savate boxe françaises & Disciplines. Associées lors de sa réunion du 24 janvier 2009 et entériné par le Ministère de jeunesse et des sports en 2009

ANNEXE 1 – EXAMENS MÉDICAUX EN VUE DE LA DÉLIVRANCE DES CERTIFICATS MÉDICAUX DE NON CONTRE-INDICATION MÉDICALE À LA PRATIQUE EN COMPÉTITION DE LA SAVATE BOXE FRANÇAISE

Assaut :

Forme de rencontre à la « touche » où toute puissance des coups est interdite : la recherche d'une mise « Hors Combat » de l'adversaire y est donc totalement proscrite.

Combat :

Forme de rencontre qui autorise la puissance des coups : la recherche d'une mise « Hors Combat » de l'adversaire est donc possible et autorisée.

I – Examen médical de non contre-indication pour « l'assaut »

Il appartient au médecin consulté de vérifier les antécédents médicaux déclarés par chaque licencié.

Principales conditions de non contre-indication :

- un bon fonctionnement cardio-respiratoire,
- une parfaite intégrité du système nerveux,
- une croissance harmonieuse,
- un bon état ostéo-articulaire,
- un contrôle du carnet des vaccinations obligatoires,
- une vaccination contre l'hépatite B doit être systématiquement proposée.
- un sérodiagnostic HIV est vivement conseillé
- qu'il n'existe pas de vision monoculaire.

II - Examen médical approfondi pour le « combat »

L'examen médical approfondi de non contre-indication à la pratique de la SAVATE boxe française en compétition sous forme de « combat » doit comporter au minimum les éléments suivants, qui figurent sur le passeport médical :

a) Examen général

- 1- Taille : Poids :
- 2- Cardio-respiratoire
 - Fréquence cardiaque :
 - Tension artérielle :
 - Au repos
 - Après 30 flexions en 45 s. :
 - Après 1 minute de repos :
- 3- Examen clinique :
- 4- Neurologique :
- 5- Stomatologique - Denture :
- 6- O.R.L. :
 - Acuité auditive
 - Perméabilité nasale
- 7- Aires ganglionnaires :
- 8- Abdominal :
- 9- Génito-urinaire :
- 10- Dermatologique :
- 11- Appareil locomoteur :
 - Rachis
 - Membres supérieurs
 - Membres inférieurs
- 12- Examen cardio-vasculaire :
 - ECG (avec interprétation) exigé à la première demande de licence (en compétition sous forme de combat). À renouveler tous les ans à partir de 30 ans ou selon l'appréciation du médecin examinateur.

b) Examen ophtalmologique

Contre-indications absolues
o Chirurgie intraoculaire et réfractive

- kératotomie radiaire,
- anneaux intra-cornéen,
- lasik (type laser)

o Amblyopie (acuité inférieure à trois dixièmes avec correction)

o Myopie supérieure à 3,5 dioptries correspondant à moins de 1/10^{ème} sc.

Port de lentilles souples autorisé.

• Acuité visuelle mentionnée en toutes lettres et sans surcharge en dixièmes et éventuellement avec correction.

- Champ visuel au doigt
- Motilité oculaire
- Milieux transparents
- Fond d'œil* après dilatation pupillaire (verre à trois miroirs)
- Anomalie d'ordre pathologique

**Certaines lésions de la périphérie rétinienne peuvent entraîner une contre-indication médicale et nécessiter un traitement laser.*

Un contrôle devra être effectué après le traitement laser.

L'avis de la Commission Médicale Nationale peut éventuellement être sollicité.

c) Contre-indications spécifiques

- hernie pariétale
- hépato ou splénomégalie
- antécédent de coma ou de lésion cérébrale
- trouble de la coordination motrice
- trouble de l'équilibre
- trouble du tonus musculaire
- imperméabilité nasale
- troubles de l'hémostase

III - L'autorisation médicale définitive ne peut être accordée que sous réserve du respect des dispositions suivantes, relatives à l'âge minimum pour participer à des compétitions sous forme de combat :

1 - pour le combat 2^{ème} série (avec port d'un casque obligatoire) : 18 ans, ou conditions fédérales de surclassement dans la catégorie d'âge des juniors 2^{ème} série.

2 - pour le combat 1^{ère} série (sans port de casque) : 19 ans ou conditions fédérales de surclassement dans la catégorie d'âge des juniors 1^{ère} série.

IV - L'âge maximum pour participer à des compétitions sous forme de combat est de 40 ans, sous les réserves et conditions médicales suivantes :

1 - Pour les tireurs de la catégorie d'âge des « vétérans », à partir de 35 ans et jusqu'à l'âge de 40 ans maximum, une autorisation médicale spécifique (mentionnée chaque saison dans le passeport médical) est obligatoire, sous réserve qu'après 34 ans le tireur n'ait pas interrompu la compétition « officielle » depuis plus d'une saison sportive. Si cette interruption a eu lieu, 34 ans reste l'âge limite maximum, sans possibilité d'autorisation médicale au-delà.

2 - L'autorisation médicale spécifique est produite au vu de la présentation d'une attestation médicale (complémentaire à celle spécifique de la non contre-indication de la pratique de la SAVATE boxe française en compétition) réalisée par un médecin qualifié en médecine du sport.

3 - Cette attestation médicale est établie au terme d'un examen médical, comprenant notamment :

- Une épreuve maximale cardio-vasculaire d'effort avec étude particulière des signes de coronaropathie, des troubles rythmiques éventuels, du profil tensionnel.
- Un examen du fond d'œil.

4 - L'attestation médicale confirme une aptitude à un effort important, et



notamment une très bonne adaptation et récupération cardio-vasculaire aux tests d'efforts.

5 - Le médecin fédéral a la possibilité de demander au tireur tout examen complémentaire qu'il jugera utile avant d'apposer sa signature.

6 - L'autorisation médicale pour les tireurs vétérans souhaitant s'engager en compétition fédérale « Officielle », relève de la compétence du médecin fédéral national.

7 - L'autorisation médicale pour les tireurs vétérans souhaitant s'engager en compétition « Officialisée » relève de la compétence d'un médecin fédéral (agrée par la Commission Médicale Nationale).

8 – Au delà de 40 ans, aucune autorisation ne pourra être accordée.

8.9.4 - Calcul de l'âge : l'âge est déterminé par l'année civile de la fin de saison en cours et par l'année de naissance.

Exemple 1 : pour la saison 2008-2009 un tireur né en 1991 a 18 ans (2009-1991 = 18).

Exemple 2 : pour la saison 2008-2009 un tireur né en 1974 a 35 ans (2009-1974 = 35).

Exemple 3 : pour la saison 2008-2009 un tireur né en 1978 a 41 ans (2009-1978 = 31).

ANNEXE 2 - RÉGLEMENTATION MÉDICALE DU SURCLASSEMENT

1 - Dans le cadre de la réglementation sportive relative au surclassement (règlements des compétitions Art II, &5), il est précisé ci-après la procédure et les conditions médicales du surclassement.

2 - L'autorisation médicale de surclassement est délivrée par le Médecin Fédéral National ou Régional au vu d'une attestation médicale (complémentaire à celle spécifique de la non contre-indication de la pratique de la SAVATE boxe française en compétition) réalisée par un médecin qualifié en médecine du sport.

3 - L'attestation médicale de surclassement est établie au terme d'un examen médical, comprenant notamment un enregistrement électrocardiographique réalisé au cours d'un test d'effort.

L'attestation médicale de surclassement confirme une aptitude à un effort dans une catégorie (d'âge, ou de poids, ou de série) immédiatement supérieure, et notamment une très bonne adaptation et récupération cardio-vasculaire aux tests d'efforts.

Le médecin pourra procéder à tout autre examen qu'il jugera utile.

4 - Le médecin fédéral national ou régional devra inscrire l'autorisation de surclassement (en la précisant) sur la page de non contre indication médicale (pour la saison) du passeport médical du tireur.

5 - Par dérogation, et exclusivement pour les compétitions officialisées, lors d'une différence de poids constatée à la pesée, le surclassement du tireur le plus léger pourra être accordé par le Délégué Officiel aux conditions que :

- le médecin de la réunion donne un avis favorable,
- la différence de poids entre les deux adversaires n'excède pas l'écart de poids de la catégorie du plus léger.

6 - Toutes les décisions d'ordre médical concernant le surclassement relèvent exclusivement de la compétence du médecin fédéral national ou régional.

7 - Toutes les dispositions réglementaires relatives aux conditions médicales du surclassement relèvent de la compétence de la Commission Médicale Nationale.

ANNEXE 3 - RÉGLEMENTATION MÉDICALE DU « HORS COMBAT »

A3-1 - Définition

Le hors combat est une situation obligeant le tireur à arrêter la rencontre ou l'empêchant de continuer cette dernière sans risque, du fait d'une modification de ses capacités physiologiques.

La sanction en est l'arrêt immédiat et définitif de la rencontre .

A3-2 – Catégories de « Hors Combat »

Le hors combat peut appartenir à deux catégories - non exclusive l'une de l'autre - en fonction de l'origine de la décision s'y rapportant.

1 - Le hors combat technique

Il découle d'une décision d'ordre technique, et peut avoir lieu selon deux modalités :

- arrêt de l'arbitre après décompte
- jet de l'éponge par le soigneur

2 - Le hors combat médical

Il découle d'une décision du médecin, celui-ci ayant été appelé par le soigneur ou l'arbitre, ou étant intervenu de sa propre initiative (par la voie du Délégué Officiel).

Il peut avoir lieu selon plusieurs modalités :

- par suite d'une incapacité à poursuivre l'activité physique sans blessure ni traumatisme crânien
- par suite d'une blessure
- par suite d'un trouble de la conscience

Le médecin reste seul juge pour décider d'un « hors combat médical », ou du classement d'un « hors combat technique » dans la catégorie du « hors combat médical ».

Sa décision ne peut être remise en cause.

A3-3 – Classification et conséquences du « Hors Combat » médical

Le médecin de la rencontre dont la présence est obligatoire selon les règlements de la fédération uniquement en combat reste seul juge de la classification et de la conséquence médicale d'un hors combat médical, quelle qu'en soit l'origine.

Sa décision définit la classification du type de hors combat, laquelle détermine l'incapacité temporaire ou définitive du tireur, selon l'un des quatre types suivants :

• **1^{er} type** : Hors Combat par incapacité simple à poursuivre l'effort sportif.

Ce cadre couvre les hors combats par jet de l'éponge ou arrêt de l'arbitre après décompte, trois fois huit, lorsqu'il n'y a aucun trouble de la conscience transitoire ou permanent associé, lorsque le tireur a effectué un combat éprouvant qui oblige à un examen médical dès après la rencontre, sur demande d'un officiel ou sur initiative du médecin lui-même. Le médecin déclare et précise l'incapacité d'au moins 7 jours sans reprise de l'entraînement avec mise de gants ou de la compétition, et sans nécessité d'un examen médical préalable à la reprise.

• **2^{ème} type** : Hors Combat par syncope, sans atteinte cérébrale

Ce cadre recouvre les pertes de connaissance brèves dues à une participation cardio-vasculaire, réflexe ou traumatique, qui peuvent avoir donné lieu à un décompte de l'arbitre.

Les décisions qui en découlent se rapportent à l'altération causale et ses conséquences à court et long termes.

L'incapacité doit être jugée et précisée en dernier lieu, comme celle liée à un Hors Combat par blessure ou incapacité physiologique.

• **3^{ème} type** : Hors Combat par blessure non cérébrale

Le médecin déclare et précise l'incapacité temporaire due à la lésion décrite et soignée, oriente le tireur vers un médecin en précisant les circonstances de l'accident. Le ou les médecins consultés en possession

des documents demandés statuent alors ultérieurement sur l'aptitude à la reprise sportive, en l'indiquant sur le passeport médical, et sur le passeport sportif (page observations médicales).

Le médecin de la rencontre peut demander à un médecin fédéral la révision d'aptitude après traitement.

• **4^{ème} type** : Hors Combat par trouble de la conscience d'origine cérébrale

Ce cadre recouvre les Hors Combats ou les situations prémonitoires avec trouble même transitoire de la conscience, par impact céphalique. Le médecin déclare et précise l'inaptitude d'au moins 27 jours d'arrêt complet sans reprise de l'entraînement ou de la compétition, et avec nécessité d'un examen médical préalable à la reprise.

Dans les cas de Hors Combat où l'origine cérébrale est suspectée ou évidente, un examen neurologique par un neurologue sera indiqué, soit en urgence, soit secondairement. Un examen médical neurologique préalable à la reprise de l'entraînement (avec mise des gants) et/ou de la compétition sera nécessaire.

Aucun tireur ne peut reprendre une activité sportive après un Hors Combat de ce type sans respect des délais, examens normaux, et certificat de reprise du neurologue.

Les conséquences médicales immédiates (aptitude, traitement, examens complémentaires) de tout Hors Combat sont à l'appréciation du médecin de la rencontre.

A3-4 - Rôle du médecin de la rencontre

1 - Le médecin donne (si besoin) les premiers soins au tireur déclaré « hors combat » et organise éventuellement son transfert dans une structure médicale adaptée.

2 - Dans tous les cas, le médecin doit rédiger un rapport sur les circonstances de survenue du « hors combat », le type du traumatisme causal et ses conséquences médicales, qu'il consignera sur le passeport médical du tireur, sur la feuille de réunion ainsi que sur la fiche spécifique de liaison. Le passeport médical sera alors remis au Délégué Officiel, sous pli cacheté, qui le fera suivre à la fédération dans le cadre du suivi du dossier, à l'attention du médecin responsable. Il déterminera et préciserà de la même façon l'inaptitude temporaire et les examens initiaux à pratiquer.

A3-5 – Réglementation du cumul de « Hors Combat » du 4^{ème} type

L'inaptitude médicale est déclarée en fonction du nombre de hors combats du quatrième type dans la même saison ou au cours de la carrière sportive.

• Dans la même saison, un second Hors Combat entraînera l'arrêt complet de toute compétition durant au moins 4 mois.

• Au cours de plusieurs saisons, successives ou non, quatre hors combats entraîneront l'arrêt complet de toute compétition.

Toutefois le tireur aura la possibilité de demander la révision de cette décision en adressant un dossier médical complet à la Commission Nationale Médicale qui statuera.

ANNEXE 4 – SURVEILLANCE MEDICALE DES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU ET SPORTIFS INSCRITS DANS LES FILIERES D'ACCES AU SPORT DE HAUT NIVEAU

a) nature des examens médicaux préalables à l'inscription sur la liste des sportifs de haut niveau ou sur la liste des sportifs Espoirs

Pour être inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau ou sur la liste des sportifs Espoirs, prévues aux articles L.221-2, R221-3 et R221-11 du code du sport, les sportifs doivent effectuer les examens suivants :

1. Un examen médical réalisé, selon les recommandations de la société française de médecine du sport et des autres sociétés savantes concernées, par un médecin diplômé en médecine du sport (capacité CES, DESC); (fiche jointe en annexe du règlement),

2. Une recherche par bandelette urinaire de protéinurie, glycosurie, hématurie, nitrites,

3. Un électrocardiogramme standardisé de repos avec compte rendu médical,

4. Une échocardiographie trans-thoracique de repos avec compte rendu médical,

5. Une épreuve d'effort d'intensité maximale (couplée, le cas échéant, à la mesure des échanges gazeux et à des épreuves fonctionnelles respiratoires) réalisée par un médecin, selon des modalités en accord avec les données scientifiques actuelles, en l'absence d'anomalie apparente à l'examen clinique cardiovasculaire de repos et aux deux examens précédents. Cette épreuve d'effort vise à dépister d'éventuelles anomalies ou inadaptations survenant à l'effort, lesquelles imposeraient alors un avis spécialisé.

Chez les sportifs licenciés ayant un handicap physique ou mental ne permettant pas la réalisation de cette épreuve d'effort dans des conditions habituelles, une adaptation méthodologique est à prévoir.

6. Un examen dentaire certifié par un spécialiste.

Une information des sportifs est à prévoir lors de l'examen médical quant au risque notamment de développer ou d'aggraver (si préexistant) des pathologies du rachis lombaire notamment une lyse isthmique avec ou sans spondylolisthésis ou une arthrose de hanche précoce.

Ces examens doivent être réalisés dans les six mois qui précèdent la première inscription sur la liste des sportifs de haut niveau ou sur la liste des sportifs Espoirs.

b) nature et périodicité des examens de la surveillance médicale, communs à toutes les disciplines, pour les sportifs inscrits sur la liste des sportifs de haut niveau ou dans les filières d'accès au sport de haut niveau

Le contenu des examens permettant la surveillance médicale des sportifs visés à l'article L. 231-6 du code du sport comprend :

1°) Deux fois par an :

Un examen médical réalisé par un médecin diplômé en médecine du sport comprenant :

- un entretien
- un examen physique
- des mesures anthropométriques
- un bilan diététique et des conseils nutritionnels, aidés si besoin par



des avis spécialisés coordonnés par le médecin selon les règles de la profession ;
-une recherche par bandelette urinaire de protéinurie, glycosurie, hématurie, nitrites

2°) Une fois par an :

- a) Un examen dentaire certifié par un spécialiste ;
- b) Un examen électrocardiographique standardisé de repos avec compte rendu médical.
- c) Un examen biologique pour les sportifs de plus de 15 ans mais avec autorisation parentale pour les mineurs, comprenant :
 - numération-formule sanguine
 - réticulocytes
 - ferritine

3°) Deux fois par an chez les sportifs mineurs et une fois par an chez les sportifs majeurs :

Un bilan psychologique est réalisé, lors d'un entretien spécifique, par un médecin ou par un psychologue du sport de préférence, sous responsabilité médicale. Ce bilan psychologique vise à :

- détecter des difficultés psychopathologiques et des facteurs personnels et familiaux de vulnérabilité ou de protection;
- prévenir des difficultés liées à l'activité sportive intensive;
- orienter vers une prise en charge adaptée si besoin.

4°) Une fois tous les quatre ans :

Une épreuve d'effort maximale telle que précisée au point a) 5- de l'annexe A du présent règlement médical fédéral (article 1er de l'arrêté du 16 juin 2006).

5°) les candidats à l'inscription sur la liste des sportifs de haut niveau ou sur la liste des sportifs Espoirs qui ont bénéficié de l'échocardiographie alors qu'ils étaient âgés de moins de quinze ans, doivent renouveler cet examen entre 18 et 20 ans.

Les examens prévus une fois par an ne seront pas réalisés une nouvelle fois chez un même sportif, s'ils ont déjà été effectués, la même année, lors du bilan médical prévu pour l'inscription sur les listes.

c) nature et périodicité des examens complémentaires spécifiques.

Les sportifs visés à l'article L. 231-6 du code du sport de la FFSSF & DA sont soumis à un examen ophtalmologique annuel effectué par un ophtalmologiste.

Règlement disciplinaire relatif à la lutte contre le dopage

ARTICLE 1^{ER}

Le présent règlement, établi en application des articles L.131-8, L.232-21 et R.232-86 du code du sport remplace toutes les dispositions du règlement du 24 juin 2007 relatif à l'exercice du pouvoir disciplinaire en matière de lutte contre le dopage.

ARTICLE 2

Tous les organes, préposés et licenciés de la Fédération sont tenus de respecter les dispositions (législatives) du code du sport, notamment celles contenues au titre III du livre II du code du sport et reproduites en annexe au présent règlement.

CHAPITRE I^{ER} ENQUÊTES ET CONTROLES

ARTICLE 3

Tous les organes, préposés et licenciés de la Fédération sont tenus de prêter leur concours à la mise en œuvre des enquêtes, contrôles, perquisitions et saisies organisés en application des articles L.232-11 à L.232-20 du code du sport.

ARTICLE 4

Les enquêtes et contrôles mentionnés aux articles L.232-11 et suivants du code du sport peuvent être demandés par le ou les organes suivants : le comité directeur fédéral.

La demande est adressée au directeur des contrôles de l'Agence Française de Lutte contre le Dopage (AFLD).

ARTICLE 5

Peut être choisi par le comité directeur fédéral en tant que membre délégué de la fédération, pour assister la personne agréée par l'Agence Française de Lutte contre le Dopage, à sa demande, lors des compétitions, manifestations sportives ou aux entraînements y préparant, le délégué officiel.

Nul ne peut être choisi comme membre délégué de la fédération s'il est membre d'un organe disciplinaire prévu par le présent règlement.

CHAPITRE II ORGANES ET PROCEDURES DISCIPLINAIRES

Section 1

Dispositions communes aux organes disciplinaires de première instance et d'appel.

ARTICLE 6

Il est institué un organe disciplinaire de première instance et un organe disciplinaire d'appel investis du pouvoir disciplinaire à l'égard des licenciés de la fédération qui ont contrevenu aux dispositions contenues au titre III du livre II du code du sport.

Les membres des organes disciplinaires, y compris leur président, sont désignés par le comité directeur fédéral.

Chacun de ces organes disciplinaires se compose de cinq membres titulaires choisis en raison de leurs compétences. Un membre au moins appartient à une profession de santé ; un membre au moins est choisi en raison de ses compétences juridiques ; un membre au plus peut appartenir aux instances dirigeantes de la fédération.

Ne peuvent être membre d'aucun organe disciplinaire :

- le président de la fédération,
- le médecin siégeant au sein des instances dirigeantes de la fédération,
- le médecin chargé au sein de la fédération de coordonner les examens requis dans le cadre de la surveillance médicale particulière prévue à l'article L.231-6,
- le médecin chargé par la fédération du suivi médical de l'Equipe de France mentionnée à l'article L.131-17.

Chacun de ces organes disciplinaires peut également comporter des membres suppléants, dont le nombre ne peut excéder cinq, désignés dans les conditions prévues aux deux alinéas précédents.

Les membres des organes disciplinaires ne peuvent être liés à la fédération par un lien contractuel autre que celui résultant éventuellement de la licence.

Les personnes qui ont fait l'objet d'une sanction relative à la lutte contre le dopage ne peuvent être membres de ces organes disciplinaires. Il en est de même de celles qui ont fait l'objet d'une suspension provisoire pendant la durée de cette suspension.

ARTICLE 7

La durée du mandat des membres des organes disciplinaires est fixée à quatre ans et court à compter de l'expiration du délai d'un mois mentionné au deuxième alinéa de l'article R.232-87 du code du sport ou en cas d'urgence, à compter de la date de l'autorisation de l'entrée en fonction par le président de l'agence. En cas d'empêchement définitif, de démission ou d'exclusion d'un membre, constaté par le président de l'organe disciplinaire, un nouveau membre est désigné dans les mêmes conditions que son prédécesseur pour la durée du mandat restant à courir.

En cas d'absence, de démission, d'exclusion ou d'empêchement définitif du président constaté par le bureau fédéral, un membre de l'organe disciplinaire est désigné pour assurer la présidence selon les modalités suivantes : le comité directeur nomme le plus ancien.

En dehors des cas prévus ci-dessus et au troisième alinéa de l'article 8, un membre ne peut être démis de ses fonctions en cours de mandat.

ARTICLE 8

Les membres des organes disciplinaires se prononcent en toute indépendance et ne peuvent recevoir d'instruction de quiconque.

Ils sont astreints à une obligation de confidentialité pour les faits, actes et informations dont ils ont connaissance en raison de leurs fonctions.

Toute infraction à cette obligation ainsi qu'aux dispositions de l'alinéa 5 de l'article 6 du présent règlement entraîne l'exclusion du membre de l'organe disciplinaire, par décision du bureau fédéral.



ARTICLE 9

Les organes disciplinaires de première instance et d'appel se réunissent sur convocation de leur président ou d'une personne qu'il mandate à cet effet. Chacun de ces organes ne peut délibérer valablement que lorsque trois au moins de ses membres sont présents.

En cas de partage égal des voix, le président a voix prépondérante.

Les fonctions de secrétaire de séance sont assurées soit par un membre de l'organe disciplinaire, soit par une autre personne désignée par le président de l'organe disciplinaire.

ARTICLE 10

Les débats devant les organes disciplinaires sont publics. Toutefois, le président de l'organe disciplinaire peut, d'office ou à la demande de l'intéressé, de son représentant, le cas échéant de la ou des personnes investies de l'autorité parentale ou du représentant légal, ou du défenseur, interdire au public l'accès de la salle pendant tout ou partie de l'audience dans l'intérêt de l'ordre public ou lorsque le respect de la vie privée ou du secret professionnel le justifie.

ARTICLE 11

Les membres des organes disciplinaires ne peuvent siéger lorsqu'ils ont un intérêt direct ou indirect à l'affaire. Dans ce cas, ils doivent faire connaître cet intérêt au président de l'organe dont ils sont membres avant le début de la séance.

A l'occasion d'une même affaire, nul ne peut siéger dans l'organe disciplinaire d'appel s'il a siégé dans l'organe disciplinaire de première instance.

Section 2

Dispositions relatives aux organes disciplinaires de première instance

ARTICLE 12

Il est désigné au sein de la fédération par le comité directeur fédéral une ou plusieurs personnes chargées de l'instruction des affaires soumises à l'organe disciplinaire de première instance.

Ces personnes ne peuvent être membre d'un des organes disciplinaires prévus à l'article 6 et ne peuvent avoir un intérêt direct ou indirect à l'affaire.

Elles sont astreintes à une obligation de confidentialité pour les faits, actes et informations dont elles ont pu avoir connaissance en raison de leurs fonctions.

Toute infraction à cette disposition est sanctionnée par le comité directeur fédéral par la suspension de la fonction dans le cadre de la commission et ce, décidé par le comité directeur fédéral.

Elles reçoivent délégation du président de la fédération pour toutes les correspondances relatives à l'instruction des affaires.

ARTICLE 13

I. Lorsqu'une affaire concerne le non respect des dispositions de l'article L. 232-9 du code du sport, établie à la suite d'une analyse positive, le manquement est constaté par la réception, par la fédération, du procès-verbal de contrôle prévu à l'article L.232-12 du code du sport relatant les conditions dans lesquelles les prélèvements et examens ont été effectués et mentionnant, le cas échéant, l'existence d'une autorisation accordée pour usage à des fins thérapeutiques ainsi que du rapport d'analyse faisant ressortir l'utilisation d'une substance interdite, de l'un de ses métabolites ou de ses marqueurs, ou l'utilisation d'une méthode interdite, transmis par l'agence française de lutte contre le dopage ou par un laboratoire auquel l'agence aura fait appel en application de l'article L.232-18 du même code. Le délai prévu au quatrième alinéa de l'article L.232-21 du même code court à compter de la réception du dernier de ces deux documents.

Le président de la fédération transmet ces documents au représentant de la fédération chargé de l'instruction.

II. Lorsqu'une affaire concerne une infraction aux dispositions de l'article L.232-9 du code du sport, établie en l'absence d'une analyse positive, le manquement est constaté par la réception, par la fédération, de tout élément utile non couvert par le secret de l'instruction défini à l'article 11 du code de procédure pénale.

Le président de la fédération transmet ces éléments au représentant de la fédération chargé de l'instruction.

ARTICLE 14

Lorsqu'une affaire concerne un licencié qui a contrevenu aux dispositions de l'article L.232-10 du code du sport, l'infraction est constatée par la réception, par la fédération, de tout élément utile non couvert par le secret de l'instruction défini à l'article 11 du code de procédure pénale.

Le président de la fédération transmet ces éléments au représentant chargé de l'instruction ainsi que, le cas échéant, le procès-verbal de contrôle.

ARTICLE 15

Lorsqu'une affaire concerne un licencié qui a contrevenu aux dispositions du I de l'article L.232-17 du code du sport, l'infraction est constatée par la réception, par la fédération, du procès-verbal établi en application de l'article L.232-12 du même code et constatant la soustraction ou l'opposition aux mesures de contrôle.

Le président de la fédération le transmet au représentant chargé de l'instruction ainsi que, le cas échéant, tout élément utile non couvert par le secret de l'instruction défini à l'article 11 du code de procédure pénale.

ARTICLE 16

Lorsqu'une affaire concerne un licencié qui, au cours d'une période de dix-huit mois, a contrevenu aux dispositions de l'article L.232-15 du code du sport en s'abstenant de transmettre les informations propres à permettre sa localisation dans les conditions fixées par l'agence française de lutte contre le dopage, l'agence informe la fédération concernée, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, que le sportif se trouve dans le cas prévu au II à l'article L.232-17 du même code. Le délai prévu au quatrième alinéa de l'article L.232-21 du même code court à compter de la réception de l'information par la fédération.

ARTICLE 17

Lorsqu'une affaire concerne un manquement aux dispositions de l'article L.232-9 du code du sport, le président de l'organe disciplinaire de première instance prend, après avis du médecin fédéral une décision de classement de l'affaire lorsque :

- le licencié justifie être titulaire d'une autorisation d'usage à des fins thérapeutiques délivrée par l'agence française de lutte contre le dopage, ou d'une autorisation d'usage à des fins thérapeutiques dont l'agence a reconnu la validité ;
- le licencié justifie avoir procédé à une déclaration d'usage auprès de l'Agence française de lutte contre le dopage, ou à une déclaration d'usage dont l'agence a reconnu la validité ;
- le licencié dispose d'une raison médicale dûment justifiée définie à l'article R.232-85-1.

Cette décision est notifiée à l'intéressé et, le cas échéant, à la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou au représentant légal par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise contre récépissé.

Cette décision est notifiée à l'agence française de lutte contre le dopage. Celle-ci peut demander communication de l'ensemble du dossier.

L'agence peut exercer son pouvoir de réformation de la décision de classement dans le délai prévu à l'article L.232-22 du code du sport.

ARTICLE 18

Le représentant de la fédération chargé de l'instruction informe l'intéressé et, le cas échéant, son défenseur qu'une procédure disciplinaire est engagée à son encontre et qu'il pourra faire l'objet, si les circonstances le justifient, d'une mesure de suspension provisoire dans les conditions prévues aux articles 20 et 21 du présent règlement.

Cette information se matérialise par l'envoi d'un document énonçant les griefs retenus, sous forme d'une lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par tout autre moyen tel que remise en main propre avec décharge, permettant de faire la preuve de sa réception par le destinataire. Le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal de l'intéressé sont informés selon les mêmes modalités.

ARTICLE 19

Le document énonçant les griefs retenus doit être accompagné, le cas échéant, du résultat de l'analyse prévue par l'article L.232-18 du code du sport ou du procès-verbal de contrôle constatant que l'intéressé s'est soustrait ou opposé au contrôle. Ce document doit mentionner la possibilité pour l'intéressé, d'une part, de demander par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, dans un délai de cinq jours à compter de sa réception, qu'il soit procédé à ses frais à l'analyse de l'échantillon B, conformément aux dispositions prévues par l'article R.232-64 du code du sport et d'autre part, qu'en cas d'absence de demande de l'analyse de l'échantillon B de sa part, le résultat porté à sa connaissance constitue le seul résultat opposable, sauf décision de l'agence française de lutte contre le dopage d'effectuer une analyse de l'échantillon B.

Le délai de cinq jours mentionné au deuxième alinéa est porté à dix jours lorsque l'intéressé est domicilié hors de la métropole.

L'intéressé peut demander l'analyse de l'échantillon B et désigner, le cas échéant, un expert de son choix. La liste indicative d'experts, établie par l'Agence française de lutte contre le dopage et prévue à l'article R.232-64, est mise à la disposition de l'intéressé.

Lorsque l'analyse de l'échantillon B est pratiquée, la date de cette analyse est arrêtée, en accord avec le département des analyses de l'agence française de lutte contre le dopage, ou avec le laboratoire auquel il a été fait appel en application de l'article L.232-18 du code du sport et, le cas échéant, avec l'expert désigné par l'intéressé. Le résultat de l'analyse de l'échantillon B est communiqué par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise contre récépissé, à l'intéressé, à la fédération et à l'Agence française de lutte contre le dopage.

ARTICLE 20

Lorsqu'à la suite d'un contrôle, l'analyse de l'échantillon A révèle la présence d'une substance interdite, de l'un de ses métabolites ou de ses marqueurs, ou l'utilisation d'une méthode interdite qui figurent sur la liste mentionnée au dernier alinéa de l'article L.232-9 et que le licencié ne peut pas faire état d'une autorisation d'usage thérapeutique, d'une déclaration d'usage ou d'une raison médicale dûment justifiée, le président de l'organe disciplinaire ordonne à l'encontre du licencié, à titre conservatoire et dans l'attente de la décision de l'organe disciplinaire, une suspension provisoire de participer aux manifestations et aux compétitions mentionnées au I de l'article L.230-3 du code du sport. La décision de suspension doit être motivée.

Si l'analyse de l'échantillon B ne confirme pas le rapport de l'analyse de l'échantillon A, cette suspension provisoire prend fin à compter de la réception par la fédération du rapport de l'analyse de l'échantillon B.

ARTICLE 21

Lorsque les circonstances le justifient et qu'il est constaté la détention d'une substance ou méthode interdite ou un manquement aux articles L.232-9, L.232-10, L.232-15 ou L.232-17, le président de l'organe disciplinaire peut, à titre conservatoire et dans l'attente de la décision de l'organe disciplinaire, suspendre provisoirement la participation du licencié aux manifestations et aux compétitions mentionnées au 1° de l'article L.230-3 du code du sport. La décision de suspension doit être motivée.

plinaire peut, à titre conservatoire et dans l'attente de la décision de l'organe disciplinaire, suspendre provisoirement la participation du licencié aux manifestations et aux compétitions mentionnées au 1° de l'article L.230-3 du code du sport. La décision de suspension doit être motivée.

ARTICLE 22

Lorsqu'ils en font la demande, le licencié et, le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal doivent être entendus, dans les meilleurs délais, par le président de l'organe disciplinaire ou, en cas d'empêchement par une personne de l'organe disciplinaire qu'il mandate à cet effet, pour faire valoir leurs observations sur la suspension provisoire mentionnée aux articles 20 et 21.

Cette demande doit être transmise par tout moyen permettant de garantir son origine et sa réception, dans un délai de cinq jours, à compter de la réception de la décision du président de l'organe disciplinaire. Ce délai est porté à dix jours lorsque l'intéressé est domicilié hors de la métropole.

La suspension provisoire prend fin soit :

- en cas de retrait par le président de l'organe disciplinaire de la décision de suspension provisoire ;
- en cas d'absence de sanction de l'intéressé par l'organe disciplinaire ;
- si la durée de la sanction décidée par l'organe disciplinaire est inférieure ou égale à celle de la suspension déjà supportée à titre conservatoire ;
- si l'organe disciplinaire n'est pas en mesure de statuer dans le délai de dix semaines qui lui est imparti à l'article L.232-21 du code du sport.

ARTICLE 23

Les décisions du président de l'organe disciplinaire relatives aux suspensions provisoires sont notifiées aux licenciés par tout moyen permettant de garantir leur origine et leur réception.

ARTICLE 24

Dès lors qu'une infraction a été constatée, le représentant de la fédération chargé de l'instruction ne peut clore de lui-même une affaire. Sauf dans le cas prévu à l'article 17, l'organe disciplinaire est tenu de prendre une décision après convocation de l'intéressé.

Au vu des éléments du dossier, le représentant de la fédération chargé de l'instruction établit un rapport qu'il adresse à l'organe disciplinaire et qui est joint au dossier avec l'ensemble des pièces.

Le président de l'organe disciplinaire de première instance peut faire entendre par celui-ci toute personne dont l'audition lui paraît utile. Si une telle audition est décidée, le président en informe l'intéressé avant la séance.

ARTICLE 25

L'intéressé, accompagné le cas échéant de la ou des personnes investies de l'autorité parentale ou de son représentant légal, ainsi que de son défenseur, est convoqué par le président de l'organe disciplinaire ou par une personne mandatée à cet effet par ce dernier, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise contre récépissé, quinze jours au moins avant la date de la séance, la date du récépissé ou de l'avis de réception faisant foi. L'intéressé peut être représenté par une personne qu'il mandate à cet effet. Il peut également être assisté par une ou plusieurs personnes de son choix.

S'il ne parle ou ne comprend pas suffisamment la langue française, il peut bénéficier, à sa demande, de l'aide d'un interprète aux frais de la fédération. L'intéressé ainsi que, le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal et le défenseur peuvent consulter avant la séance le rapport et l'intégralité du dossier et en obtenir copie.

Ils peuvent demander que soient entendues les personnes de leur choix,



dont ils communiquent les noms dans un délai de six jours au moins avant la réunion de l'organe disciplinaire.
Ce délai est ramené à trois jours lorsque l'intéressé est domicilié hors de la métropole.

Le président de l'organe disciplinaire peut refuser, par décision motivée, les demandes d'audition manifestement abusives.

ARTICLE 26

Lors de la séance, le représentant de la fédération chargé de l'instruction présente oralement son rapport. En cas d'empêchement du représentant chargé de l'instruction, son rapport peut être lu par un des membres de l'organe disciplinaire.

L'intéressé et, le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal ainsi que la ou les personnes qui l'assistent ou le représentent sont invités à prendre la parole en dernier.

ARTICLE 27

L'organe disciplinaire délibère à huis clos, hors de la présence de l'intéressé, de la ou des personnes qui l'assistent ou le représentent, le cas échéant de la ou des personnes investies de l'autorité parentale ou du représentant légal, des personnes entendues à l'audience et du représentant de la fédération chargé de l'instruction. Lorsque les fonctions de secrétaire de séance sont assurées par une personne qui n'est pas membre de l'organe disciplinaire, celle-ci peut assister au délibéré sans y participer.

L'organe disciplinaire prend une décision motivée, signée par le président et le secrétaire de séance. La décision est notifiée sans délai à l'intéressé, le cas échéant à la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou au représentant légal ainsi qu'au bureau fédéral par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise contre récépissé. La notification mentionne les voies et délais d'appel.

L'association sportive dont le licencié est membre et, le cas échéant, la société dont il est préposé sont informées de cette décision.

Dans les huit jours de son prononcé, la décision, accompagnée de l'ensemble du dossier, est notifiée pour information, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, à l'agence française de lutte contre le dopage. La décision est notifiée dans les mêmes formes au ministre chargé des sports. Le ministre chargé des sports peut demander, le cas échéant, communication de toute pièce du dossier permettant la compréhension de la décision.

La décision est transmise par tout moyen à la fédération internationale intéressée et à l'agence mondiale antidopage.

ARTICLE 28

Lorsque l'organe disciplinaire de première instance a pris une décision de sanction, telle que définie aux articles 36 à 41 du présent règlement, et que cette dernière a été notifiée au bureau fédéral, cette décision ou un résumé de cette décision qui précise l'identité du sportif, l'intitulé de la manifestation, la date et le lieu du contrôle, la nature de l'infraction avec précision de la date, de la nature et de la prise d'effet de la sanction, est publié de manière nominative pour les majeurs et de manière anonyme pour les mineurs au prochain bulletin de la fédération sportive intéressée ou dans le document qui en tient lieu. Toutefois, pour les personnes majeures, cette publication pourra, en cas de circonstances exceptionnelles, être effectuée sous forme anonyme par décision spécialement motivée de l'organe disciplinaire.

ARTICLE 29

L'organe disciplinaire de première instance doit se prononcer dans le délai de dix semaines prévu à l'article L.232-21 du code du sport.

Faute d'avoir pris une décision dans ce délai, l'organe disciplinaire de première instance est dessaisi et l'ensemble du dossier est transmis à l'organe disciplinaire d'appel.

Section 3

Dispositions relatives à l'organe disciplinaire d'appel

ARTICLE 30

L'intéressé, le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal et le bureau fédéral peuvent interjeter appel de la décision de l'organe disciplinaire de première instance, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise contre récépissé, dans un délai de dix jours. Ce délai est porté à quinze jours lorsque l'intéressé est domicilié hors de la métropole.

L'exercice du droit d'appel ne peut être subordonné au versement d'une somme d'argent à la fédération ou limité par une décision d'un organe fédéral.

L'appel n'est pas suspensif. Lorsque l'appel émane de la fédération, l'organe disciplinaire d'appel le communique à l'intéressé par lettre recommandée avec avis de réception ou par lettre remise contre récépissé et l'informe qu'il peut produire ses observations dans un délai de six jours avant la tenue de l'audience. Ce délai est ramené à trois jours lorsque l'intéressé est domicilié hors de la métropole. Le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal de l'intéressé sont informés selon les mêmes modalités.

ARTICLE 31

L'organe disciplinaire d'appel statue en dernier ressort. Il se prononce, au vu du dossier de première instance et des productions d'appel, dans le respect du principe du contradictoire.

Le président désigne, parmi les membres de l'organe disciplinaire, un rapporteur. Celui-ci établit un rapport exposant les faits et rappelant les conditions du déroulement de la procédure. Ce rapport est présenté oralement en séance puis joint au dossier.

A compter de la constatation de l'infraction, l'organe disciplinaire d'appel doit se prononcer dans le délai de quatre mois prévu à l'article L.232-21 du code du sport. Faute d'avoir pris une décision dans ce délai, il est dessaisi et l'ensemble du dossier est transmis sans délai à l'agence française de lutte contre le dopage.

ARTICLE 32

L'intéressé, accompagné, le cas échéant, de la ou des personnes investies de l'autorité parentale ou du représentant légal ainsi que de son défenseur, est convoqué devant l'organe disciplinaire d'appel par son président ou une personne mandatée à cet effet par ce dernier, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise contre récépissé, quinze jours au moins avant la date de la séance.

L'intéressé peut être représenté par une personne qu'il mandate à cet effet. Il peut également être assisté par une ou plusieurs personnes de son choix. S'il ne parle ou ne comprend pas suffisamment la langue française, il peut bénéficier, à sa demande, de l'aide d'un interprète aux frais de la fédération.

L'intéressé ainsi que, le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal et le défenseur ou toute personne qu'il mandate à cet effet peuvent consulter avant la séance le rapport et l'intégralité du dossier et en obtenir copie. Ils peuvent demander que soient entendues les personnes de leur choix, dont ils communiquent les noms dans un délai de six jours au moins avant la réunion

de l'organe disciplinaire. Ce délai est ramené à trois jours lorsque l'intéressé est domicilié hors de la métropole.

Le président de l'organe disciplinaire peut refuser les demandes d'audition manifestement abusives.

ARTICLE 33

Toute personne dont l'audition paraît utile peut être entendue par l'organe disciplinaire, à l'appréciation de son président. Si une telle audition est décidée, le président en informe l'intéressé avant la séance.

Lors de la séance, l'intéressé et, le cas échéant, la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou le représentant légal ainsi que la ou les personnes qui l'assistent ou la représentent sont invités à prendre la parole en dernier.

ARTICLE 34

L'organe disciplinaire d'appel délibère à huis clos, hors de la présence de l'intéressé, de la ou des personnes qui l'assistent ou le représentent, le cas échéant de la ou des personnes investies de l'autorité parentale ou du représentant légal ainsi que des personnes entendues à l'audience.

Lorsque les fonctions de secrétaire de séance sont assurées par une personne qui n'est pas membre de l'organe disciplinaire d'appel, celle-ci peut assister au délibéré sans y participer.

L'organe disciplinaire d'appel prend une décision motivée, signée par le président et le secrétaire de séance.

ARTICLE 35

La décision est notifiée sans délai à l'intéressé, le cas échéant à la ou les personnes investies de l'autorité parentale ou au représentant légal ainsi qu'au bureau fédéral par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise contre récépissé.

L'association sportive dont le licencié est membre et le cas échéant la société dont il est le préposé sont informées de cette décision.

Dans les huit jours de son prononcé, la décision, accompagnée de l'ensemble du dossier, est notifiée pour information, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, à l'Agence française de lutte contre le dopage.

La décision est notifiée dans les mêmes formes au ministre chargé des sports. Le ministre chargé des sports peut demander, le cas échéant, communication de toute pièce du dossier permettant la compréhension de la décision.

La décision est transmise par tout moyen à la fédération internationale concernée et à l'agence mondiale antidopage.

La notification mentionne les voies et délais de recours au Code de Justice Administrative.

Lorsque l'organe disciplinaire d'appel a pris une décision de sanction, telle que définie aux articles 36 à 41 du présent règlement, et, après notification, cette décision ou un résumé qui précise l'identité du sportif, l'intitulé de la manifestation, la date et le lieu du contrôle, la nature de l'infraction avec précision de la date, de la nature et de la prise d'effet de la sanction de cette décision est publié de manière nominative pour les majeurs et de manière anonyme pour les mineurs au prochain bulletin de la fédération sportive intéressée ou dans le document qui en tient lieu.

Toutefois, pour les personnes majeures, cette publication pourra, en cas de circonstances exceptionnelles, être effectuée sous forme anonyme par décision spécialement motivée de l'organe disciplinaire.

CHAPITRE III SANCTIONS DISCIPLINAIRES

ARTICLE 36

Sans préjudice des sanctions pénales éventuellement encourues en application de la section 5 du chapitre II du titre III du livre II du code du sport, les sanctions applicables à l'encontre des licenciés en cas d'infraction aux articles L.232-9, L.232-10, L.232-15 et L.232-17 du code du sport sont :

- 1° Un avertissement ;
- 2° Une interdiction temporaire ou définitive de participer aux manifestations mentionnées au I de l'article L.230-3 du code du sport ;
- 3° Une interdiction temporaire ou définitive de participer directement ou indirectement à l'organisation et au déroulement des compétitions et manifestations sportives mentionnées au I de l'article L.230-3 du code du sport et aux entraînements y préparant ;
- 4° Une interdiction temporaire ou définitive d'exercer les fonctions définies à l'article L.212-1 du code du sport ;
- 5° Le retrait provisoire de la licence ;
- 6° La radiation.

ARTICLE 37

I. — a) Les sanctions infligées à un sportif prévues à l'article 36 entraînent l'annulation des résultats individuels avec toutes les conséquences en résultant, y compris le retrait des médailles, points, gains et prix, relatifs à la manifestation ou à la compétition à l'occasion de laquelle l'infraction a été constatée.

b) Dans les sports collectifs, sont annulés les résultats de l'équipe avec les mêmes conséquences que celles figurant au a) dès lors que l'organe disciplinaire constate que plus de deux membres ont méconnu les dispositions des articles contenues au titre III du livre II du code du sport ;

c) Il en est de même dans les sports individuels dans lesquels certaines épreuves se déroulent par équipes, dès lors que l'organe disciplinaire constate que un membre a méconnu les dispositions des articles contenues au titre III du livre II du code du sport.

II. — a) L'organe disciplinaire qui inflige une sanction peut, en outre, à titre de pénalités, procéder aux annulations et retraits mentionnés au I pour les compétitions et manifestations qui se sont déroulées entre le contrôle et la date de notification de la sanction.

b) Une sanction pécuniaire, dont le montant ne peut excéder 45 000 € peut également être infligée. Ces sanctions sont modulées selon la gravité des faits et les circonstances de l'infraction. Elles sont prononcées dans le respect des droits de la défense.

ARTICLE 38

Lorsque le licencié qui a contrevenu à l'article L.232-10 n'est pas un sportif, les sanctions prévues aux I à VI de l'article 36 peuvent être complétées par une sanction pécuniaire, dont le montant ne peut excéder 150 000 €, appréciée selon la gravité des faits et prononcée dans le respect des droits de la défense

ARTICLE 39

Les organes disciplinaires appliquent les sanctions mentionnées au présent règlement en tenant compte des articles 9 à 11 du code mondial antidopage figurant en annexe II de la convention internationale contre le dopage dans le sport, adoptée à Paris le 19 octobre 2005, annexés au présent règlement.

ARTICLE 40

Les sanctions prononcées par les organes disciplinaires entrent en vigueur à compter de leur notification aux intéressés qui doit être en principe celle de la décision de l'organe disciplinaire.

Les sanctions d'interdiction temporaire inférieures à six mois portant sur



la participation aux manifestations mentionnées au I de l'article L.230-3 du code du sport ne peuvent être exécutées en dehors des périodes de compétition. Dans ce cas, leur date d'entrée en vigueur est fixée par l'organe qui a infligé la sanction.

La période de suspension provisoire ou d'interdiction portant sur la participation aux manifestations mentionnées au I de l'article L.230-3 du code du sport prononcée pour les mêmes faits à l'encontre du sportif est déduite de la période totale de l'interdiction restant à accomplir.

ARTICLE 41

Lorsqu'une personne ayant fait l'objet d'une sanction mentionnée à l'article 36 sollicite la restitution, le renouvellement ou la délivrance d'une licence sportive, la fédération subordonne cette restitution, ce renouvellement ou cette délivrance à la production de l'attestation nominative prévue à l'article L.232-1 du même code et, s'il y a lieu, à la transmission au département des contrôles de l'Agence française de lutte contre le dopage des informations permettant la localisation du sportif, conformément aux dispositions de l'article L. 232-15 du même code.

L'inscription à une manifestation ou compétition sportive d'un sportif ou d'un membre d'une équipe ayant fait l'objet de la mesure prévue au I de l'article 37 est subordonnée à la restitution des médailles, gains et prix en relation avec les résultats annulés.

ARTICLE 42

Dans les deux mois à compter de la notification de la sanction au licencié, le président de l'organe disciplinaire ayant pris une décision de sanction peut décider de saisir l'Agence française de lutte contre le dopage d'une demande d'extension de la sanction disciplinaire qui a été prononcée aux activités de l'intéressé relevant d'autres fédérations, conformément aux dispositions du 4° de l'article L. 232-22 du code du sport

Le présent « Règlement disciplinaire relatif à la lutte contre le dopage » a été approuvé et entériné par L'Assemblée Générale de la F.F.S.B.F.&D.A. lors de sa réunion du 26 juin 2011.

Code des cadres techniques et sportifs

LES CADRES TECHNIQUES ET SPORTIFS

Préambule

Dans le but d'assurer une cohérence nationale dans l'organisation technique, sportive et de la formation fédérale, il est créé un corps de Délégués Techniques Fédéraux.

ARTICLE 1 - LE DÉLÉGUÉ TECHNIQUE NATIONAL DE CANNE DE COMBAT ET BÂTON (D.T.N. CCB)

Le D.T.N. CCB est nommé par le Comité Directeur du C.N.C.C.B. sur proposition de son Président, et après avis du Directeur Technique National (D.T.N.) de la FFSbf & DA, en fonction de sa situation d'origine, de ses diplômes et titres, de ses capacités éducatives, techniques, administratives et organisationnelles. Sa nomination est ensuite soumise pour approbation au Comité Directeur Fédéral. Il est mis fin à ses fonctions selon la même procédure. Son mandat est de 4 ans, correspondant à une olympiade.

Il est renouvelable selon la procédure de nomination (ci-avant).

Il devra être «Instructeur Fédéral», (B.E.E.S. 1 - spécialité Canne de Combat et Bâton) et avoir fait préalablement ses preuves en tant que Délégué Technique de Ligue de Canne de Combat et Bâton et/ou également comme Cadre Technique National.

Le D.T.N. CCB est placé sous l'autorité administrative et hiérarchique du Président du C.N.C.C.B. Il travaille en collaboration avec le Directeur Technique National de la Fédération, notamment pour fournir aux D.T.L. de Canne de Combat et de Bâton leurs directives techniques.

Les missions qui lui sont attribuées sont pour l'ensemble des disciplines qui relèvent du C.N.C.C.B. :

- La formation des Cadres et des Officiels,
- L'information permanente des dirigeants sportifs,
- L'encadrement des stages nationaux,
- L'organisation des sessions d'examen relevant des compétences du C.N.C.C.B. (dont il assure la responsabilité du jury),
- La détection et le perfectionnement des athlètes,
- La participation à l'organisation des compétitions,

Le D.T.N. CCB est habilité à signer tous les documents fédéraux relevant de sa compétence.

Le D.T.N. CCB informe le Président du C.N.C.C.B. et le D.T.N. de son activité par un compte-rendu écrit annuel, il participe aux tables rondes et réunions de travail organisées par la Fédération. Il participe également, le cas échéant, aux travaux de la Commission Formation Nationale.

Il participe, avec voix consultative, aux réunions du C.N.C.C.B.

ARTICLE 2 - LE DÉLÉGUÉ TECHNIQUE DE SECTEUR (D.T.S.)

A titre transitoire, dans l'attente d'une définition de la structure du secteur, le D.T.S. est nommé par le Directeur Technique National (D.T.N.), en fonction de sa situation d'origine, de ses diplômes et titres, de ses

capacités éducatives, techniques, administratives et organisationnelles. Le Directeur Technique National en informe le Comité Directeur Fédéral. Il est mis fin à ses fonctions selon la même procédure. Son mandat est de 4 ans, correspondant à une olympiade.

Il est renouvelable selon la procédure de nomination (ci-avant) et sous réserve d'avoir participé à un stage de recyclage obligatoire au cours de cette période. Il devra être «Instructeur Fédéral», (B.E.E.S. 1° SBF, CCB ou BP mention SBF) et avoir fait préalablement ses preuves en tant que Délégué Technique de Ligue ou de Département et/ou également comme Cadre Technique National.

Le D.T.S. est placé sous la responsabilité du Directeur Technique National dont il reçoit sur le plan technique, ses directives. Il coordonne l'activité des D.T.L. et des responsables de secteurs (qu'il aura désignés) de son Secteur.

Le D.T.S. doit en étroite collaboration avec les C.T.R., D.T.L. et Comités de Ligues de son Secteur, superviser l'organisation relevant des compétences de son secteur :

- des compétitions,
- des tours de sélections des compétitions à finalité de zone, de bi-secteur et/ou nationale,
- des stages pour la formation et le perfectionnement des athlètes,
- des stages pour la formation et le perfectionnement des cadres,
- des examens d'enseignants, de juges et d'arbitres, de grades, relevant de la compétence de son Secteur.

Il doit donc tenir à jour sa documentation personnelle, renseignements divers sur les Ligues de son Secteur, listes des enseignants, officiels, tireurs, etc., en liaison (en tant que de besoin) avec la Direction Technique Nationale.

Le D.T.S. est habilité à signer tous les documents fédéraux relevant de sa compétence. Un D.T.S. peut assurer conjointement un poste de Délégué Technique de Ligue. Il informe le D.T.N. de son activité par un compte-rendu écrit annuel, il participe aux tables rondes et réunions de travail organisées par la Fédération. Il participe également, le cas échéant, aux travaux de la Commission Formation Nationale.

Quand un C.T.R. a été nommé dans une des Ligues du Secteur, il a vocation à être nommé D.T.S.

Le Délégué Technique de Secteur (D.T.S.) aura la possibilité de déléguer ses compétences en désignant des responsables de secteur (responsables secteurs arbitrage, compétitions et/ou jeunes).

Cette désignation sera annuelle et renouvelable par tacite reconduction (dans les limites du mandat du D.T.S.) sauf dénonciation par l'une des parties. Le D.T.S. devra préalablement recueillir l'avis des ligues concernées.

Les responsables désignés pourront l'assister dans ses missions et sous sa responsabilité, selon les dispositions suivantes :

• **Responsable Secteur des Jeunes (R.S.J.) :**

Il devra être titulaire au minimum du B.E.E.S. 1^{er} et du titre d'Arbitre National.

Il aura, dans toute la mesure du possible, vocation à exercer pleinement les fonctions suivantes :

- Représenter son secteur au sein de la Commission Nationale des Jeunes (C.N.J.).
- Coordonner les actions des Responsables Ligues Jeunes de son secteur.
- Gérer les compétitions de secteurs des jeunes et en informer le D.T.S..
- Diffuser dans son secteur les actions et les décisions de la C.N.J.
- Rendre compte à la C.N.J. des actions menées dans son secteur par lui-même et par les Responsables Ligues des Jeunes.

Il est habilité (par délégation du D.T.S.) à signer tous les documents fédéraux relevant de sa compétence.

En cas d'absence ou de défaillance du R.S.J., et par subsidiarité, le D.T.S. assurera les fonctions afférentes.

• **Responsable Secteur Arbitrage (R.S.A.) :**

Il devra être titulaire au minimum du B.E.E.S. 1^{er} et d'un titre d'Officiel National.

Il aura, dans toute la mesure du possible, vocation à exercer pleinement les fonctions suivantes :

- Représenter son secteur au sein de la Commission Nationale Arbitrage (C.N.A.).
- Désigner les Délégués Officiels et Délégations Officielles lors des compétitions Officielles de son secteur.
- Coordonner et dynamiser le travail des Délégués Fédéraux de Ligue (D.T.L.) intervenant sur la formation des Officiels.
- Contribuer à la réflexion et à l'évolution des règlements sur l'arbitrage et le jugement.
- Assurer la promotion des officiels régionaux et la mise à jour des listes d'officiels.
- Nommer les D.O. de Secteur.
- Présider les sessions d'examens d'arbitrage de son secteur dont il est membre de droit.

Il est habilité (par délégation du D.T.S.) à signer tous les documents fédéraux relevant de sa compétence.

En cas d'absence ou de défaillance du R.S.A., et par subsidiarité, le D.T.S. assurera les fonctions afférentes.

• **Responsable Secteur des Compétitions (RSC) :**

Il devra être titulaire au minimum du B.E.E.S. 1^{er}.

Il aura, dans toute la mesure du possible, vocation à exercer pleinement les fonctions suivantes :

- Représenter son secteur au sein de la Commission Nationale des Compétitions (C.N.C.).
- Etre responsable et organiser la pesée de secteur du Championnat de France Elite.
- Gérer les compétitions ayant des sélections de secteur selon les dispositions du règlement des compétitions.
- Informer le D.T.S. du bon déroulement de ses compétitions.
- Etre informé des galas qui se dérouleront dans son secteur. Chaque Ligue lui fera parvenir par ailleurs, le calendrier des compétitions Officielles en début de saison.
- Créer et animer (le cas échéant) une Commission de Secteur des Compétitions.

Il est habilité (par délégation du D.T.S.) à signer tous les documents fédéraux relevant de sa compétence.

En cas d'absence ou de défaillance du RSC, et par subsidiarité, le D.T.S. assurera les fonctions afférentes.

ARTICLE 3 - LE DÉLÉGUÉ TECHNIQUE DE LIGUE (D.T.L.)

Le D.T.L. est nommé par le Directeur Technique National (D.T.N.) sur proposition du Président de la Ligue, en fonction de sa situation d'origine, de ses diplômes et titres, de ses capacités éducatives, techniques, administratives et organisationnelles. Le Directeur Technique National en informe le Comité Directeur Fédéral.

Compte tenu des spécificités techniques de la Canne de Combat et du Bâton, et afin d'assurer en particulier le développement de la discipline compétitive qu'est la Canne de Combat et son accès au Haut Niveau, un D.T.L. de Canne de Combat et de Bâton est également nommé dans chaque Ligue, en fonction des mêmes critères et suivant les mêmes modalités que ci-dessus, après avis d'une part du Délégué Technique National du C.N.C.C.B. et du Président de la Ligue. Ses missions, responsabilités et prérogatives sont identiques à celles du D.T.L. de Savate, mais uniquement pour les disciplines rattachées au C.N.C.C.B., telles que la Canne de Combat et le Bâton.

En cas de vacance de ce poste dans une Ligue, le D.T.L. de Savate de la Ligue pourra à titre transitoire en assurer la responsabilité.

Il est mis fin à ses fonctions selon la même procédure.

Son mandat est de 4 ans, correspondant à une olympiade. Lors de sa première nomination, il ne l'est qu'à titre « d'Assistant » pour la première année, sous le contrôle de son D.T.S. afin de faire ses preuves et de sensibiliser aux problèmes de la Ligue.

Il est renouvelable selon la procédure de nomination (ci-avant, alinéa 1) et sous réserve d'avoir participé à un stage de recyclage obligatoire au cours de cette période.

Il devra être « Instructeur Fédéral » (B.E.E.S.1°SBF, CCB ou BP Mention SBF), ou titulaire du diplôme fédéral de Professeur.

Le D.T.L. est placé sous l'autorité administrative et hiérarchique du Président de sa Ligue, et placé sous la responsabilité technique du D.T.N., dont il reçoit les Directives Techniques Nationales.

Il reçoit, dans le cadre de la coordination des actions techniques du Secteur ses instructions (sur les plans technique et sportif) du D.T.S..

Le D.T.L. coordonne l'activité des D.T.D. de sa Région. Nommé, entre autre, pour palier l'absence d'un C.T.R., les missions qui lui sont attribuées, au sein de sa Ligue, sont identiques :

- La formation des Cadres et des Officiels,
- L'information permanente des dirigeants sportifs,
- L'encadrement des stages et l'organisation de journées d'informations,
- L'organisation des sessions d'examen relevant des compétences de sa Ligue (dont il assure la responsabilité du jury),
- La détection des Espoirs Régionaux,
- Le perfectionnement des Athlètes,
- La création, l'animation et le développement de nouveaux clubs,
- La participation à l'organisation des compétitions,
- L'animation et l'enseignement de la Savate boxe française(de la Canne de Combat et du Bâton) dans les sections d'animation sportive scolaire et universitaire.

Il est habilité à signer tous les documents fédéraux relevant de sa compétence. Il a accès, dans les clubs, aux informations nécessaires à sa mission.



Son concours technique doit jouer un rôle de premier plan au sein de certaines commissions (sportives, jeunes...) et plus particulièrement dans la Commission Technique Formation de la Ligue dont il est, de droit, le Responsable.

En raison de la nécessaire impartialité de sa tâche, il doit s'interdire toute action directe ou indirecte, dans la vie électorale et la gestion du Comité de Ligue.

En règle générale, il communique avec la Fédération par l'intermédiaire de son D.T.S. ou du D.T.N. et du Délégué Technique National du CNCCB. avec information au Président de la Ligue.

Il tient informé de son activité son Président de Ligue, son D.T.S. et le D.T.N. (ainsi que le Délégué Technique National du CNCCB, pour le DTL de Canne de Combat et de Bâton). par un compte-rendu écrit trimestriel.

Il participe, avec voix consultative, aux réunions du Comité Directeur de la Ligue.

ARTICLE 4 - LE DÉLÉGUÉ TECHNIQUE DÉPARTEMENTAL (D.T.D.)

Le D.T.D. est nommé par le Directeur Technique National (D.T.N.), sur proposition du Président du Comité Départemental, en fonction de sa situation d'origine, de ses diplômes et titres, de ses capacités éducatives, techniques, administratives et organisationnelles. Le Directeur Technique National en informe le Comité Directeur Fédéral.

Il est mis fin à ses fonctions selon la même procédure.
Son mandat est de 4 ans, correspondant à une olympiade.

Lors de sa première nomination, il ne l'est qu'à titre « d'Assistant » pour la première année, sous le contrôle de son D.T.L. afin de faire ses preuves et de se sensibiliser aux problèmes du Comité Départemental.

Il est renouvelable selon la procédure de nomination (ci-avant) et sous réserve d'avoir participé à un stage de recyclage obligatoire au cours de cette période.

Il devra être « Instructeur Fédéral » (B.E.E.S.1° SBF, CCB ou BP Mention SBF), ou titulaire du diplôme fédéral de Professeur.

Le D.T.D. est placé sous l'autorité administrative et hiérarchique du Président de son Comité Départemental, et placé sous la responsabilité technique du D.T.N., dont il reçoit les Directives Techniques Nationales.

Il reçoit, dans le cadre de la coordination des actions techniques de la Région ses instructions (sur les plans technique et sportif) du D.T.L. de Savate (ainsi que celle du DTL de Canne de Combat et Bâton pour cette discipline).

Sa formation, ses missions et ses prérogatives sont identiques à celles du D.T.L. au niveau de son département.

Les missions qui lui sont attribuées, au sein de son Département, sont :

- La formation des Cadres et des Officiels,
- L'organisation des sessions d'examen relevant des compétences de son Comité Départemental (dont il assure la responsabilité du jury),
- L'information permanente des dirigeants sportifs,
- L'encadrement des stages et l'organisation de journées d'informations,
- La détection des Espoirs Départementaux,
- Le perfectionnement des Athlètes,
- La création, l'animation et le développement de nouveaux clubs,
- La participation à l'organisation des compétitions,
- L'animation et l'enseignement de la Savate boxe française dans les

sections d'animation sportive scolaire et universitaire.

Il est habilité à signer tous les documents fédéraux relevant de sa compétence. Il a accès, dans les clubs, aux informations nécessaires à sa mission.

Son concours technique doit jouer un rôle de premier plan au sein de certaines commissions (sportives, jeunes...) et plus particulièrement dans la Commission Technique Formation du Département dont il est, de droit, le Responsable.

En raison de la nécessaire impartialité de sa tâche, il doit s'interdire toute action directe ou indirecte, dans la vie électorale et la gestion du Comité Départemental.

En règle générale, il communique avec la Fédération par l'intermédiaire de ses D.T.L. ou du D.T.N. avec information au Président du Comité Départemental.

Il tient informé de son activité son Président de Comité Départemental, ses D.T.L. et le D.T.N. par un compte-rendu écrit trimestriel.

Il participe, avec voix consultative, aux réunions du Comité Directeur de son Département.

ARTICLE 5 - LES INSTRUCTEURS FÉDÉRAUX

1 - Les Instructeurs fédéraux de savate

Le corps des Instructeurs Fédéraux de Savate est constitué par les titulaires du BEES 1° de Savate bf et/ou CCB, du BP ayant validé UC 4.

Ils sont habilités à être :

- Membre de jury d'examen (en fonction de la ou des qualifications validées)
- Président de Jury pour toutes les qualifications
- Coordinateur de stage
- Cadre de stage
- D.T.N. CCB (avec la qualification CCB), D.T.D., D.T.L., D.T.S., RS (sur nomination)

Le titre d'Entraîneurs Fédéral et celui d'Instructeur de Secteur sont admis en équivalence pour le titre d'Instructeur Fédéral

Le diplôme d'Instructeur Fédéral est validé à vie.

ARTICLE 6 - LES CADRES TECHNIQUES D'ETAT

Toute sollicitation d'un cadre technique d'Etat hors de son champ habituel d'activité, doit faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable du Directeur Technique National (D.T.N.).

Le présent Code des Cadres Techniques et Sportifs a été approuvé et entériné par le Comité Directeur Fédéral lors de sa réunion du 20 mai 2005 et par l'assemblée générale ordinaire du 19 juin 2005. Il a été modifié par décision du comité directeur fédéral du 6 septembre 2008.



En savoir +



www.ffsavate.com



www.jeunesse-sports.gouv.fr